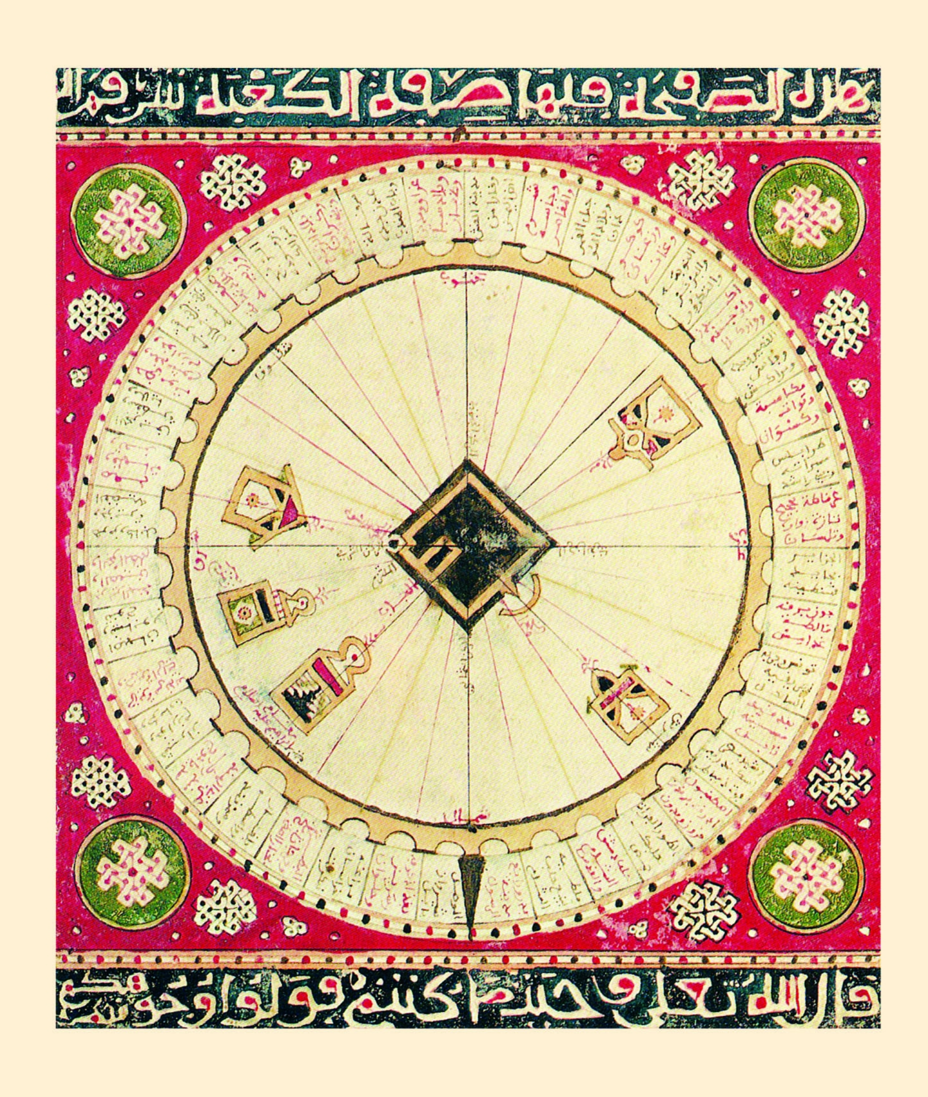
Tajeddine BENNANI-KARIM

Une civilisation musulmane universelle



Wallada   Tawhid

UNE CIVILISATION MUSULMANE UNIVERSELLE

tajeddine 5/07/08 10:26 Page 2

Ce livre a été publié avec le soutien du Ministère
de la Culture

Rue Essanâani, ex rue Daguerre, Bourgogne - Casablanca.
ISBN : 9954-1-0241-8
ISBN France : 2-84862-131-1
Dépôt légal : 2008/0620
courriel : editions.lacroisee@yahoo.fr

BENNANI KARIM Tajeddine

UNE CIVILISATION MUSULMANE UNIVERSELLE

Wallada Tawhid

قُلْ يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ تَعَالَوْا۟ إِلَىٰ كَلِمَةٍ سَوَآءٍۭ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ أَلَّا نَعْبُدَ إِلَّا ٱللَّهَ
وَلَا نُشْرِكَ بِهِۦ شَيْـًٔا وَلَا يَتَّخِذَ بَعْضُنَا بَعْضًا أَرْبَابًا مِّن دُونِ ٱللَّهِ
فَإِن تَوَلَّوْا۟ فَقُولُوا۟ ٱشْهَدُوا۟ بِأَنَّا مُسْلِمُونَ ﴿٦٤﴾

« – Dis : « O gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah ». Puis, s'ils tournent le dos, dites : « Soyez témoins que nous, nous sommes soumis ». » *Coran* (3,64)

« Ce livre s'adresse à tout lecteur s'intéressant à l'Islam. Il part du principe que toutes les vérités doivent rester mutuellement cohérentes. Comme corollaire, la combinaison pertinente des vérités issues de la Révélation, de la Raison, du Patrimoine universel de l'humanité et de toute source fiable est une voie vers l'universel. Pour mettre en évidence les sagesses de la Révélation, les références sont basées sur le Coran, les hadiths du Prophète (ﷺ) et les textes bibliques. »

L'AUTEUR

Commentaire du Professeur Mahdi Elmandjra

Après avoir terminé la synthèse du livre, compte tenu de la notoriété du Professeur Mahdi Elmandjra, je lui ai demandé son avis. Il m'a répondu comme à l'accoutumée et l'échange fut le suivant :

Le mien : « *Cher Professeur,*

*C'est toujours avec un digne respect et joie que je renoue contact avec vous pour avoir de vos nouvelles et de vous demander votre avis sur le projet de présentation du livre : «**Une civilisation musulmane universelle**».*
Mes salutations distinguées (Vendredi 10 novembre 2006)

Sa réponse :

« *Cher Si Mohamed Tajeddine,*

Je vous remercie pour votre message et pour l'honneur que vous me faites en demandant mon avis concernant le texte de présentation de votre livre. Je l'ai lu avec un grand intérêt et je le trouve d'une grande générosité spirituelle et philosophique. Un élan d'amour pour la paix des cœurs et des âmes.

Il reflète votre manière d'être et votre structure mentale et ses ouvertures. Il m'est difficile de dire plus ou d'avoir la prétention de vous proposer des changements d'un texte limpide qui se lit avec un grand plaisir. »

Félicitations et bonne continuation,

Amitiés,

MAHDI ELMANDJRA
(Samedi 11 novembre 2006)

AVANT PROPOS

Grâce à Dieu, j'ai réalisé le livre : «**Une Civilisation Musulmane Universelle**» en partant résolument de la conviction que la Révélation divine est une source fiable de vérités à laquelle s'ajoutent toutes les sources objectives possibles, dont notamment celles de la Raison et du Patrimoine universel des connaissances de l'humanité.

Le bon sens dicte aussi qu'il ne sied pas à l'intelligence d'éliminer une source en se référant uniquement aux données restrictives de ce que l'on croit connaître. Ce faisant, un aspect de la vérité restera indéfiniment occulté.

A titre d'exemple, pour résoudre un système d'équations à trois inconnues ou plus, il faut disposer nécessairement de trois équations indépendantes ou plus. Selon cette logique, la combinaison des trois sources de vérités susmentionnées constitue certainement le fondement d'un repère perfectible.

Or, pour suivre objectivement l'évolution d'une civilisation, le repère à travers lequel s'opère sa description dans le temps doit rester révisable en vue de corriger régulièrement les interprétations incomplètes et les erreurs non préméditées commises. Ce faisant, à l'instar d'un ascenseur s'élevant sans cesse vers les hauteurs, à l'intérieur duquel l'être humain peut voir progressivement plus grand, ce repère a l'avantage de rester évolutif en vue d'intégrer au fur et à mesure les données manquantes, de laisser ouvert l'extension de ses dimensions vers tous les horizons possibles et de représenter correctement la carte globale du territoire infini de toutes les vérités.

C'est la raison pour laquelle Dieu recommande d'observer et d'étudier sans cesse le monde environnant afin de découvrir le maximum de vérités : « **Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne manifeste que c'est la vérité...**» *Coran*(41,53). En d'autres termes, c'est en élargissant continuellement les dimensions du repère de description de la civilisation que l'être humain peut traiter progressivement le maximum de ses réalités, tant temporelles que spirituelles. Ce faisant, sa double dimension innée, matérielle et spirituelle, est sauvegardée et trouve répondant dans un tel système.

De ce point de vue, le temps absolu de l'existence n'est plus seulement rapporté à la vie terrestre, mais aussi étendu à l'éternité infinie de l'au-delà. Le Coran décrit d'ailleurs ceux qui réduisent le temps à celui, infiniment court, du bas monde comme suit :

« **Et ils dirent : « Il n'y a pour nous que la vie d'ici-bas : nous mourons et nous vivons et seul le temps nous fait périr ». Ils n'ont de cela aucune connaissance : ils ne font qu'émettre des conjectures.** » *Coran* (45,24)

Sans le moindre doute, l'essence du monothéisme est commune à toutes les religions révélées. Le Coran rapporte d'ailleurs que tous les prophètes ont eu pour principale mission d'exhorter leurs peuples à respecter et à rester cohérent avec l'ordre universel :

« **Il vous a légiféré en matière de la religion, ce qu'Il avait enjoint à Noé, ce que Nous t'avons révélé, ainsi que ce que Nous avons enjoint à Abraham, à Moïse et à Jésus : « Etablissez la religion; et n'en faites pas un sujet de division. » Ce à quoi tu appelles les associateurs leur parait énorme. Allah élit et rapproche de Lui qui Il veut et guide vers Lui celui qui se repent.** » *Coran* (42,13)

Du point de vue coranique, les liens étroits entre le Créateur et les êtres humains n'ont jamais été interrompus depuis la nuit des temps. D'innombrables prophètes, depuis Adam, Salut de Dieu sur lui jusqu'au Prophète Mohamed (ﷺ), se sont succédés pour rappeler les valeurs essentielles du monothéisme nécessaires pour guider l'évolution des civilisations, en conformité avec les lois universelles. Dans cette

perspective, Jésus, Salut de Dieu sur lui, rappelle qu'il est l'un des héritiers de ce processus :
« Ma mission sur terre n'est pas d'abolir les messages de Dieu révélés avant moi, mais de les compléter. » (Mathieu Ch7,V17)

Du même point de vue, le Prophète (ﷺ) souligne la fraternité entre tous les prophètes :
« Les Prophètes sont tous frères d'un même père, leurs mères sont différentes, et leur religion est unique » (Boukhari et Mouslim)

Aujourd'hui, selon les musulmans, l'Islam est la dernière religion révélée. Elle symbolise la continuité de toutes les religions antérieures et l'extrémité ultime de la chaîne des messages antérieurs :
« Moi et mes prédécesseurs sommes des références pour l'humanité. Un jour un homme construit une magnifique maison mais il oublie de déposer une brique. Les gens observent cette très belle construction mais grand fut leur étonnement, lorsqu'ils constatèrent l'oubli de la brique. Ils interrogèrent le prophète et il leur répondit : « Je suis comme cette brique, je clôture la chaîne des messagers. » (hadith)

Quant aux controverses divisant les croyants : juifs, chrétiens, musulmans et entre eux, il convient de rester optimiste, honnête, sincère et patient en ne perdant pas de vue qu'elles seront éclaircies en temps opportun. Car, si l'origine du monothéisme est commune, l'ultime phase de la fin des temps constitue aussi une croisée des chemins pour tous les courants religieux. En effet, la Révélation atteste que Jésus, Salut de Dieu sur lui, qui est déjà venu dans le passé, reviendra dans le futur pour lever toutes les ambiguïtés.

Selon la version musulmane, dans le verset suivant, Dieu informe que Jésus (Salut de Dieu sur lui) sera un signe de l'Heure :

« **Il sera un signe au sujet de l'Heure. N'en doutez point. Et suivez-moi : voilà un droit chemin.** » *Coran* (43,61)

Selon la version chrétienne, Jésus, Salut de Dieu sur lui, annonça à plusieurs reprises qu'il retournerait à la fin des temps :

« *Quand le Fils de l'Homme viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ?* » (Luc 18,8).

« *Comme les jours de Noé, ainsi sera l'Avènement du Fils de l'Homme* » (Matthieu 24,37).

« …*Ce que vous avez, tenez-le ferme jusqu'à mon retour* » (Apoc 2,25)

« …*Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur sans que tu saches à quelle heure je te surprendrai… Mon retour est proche* » (Apoc 3,3/3,11).

Toujours est-il que ce retour annonce que la vérité sera inéluctablement révélée en temps opportun, que la voie officielle, autorisée par le Créateur, sera confirmée et qu'un terme mettra fin à toutes les controverses stériles. C'est la raison pour laquelle, entre-temps, pendant l'intervalle du temps précédant le retour de ce visiteur béni, la sagesse dicte de puiser dans le répertoire des lois universelles et d'en extraire des invariants, nécessairement communs, pour administrer les affaires collectives de l'humanité.

S'agissant du titre du livre, il symbolise un futur désiré pour la civilisation musulmane. Il sous-entend aussi que depuis quelques siècles, elle s'est écartée néanmoins des valeurs universelles ayant contribué à son rayonnement. Force est de constater que si elle veut réellement devenir une civilisation universelle, elle n'a pas d'autre choix que de changer dans la bonne voie et de s'améliorer irréversiblement conformément à un repère bien défini, unificateur et évolutif.

Du point de vue prospectiviste, grâce aux indications de la Révélation, on peut prédire que le monde musulman ne restera pas indéfiniment dans le creux de la vague. Grâce à une subtile alchimie entre les vérités de la Révélation, de celles de la Raison et des sagesses du Patrimoine Universel de l'humanité et sous réserve de l'usage dynamique de l'intelligence vive réactive et créative, les musulmans pourraient régénérer leur civilisation.

Le présent livre s'inscrit dans l'intention et le souhait de se conformer aux recommandations du verset coranique et du hadith ci-après :

« **Il n'y a rien de bon dans la plus grande partie de leurs conversations secrètes, sauf si l'un d'eux ordonne une charité, une bonne action, ou une conciliation entre les gens. Et quiconque le fait, cherchant l'agrément d'Allah, à celui-là Nous donnerons bientôt une récompense énorme.** » *Coran* (4,114)

« Parmi les bonnes œuvres du croyant dont il est récompensé même après sa mort : une science qu'il a enseignée et diffusée, une descendance vertueuse, un

livre saint qu'il a légué, une mosquée qu'il a construite, une demeure qu'il a bâtie pour des nécessiteux, un canal d'eau qu'il a creusé ou un don qu'il a fait de son vivant alors qu'il était en pleine possession de toutes ses capacités. »

BENNANI KARIM TAJEDDINE

إِن يَنصُرْكُمُ ٱللَّهُ فَلَا غَالِبَ لَكُمْ ۖ وَإِن يَخْذُلْكُمْ فَمَن ذَا ٱلَّذِى يَنصُرُكُم
مِّنۢ بَعْدِهِۦ ۗ وَعَلَى ٱللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ ٱلْمُؤْمِنُونَ ﴿١٦٠﴾

« **Si Allah vous donne Son secours, nul ne peut vous vaincre. S'Il vous abandonne, qui donc après Lui vous donnera secours ? C'est Allah que les croyants doivent faire confiance.** » *Coran* (3,160)[1]

Abdallah Ben Amer, bénédictions de Dieu sur lui, a rapporté qu'un homme demanda au Prophète (ﷺ) : « *Quel est le meilleur Islam ?* ». Il lui répondit : « *De donner à manger aux pauvres, de saluer celui que tu connais comme celui que tu ne connais pas* »

Le Prophète (ﷺ) :

« *Lorsque Dieu a achevé les créatures, Il a écrit dans un Livre qui se trouve au-dessus du Trône : « Ma miséricorde l'emporte sur Ma colère* » (Abou Houraïra).

« *Le croyant n'atteindra pas la plénitude de la foi tant qu'il n'aimera pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même* » (Boukhâri et Mouslim).

« *Allah ne fait pas miséricorde à celui qui n'a pas pitié des gens.* » (Boukhâri et Mouslim)

« *Personne ne mange une nourriture meilleure que celle qu'il a acquise par le travail de ses propres mains. David, Saluts de Dieu sur lui, mangeait de ce qu'il gagnait de son propre travail* » (Al Mikdad)

TOME I

CIVILISATION MUSULMANE
DES ORIGINES A SON AVENIR

CIVILISATION MUSULMANE
DES ORIGINES A SON AVENIR

1. Introduction

La planète traverse actuellement des transitions d'une rare ampleur pour la mise en œuvre du village planétaire. A l'heure où de nouvelles technologies réduisent les distances et le temps, où le rythme de l'existence s'accélère et s'uniformise, toutes les communautés sont devenues le théâtre de spectaculaires mutations jamais vécues auparavant. La mondialisation représente aujourd'hui un rendez-vous important de l'histoire et poursuit l'aventure des civilisations antérieures qui se sont relayées depuis l'aube des temps grâce à la synergie de peuples, de religions et de cultures différentes.

Au XIVe siècle, Ibn Khaldoun établit le lien entre civilisation et l'application des sciences. Il note qu'une civilisation brillante est le résultat de la mise en œuvre des «secrets» de Dieu dans Sa Création, adaptés à l'échelle des activités humaines. L'historien français Bertrand Gille (1920-1980) qualifie l'histoire des civilisations comme une suite de « systèmes techniques » débouchant sur un ensemble de cohérences entre les différentes technologies. De surcroît, le choix d'un système technique entraîne nécessairement l'adoption d'un système social correspondant afin que les cohérences soient sauvegardées. Selon lui, le système technique garde néanmoins une longue avance de phase par rapport aux autres systèmes (juridique, politique, administratif, économique…). Par analogie, chaque époque est

caractérisée par une synergie entre quelques techniques fondamentales, créant ainsi une économie spécifique comme pour le système actuel basé sur le couple électronique/informatique. En l'occurrence, il considère la technique comme le fondement d'une civilisation globale : « *A une période donnée, dans une certaine aire géographique, la technique constitue un système global où tout est interdépendant.* »

Aujourd'hui, la civilisation occidentale pilote le processus de la mondialisation grâce aux systèmes techniques investis au profit de toutes les activités humaines. Sur la base d'une prodigieuse organisation de moyens technologiques, combinant les potentialités du génie humain, elle vit son âge d'or. Sur le plan matériel, elle est de loin la plus puissante que l'histoire connaît par le niveau brillant des sciences et techniques. Elle a aboli les distances en rapprochant les cultures, les civilisations, les systèmes philosophiques et politiques. Relayant la télévision, le satellite rend le monde présent à chaque instant et en chaque point du globe. L'Internet représente une véritable révolution technique. Du téléphone à la radio, de la télévision à l'ordinateur, de la communication localisée au mobile portable et à l'Internet, les techniques n'ont jamais cessé d'être améliorées.

Or, dans une course sans merci, ne laissant guère de répit aux retardataires, d'autres communautés n'ont pas encore tiré profit de la manne miraculeuse des sciences et techniques pour rattraper le train en marche de la civilisation contemporaine. Elles subissent un rapport de force pesant qui ne cesse de croître et de remettre en cause leurs repères. Le risque essentiel est de réduire l'universel au profit d'une globalisation dominée par la force, l'arrogance, la technique et l'économie excluant les démunis. En conséquence, la mondialisation inquiète par la rapidité de son rythme, par sa tendance à l'élitisme, à la globalisation et à l'uniformisation des modes de vie. En réaction, chaque civilisation sera amenée, tôt ou tard, à se démarquer par la quête d'un repère propre, en accord avec ses valeurs, en vue d'éviter le piège d'un colonialisme sournois, séduisant par ses slogans, mais hégémonique au fond.

La véritable communication n'endoctrine pas, mais se sert de

l'intelligence, de l'objectivité et d'une vision universelle pour construire le meilleur pont entre civilisations. En d'autres termes, pour éviter de sombrer dans le piège des conflits culturels, les principaux enjeux de la mondialisation est de mettre en œuvre un projet juste, propice à la cohabitation entre civilisations et à la promotion de valeurs fortes.

S'agissant du monde musulman, l'adaptation rationnelle de ses structures et l'ancrage aux valeurs universelles deviennent une nécessité pour réagir en connaissance de cause aux sollicitations de la mondialisation. Du point de vue coranique, la meilleure communauté musulmane est ainsi décrite :

كُنتُمْ خَيْرَ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ تَأْمُرُونَ بِٱلْمَعْرُوفِ وَتَنْهَوْنَ
عَنِ ٱلْمُنكَرِ وَتُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ

« **Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah.** » *Coran* (3,110)

Pour tendre vers cette communauté idéale, sur la base de toutes les sources possibles de vérité et grâce à une capacité endogène à s'amender et à progresser, le monde musulman est susceptible de renaître dans la bonne voie. Or, sachant que la tendance actuelle est l'organisation de l'humanité en grands blocs homogènes, le monde musulman n'a pas intérêt à rester divisé en multiples sociétés déchirées. La promotion d'une culture forte de solidarité, aménageant l'unité entre toutes ses composantes, est désormais dictée par la réalité. Le génie de l'unité est certainement le meilleur but à atteindre, tant entre les sociétés musulmanes qu'à l'intérieur de chacune.

Le monde musulman devra surmonter des habitudes archaïques. Métaphoriquement, il aura à éviter l'exemple des guêpes maçonnes ayant l'habitude d'exécuter machinalement les mêmes opérations pour construire leur ruche. Or, quand une série de brèches fragilisent l'édifice, les guêpes demeurent indifférentes, en dehors du temps et

continuent les mêmes opérations sans réactivité ni adaptation appropriée au contexte nouveau. Comme une onde de choc périodique, les mêmes causes, répétées indéfiniment, entraînent les mêmes effets, quel que soit le lieu ou le temps et les activités courantes deviennent caduques à terme. Autrement dit, les principaux enjeux posés au monde musulman consistent à mettre en œuvre des modes organisationnels performants, à s'adapter à l'évolution technologique et à surmonter les crises d'identité, conformément à un repère bien défini, qui tienne compte du temps comme quatrième dimension, pour construire le meilleur pont du passé au présent et de celui-ci au futur.

2. L'Islam et l'Occident

Michel Lelong résume la perception coutumière de l'Islam en Occident :

« *En suivant, à travers la presse écrite, la radio et la télévision, les grands événements que furent, ces dernières années, l'apparition sur la scène internationale des producteurs de pétrole, les progrès de l'Islam en Afrique noire, la révolution iranienne, la résistance Afghane et l'étonnante vitalité des communautés musulmanes en Russie soviétique, l'Occident inquiet, a beaucoup parlé du « réveil de l'Islam »* »[3]

A l'évidence, il y a aussi réveil d'autres croyances. A la fin de 1989, les premiers événements en Allemagne de l'Est ont eu pour point de départ une manifestation massive organisée par des milliers de citoyens à la sortie d'une église protestante dans la ville de Dresde. Des manifestations analogues ont eu lieu dans tous les pays de l'Est. De même, pendant les déplacements du Pape, les regroupements massifs de foules traduisent l'engouement populaire en quête de l'identité chrétienne. Or, devant la fréquence de ces rassemblements, le réveil du christianisme est rarement évoqué par les médias, alors qu'au moindre événement ou attroupement de musulmans, on soupçonne une affaire louche à caractère planétaire. Trop souvent, pressés par le temps et submergés par la complexité des problèmes, les médias préfèrent véhiculer des schémas simplistes altérant les messages universels de l'Islam.

Après les attentats du 11 septembre 2001, l'Observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes (réseau RAXEN) a commandé une étude concernant les quinze Etats membres de l'Union européenne. Cette étude révèle que « *dans tous les pays, une islamophobie latente a mis à profit les circonstances présentes pour émerger, se concrétisant sous la forme d'actes d'agression physique et d'insultes verbales. Ces épisodes et d'autres signes semblent indiquer que le fossé est considérable entre les minorités et la population dans son ensemble* »(4). Comme le phénomène prend de l'ampleur, la Commission européenne de Bruxelles a organisé, en février 2003, une table ronde sur le thème de l'islamophobie.

Il est évident que l'erreur commise le plus souvent est de simplifier le problème en reliant automatiquement le comportement de certains « musulmans » à l'Islam. Or, il ne vient jamais à l'esprit de faire le même parallélisme entre les actes répréhensibles commis par des « chrétiens » et le christianisme. Récemment, à New York, un journaliste demanda à l'ex- champion boxeur Cassius Clay (Mohammed Ali Clay) :

« *Comment vous sentez-vous à l'idée de partager avec les suspects arrêtés par le FBI la même foi…? - Et vous, rétorqua-t-il, comment vous sentez-vous à l'idée qu'Hitler partageait la votre ?*»(4)

Le célèbre chanteur populaire Cat Stevens, du nom de conversion de « Yusuf Islam », s'insurge contre cette confusion exploitée commercialement par les médias : « *Il sera faux de juger l'Islam à la lumière du comportement de quelques mauvais musulmans dont l'image est toujours présentée par les médias. Comme le fait de juger une voiture de mauvaise, alors que le conducteur ivre la percute contre un mur ! L'Islam guide tous les êtres humains dans la vie quotidienne, dans les aspects spirituels, mentaux et physiques. Néanmoins, nous devons repérer les sources de ces directives : Le Coran et l'exemple du Prophète. Ainsi, nous pouvons comprendre les préceptes de l'Islam* »(5)

Dans son livre « La Bible, le Coran et la Science », Maurice Bucaille réfute aussi les préjugés fréquemment médiatisés : « *Les propos totalement erronés concernant l'Islam en Occident sont quelquefois le résultat de l'ignorance, et quelquefois du dénigrement systématique. Les plus sérieuses de toutes les contrevérités dites au sujet de l'Islam sont cependant celles qui sont en rapport avec les faits ; alors que les opinions trompées sont excusables, la présentation*

des faits contraires à la réalité ne l'est pas. Il est dérangeant de lire des contrevérités flagrantes dans des travaux respectables écrits par des auteurs hautement qualifiés »

Il n'en demeure pas moins que les préjugés à l'encontre de l'Islam ne datent pas d'aujourd'hui. L'esprit de croisade, loin d'avoir disparu, sommeille encore et revient à la moindre occasion dans les mémoires pour réveiller les souvenirs enfouis du passé. Les rapports entre le monde musulman et l'Occident conservent encore un caractère passionnel et ne peuvent être compris qu'à la lumière du rapport de force dans le temps. Ils sont variables et couvrent un large éventail entre extrêmes : fascination et réactions de défense, attirance et rejet, amour et haine, identification et négation, estime et incompréhension… M. Maxime Rodinson formule une synthèse à ces réactions :

« *La fascination peut s'opérer en plusieurs sens. Depuis quatorze siècles, d'une certaine façon, l'Occident est fasciné par l'Islam, parce que celui-ci a été longtemps son rival, son concurrent, son ennemi souvent, le plus proche au niveau des mondes culturels globaux. L'Islam s'est présenté, dans ses débuts, comme le grand rival de l'Europe chrétienne, en lui enlevant la domination sur un grand nombre de régions dans le monde. Et puis, il y a eu des retours dans le sens contraire : les croisades et plus tard les dominations impérialistes, la colonisation d'un certain nombre de pays musulmans par l'Europe. Alors l'Islam continue effectivement à préoccuper beaucoup. Il y a eu toujours des gens en Europe qui ont été attirés d'une certaine manière par l'Islam. Mais il y en a eu beaucoup qui, à tort ou à raison, ont été inquiétés. Dans une histoire qui a été en grande partie une histoire de luttes, on peut comprendre que la tradition, la conscience collective aient partout véhiculé des représentations d'hostilité. Et, comme dans toute lutte, on voit surtout le mal chez les adversaires.* » (10)

Dans cette perspective, comme deux voisins partageant les mêmes aires géographiques, l'Occident et le monde musulman dépendent de l'alternance d'ères évolutives et involutives en fonction desquelles des influences mutuelles découlent en fonction du rapport de force dans le temps. En règle général, selon Ibn Khaldoun, la réaction coutumière qu'adopte le vaincu résigné devant la suprématie du vainqueur est : « *ils veulent toujours imiter le vainqueur dans ses traits distinctifs, dans son*

vêtement, sa profession et toutes ses conditions d'existence et coutumes. La raison en est que l'âme voit toujours la perfection dans l'individu qui occupe le rang supérieur et auquel elle est subordonnée. Elle le considère comme parfait, soit parce qu'elle suppose faussement que sa propre subordination n'est pas une suite naturelle de la défaite, mais résulte de la perfection du vainqueur. Si cette fausse supposition se fixe dans l'âme, elle devient une croyance ferme. L'âme, alors, adopte toutes les manières du vainqueur et s'assimile à lui. Cela c'est l'imitation. Ou bien l'âme peut penser, éventuellement, que la supériorité du vainqueur n'est pas le résultat de ses efforts ou de sa grande bravoure, mais de ses coutumes et de ses manières. Ce serait là aussi une fausse notion de supériorité, et la conséquence serait la même que dans le cas précédent. D'ailleurs, on peut observer que le vaincu s'assimile toujours au vainqueur pour l'usage et le type des vêtements, des montures et des armes, et en toute chose. »[(7)]

3. Influences mutuelles entre le monde musulman et l'Occident

Symboliquement, trois périodes modélisent ces influences en fonction du rapport de force dans le temps :

a. La première

Elle est caractérisée par le rapport de force en faveur du monde musulman. Elle s'étend approximativement du VII[e] au XIII[e] siècle : l'Islam né au VII[e] siècle a pris racine et s'est développé en Arabie avant de connaître une expansion rapide et spectaculaire dans le monde connu de l'époque. Dans un temps historique extrêmement bref, un peuple : les Arabes, connus par leurs divisions coutumières, s'unirent soudainement et armés de la foi, firent irruption dans le cours de l'histoire et conquirent d'immenses contrées : La Perse, la Syrie, l'Egypte, l'Afrique du Nord, l'Espagne, les côtes de l'Italie, la Gaule… L'Occident chrétien s'alarma depuis lors et considéra alors l'Islam comme un danger permanent et imprévisible, à surveiller de près. Pour certains chrétiens, l'Islam est une « *pseudo- prophétie* » qui, empêchant la christianisation de l'humanité, a gêné l'évolution de celle-ci. Or, derrière les réactions passionnelles récurrentes, la même crainte persistante

soupçonne le monde musulman de vouloir conquérir des territoires appartenant au domaine de la chrétienté.

De toute évidence, l'origine et l'expansion fulgurante de la civilisation musulmane ne peuvent être comprises si on néglige les vérités de la Révélation. Selon le Coran, elle doit son existence à un vœu pieux formulé par Ibrahim, Salut de Dieu sur lui qui, après avoir édifié la Kaaba comme lieu de culte, pria afin que, parmi la descendance d'Ismaël, il y ait un messager qui puisse enseigner le Livre et la sagesse :

رَبَّنَا وَٱبۡعَثۡ فِيهِمۡ رَسُولٗا مِّنۡهُمۡ يَتۡلُواْ عَلَيۡهِمۡ ءَايَٰتِكَ وَيُعَلِّمُهُمُ ٱلۡكِتَٰبَ
وَٱلۡحِكۡمَةَ وَيُزَكِّيهِمۡۚ إِنَّكَ أَنتَ ٱلۡعَزِيزُ ٱلۡحَكِيمُ ١٢٨

« **Notre Seigneur ! Envoie l'un des leurs comme messager parmi eux, pour leur réciter Tes versets, leur enseigner le Livre et la Sagesse, et les purifier. Car c'est Toi certes le Puissant, le Sage !** » *Coran* (2,129)

De ce point de vue, le vœu agréé représente une action à retardement et un scénario latent que le Créateur accomplit en son temps, un temps propice du futur, qui fut en l'occurrence celui du Prophète (ﷺ). En d'autres termes, Ibrahim, Salut de Dieu sur lui, fut le précurseur du Projet « Islam », via la branche ismaëlienne. D'emblée, il désigna par « musulmans », les partisans de ce futur Prophète :

وَمَا جَعَلَ عَلَيۡكُمۡ فِي ٱلدِّينِ مِنۡ حَرَجٖۚ مِّلَّةَ أَبِيكُمۡ إِبۡرَٰهِيمَۚ هُوَ سَمَّىٰكُمُ
ٱلۡمُسۡلِمِينَ مِن قَبۡلُ

« **Il ne vous a imposé aucune gêne dans la religion, celle de votre père Abraham, lequel vous a déjà nommés « Musulmans » avant (ce Livre).** » *Coran* (22,78)

Selon l'Ancien Testament aussi, Le Créateur promit à Ibrahim (Salut de Dieu sur lui) de multiplier la descendance d'Ismaël et d'en faire une grande nation : « *A l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé. Voici, je le*

bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. » Gn (17,20)

La même promesse est répétée encore quand Ismaël et sa mère Hajjar s'égarèrent dans le désert :

« *Abraham se leva de bon matin; il prit du pain et une outre d'eau, qu'il donna à Agar et plaça sur son épaule; il lui remit aussi l'enfant, et la renvoya. Elle s'en alla, et s'égara dans le désert de Beer Schéba.*
Quand l'eau de l'outre fut épuisée, elle laissa l'enfant sous un des arbrisseaux, et alla s'asseoir vis-à-vis, à une portée d'arc; car elle disait: Que je ne voie pas mourir mon enfant ! Elle s'assit donc vis-à-vis de lui, éleva la voix et pleura. Dieu entendit la voix de l'enfant; et l'ange de Dieu appela du ciel Agar, et lui dit: Qu'as-tu, Agar? Ne crains point, car Dieu a entendu la voix de l'enfant dans le lieu où il est.
Lève-toi, prends l'enfant, saisis-le de ta main; car je ferai de lui une grande nation. Et Dieu lui ouvrit les yeux, et elle vit un puits d'eau; elle alla remplir d'eau l'outre, et donna à boire à l'enfant. » Gn (21,14-19)

Plusieurs siècles plus tard, la promesse divine fut accomplie en son temps.

Par exemple, Blasco Ibanez rend compte de l'épopée correspondante de l'expansion de la civilisation musulmane en direction de l'Espagne :

« *L'Espagne, esclave de rois théologiens et d'évêques belliqueux, recevait à bras ouverts ses envahisseurs (…). En deux années les Arabes s'emparèrent de ce que l'on mit sept siècles à leur reprendre. Ce n'était pas une invasion qui s'imposait par les armes, c'était une société nouvelle qui poussait de tous les cotés ses vigoureuses racines. Le principe de la liberté de conscience, pierre angulaire sur laquelle repose la vraie grandeur des nations, leur était cher. Dans les villes où ils étaient les maîtres, ils acceptaient l'Eglise du chrétien et la Synagogue du juif.* »[8], [10]

Ernest Renan souligne la distinction des savants de cette période : « *Cette civilisation musulmane, maintenant si abaissée, a été autrefois très brillante. Elle a eu des savants et des philosophes. Elle a été, pendant des siècles, la maîtresse de l'occident chrétien. Pourquoi ce qui a été ne serait-il pas encore ? Voilà le point précis sur lequel je voudrais faire porter le débat. Y-a-t'il eu réellement une science musulmane, ou du moins une science admise par*

l'Islam, tolérée par l'Islam ? Il y a dans les faits qu'on allègue une très réelle part de vérité. Oui ; de l'an 775 à peu prés, jusque vers le milieu du XIIIe siècle, c'est-à-dire pendant cinq cent ans environ, il y a eu dans les pays musulmans des savants, des penseurs très distingués. On peut même dire que, pendant ce temps le monde musulman a été supérieur, pour la culture intellectuelle, au monde chrétien. »

Au début du neuvième siècle de l'ère chrétienne, le témoignage du père Ijaro illustre le théâtre de ce rapport de force:

« *Mes frères chrétiens sont obnubilés par les symboles des arabes et de leurs histoires. Ils étudient les livres de leurs savants et de leurs philosophes, non pas pour s'en inspirer et les adapter, mais seulement pour acquérir un style arabe raffiné et poétique et les imiter.*

Où sont-ils nos savants, aujourd'hui, qui peuvent lire les commentaires des livres saints en latin ? Où est-il celui qui est capable d'étudier et de comprendre l'Evangile et les livres des prophètes ? Oh quel dommage ! Les jeunes chrétiens ne parlent que la langue arabe par laquelle ils expriment les meilleurs de leurs dons. Ils lisent et approfondissent leurs livres avec passion. Ils dépensent des sommes exorbitantes pour acquérir des ouvrages variés et en constituer des bibliothèques complètes. Ils ne cessent d'être fascinés et de faire les louanges de leurs sciences. Et quand tu leur rappelles les livres des chrétiens, tu les vois se détourner et justifier leur choix par le fait que nos livres sont incompréhensibles et peu pratiques.

En résumé, les chrétiens ont oublié leur langue et tu ne trouveras pas un seul sur mille qui soit capable d'écrire une lettre correcte en latin. Par contre, si tu les invite à écrire en arabe, tu trouves une multitude de chrétiens capables de s'exprimer couramment en cette langue. Ils peuvent utiliser des termes savants et supplanter même les poètes arabes en subtilités et en techniques poétiques.»[9]

En revanche, les réactions d'hostilité furent, dès le commencement, l'œuvre de l'Eglise. Elles furent orchestrées par certains « meneurs » qui mirent leurs aptitudes et leurs plumes au service d'une entreprise de déformation de la réalité musulmane. Mr W. Montgomery Watt note à ce propos : « *On reconnaît désormais que les narrateurs chrétiens du Moyen Age ont transmis une image de l'Islam qui est sous beaucoup d'aspects malveillante.* »[11], [10]

L'image négative médiatisée à outrance par le courant dur de l'Eglise, révélait son obsession à garder une identité propre en se posant et en s'opposant aux musulmans. Mr W. Montgomery cite : « *Les premiers étaient bien en avance par rapport aux seconds. Les Européens se réfugièrent alors dans leur foi pour continuer d'exister à travers une identité propre.* » (11), (10)

L'auteur montre que la foi chrétienne et ses deux nouvelles expressions : les croisades et les pèlerinages, devinrent l'exutoire pour se détourner du rapport de force du moment : « *Ils se tournèrent vers les religions afin d'y puiser la force de s'affirmer face au groupe privilégié, ils s'orientèrent en particulier vers ce qu'on pourrait appeler deux nouvelles formes d'expression de la foi chrétienne, à savoir le culte de Saint- Jacques-de- Compostelle et les croisades. Le pèlerinage à Compostelle et l'enthousiasme pour les croisades à Jérusalem furent les deux pôles vers lesquels convergea la ferveur populaire* »(11), (10)

b. La deuxième

Elle s'étend approximativement du XIIe au XVIe siècle où le rapport de force change imperceptiblement de direction. Elle fut caractérisée par un lent transfert du patrimoine universel du monde musulman vers l'Occident, concordant avec son lent déclin. L'aspect fascinant de cette période est symbolisé par l'exemple du roi Frédéric II de Hohenstaufen (1194-1250). Il apprit l'arabe et assimila les points forts de la civilisation grâce à son intérêt pour la philosophie, la logique, la médecine, les mathématiques... Il vécut une expérience riche en encourageant la communauté musulmane à s'établir à Lucera. Il fit appel aux savants de toute les disciplines pour faciliter directement le transfert des connaissances auprès de ses concitoyens. Ce faisant, il parvint à mettre en œuvre les enseignements bénéfiques pour le développement de son royaume et devint en même temps l'un des précurseurs de la Renaissance occidentale. A la même époque, le pape Grégoire IX l'accusa d'islamophilie et l'excommunia en 1239.

Au cours de cette période trépidante où les débats scientifiques rayonnèrent entre cultures, religions et peuples, de nombreuses œuvres pluridisciplinaires furent l'objet de traductions massives. Des

textes musulmans se rapportant à la législation sur la guerre furent codifiés par Alphonse X. Saint Louis rapporta de sa première croisade des connaissances en matière de commerce maritime. Elles furent enrichies et codifiées vers 1340 à Barcelone. Les œuvres d'Ibn Sina, d'Ibn Rochd, d'Al Razi, d'Ibn Masawayh pour la médecine et d'autres manuels pour différentes sciences furent à plusieurs reprises copiés, imprimés, commentés et étudiés durant des siècles. Du point de vue intellectuel, les grands savants musulmans dont les découvertes représentaient des éléments novateurs étaient en voie d'être assimilées et englobées dans la culture commune occidentale. Au début du XIVe siècle, Dante place dans les Limbes Ibn Sina, Ibn Rochd et Salaheddine seuls à côté des héros et des sages de l'Antiquité !

Du même point de vue, les témoignages, ci-après, attestent que le patrimoine de l'humanité, enrichi considérablement par les musulmans, servit incontestablement de fondement à la Renaissance et à la modernité occidentale :

Mr Olague :

« *La Renaissance n'a pas hérité directement des enseignements de la civilisation grecque après une période «obscure » appelée quelquefois « âge de fer », le christianisme n'est pas le prolongement du génie hellène, ni saint Thomas le successeur d'Aristote. Galilée n'a pas, au XVIIe siècle, remis en marche l'évolution des sciences, laissée en suspens par la mort d'Archimède, au IIIe siècle avant Jésus-Christ ; le « splendide isolement » de l'Occident est une supercherie. ». Ce sont les œuvres musulmanes venues d'Espagne et de Sicile qui ont fécondé la civilisation.* » [(12), (10)]

Mr Paul Balta du quotidien « Le monde » :

« *Or, l'héritage grec a été en grande partie transmis à l'Occident par les Arabes qui y ont ajouté leur apport propre. Et il fut considérable. Sans lui il n'y aurait probablement pas eu la Renaissance. Cela aussi, les Européens ont eu tendance à l'occulter* » [(13), (10)]

Mr Montgomery Watt :

« *Quand on se rend compte de toute l'étendue des domaines que les Arabes embrassèrent dans leurs expérimentations scientifiques, leurs pensées et leurs écrits, on voit que, sans les Arabes, la science et la philosophie européennes ne*

se seraient pas développées à l'époque comme elles l'avaient fait. Les Arabes ne se contentèrent pas de transmettre simplement la pensée grecque. Ils en furent les authentiques continuateurs […] Lorsque vers 1100, les Européens s'intéressèrent à la science et à la philosophie de leurs ennemis sarrasins, ces disciplines avaient atteint leur apogée. Les Européens durent apprendre tout ce qu'on pouvait alors apprendre, avant de pouvoir à leur tour progresser eux-mêmes.»

Mr Roger Garaudy :

« *C'est dans l'Espagne d'Alphonse X, et dans la Sicile de Frédéric II, tous deux admirateurs passionnés de la culture musulmane qu'est né l'Occident «moderne » dont la civilisation arabo-islamique fut l'accoucheur et la mère nourricière.* » (14)

Abdou Salam, prix Nobel de physique, remet en question l'opinion bien ancrée que la science est une création occidentale, démocratique et judéo-chrétienne. Il s'appuie sur l'historien des sciences George Sarton : « *L'une des gloires du Moyen Âge demeure l'essor de l'esprit d'expérimentation.* » Or, cet essor remonte aux musulmans du XIIe siècle. La science moderne, qui met l'accent sur l'observation et l'expérience, n'est pas réellement un legs de la Grèce, soutient Abdou Salam : « *Il s'agirait au mieux d'un legs gréco-judéo-christo-islamique* » (Lai et Kidwai, 1989).

Dans The Arabs (1955), l'érudit Edward Atiyah accorde une grande importance aux travaux d'Omar Al Khayyam, d'Al Khawarizmi et d'autres mathématiciens musulmans :

« *[Sans eux], on est en droit de douter si la révolution scientifique en Europe au XVIIe siècle aurait été possible […] Or, puisque cette révolution scientifique, de même que l'autre révolution que l'on nomme « la Renaissance » et que les Arabes ont également influencée, sont toutes deux à la source de l'esprit moderne, ou de la civilisation occidentale, l'importance du lien arabe historique devient évidente.* »

Dans *History of Technology*, Charles Singer affirme que les principales réalisations de la science et de la technologie dites hellénistiques et romaines viennent du Proche-Orient (Singer, 1958). Il démontre que concernant l'artisanat et la créativité au cours de la plus grande partie de la période s'étendant entre 500 et 1500 de notre ère :

« *[…] le Proche-Orient dominait l'Occident. […] Dans presque toutes les branches technologiques, les meilleurs produits disponibles dans l'Ouest étaient d'origine proche-orientale. […] La technologie de l'Occident exportée en Orient se réduisait à peu de chose. Le transfert technologique se faisait dans l'autre sens.* »

Du point de vue des réactions d'hostilité, sans surprise, les rivalités religieuses jouèrent de nouveau le rôle fondamental dans la reconquête ainsi que dans le déclenchement des croisades. Par exemple, alors que les chrétiens d'Espagne étaient auparavant désunis, l'unité religieuse et la désignation du musulman comme l'ennemi principal à abattre eurent pour conséquence de forger une identité forte et de mettre un terme à la présence musulmane. Pour justifier les croisades, M. W. Montgomery Watt affirme que la raison essentielle est que les musulmans contrôlaient les principales routes commerciales du monde connu. En réaction, ils cherchèrent à tout prix à découvrir une nouvelle route vers les Indes pour s'affranchir définitivement de leur tutelle. De fil en aiguille, ils finirent par briser le cercle vicieux, à conquérir de nouvelles contrées, dont le continent américain, et à inverser progressivement le rapport de force en vigueur.

c. La troisième

Elle s'étend plus ou moins de la période de la Renaissance à l'ère contemporaine. Elle est désormais caractérisée par le rapport de force en faveur de l'Occident, malgré l'extension et le contrôle d'une partie de l'Europe et de la Méditerranée, au début, par l'empire ottoman. L'influence du califat ottoman joua néanmoins un rôle régulateur, retardant le déclin du monde musulman et dura en décroissant jusqu'à la deuxième décennie du XX[e] siècle. Toujours est-il que l'Occident finit par opérer une brillante renaissance au XVI-XVII[e] où les sciences et techniques devinrent les catalyseurs du monde moderne. En même temps, la conscience religieuse se libérait progressivement des craintes d'autrefois. Néanmoins, paradoxalement, dès qu'elle s'y intéressait, elle demeurait incapable de surmonter les rivalités idéologiques ancestrales. Plus tard, dès les premiers symptômes manifestes de faiblesse du monde musulman, le sentiment de supériorité prit naissance.

L'Islam devenait alors perçu comme une religion secondaire à écarter définitivement du courant religieux central de l'humanité. Au XVIIIe siècle, l'Occident prit conscience de son identité, de sa puissance et de l'occasion propice pour influencer l'histoire et la géographie de la planète en conformité avec ses nouvelles ambitions d'expansion. Des tendances universalistes s'exprimèrent de temps en temps, mais les références aux valeurs gréco-romaines finirent par l'emporter. Entre-temps, le monde musulman plongea dans une longue décadence. Pour Voltaire, Montesquieu et Volney, la cause du déclin est due aux institutions sociales et politiques. Volney alla jusqu'à lier la décadence à l'Islam. Les romantiques du XIXe siècle s'intéressèrent à l'Orient et à l'Islam, mais pour s'y opposer. Dans son mémoire sur l'Orient, Chateaubriand s'opposa fermement à l'alliance franco-turque. Au moment où l'Europe était préoccupée par l'avance russe, il considéra la Turquie musulmane comme l'ennemi principal. Dans son livre « *Mémoires sur l'Orient* », le même refrain revint comme un rappel à l'ordre face au danger ancestral : « *Des Ibrahims futurs pourront ramener l'avenir au temps de Charles Martel, ou au temps de Vienne… Vous ne voulez pas planter la Croix sur Sainte Sophie : continuez de discipliner des hordes de Turcs, d'Albanais, de nègres et d'Arabes, et avant vingt ans peut-être le Croissant brillera sur le Dôme de Saint Pierre…* »

Le XIXe et une partie du XXe siècle furent ceux de la colonisation d'une bonne partie du monde musulman. Cela favorisa un européocentrisme naturel qui prit une coloration arrogante. Peu après, la seule voie offerte aux musulmans pour faire partie du monde moderne consiste à s'occidentaliser rapidement ; mais en même temps, on soutenait que cela était naturellement impossible à cause des spécificités même de la culture musulmane. Dans sa conférence du 29 mars 1883 à la Sorbonne sur l'Islam et la science, l'orientaliste Ernest Renan affirma que la culture musulmane disparaîtrait rapidement sous l'influence de la science européenne. Il recommanda donc aux musulmans d'abandonner l'Islam et la culture dont ils sont porteurs pour s'intégrer au monde moderne. Symboliquement, le rapport de force polarise le monde musulman entre deux pôles antagonistes : le « moi » occidental à la couleur locale côtoie son « voisin » et lavent

régulièrement leur linge sale en famille sous le même toit ! Le roman de Driss Chraïbi, le Passé simple, illustre le théâtre de ces influences au sein d'une même famille. Un père reproche à son fils sa perversion par l'éducation française : « *Alors il y a eu toi. Toi, le poison. Et je ne sache pas que la Résidence se fut employée à faire chez nos fils aboutir son rapport culturel sous forme de poison ; ou, c'est intentionnel, il y a violation d'âme ; en tout cas, du jour où tu as fréquenté un lycée, tu n'as été que cela, poison.* »

Aujourd'hui, dans le processus de la mondialisation, les rôles sont désormais inversés. Devant le miroir du passé, le monde musulman expérimente à son tour le théâtre des événements vécus autrefois par son voisin occidental. G.E. von Grunebaum résume ce contexte :

« *Le processus d'acculturation, avec sa recherche d'une nouvelle identité, l'éveil d'une sensibilité à des incitations nouvelles, où jusque-là négligées, l'enivrement de la découverte, l'embarras ressenti devant un héritage social et intellectuel qui persiste, et l'anxiété de rencontrer ses aspirations pour l'avenir précisément dans ce passé qu'on s'est montré si empressé de renier. Ce processus s'accompagne simultanément de triomphe et de douleur, d'un sentiment d'énergie et d'infériorité, qui se mélangent curieusement avec l'accablement qu'inspirent une situation héritée et l'arrogance du conquérant pressé de s'affirmer. L'individu et la société sont divisés contre eux-mêmes, ils subissent en même temps attraction et répulsion, placés face à la nonchalante agression de la mentalité occidentale.* »(15)

Toujours est-il que, bien que le monde musulman subisse encore le même rapport de force, l'Islam continue de fasciner et d'inquiéter à la fois. De nombreuses idéologies dans l'histoire ont fait faillite sans jamais revenir au devant de la scène. Par contre, même sans ressources financières ni de pouvoir d'importance, l'Islam renaît miraculeusement de ses cendres. A la tribune du parlement, dans la période entre les deux guerres mondiales, brandissant un exemplaire du Coran, un député britannique pointa du doigt l'obstacle à toute hégémonie : « *Nous ne dominerons pas le monde tant que nous n'aurons pas détruit ce livre.* »(16)

Selon les musulmans, la Révélation coranique contient des enseignements susceptibles de faire échec à toute domination et en plus, Dieu s'engage fermement à la sauvegarder :

إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا ٱلذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُۥ لَحَـٰفِظُونَ ﴿٩﴾

« **En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien** ». Coran (15,9)

S'agissant de l'importance du Coran, Ali, bénédictions sur lui, rapporte :

« J'ai entendu le Prophète (ﷺ) dire qu'il y aurait des discordes ». « *N'y a-t-il aucun moyen d'en éviter les mauvaises conséquences?* » a-t-il demandé. « *Si, le Livre de Dieu. Il nous apprend ce qui s'est passé autrefois et ce qui se produira dans l'avenir. Il se prononce sur toutes les querelles. Il est le dernier mot, et pas une plaisanterie. Tout tyran qui l'abandonne sera écrasé par Dieu. Quiconque cherche à être guidé par toute autre source sera induit en erreur. Il est un lien solide avec Dieu. C'est un discours de sagesse. Il est le droit chemin. Il ne peut être altéré par les saillies des passions, ni obscurci par les perversions des langues. Ses prodiges sont infinis. Les savants ne s'en lassent jamais. Celui qui le cite, dit la vérité. Celui qui juge en conformité avec le Coran, agit justement. Celui qui agit en le suivant, mérite une récompense. Celui qui exhorte les autres à le suivre, est dirigé vers le droit chemin.* »

Il affirme que le Coran restera à tout jamais une référence immuable :

« *Ce livre est une lumière qui ne s'éteindra jamais. C'est une lampe qui ne se ternira jamais. C'est une mer dont on n'atteindra jamais le fond. C'est une voie qu'on ne perd jamais. C'est un rayon qui ne sera jamais atténué. C'est une évidence dont la preuve ne s'affaiblira jamais. C'est un honneur dont les partisans ne seront jamais mis en déroute. C'est un droit dont les défenseurs ne seront jamais déçus. II est la principale source de la Foi. C'est une fontaine de connaissances. II est la pierre angulaire de l'Islam. C'est un océan qu'on ne peut pas épuiser. II est une fontaine qui ne sera jamais réduite. C'est une étape dans laquelle on ne peut pas s'égarer.* »

Aujourd'hui, les partisans qui adhèrent à l'Islam continuent d'affluer spontanément des quatre coins de la planète. A. Hobohm, diplomate Allemand et conseiller social, en évoque les raisons essentielles :

« Pourquoi est-ce que les Occidentaux embrassent-ils l'Islam ? *Il y a plusieurs raisons à cela. En premier lieu, la vérité a toujours sa force. Les doctrines de base de l'Islam sont si rationnelles, si naturelles qu'elles lancent un appel tel que le chercheur honnête de la vérité ne peut qu'être impressionné par elles. Prenez, par exemple, la croyance du monothéisme : Comment élève-t-elle la dignité de l'homme et comment elle nous libère de l'emprise de la superstition ? Comment mène-t-elle naturellement à l'égalité des hommes ! Tout est créé par le même Dieu et tous les hommes sont les serviteurs du même Seigneur. Pour les Allemands, en particulier, la croyance en Dieu est une source d'inspiration, une source de courage et une source de sensation de sécurité. Alors l'idée de la vie après la mort prend l'avantage. La vie dans ce monde n'est plus un objectif principal, et une grande partie de notre énergie humaine est consacrée à l'amélioration de notre Au-delà. La foi en le jour du Jugement incite automatiquement l'homme à s'abstenir des méfaits. Avec les bonnes actions seulement on peut assurer le salut éternel, bien que les mauvaises actions puissent continuer pour une période limitée. La croyance que personne ne peut échapper au jugement d'un Seigneur Juste, Impartial et Omniscient nous fait réfléchir deux fois avant de commettre n'importe quel méfait, et ce contrôle interne est sûrement plus efficace que la force de police la plus efficiente dans le monde.*

Un autre fait qui attire les étrangers à l'Islam est l'accent qu'il met sur la tolérance. De plus, les prières quotidiennes enseignent la ponctualité, et un mois de jeûne permet l'exercice de la maîtrise de soi, et sans doute, la ponctualité et l'autodiscipline sont deux attributs les plus importants d'un homme bon et noble d'esprit.

Maintenant arrive le vrai but de l'Islam. C'est la seule idéologie qui a réussi à inculquer à ses partisans l'esprit d'observer les limitations éthiques et morales sans contrainte externe. Le musulman sait que, n'importe où, il est observé par Dieu. Cette croyance le garde loin des péchés. Tant que l'homme est incliné naturellement vers la bonté, l'Islam lui offre aussi la paix d'esprit et de cœur et c'est ce qui est totalement absent dans la société occidentale de nos jours.

J'ai vécu sous des modes de vie différents, et j'ai eu l'occasion d'étudier plusieurs idéologies, et je suis arrivé à la conclusion qu'aucune n'est aussi parfaite que l'Islam.

Le communisme a ses attractions, ainsi que la démocratie séculière… Mais aucune (de ces doctrines) n'a un code complet d'une vie digne. Seul l'Islam l'assure,

et c'est pourquoi les hommes droits et justes l'embrassent.
L'Islam n'est pas une théorie ; il est une pratique. L'Islam n'est pas une affaire départementale, il signifie la soumission totale à la Volonté de Dieu »[5].

4. Modélisation de la mondialisation

L'avenir du monde musulman dépend de la direction que va prendre la mondialisation. Sans doute, le théâtre des événements du cap retenu sera-t-il compris entre deux scénarios limites. La modélisation de la mondialisation prend l'exemple du navire larguant les amarres, dont les passagers symbolisent les communautés terrestres qui vont devoir faire ensemble la même traversée dans un océan inconnu vers une destination variable.

Le scénario optimiste est basé sur le modèle du vaisseau type « *Arche de Noé* ». Un vaisseau pour tous et tous pour le même cap. L'idéal ! Il représenterait l'harmonie entre tous les règnes : humain, animal, végétal et minéral dans le respect des lois divines. Un climat de confiance en découlerait et contribuerait au respect mutuel, à la stabilité et au bon voisinage, dans la foi en l'origine et le destin communs de l'humanité :

۞ وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِيٓ ءَادَمَ وَحَمَلْنَٰهُمْ فِي ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ وَرَزَقْنَٰهُم مِّنَ ٱلطَّيِّبَٰتِ
وَفَضَّلْنَٰهُمْ عَلَىٰ كَثِيرٖ مِّمَّنْ خَلَقْنَا تَفْضِيلٗا ﴿٧٠﴾

« **Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous les avons transportés sur terre et sur mer, leur avons attribué de bonnes choses comme nourriture, et Nous les avons nettement préférés à plusieurs de Nos créatures.** » *Coran* (17,70)

Une telle communauté des communautés serait basée sur la diffusion de valeurs universelles. Le bon cap de ce vaisseau passe par la mise en valeur équitable de la planète au profit de toutes les communautés. En opposition de phase avec la courte vue du profit immédiat, ce cap

assure l'harmonie à long terme entre tous les règnes. Son succès dépend du respect des lois divines, de la planète, de la dignité humaine, de la confiance et de la mise en œuvre d'une culture constructive. Ce faisant, un climat de justice et de paix en résultera entre communautés aspirant à la fraternité. Il stimulera l'émergence de citoyens ayant doublement le souci communautaire et planétaire. Le monde musulman n'aura aucune peine à mettre en application l'échelle des valeurs basées, non sur des compétitions destructrices sans issues rabaissant l'être humain au niveau animal, non sur des distinctions raciales où tribales, non sur l'exploitation abusive des richesses de la planète, mais sur la mise en œuvre d'une mondialisation équilibrée et pieuse, recommandée par Dieu :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِنَّا خَلَقۡنَٰكُم مِّن ذَكَرٖ وَأُنثَىٰ وَجَعَلۡنَٰكُمۡ شُعُوبٗا
وَقَبَآئِلَ لِتَعَارَفُوٓاْۚ إِنَّ أَكۡرَمَكُمۡ عِندَ ٱللَّهِ أَتۡقَىٰكُمۡۚ

« **O Humains ! Nous vous avons créés à partir d'un mâle et d'une femelle et Nous avons fait de vous des peuples et des tribus afin que vous vous connaissiez entre vous. Le plus noble d'entre vous pour Dieu est le plus pieux.** » *Coran* (49,13)

Ce scénario apporterait la sagesse et l'âme d'une nouvelle vie collective aux êtres humains et à leurs sociétés, et à partir de la foi, le ferment d'un renouveau d'une vie en commun.

En revanche, diamétralement opposé au précédent, le scénario pessimiste, le navire type « Titanic », représente la continuité d'une vision hégémonique, arrogante et stérile prêtant le flanc aux rivalités haineuses, susceptibles de perpétuer des guerres mondiales récurrentes. Tôt ou tard, il aboutirait à l'autodestruction de ses auteurs. Son environnement planétaire serait propice à produire des loups solitaires, sanguinaires, avides et égocentriques à la quête de richesses, du pouvoir et de boucs émissaires à sacrifier régulièrement pour donner l'exemple aux masses, et perpétuer indéfiniment un système fondamentalement injuste. Par analogie, les concepteurs du Titanic avaient prétendu qu'il

était le nec plus ultra de la technologie. Le nom même de ce navire n'inspire pas d'humilité. Un hadith rapporte les paroles suivantes de Dieu à ce propos :

« *L'orgueil est Mon manteau, celui qui s'y associe avec Moi, Je le brise.* »[(2)]

Or, depuis cinq siècles environ, la civilisation contemporaine établit des rapports de propriété de l'homme sur l'homme ou sur la nature permettant d'en user et d'en abuser. L'un des thèmes favori de Descartes est d'attribuer à l'homme une « *volonté infinie* » : « *Le temps est venu,* disait-il, *de nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature* ». Paradoxalement, à l'aube du XXI[e] siècle, non seulement l'être humain n'a plus de volonté sur lui-même ni sur la nature, mais en plus il a fini par réveiller leur colère commune. Selon Abou Bakr Ibn Arabi, lorsque Dieu- Exalté soit-Il- veut produire un événement capital, Il le fait précéder par des signes précurseurs, appelés prémisses pour avertir l'être humain que ses activités s'écartent de la voie normale et qu'il risque de récolter leurs conséquences négatives. Il lui donne, entre-temps, l'occasion de revoir ses actes, de se corriger et un répit pour améliorer ses activités. Les ouragans violents, les tornades, les tremblements de terre, les sécheresses, les tempêtes, les canicules, les inondations, la fonte des glaciers polaires, les réactions violentes des peuples à l'égard des discriminations et des asservissements programmés… à travers la planète ne sont probablement que ces prémisses dont le développement dépendra de la nature des activités humaines futures.

Le Pharaon avait aussi été averti par des signes annonciateurs avant le naufrage qu'il aurait pu éviter

فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمُ ٱلطُّوفَانَ وَٱلْجَرَادَ وَٱلْقُمَّلَ وَٱلضَّفَادِعَ وَٱلدَّمَ ءَايَٰتٍ مُّفَصَّلَٰتٍ
فَٱسْتَكْبَرُوا۟ وَكَانُوا۟ قَوْمًا مُّجْرِمِينَ ﴿١٣٣﴾

« **Nous avons ensuite envoyé sur eux l'inondation et les sauterelles et les poux et les grenouilles et le sang, -signes détaillés. Mais ils s'enflèrent d'orgueil et demeurèrent un peuple criminel.** » *Coran* (7,133)

Le Titanic était qualifié par ses concepteurs d'insubmersible. C'est à dire que l'eau ne pouvait jamais pénétrer à travers sa coque. Or, justement, un état de celle-ci : la glace, (l'iceberg), qui a fini par déchirer brutalement sa coque d'acier inoxydable et indestructible alors que l'élite de ses passagers ne s'attendait guère à une issue aussi rapide et fatale. Elle célébrait dans l'allégresse, en dehors du temps, la croisière solitaire et solidaire des titans. Et le Titanic sombra quand même dans les abysses de l'océan !

Par analogie, si la mondialisation a pour but la globalisation, par la conquête sauvage du marché mondial, à partir de compétitions féroces, visant exclusivement la croissance et le gain sur le dos des démunis, alors elle risque de ressembler véritablement à la croisière du Titanic. De nombreux peuples continueraient à vivre en deçà du minimum requis, non par manque de moyens, mais parce qu'il manquerait une raison de partager et de vivre ensemble qui transcenderait les égoïsmes pour instaurer de réelles solidarités autour de valeurs communes. Les peuples de la planète finiraient par réagir à la destruction de leurs richesses, cultures et identités. Un tel scénario entraînerait l'appauvrissement des gens sans défense, la perte de leur identité, de leur raison d'être et de leur confiance en les gouvernants de la planète.

Cette croisière du « *New Titanic* », tirant le village planétaire, voguerait probablement sur un immense océan, doré d'illusions, mais infesté de toutes les espèces dangereuses de requins et de piranhas. Il naviguerait sur la tempête instable d'une masse monétaire hétérogène d'un marché unique dont un état glacial déchirerait peut-être la coque indestructible au moment où son élite s'y attendrait le moins. Car l'histoire qui se répète nous rappelle qu'aucun titan ne s'est éternisé sur terre.

Il y a un peu plus d'un siècle, en 1898, Loret Thèbes découvrit le corps momifié de Mineptah, fils de Ramsès II, dans la vallée des Rois. Les indices analysés identifient la momie comme étant celle du Pharaon de l'exode. Une étude médico-légale a permis d'établir que sa mort avait résulté d'une noyade brusque et brutale. Selon le Coran, le cadavre du Pharaon doit servir constamment de leçon pour avertir tous les dictateurs sur le destin qui les attend dans le cas où ils persisteraient à suivre le même exemple. Le Coran rapporte que le

Pharaon, complétement aveuglé par l'arrogance, transgressa tous les avertissements divins en poursuivant le Prophète Moïse et sa communauté à travers la mer Rouge. Il termina sa vie dans un triste naufrage. Son cadavre demeure un témoignage vivant rappelant cet événement capital :

فَٱلْيَوْمَ نُنَجِّيكَ بِبَدَنِكَ لِتَكُونَ لِمَنْ خَلْفَكَ ءَايَةً ۚ وَإِنَّ كَثِيرًا
مِّنَ ٱلنَّاسِ عَنْ ءَايَٰتِنَا لَغَٰفِلُونَ

« **Eh bien, Nous allons te sauver aujourd'hui quant à ton corps, afin que tu sois un signe pour ceux d'après toi.– Et cependant beaucoup de gens vraiment sont inattentifs à nos signes !** » *Coran* (10,92)

Le corps du Pharaon est exposé actuellement au musée du Caire. Son cadavre est un symbole permanent, attestant que l'événement, loin d'être une chimère, s'était réellement produit pour montrer les frontières infranchissables à la tyrannie !

5. Scénario pessimiste : Conclusions et Recommandations

Dans le cas du scénario pessimiste, le monde musulman doit relever les défis complexes d'une mondialisation arrogante par des réactions pertinentes. Il y a alors lieu de tirer les leçons du retour d'expérience de la cohabitation antérieure avec l'Occident :

Résistance vigoureuse

Comme pendant les périodes de gloire du monde musulman, les occidentaux ont résisté en s'armant de leur foi pour continuer d'exister ; de même, actuellement, les musulmans peuvent utiliser cette énergie extraordinaire pour se remettre en cause, se corriger, s'améliorer et se former continuellement jusqu'à des jours meilleurs.

Diversité des civilisations

Du point de vue des lois divines, la diversité de civilisations est une donnée incontournable régissant l'humanité. Dieu informe à ce propos que s'Il avait voulu, Il aurait fait de l'humanité une seule communauté, mais conformément à Sa Volonté et à Sa sagesse, elle a été répartie en plusieurs civilisations afin qu'elles se stimulent mutuellement par la concurrence positive autour des bonnes œuvres :

لِكُلٍّ جَعَلْنَا مِنكُمْ شِرْعَةً وَمِنْهَاجًا ۚ وَلَوْ شَاءَ ٱللَّهُ لَجَعَلَكُمْ أُمَّةً وَاحِدَةً وَلَٰكِن
لِّيَبْلُوَكُمْ فِي مَآ ءَاتَىٰكُمْ ۖ فَٱسْتَبِقُوا۟ ٱلْخَيْرَٰتِ ۚ إِلَى ٱللَّهِ مَرْجِعُكُمْ جَمِيعًا فَيُنَبِّئُكُم
بِمَا كُنتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ ﴿٤٨﴾

«**... A chacun de vous Nous avons assigné une législation et un plan à suivre. Si Allah avait voulu, certes Il aurait fait de vous tous une seule communauté. Mais Il veut vous éprouver en ce qu'Il vous donne. Concurrencez donc dans les bonnes œuvres. C'est vers Allah qu'est votre retour à tous; alors Il vous informera de ce en quoi vous divergiez.** » *Coran*(5,48)[1]

Ce qui implique, réciproquement, que si une civilisation cherche à devenir hégémonique, en niant la diversité, elle contredirait les lois divines et serait vouée, tôt ou tard, à l'échec et à l'effondrement.

Règles du jeu conformes aux valeurs universelles

La crainte du réveil de l'Islam ne date pas d'aujourd'hui et demeurera ancrée dans la mémoire collective occidentale jusqu'à la fin des temps. Pour minimiser ces préjugés, scandés par la théorie du «clash» de civilisations, par le nouvel apôtre des temps modernes : Samuel P. Huntington, les musulmans devraient revenir aux règles objectives communes, transcendants les particularismes et les tribalismes. Ce faisant, ils réagiraient en connaissance de cause au « jeu d'échec » en vigueur.

Dans le but d'éviter tout choc de civilisations, la promotion des sagesses de l'Islam, par des actions appropriées d'information et de

communication est en mesure de corriger les campagnes de désinformation. Entre autres, l'Internet est l'horizon de nouvelles conquêtes des cavaliers des temps modernes, « internautes intelligents de l'Islam ». Ils ont la possibilité de surfer habilement sur l'océan de la connaissance et de l'information pour porter au loin leur message et poursuivre l'œuvre des pieux parmi leurs ancêtres, qui ont poussé au loin leur monture pour faire connaître la parole de Dieu- exalté soit-Il-, loin de leurs terres natales, loin de tout confort, dans la soif, la faim, la sueur, résistants et fidèles à l'action du Prophète (ﷺ) au mépris de leur vie éphémère !

En d'autres termes, si l'épée guerrière fut le moyen de défendre sa foi autrefois, la lumière des idées, par l'épée prédicatrice du clavier, peut dissiper aujourd'hui les ténèbres de l'ignorance et trancher, autrement, le corps du débat. Car il y a toujours un potentiel latent d'objectivité permettant la perception correcte des lois divines.

Connaissance des civilisations

Ce n'est pas la crainte des conflits culturels qui est préoccupante, mais la double méconnaissance par les « musulmans » eux-mêmes de l'Islam et des sagesses d'autres civilisations, qui pourrait accentuer les crises d'identité, renforcer les divisions et prêter le flanc au malentendus et au temps perdu. Dans un monde en mutation, assailli par une prolifération d'idéologies, il est important d'avoir un bon repère à partir duquel il est possible de distinguer clairement l'utile du reste. A l'instar de la démarche suivie par les premières générations de savants musulmans, qui n'ont pas hésité à s'intéresser aux points forts de toutes les civilisations, il est effectivement recommandé de prendre ce qu'il y a de pertinent et de l'adapter en connaissance de cause au repère propre de la civilisation musulmane.

L'imitation aveugle

Si l'imitation aveugle entrave l'intelligence et la créativité, force est de constater qu'elle est la cause principale du traditionalisme stérile. Elle est une anomalie permanente d'incohérences transmissibles insidieusement au fil des siècles. Elle constitue un obstacle à l'émergence

d'une culture dynamique et novatrice exigeant authenticité, indépendance et esprit de recherche :

وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ ٱتَّبِعُوا۟ مَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ قَالُوا۟ بَلْ نَتَّبِعُ مَآ أَلْفَيْنَا عَلَيْهِ ءَابَآءَنَآ ۗ أَوَلَوْ كَانَ
ءَابَآؤُهُمْ لَا يَعْقِلُونَ شَيْـًٔا وَلَا يَهْتَدُونَ ﴿١٧٠﴾

« **Et quand on leur dit : « Suivez ce qu'Allah a fait descendre », ils disent : « Non, mais nous suivrons les coutumes de nos ancêtres. » – Quoi ! et si leurs ancêtres n'avaient rien raisonné et s'ils n'avaient pas été dans la bonne direction ?** » *Coran*(2,170)

Ce verset fut révélé au prophète (ﷺ) pour décourager les conduites machinales des hommes se justifiant par les traditions inculquées de père en fils. Ainsi, souvent, une imposante catégorie d'individus s'entête inconsciemment dans de fausses croyances, héritées des générations précédentes, sans les remettre en cause tout en les perpétuant naïvement. Plusieurs siècles après, ils finissent par vénérer leur système « erroné » comme une divinité promulguant la référence sacrée que nul ne peut se permettre de contester, sous peine de subir les foudres de l'inquisition des gardiens du temple des traditions immuables. Mais l'individu raisonnable garde l'esprit vif, sait que l'erreur est humaine et ne se fie pas aux certitudes arbitraires. Il se sert de son intelligence, corrige et améliore le repère de ses prédécesseurs et l'adapte objectivement aux réalités du temps. Il laisse ce faisant l'horizon ouvert à ses successeurs pour leur permettre à leur tour de corriger ses erreurs et de résoudre, avec les moyens propres, les paradoxes rencontrés grâce aux ressources disponibles et inhérentes à chaque époque. De surcroît, avec des hommes conscients, intelligents et positifs, une civilisation universelle n'aura jamais le temps de végéter, empêtrée dans des traditions stériles qu'aucune science ne justifie !

L'exemplarité

« *Les musulmans ont usé et abusé de l'islam pour dissimuler leurs erreurs, au lieu de se mettre à son service en montrant le bon exemple* »[44] (Mustafa Cerie, Grand mufti de Bosnie)

Qu'on le veuille ou non, le monde actuel est déjà un village planétaire et ce qui y fonctionne à merveille est bien le téléphone arabe ! De ce point de vue, les mauvais comportements de « musulmans » sont instantanément médiatisés et prêtent le flanc aux dénigrements systématiques. L'exemplarité devient donc nécessaire et celle des responsables l'est encore plus. Elle est d'autant plus importante que leurs dérives constituent le talon d'Achille et la monnaie de pression pour affaiblir davantage leurs sociétés. Plus qu'autrefois, le meilleur comportement est de donner l'exemple, quel que soit le lieu de la planète. Le Prophète (ﷺ) a mis en garde ceux qui ternissent l'image de l'Islam par de mauvais comportements : « *Viendra un temps pour les hommes où ne restera du Coran que son dessin et de l'Islam que son nom. Ils se réclament de l'Islam et ils en sont les plus éloignés* » !

Autrefois, les savants ne cessaient de rappeler avec véhémence qu'il n'existe nulle ruse avec Dieu, dont La Science permet de détecter le moindre infiniment petit en n'importe quel point de l'univers, afin de pratiquer l'autocontrôle et de maintenir une bonne conduite quel que soit le lieu ou le temps. Selon le Coran, la crainte d'Allah est le chemin le plus court pour acquérir toutes sortes de sagesses :

وَمَن يَتَّقِ ٱللَّهَ يَجْعَل لَّهُۥ مَخْرَجًا ۝٢ وَيَرْزُقْهُ مِنْ حَيْثُ لَا يَحْتَسِبُ

« Et quiconque craint Allah, il lui donnera une issue favorable, et lui accordera Ses dons par [des moyens] sur lesquels il ne comptait pas. » *Coran* (65/2-3)

Cette crainte a pour rôle permanent de neutraliser les pulsions négatives et de stimuler l'acquisition de bonnes mœurs. Le Prophète (ﷺ) ne cessa de rappeler que sa mission principale fut surtout de faire acquérir aux musulmans le meilleur comportement :

« Certes, je n'ai été envoyé que pour compléter les traits des bonnes mœurs. » (Al Boukhari)

« *Les plus chers et les plus proches parmi vous de ma compagnie le jour du Jugement sont ceux qui ont les meilleurs comportements, et les plus odieux et les plus éloignés de ma compagnie le jour du Jugement sont les vantards, les vaniteux et les arrogants* ». (At-Tirmidi)

« *Les croyants qui ont la foi sublime sont ceux dont la moralité est la meilleure, et les meilleurs parmi vous sont les meilleurs envers leurs femmes* ». (At-Tirmidi)

Renaissance de l'Occident : modèle à méditer

Le patrimoine essentiel de l'édifice de la civilisation musulmane fut à plusieurs reprises copié, imprimé, commenté et étudié pendant plusieurs siècles avant de servir de tremplin à la Renaissance occidentale. On ne s'improvise pas savant du jour au lendemain ! Cela devrait inspirer le monde musulman qu'un renouveau authentique ne résultera certainement pas d'une génération spontanée ni d'un miracle particulier. Ce qui implique qu'il est nécessaire de fournir des efforts continuels pour assimiler en connaissance de cause les vérités de la Révélation, de la Raison et du Patrimoine universel de l'humanité grâce à une mise à niveau rapide, une recherche objective, patiente et l'assimilation généralisée de toutes les disciplines possibles à toutes les composantes sociales. Sans précipitation, avec discipline, constance, effort et sens du sacrifice pour l'intérêt commun jusqu'à l'atteinte d'une bonne vitesse de croisière pour l'ensemble de la communauté sur des bases solides. Les fruits de l'arbre de cet effort pourraient apparaître au printemps du futur en fonction de l'implication sincère des différents acteurs. Sans quoi, le monde musulman risque de tourner en rond dans le même cercle vicieux ; à l'instar des guêpes maçonnes prisonnières dans leur ruche, répétant machinalement les mêmes opérations caduques, ratant chaque fois le rendez-vous avec l'histoire, à cause d'un comportement inadapté récurrent, dont l'origine est antérieure à la période pré-islamique, dont les effets sont réapparus postérieurement, après la disparition des premiers califes de la communauté musulmane.

Le tribalisme stérile et les erreurs répétitives du passé

« *Ô toi qui cherches le chemin qui conduit au secret, reviens sur tes pas car c'est en toi que se trouve le secret tout entier* » (Ibn 'Arabi)

Les musulmans furent à plusieurs reprises avertis sur les conséquences désastreuses du tribalisme stérile, la pire des bombes pour désintégrer les meilleurs rangs unis ! Du temps du Prophète (ﷺ), un jour, une

violente dispute eut lieu entre un « *mouhajir* » et un « *ansar* ». Chacun des belligérants demanda l'aide des partisans de son clan. Le Prophète s'opposa énergiquement au comportement tribal. Il condamna fermement les pratiques consistant à régler tout différend dans le sang. Le racisme et le tribalisme furent clairement abolis en même temps que les droits universels de l'être humain proclamés par le célèbre hadith :

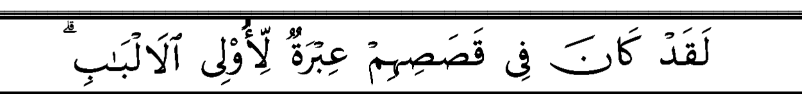
« *Toutes les coutumes païennes, je proclame, sont désormais abolies. L'Arabe n'est pas supérieur au non Arabe. Vous êtes tous les fils d'Adam, et Adam était fait de limon. En vérité, tous les musulmans sont frères, Vous ne viderez plus vos querelles dans le sang comme à l'ère de l'ignorance ! Souvenez-vous d'Allah dans vos rapports avec les femmes. Comme vous avez des droits sur elles, elles ont des droits sur vous. Chacun d'entre vous doit tenir pour inviolable jusqu'au jour du jugement, le sang, les biens et la réputation d'autrui.*»

Plus tard, s'inspirant de l'exemple prophétique, les jurisconsultes découragèrent les courants de discorde se prévalant de leur ethnie, de leur région, de leur généalogie, de leur confrérie, de leur idéologie…, en dehors d'un repère unitaire issu des valeurs universelles. Il n'en reste pas moins que le tribalisme représente encore un obstacle récurrent à la mise en œuvre d'une civilisation universelle. Il n'y a pas de peine à vérifier que les causes des grandes pertes de l'histoire : Sicile, Andalousie, Palestine,… la mentalité tribale est l'un des talons d'Achille périodique du monde arabo-musulman !

Dans un mémorandum, destiné à Sir Edouard Gret, ministre britannique des Affaires étrangères en 1916, Thomas Edouard Chapman, alias Laurence d'Arabie, vanta magistralement les avantages du tribalisme arabe pour les intérêts de l'empire britannique :

« *L'activité du Chérif Hossein semble s'exercer à notre avantage. En effet, elle vise nos objectifs immédiats : l'éclatement du bloc islamique, et la défaite et le démembrement de l'Empire Ottoman. D'ailleurs, les Etats que le Chérif créerait pour remplacer les Turcs seraient aussi inoffensifs à notre égard que la Turquie l'était elle-même avant de devenir un jouet des Allemands. Les Arabes sont encore plus instables que les Turcs. Si nous savons nous y prendre, ils resteront à l'état de mosaïque politique, un tissu de petites principautés jalouses, incapable de cohésion.*»

Sans faire de commentaires, s'il y a un enseignement à retenir est que le modèle archaïque de la « ruche d'abeilles » doit être revu au profit d'une structure réactive, révisable périodiquement pour devenir évolutive. Les erreurs répétitives, remontant au passé, doivent être identifiées, analysées et corrigées pour minimiser leurs conséquences récurrentes sur le présent et le futur. Sachant que les mêmes causes ne cesseront d'entraîner les mêmes effets, l'analyse critique des événements clés du passé doit faire ressortir les points faibles récurrents, qui constituent constamment le talon d'Achille au renouveau, afin de les surmonter définitivement par des stratégies psychosociologiques, par l'éducation et la formation, étalées continuellement sur plusieurs générations successives. Sur la base du retour d'expérience, toute réforme doit servir à planifier et à enraciner progressivement une culture correctrice des erreurs antérieures et à aménager un environnement propice à la réussite d'une civilisation durable, évoluant par elle-même tout en comptant sur ses propres ressources :



« **Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence.** » *Coran* (12,111)

Les occidentalistes

A l'instar d'orientalistes éclairés ayant joué le rôle de relais appropriés au transfert du patrimoine universel de l'humanité vers le repère propre de la civilisation occidentale, les « occidentalistes », musulmans universels, pourront jouer un rôle analogue, en sens inverse. D'autant plus que le patrimoine universel de l'humanité contient les savoirs utiles couvrant largement l'éventail des activités humaines nécessaires au renouveau.

La synergie créatrice

Dans le but de fusionner les multiples énergies dispersées dans la synergie créatrice, l'interactivité entre musulmans devrait s'enclencher

et se renforcer continuellement dans la bonne direction. Le rôle des savants talentueux est de faire preuve d'imagination créatrice pour un projet commun, suscitant l'adhésion de la majorité, ayant pour but d'assurer une forte cohésion, qui puisse concentrer et orienter les efforts avec discipline dans la même direction. Bien administrées, les contributions individuelles s'ajouteraient pour donner la force nécessaire au corps global de la civilisation. De ce point de vue, le prophète (ﷺ) recommandait de raisonner sur la communauté comme s'il s'agissait du même corps :

« Les êtres humains qui forment cette cité sont pareils dans l'affection, la miséricorde et la sympathie qui les unit à un seul corps. Si un membre souffre, tout l'organisme en pâtit et reste éveillé en prise à la fièvre »

6. Crises d'identité

Elles sont la conséquence de l'éloignement de l'être humain de sa nature originelle. L'équilibre de l'âme dépend de phénomènes invisibles, qui agissent sur ses mécanismes comme les lois universelles ordonnancent le fonctionnement de l'univers, lesquelles dès qu'elles sont suffisamment enfreintes, entraînent la perte de l'identité. C'est le cas de célèbres supers stars lesquelles, malgré la gloire, aussi bien matérielle que sociale, ont choisi le suicide à la douleur morale engendrée par la perte de leur identité. La comédie met en scène de belles actrices et de beaux acteurs vivant la richesse matérielle, la réussite sociale, la gloire et le bonheur, mais voile leurs misères spirituelles. Les suicides collectifs d'adeptes de sectes dans divers parties du monde révèlent les ravages de la perte d'identité. Dieu- exalté soit-Il-dit :

قُلۡ أَنَدۡعُواْ مِن دُونِ ٱللَّهِ مَا لَا يَنفَعُنَا وَلَا يَضُرُّنَا وَنُرَدُّ عَلَىٰٓ أَعۡقَابِنَا بَعۡدَ
إِذۡ هَدَىٰنَا ٱللَّهُ كَٱلَّذِي ٱسۡتَهۡوَتۡهُ ٱلشَّيَٰطِينُ فِي ٱلۡأَرۡضِ حَيۡرَانَ لَهُۥٓ أَصۡحَٰبٌ
يَدۡعُونَهُۥٓ إِلَى ٱلۡهُدَى ٱئۡتِنَاۗ قُلۡ إِنَّ هُدَى ٱللَّهِ هُوَ ٱلۡهُدَىٰۖ وَأُمِرۡنَا
لِنُسۡلِمَ لِرَبِّ ٱلۡعَٰلَمِينَ ٧١

« Dis : « Invoquons-nous en dehors de Dieu ce qui ne nous fait ni bien ni mal pour être alors rejetés à nouveau dans la négation après que Dieu nous a guidés sur le droit chemin tel celui qui s'est laissé facilement commander sur terre par les diables, perplexe, ayant des compagnons qui l'appellent à la bonne voie : «Viens vers nous ! » ? » Dis : « C'est certainement la voie de Dieu qui est la bonne et nous avons reçu l'ordre de nous soumettre en tout au Seigneur-et-Maître des univers.» » *Coran* (6,71)

A l'évidence, la négation de la dimension spirituelle rend l'être humain fragile et ignorant des réalités du monde invisible. Elle réduit ses perceptions et engendre les contradictions et les durcissements les plus sournois dans le comportement. Or, sans le garde fou des limites divines, l'être humain risque d'emprunter des sentiers perdus en s'adonnant aux activités exutoires stériles augmentant davantage la négativité de son âme comme : l'alcoolisme, la toxicomanie, l'adultère, les perversions sexuelles, la corruption, l'abus de pouvoir…

En réalité, au plus profond de son âme, tout être humain reconnaît le Divin. Du point de vue coranique, dès la préexistence de chaque âme (*ruh*), Dieu a établi un pacte spécifique y inscrivant cette reconnaissance. C'est la raison pour laquelle la connaissance de la Révélation stimule prodigieusement la prise de conscience et l'activation de ce pacte de foi et d'allégeance, selon lequel toute la descendance d'Adam reconnaît et atteste que Dieu est son Seigneur-et-Maître. A l'opposé, si l'être humain se détourne de son Créateur ou Lui donne quelque associé, il est considéré comme ayant trahi l'engagement originel :

وَإِذۡ أَخَذَ رَبُّكَ مِنۢ بَنِيٓ ءَادَمَ مِن ظُهُورِهِمۡ ذُرِّيَّتَهُمۡ وَأَشۡهَدَهُمۡ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمۡ أَلَسۡتُ
بِرَبِّكُمۡۖ قَالُواْ بَلَىٰ شَهِدۡنَآۚ أَن تَقُولُواْ يَوۡمَ ٱلۡقِيَٰمَةِ إِنَّا كُنَّا عَنۡ هَٰذَا
غَٰفِلِينَ ١٧٢

« Et quand ton Seigneur tira une descendance des reins des fils d'Adam et les fit témoigner sur eux-mêmes : « Ne suis-Je pas votre Seigneur ? » Ils répondirent : « Mais si, nous en témoignons... » - afin que vous ne disiez point, au Jour de la Résurrection : « Vraiment, nous n'y avons pas fait attention » » *Coran*(7,172).

Il convient de rappeler que Dieu a préalablement programmé La Création de sorte que tout ce qui y est créé est soumis, de gré ou de force, à un ordre cosmique global incontournable. Par exemple, le verset suivant rapporte comment Le Créateur s'était adressé à deux de Ses créatures : le ciel et la terre, afin qu'ils se soumettent inconditionnellement à Sa Loi :

ثُمَّ ٱسْتَوَىٰٓ إِلَى ٱلسَّمَآءِ وَهِيَ دُخَانٌ فَقَالَ لَهَا وَلِلْأَرْضِ ٱئْتِيَا طَوْعًا أَوْ
كَرْهًا قَالَتَآ أَتَيْنَا طَآئِعِينَ ١١

« Il S'est ensuite adressé au ciel qui était alors fumée et lui dit, ainsi qu'à la terre : « Venez tous deux, bon gré, mal gré ». Tous deux dirent : « Nous venons obéissants » » *Coran*(41,11).

Or, à l'opposé du ciel et de la terre qui n'ont pas d'autre choix que de se soumettre, l'être humain peut suivre son libre arbitre et refuser carrément toute soumission. Néanmoins, à l'instar de la circulation routière, tout conducteur sensé a intérêt à respecter le code de la route pour circuler en toute sécurité. Il est évident que s'il roule dans un sens interdit ou dépasse la vitesse limite ou conduit en état d'ivresse…, il peut se blesser, causer du tort à autrui ou provoquer un grave accident de la route. Par analogie, si l'être humain refuse de se conformer au loix divines, il risque alors d'emprunter des sens interdits de la vie, là où les accidents de parcours sont les plus fréquents et les plus probables ! Du même point de vue, le Prophète (ﷺ) a averti que quiconque quitte la voie divine, finira par rencontrer, à l'extrême limite du chemin suivi, son propre démon destructeur, dévoilant, quand c'est déjà trop tard pour faire marche arrière, son vrai visage, heureux de l'avoir détourné vers l'opposé du but naturel de son

existence. En d'autres termes, dans le but d'éviter à l'être humain de se perdre et de perdre son temps dans les sentiers perdus de l'existence, Dieu recommande la voie divine sûre de la vie et le code optimal de conduite pour y circuler en toute sécurité :

وَأَنَّ هَٰذَا صِرَٰطِي مُسْتَقِيمًا فَٱتَّبِعُوهُ وَلَا تَتَّبِعُوا۟ ٱلسُّبُلَ فَتَفَرَّقَ
بِكُمْ عَن سَبِيلِهِۦ ذَٰلِكُمْ وَصَّىٰكُم بِهِۦ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴿١٥٤﴾

« **Et voilà Mon chemin dans toute sa rectitude, suivez-le donc ; et ne suivez pas les sentiers qui vous écartent de Sa voie. Voilà ce qu'Il vous enjoint. Ainsi atteindrez-vous la piété.** » *Coran*(6,153)

7. L'union fait la force

Le monde musulman devra baser sa culture sur le génie d'une communauté solidaire surmontant les contradictions et les divisions internes. Or, l'union qui fait la force passe d'abord par l'union des forces propres de chacun. Car, sans le moindre doute, le pire ennemi de l'être humain est d'abord son propre ego. Au retour d'une bataille contre l'ennemi, s'adressant à un groupe de combattants, le Prophète (ﷺ) dit : « *Je vous félicite d'avoir accompli le djihad mineur avec succès. Maintenant il va falloir accomplir le djihad majeur.*» Les combattants demandèrent alors : « *O Prophète d'Allah! Et quel est le djihad majeur ?* » Il répondit : « *C'est le djihad contre l'égoïsme.*»

A l'évidence, si le Prophète (ﷺ) a insisté sur le «grand jihad», c'est que ses vertus sont à la base d'une autre grande lutte, de très longue haleine, dont la finalité est la gouvernance professionnelle de la civilisation. De ce fait, si le « grand jihad » consiste en une lutte continuelle contre l'âme ordonnatrice du mal, résistante aux bonnes actions, son objectif à grande échelle est de former d'innombrables hommes d'actions, humbles, maîtrisant leurs bas instincts, responsables, altruistes et bâtisseurs de civilisations. Comme un orchestre de renom, une civilisation est d'autant brillante que la majorité de ses individus

s'accorde harmonieusement sur la division des tâches pour réaliser le maximum de projets en commun.

De surcroît, le proverbe : « *Aide-toi, le ciel t'aidera !* » sous-entend que l'assistance divine ne devient effective et permanente que lorsque les conditions requises sont bien évidemment respectées. C'est-à-dire, quand la masse critique des membres d'une société se remet en cause, corrige ses erreurs, change intérieurement et s'améliore sans cesse, Dieu assiste alors ses changements. Dans ces conditions, la civilisation qui veut s'en sortir du déclin peut compter sur Lui conformément à Sa Parole :

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُغَيِّرُ مَا بِقَوْمٍ حَتَّىٰ يُغَيِّرُواْ مَا بِأَنفُسِهِمْ

« **Dieu ne change l'état d'un peuple que s'ils changent ce qu'il y a en eux-mêmes**.» *Coran* (13,11)

8. Adaptation à la révolution technologique

A l'instar de la capacité naturelle de toute cellule vivante à réagir en temps réel à toutes les sollicitations de son environnement, le monde musulman doit renouer avec une culture réactive collective ayant fait son rayonnement pour se synchroniser rapidement à tout nouveau contexte. Il doit s'organiser en conséquence grâce à une structure performante pour émerger, demeurer et durer. Les méthodes scientifiques courantes, comprises, assimilées et appliquées par toutes les composantes au profit de toutes les activités humaines représentent des « secrets » pour progresser dans la bonne voie. Comme l'arabe est la langue de compréhension du Coran, les sciences sont celles des « secrets » de Dieu dans Sa Création.

Sans doute, comme préalable, le monde musulman doit d'abord se mettre à niveau grâce aux objectifs suivants :

- Lutte acharnée contre l'analphabétisme,
- abandon des pratiques médiocres encourageant le gain immédiat à partir de la corruption, du clientélisme et de toute mauvaise habitude semblant satisfaire des besoins immédiats de quelques

arrivistes inconscients, mais qui ne permettent jamais de s'organiser collectivement et convenablement, qui font perdre le moral, l'espoir, la confiance, augmentent le mécontentement et entravent la prospérité à long terme de la majorité de la population,

- renouvellement de la culture et du comportement de tous les acteurs du monde musulman, en accordant l'importance nécessaire à la justice, au respect de la vérité, à l'intégrité, aux sciences, à la compétence et à toutes les sagesses favorisant la positivité, la stabilité, la confiance et la solidarité,
- enracinement, renforcement et maîtrise des sciences à tous les niveaux de l'éducation, de l'enseignement et de la formation,
- encouragement des chercheurs, des penseurs et des intellectuels se spécialisant dans tous les domaines utiles de la connaissance, au sein d'un milieu culturel serein et stable qui favorise l'observation, les études, la créativité et les découvertes en vue de fournir les stratégies et les plans d'actions éprouvés aux décideurs et à tous les acteurs de la civilisation. Car tout praticien qui aspire à réussir ses prestations professionnelles dans les règles de l'art doit bien se nourrir de bonnes théories. « *En réalité, rien de plus pratique qu'une bonne théorie* » disait Einstein. Inversement, par exemple, peut-on imaginer un chercheur en médecine qui réfléchirait sur une maladie tout en se désintéressant des malades ? Du même point de vue, un bon film doit nécessairement être le résultat d'une collaboration fructueuse entre les metteurs en scène et tous les acteurs impliqués.

Le monde musulman est capable de stimuler ses potentialités endogènes et de les faire émerger positivement. En adoptant les bonnes règles du jeu, il peut de nouveau devenir le fondement d'une civilisation universelle. Selon la parabole de la goutte d'eau, rapportée par Ibn Khaldoun, ce qui a eu lieu dans le passé est toujours susceptible de se reproduire dans le futur : « *Le passé et l'avenir se ressemblent comme deux gouttes d'eau.*»(43)

9. Conte : Le génie d'une communauté solidaire

Le conte, ci-après relate métaphoriquement l'importance du génie d'une communauté solidaire :

« Devant le grand portail en cuivre richement sculpté d'arabesques d'une caverne d'un domaine, le propriétaire, un sage vieillard rassembla ses enfants pour leur révéler le précieux héritage qu'il compte leur léguer. Il leur apprit que derrière le grand portail existait un fabuleux trésor. Il demanda à chacun de l'ouvrir pour en devenir l'héritier légitime. A tour de rôle, chacun déploya des efforts surhumains pour acquérir individuellement le trésor au détriment de ses frères et sœurs, mais en vain. Le vieux sage souriait malicieusement. Dans son for intérieur, il se remémora le conseil donné par son père avant de mourir : « *La véritable mine d'or est le génie d'une communauté solidaire* » Il caressait sa longue barbe blanche et observait les interminables scènes où chacun cherchait individuellement à trouver le trésor… Finalement, il leur rappela à son tour les clefs de succès de toute communauté gagnante : « *L'union fait la force !* Il ajouta *: il vaut mieux le génie d'une communauté solidaire qu'une communauté de génies solitaires.* »

Le vieux sage se mit à philosopher et dit :

« *Et rester fidèle*, selon l'expression de Jaurès, *c'est de transmettre du foyer des ancêtres non la cendre mais la flamme, et que c'est en allant vers la mer qu'un fleuve est fidèle à sa source !* »

Puis il leur divulgua le secret du trésor. Peu après, après avoir transmis la flamme des ancêtres à ses descendants, il poussa son dernier soupir et rendit l'âme !

Après son enterrement, tournant une page du passé et impatients, ses enfants ouvrirent d'un seul coup le grand portail. A leur grand étonnement, ils découvrirent un androïde vêtu comme le génie de la lampe merveilleuse d'Aladin. Il se tenait devant la porte automatique d'un aéronef, au milieu de lumières multicolores clignotantes, prêt au décollage. Au-dessus de l'entrée était sculptée en lettres arabes koufiques dorées et scintillantes aux réverbérations lumineuses : «*Si vous glorifiez Dieu, Dieu vous glorifiera aussi.*» Ils prononcèrent alors d'une seule voix le mot magique : «*Synergie*» comme Ali Baba prononça «*Sésame ouvre-toi !*» pour accéder à la caverne aux trésors. La porte s'ouvrit immédiatement. Alors l'androïde s'inclina avec révérence et dit :
« *Je suis le gardien fidèle du Coran et des paroles authentiques du prophète (ﷺ).*

Je suis aussi le dépositaire des sciences, techniques et de toutes les sagesses du temps. Tant que vous vous accordez sur le même mot, je demeure à vos côtés en humble serviteur et porterai haut votre mot. Sur vous s'appliqueront les paroles du Très Haut :

وَٱعۡتَصِمُواْ بِحَبۡلِ ٱللَّهِ جَمِيعٗا وَلَا تَفَرَّقُواْۚ وَٱذۡكُرُواْ نِعۡمَتَ ٱللَّهِ عَلَيۡكُمۡ إِذۡ كُنتُمۡ
أَعۡدَآءٗ فَأَلَّفَ بَيۡنَ قُلُوبِكُمۡ فَأَصۡبَحۡتُم بِنِعۡمَتِهِۦٓ إِخۡوَٰنٗا وَكُنتُمۡ عَلَىٰ شَفَا حُفۡرَةٖ
مِّنَ ٱلنَّارِ فَأَنقَذَكُم مِّنۡهَاۗ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ لَكُمۡ ءَايَٰتِهِۦ لَعَلَّكُمۡ تَهۡتَدُونَ ١٠٣

« **Accrochez-vous tous ensemble à la corde de Dieu et ne vous désunissez point ! Rappelez-vous la grâce que Dieu vous a accordée lorsque, d'ennemis que vous étiez, Il rétablit la bonne entente entre vos cœurs et vous voilà, par Sa grâce, devenus frères. Vous étiez sur les bords d'un gouffre de l'Enfer et Il vous en a sauvés. C'est ainsi que Dieu vous expose clairement Ses versets, peut-être prendrez-vous le droit chemin.** » *Coran* (3,103)

« *Mais si l'un d'entre vous change de ton et que vos intentions deviennent impures et négatives, votre mot tombera. Je deviendrai alors Terminator programmé pour vous égarer davantage et vous disperser dans les méandres des ténèbres de l'âge de l'ignorance. La foi se refroidira et abandonnera vos cœurs obscurcis et endurcis par les péchés. Vos passions graviteront autour de mirages éphémères et insignifiants du bas monde. Elles éclipseront ce qui reste encore de vos lumières. Tant que vos passions négatives continueront à vous mener par le bout du nez, vous demeurerez alors esclaves de maîtres qui en seront maîtres. Malgré votre grand nombre, vos adversaires auront facilement le dessus sur vous. Indifférent au déroulement du temps, vous contemplerez alors les scènes de l'histoire en spectateurs innofensifs, sans y prendre de part active. Vous serez alors comme l'écume qui laisse passer tous les courants idéologiques du fleuve du temps, comme ce fut déjà prédit, il y a longtemps, par votre noble Prophète (ﷺ) :*

« Peu ne s'en faut que toutes les communautés vous tombent dessus comme les mangeurs tombent sur leur écuelle ! » Quelqu'un dit alors *: Est-ce par notre faible nombre ce jour-là ?* Il répondit : *« Vous serez plutôt très nombreux ce jour-là, mais vous serez tels l'écume du torrent ; Dieu ôtera du cœur de vos*

ennemis la crainte que vous leur inspiriez et Il jettera dans vos cœurs le « Wahn » » Quelqu'un demanda : *« Ô Messager de Dieu ! Qu'est-ce que le « Wahn » ? »* Il répondit : *« L'amour de la vie d'ici-bas et l'aversion de la mort »* (Hadith rapporté par Thawbâne).

Néanmoins, reprit l'androïde, *un petit reste gardera constamment la lampe allumée dans un ciel obscurci par une étrange et éphémère éclipse :*

« *L'Islam a commencé étranger. Il redeviendra étranger comme il a commencé. Bienheureux sont les étrangers !* » (Hadith)

Au moment où les premières lueurs de l'aube naissant dissipèrent finalement les ténèbres de la longue nuit de sommeil, l'aéronef décolla. Il s'envola vers un avenir lumineux fusionnant les énergies dans la synergie créatrice. Ils vécurent solidairement heureux affrontant l'adversité et partageant les mêmes joies et peines pour le meilleur et pour le pire ! »

TOME II

RENOUVEAU CORPS ET AME

RENOUVEAU CORPS ET AME

« Une nation est une âme » (Renan)

1. Le trésor caché

Selon une vieille légende hindoue, dont la morale est adaptée au contexte monothéiste, autrefois, par la grâce divine, tous les êtres humains étaient surdoués et très puissants. Mais l'usage du trésor divin fut focalisé négativement dans la voie du mal. Ils abusèrent tellement de leurs pouvoirs qu'ils finirent par se prendre pour des dieux invincibles et semèrent la corruption sur terre. Dieu décida alors de le leur ôter et de le cacher en un lieu sûr où ils leur seraient difficile de le retrouver. L'endroit de la cachette ne fut ni sous terre ni au fond des océans où l'être humain était sensé creuser et explorer pour récupérer le précieux trésor. Dieu résolut alors de le cacher au plus profond de l'âme, seul endroit où l'être humain ne le retrouverait qu'au prix d'efforts nobles, durables et sincères. Depuis lors, conclut la légende, l'être humain a fait le tour de la terre, a exploré, escaladé, plongé, creusé… à la quête du trésor caché qui se trouve pourtant en lui !

A l'évidence, alors que la modernité par les sciences et techniques embellit et contribue à la prestance extérieure de la civilisation, l'effort d'éduquer l'âme (*nafs*) contribue aussi, en direction de dimensions ascendantes, à l'ornement progressif de l'univers intérieur de l'être humain. Cet effort a pour but de discipliner les forces internes dispersées en vue de les rassembler et de les diriger positivement dans la bonne voie. Ce qui implique que la progression véritable d'une civilisation dépend étroitement de l'éducation et de l'amélioration

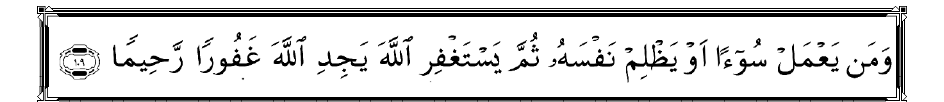
continuelle de ses individus à travers la quête de l'être, bien avant la conquête de l'apparaître. Le psychanalyste Jung atteste que l'épanouissement de l'âme est toujours possible grâce aux techniques éducatives requises :

« Il faut observer patiemment ce qui se passe en silence dans l'âme, car tout homme a, par sa nature, dans son âme propre, quelque chose qui peut croître »

Du même point de vue, Socrate reprochait à ses contemporains de se consacrer à l'ornement des façades externes avant celui du fond des êtres humains. Il invita alors ses contemporains à s'intéresser à la connaissance de l'homme pour surmonter les instincts primaires entravant son évolution : « *Homme connais-toi toi-même.* » Des siècles plus tard, Diderot avança que pour mieux connaître autrui : « *Celui qui se sera étudié lui-même sera bien avancé dans la connaissance des autres* » !

A l'heure de la mise en œuvre du village planétaire, l'observation de Socrate reste d'actualité. Les sciences et techniques embellissent assurément la façade externe de la civilisation, mais elles n'ont pas encore changé positivement les êtres humains. Force est de constater que la civilisation contemporaine ressemble à un prestidigitateur, promettant une soie luisante à porter grâce à la baguette magique des sciences et techniques ; mais, après de sinueux efforts, apparemment, quelques adeptes, acrobates habiles, arrivent, tant bien que mal, à se tenir en équilibre, au sommet d'une pyramide vacillante. En guise de soie, ils découvrent qu'ils sont devenus des momies embaumées à l'intérieur de linceuls sombres. Quand ils décident de rebrousser chemin pour retrouver une vie normale et des habits sur mesure, ils réalisent alors qu'ils ont perdu une partie importante de leur trésor caché !

Néanmoins, du point de vue coranique, rien n'est joué et le trésor caché peut être récupéré à n'importe quelle étape de la vie. Par Sa Miséricorde Infinie, Dieu laisse en permanence une issue de secours à ceux qui reconnaissent leurs erreurs, se repentent et s'améliorent sans récidiver :



« Quiconque agit mal ou fait du tort à lui-même, puis aussitôt implore d'Allah le pardon, trouvera Allah Pardonneur et Miséricordieux. » *Coran* (4,110)

En résumé, la rupture entre rationalisme et spiritualisme entrave l'épanouissement de la dimension transcendantale de l'être humain. De ce fait, le rationalisme sans spiritualisme est corps sans âme et le spiritualisme sans rationalisme est âme sans corps. L'idéal est donc « corps et âme » !

2. Rationalisme et foi

Dans le monde musulman, dès le IXe siècle, le courant rationaliste, représenté à ses débuts par les *Moatazilites*, fut le digne héritier de la composante rationnelle du patrimoine universel de l'humanité. L'école des Moatazilites laissa une influence considérable, surtout à l'époque d'Al-Mamoun, deuxième Calife abbasside (813-833), fondateur de la première Académie des Sciences (Beït Al-Hikma). Selon les Moatazilites, il n'y a pas de déterminisme absolu, lié au bon vouloir divin, accordant Ses Bienfaits à qui Lui plaît et envoyant en Enfer qui Il veut. La justice divine est parfaite de sorte que le jugement de chacun sera incontestablement impartial. En l'occurrence, l'être humain doit disposer du libre arbitre pour assumer en toute responsabilité les conséquences de ses choix et actes, accomplis volontairement, bien qu'il n'ait pas toujours le choix dans des circonstances particulières, indépendantes de sa volonté, devant la puissance suprême de la Volonté Divine. En définitive, selon les Moatazilites, seule la raison (*'aql*) est en mesure de distinguer le bien du mal, de conduire à la liberté et d'orienter vers la connaissance de Dieu. Or, l'erreur commise par ce courant fut de privilégier la raison au détriment de la Révélation, alors qu'elle aurait pu rester son instrument infaillible de mesure d'objectivité et de cohérence.

Toujours est-il que dans un contexte propice à la raison critique, une puissante vague de savants, illustrée ci-dessous par quelques-uns de ses représentants, contribua à faire avancer le patrimoine universel de l'humanité :

Al-khawarizmi (780 – 850)

L'expression latine « *dixit Algorithmus* » est souvent utilisée dans ses livres et donna plus tard le célèbre terme « *algorithme* ». Il fut invité à Bagdad par Al Mamoun en vue de présider au développement des mathématiques. Il publia en 825 un traité sur le calcul connu sous le nom latin (*Algorithmi de numero indorum*) et un ouvrage connu en arabe par (*Kitab al Jabr wal mouqabala*). Les travaux réalisés font de ce mathématicien de talent le fondateur de l'algèbre. La désignation de cette branche mathématique fait référence au verbe arabe « *jabara* », qui signifie réduire. Il présenta la résolution des équations du premier et du second degré. Il affirma que l'objectif de ses recherches était de proposer des techniques pratiques pour résoudre les calculs les plus fréquents posés aux projets de l'époque :

« *J'ai confectionné,* dit Al Khawarizmi*, mon ouvrage, Kitab al Jabr, au sein duquel j'ai condensé dans la science du calcul, les éléments délicats et les notions les plus élevées. C'est que, dans la pratique, les gens ont besoin de ces notions, dans les opérations ayant pour but d'évaluer une surface, de relever le cours d'un fleuve, de tracer le plan d'une construction et d'autres procédés pratiques de tout genre et dans tous les domaines* » (cité dans M. Bergé, Les Arabes, p.347).

Les livres d'Al-khawarizmi ont été copiés et ont circulé dans tout le monde musulman. A partir du XIIe siècle, ils furent diffusés en Europe dans leur version latine.

L'astronome Mohamed Ibn Jaber Al Battani (855 – 929)

Il découvrit la précession des équinoxes et l'inclinaison du plan de l'écliptique. Il parvint à calculer avec une grande précision cette inclinaison : 23 degrés 35 minutes, alors que les calculs contemporains fixent cette valeur à 23 degrés 27 minutes. Il s'intéressa aux travaux

d'astronomie grecs et indiens et finit par inventer et définir d'autres composantes de la trigonométrie : le cosinus et la cotangente. Il calcula avec une bonne précision les cotangentes des angles et conçut un tableau qu'il publia dans ses tables astronomiques à l'usage des astronomes. Le livre d'Al-Battani : « *Kitab al-Zij* » fut traduit en latin sous le titre « *De motu stellarum* (Du mouvement des étoiles) » par Platon de Tivoli.

Al Karaji

Un siècle et demi après Al Khawarizmi, ce mathématicien de Bagdad conçut un autre projet de recherche : appliquer l'arithmétique à l'algèbre. Il étudia l'application des lois de l'arithmétique et de certains de ses algorithmes aux expressions algébriques et en particulier aux polynômes. Il introduisit la manipulation abstraite des polynômes à la place des nombres. Ce faisant, il inaugura le paramétrage des variables nécessaires pour prédire l'éventail des scénarios associés à l'étude des grands projets de l'époque.

Abou Bakr Al Razi (850-923)

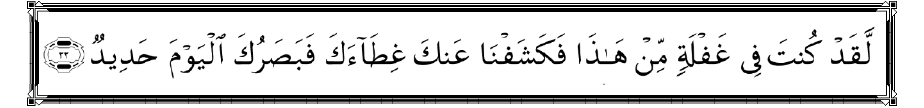
Il fut tout aussi bien grand philosophe que grand médecin. Il dirigea un hôpital à Bagdad et élabora un ouvrage qui demeure une référence dans le domaine médical durant plusieurs siècles. Il formula une clairvoyante réflexion,mettant en relief l'esprit critique des premières générations de savants qui reste encore d'actualité :

« *La vérité, en médecine, est une moyenne qu'on ne peut atteindre : tout ce que l'on peut lire dans les livres a beaucoup moins de valeur que l'expérience d'un médecin qui pense et raisonne […] La lecture ne fait pas le médecin, mais bien l'esprit critique et le talent d'appliquer à des cas particuliers les vérités dont il a connaissance* » (cité dans M. Bergé, Les Arabes, p.363).

Plus tard, les vagues successives de savants durent faire face à l'épanouissement rapide et à l'explosion des connaissances, en même temps qu'à une prolifération d'interprétations du savoir. De temps en temps, des philosophes rationalistes succombaient à la fascination de

la Raison par rapport à la Révélation. Abou Hamid Al-Ghazali s'insurgea contre de telles dérives. Il mit en exergue la relativité des perceptions humaines :

« *Comment avoir confiance en la perception ? La vision n'est-elle pas le meilleur sens pour appréhender le monde ? ne voit-on pas l'ombre immobile alors qu'en vérité elle bouge sans cesse ? Ne voit-on pas l'étoile de la taille d'un dinar alors qu'en réalité elle est bien plus grande que la terre ? J'ai cessé de croire en la perception sensorielle, peut-être devrais-je ne croire qu'en la raison et en les vérités prouvées par elle ? Mais qui peut me garantir que ma confiance en elle serait aussi peu valable que celle que j'avais en mes sens ? Qui me garantit qu'il n'y ait pas un autre pouvoir qui, s'il me venait, démonétiserait ma raison tout comme celle-ci me fit perdre confiance en ma perception sensorielle. J'éclaircis l'idée en évoquant la problématique du sommeil. Ne croit-on pas dans nos rêves en des choses irréelles ? Ne les vit-on pas telles des réalités et à notre réveil, ne découvrons-nous pas que rien de tout cela n'existe vraiment ? Qui me garantit que tout ce que nous percevons avec nos sens ou avec notre raison ou que tout ce que nous vivons est vrai ? Peut-être seras-tu un jour dans un état qui sera pareil à ton état de veille par rapport à ton état de sommeil et où les réalités d'aujourd'hui te sembleront telles celles du sommeil… Tu seras alors sûr que tout ce que ta raison crut recenser se révélera n'être qu'une illusion. Il te sera dit alors :*



« **Tu restais indifférent à cela. Et bien, Nous ôtons ton voile; ta vue est perçante aujourd'hui.** » *Coran* (50,22)

Le philosophe Ibn Rochd (*Averroës*), né à Cordoue en 1126 et mort à Marrakech en 1198 symbolise le courant rationaliste du XIIe siècle. Il représente son pôle le plus influent dont le rayonnement atteignit l'Europe où ses ouvrages furent analysés et enseignés durant des siècles. Il contribua à faire connaître les savants rationalistes tels Al Kindi, Al Farabi, Ibn Baja,… et son Professeur Ibn Tofaïl (Cadix 1110-1185).

Ce dernier fut un éminent directeur de recherches, à l'origine de

l'actualisation du patrimoine de la rationalité confiée à Ibn Rochd. En avance par rapport à son temps, il encouragea la synthèse entre la raison démonstrative et les intuitions créatrices. Ses réflexions furent mises en scène par le truchement du célèbre ouvrage « *Hay Bnou Yaqdane* » (Vivant fils du Vigilant) dont le héros inspira plus tard Daniel Defõe dans son livre « Robinson Crusoë » (paru en 1718). Dans le roman d'Ibn Tofaïl, un enfant, abandonné sur une île déserte, parvenait à la connaissance de Dieu et de son environnement grâce, simultanément, à ses inspirations créatrices et à ses observations qu'il pouvait ordonner ensuite par la logique et le raisonnement.

Partant des travaux antérieurs depuis l'antiquité, Ibn Rochd élabora alors une synthèse magistrale sur le patrimoine de la rationalité. Il se dégage de ses œuvres une pensée critique pénétrante, traversée de fond en comble de dialectique. Il admet volontiers le mouvement permanent de la création qui, se renouvelant sans cesse, modifie et façonne le monde réel, dont la connaissance doit s'appuyer sur des interprétations objectives et évolutives (*Ijtihad*). Il encouragea la recherche indépendante, tout en recommandant aux savants de rester proches des préoccupations du profane pour remplir correctement leurs missions. Il conseilla la modestie aux philosophes rationalistes dans leur quête de la vérité. Il leur rappela que leur intelligence était aussi incapable de saisir Dieu que les yeux de la chauve-souris de voir le soleil. Dans le but d'harmoniser tous les types de vérités, il affirma qu'il n'y avait nulle contradiction entre Révélation et sciences, foi et raison et que toutes les vérités doivent rester mutuellement cohérentes sachant que « *Le vrai ne peut contredire le vrai* » !

Grâce à des traductions latines et hébraïques, ses travaux traversèrent les frontières. Ils furent enseignés et diffusés du XIIIe au XVIe siècle et au-delà dans toute l'Europe. Ils jouèrent un rôle considérable sur l'essor de la philosophie moderne. En revanche, sous l'action de vives controverses, l'enseignement de ses œuvres fut condamné le 7 mars 1277, par l'Université de Paris, pour « *propagation d'une doctrine matérialiste, impie et blasphématoire* »[17]. Il n'en reste pas moins qu'au fil des siècles, ses travaux demeurèrent une référence pour les rationalistes jusqu'au XVIIe siècle.

Plus tard, à partir de la Renaissance, l'Occident hissa à son tour le flambeau du patrimoine universel de l'humanité. La pensée rationnelle influença majoritairement les champs de l'activité humaine. Entre-temps, au cours d'un lent et prudent processus, évitant de heurter de front l'Eglise, les savants furent vigilants dans leurs rapports avec la foi. La philosophie enseignait alors avec les stoïciens que le cours du monde est bon et divin ou avec Spinoza que la chaîne des causes et des effets est nécessaire, logique et inévitable. Pour ce dernier, « *la liberté ne convient pas plus à la volonté des hommes qu'à celle des bêtes* ». L'homme émane et participe de la nature et ne peut donc qu'obéir à ses lois : « *Il n'y a rien de contingent dans la nature des êtres ; toutes choses au contraire sont déterminées par la nécessité de la nature divine à exister et à agir de manière déterminée.*»(18)

Il est significatif de constater que, durant la période charnière de la Renaissance, lorsque les savants achevaient leurs œuvres, ils réservaient une introduction spéciale et élogieuse à la Glorification du Créateur. Par exemple, enthousiasmé par sa découverte de la trajectoire elliptique des planètes, Kepler exprima dans une belle page de ses Cinq livres sur l'harmonie du Monde, sa profonde gratitude à Dieu : « *Je te remercie, Créateur et Seigneur, de m'avoir réjoui l'esprit par le spectacle de ton œuvre* »(18). Leibnitz admirait l'extrême simplicité des lois de l'univers où le maximum d'effets est réalisé avec le minimum de moyens : « *Le monde,* disait-il, *est issu des calculs de Dieu* »(18). Descartes respecta la même déontologie : « *Dieu a créé le monde selon des lois mathématiques et il a déposé dans notre esprit les « sciences de vérité » que nous n'avons qu'à développer pour le comprendre* »(18).

3. Le changement de perspective

A partir du XVIIe siècle, le changement de mentalités commença à poindre à l'horizon. On substituait alors imperceptiblement et progressivement à la glorification du Créateur celle de l'ego. Dans la troisième partie du discours de la méthode de Descartes, pour se constituer une «*moralité provisoire* », il se fait l'héritier de la philosophie stoïcienne : « *Il vaut mieux, écrit-il, changer ses désirs que l'ordre du monde*

*et se vaincre soi-même plutôt que la f*ortune. » Mais dans la sixième partie du Discours, il substitue à la sagesse céleste, les principes pratiques de la technique, qui, dit-il, rendra l'homme « *maître et possesseur de la nature.* »

Au XVIIIe siècle, Diderot s'étonna qu'on attachait plus d'importance aux sages dont l'existence gravitait autour de valeurs célestes plutôt qu'aux industriels, terre à terre, dont la technique peut rendre concrètement l'être humain plus heureux : « *On a bien loué les hommes occupés à faire croire que nous étions heureux que les hommes occupés à faire que nous le fussions en effet. Quelle bizarrerie dans nos jugements ! Nous exigeons qu'on s'occupe utilement et nous méprisons les hommes utiles.* »[(18)]

Au fil du temps, la perception matérialiste gagnait du terrain, réduisant paradoxalement les dimensions supérieures et le rôle régulateur du spiritualisme. Avec la révolution industrielle, un génie de la technique sortit de la masse : *l'homo-technologicus* qui perdit alors toute perception spirituelle. A l'instar d'un tissu expérimental, on le façonna au gré des passions et à la mode des temps. Alors qu'il était question de le rendre puissant et maître de la nature, il est devenu à terme un simple mécanisme sans âme d'une horlogerie sans but. De créateur de la machine, il en est devenu l'esclave. Les rôles se sont inversés et les réalités aussi.

Aujourd'hui, un autre génie se fait l'héritier du même processus et mondialise sa conception du monde : *l'homo-mondialicus*, qui est pour l'homo-technologicus, ce que le surhomme de Nietzsche est pour l'homme. De ce point de vue, l'homo-mondialicus ambitionne de devenir un superman invincible, mu par une volonté infinie de puissance, destiné à dicter ce qui est bien et ce qui est mal et à soumettre toute la planète à son hégémonie et à ses produits.

A présent, le mépris attristant Diderot est de loin dépassé. L'idéal technique triomphe partout. En revanche, d'outil au service de l'humanité, il est devenu le symbole de la puissance et de la terreur. Le péril suscité par l'arsenal nucléaire menace désormais la sécurité et la stabilité de l'humanité. Du prisme déformant de la Raison subordonnée aux illusions de l'ego, la technologie stimule l'arrogance, attise les

rivalités stériles et propage l'agressivité gratuite. Malheureusement, il est hors de question de croire que la raison du plus fort est toujours la meilleure. Le comble de la dérision est que la loi du plus fort menace de plus en plus le plus fort !

4. L'homo-mondialicus : vecteur de la mondialisation

Grâce à son cerveau promptement calculateur et ses actes bien pragmatiques, l'homo-mondialicus est devenu le gourou du processus de la mondialisation. A l'instar des campagnes de Jules César dont la devise est : « *je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu* »*, ce nouveau Jules, aux couleurs des temps, est programmé à son tour pour conquérir tous les marchés, en écartant le maximum de concurrents. Ses disciples illuminent d'idées créatrices les temples des marchés boursiers afin de vouer un culte moderne à l'adorable déesse « Mondialisation ». La flamme de l'humble soumission de ses adeptes aux produits sacrés des multinationales ou des sociétés mises en bourse, est constamment animée par d'excellents films publicitaires et de séduisantes images de sites Web. Les rappels permanents au devoir pieux de consommer mettent à l'épreuve le sens du sacrifice et la bourse des adeptes au service de la glorieuse déesse des marchés et des supermarchés. La foi nouvelle, mondialisée et médiatisée à outrance, promet le paradis terrestre, à travers une course effrénée vers l'illusion de la croissance, du pouvoir et des richesses.

Alors que la victoire succède à l'humilité, l'arrogance prépare en revanche le déclin ! Malgré les guerres destructrices antérieures, les leçons d'histoire ne sont toujours pas retenues. L'arrogance et les machiavélismes reviennent en force dans les rapports de force pour propager le désordre propice à la zizanie planétaire. Sans le moindre doute, l'homo-mondialicus sacrifie les grands équilibres de la planète et le sort de la majorité croissante de l'humanité au profit d'une minorité décroissante de privilégiés.

Or, tout ce qui brille n'est pas or. Le Coran relate que la reine de Saba et son peuple vouaient un culte sacré au soleil qui brille,

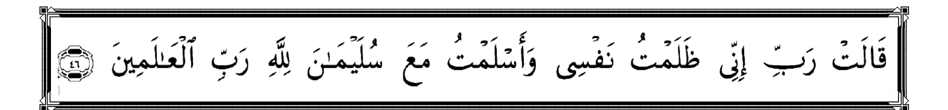
* veni, vedi, vici.

reconnu incontestablement comme une des merveilles de Dieu, sans pour autant qu'il soit créateur :

وَمِنْ ءَايَٰتِهِ ٱلَّيْلُ وَٱلنَّهَارُ وَٱلشَّمْسُ وَٱلْقَمَرُ ۚ لَا تَسْجُدُوا۟ لِلشَّمْسِ وَلَا لِلْقَمَرِ
وَٱسْجُدُوا۟ لِلَّهِ ٱلَّذِى خَلَقَهُنَّ إِن كُنتُمْ إِيَّاهُ تَعْبُدُونَ ﴿٣٧﴾

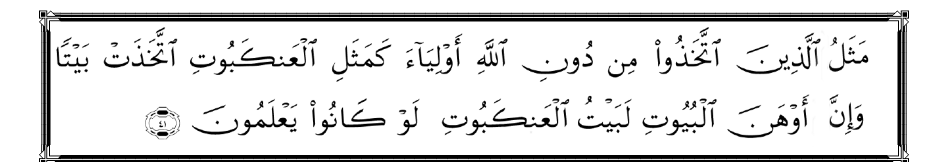
« **Parmi Ses merveilles, sont la nuit et le jour, le soleil et la lune : ne vous prosternez ni devant le soleil, ni devant la lune, mais prosternez-vous devant Allah qui les a créés, si c'est Lui que vous adorez.** » *Coran* (50,22)

Le sage place chaque chose à sa place et Salomon réussit à placer, pédagogiquement, le soleil sur son orbite naturelle parmi les milliards d'étoiles en mouvement dans l'univers. En découvrant la supercherie des traditions colportées par les générations précédentes, la reine de Saba reconnut que ce qu'elle prenait auparavant pour le créateur des lumières n'était qu'un astre parmi tant d'autres, remplissant sa mission en cohérence avec l'ordre cosmique, mais, parmi les étoiles, comparable à un grain de sable dans une étendue de dunes. Elle réalisa alors que si le soleil est indispensable à la terre, il n'est cependant qu'une créature soumise à la Volonté du Créateur et que la lumière véritable provient de Dieu l'Unique :



« **Seigneur ! Je me suis fait du tort à moi-même et je me soumets avec Salomon à Dieu, Le Seigneur-et-Maître des Univers** » *Coran* (27, 44)

C'est la raison pour laquelle le Coran compare les idolâtres aux insensés, à la courte vue, qui prennent l'abri fragile de l'araignée comme domicile. Or, le point faible de ce refuge, malheureusement, est qu'il ne tient qu'à un fil :



« **Ceux qui ont pris les protecteurs en dehors d'Allah ressemblent à l'araignée qui s'est donnée maison. Or la maison la plus fragile est celle de l'araignée. Si seulement ils savaient !** » *Coran* (29,41)

Par analogie, si l'homo-mondialicus continue à vouer des cultes à la monnaie, à l'ego stimulant des supériorités inadaptées à l'organisation de l'humanité en civilisations durables, au marché, aux intérêts des puissants tout en écrasant les masses de démunis sans défense... en dehors de Dieu, il risque de transformer le village planétaire en une maison d'araignée fragile. Selon un scénario extrême, susceptible de rompre le fil de l'équilibre, qui empêcherait alors l'homo-mondialicus de tirer, plus vite que son ombre, sur la gâchette des armes de destruction massive, quand il sentira ses intérêts menacés à jamais ?

5. L'harmonie de l'âme

Alors que l'adage : « *la raison du plus fort est toujours la meilleure* » influence les rouages de la civilisation contemporaine, force est de constater qu'une telle philosophie ne procure nulle paix ni repos d'âme. Malraux (1901-1976) note : « *Notre civilisation, depuis qu'elle a perdu l'espoir de trouver dans les sciences le sens du monde, est privée de tout but spirituel.* » Le Professeur Ilya Prigogine, prix Nobel en chimie confirme ce point de vue : « *Peut-être sommes-nous en vérité les témoins de la fin de la science... dans le sens de surmonter une espèce de rationalité qui ne convient plus à notre époque.* »

Huit siècles auparavant, Ibn Arabi, contemporain d'Ibn Rochd, mit en évidence les trésors de la spiritualité. Dans cette perspective, il recommanda de mettre en œuvre le processus itératif d'élèvation de l'âme pour l'amener à tendre vers son pôle lumineux, considéré comme

tajeddine 5/07/08 10:26 Page 73

la limite asymptotique vers laquelle converge l'être humain universel.

Cette notion est bien mise en évidence par le Coran, montrant sans équivoque que l'être humain a la possibilité, soit d'améliorer son âme ou soit de la corrompre :

وَنَفۡسٖ وَمَا سَوَّىٰهَا ﴿٧﴾ فَأَلۡهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقۡوَىٰهَا ﴿٨﴾ قَدۡ أَفۡلَحَ مَن زَكَّىٰهَا ﴿٩﴾
وَقَدۡ خَابَ مَن دَسَّىٰهَا ﴿١٠﴾

« **Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée ; et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété !**
A réussi, certes celui qui la purifie.
Et est perdu, certes, celui qui la corrompt.» *Coran* (91,7 à 10)

En principe, les méthodes d'amélioration de l'âme ne sont la marque déposée d'aucune organisation spécifique. Chaque croyant sincère, animé par la piété, a la possibilité d'acquérir, grâce à Dieu, une de Ses sciences infinies :

وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَۖ وَيُعَلِّمُكُمُ ٱللَّهُۗ

« **...Et craignez Allah. Alors Allah vous enseigne...** » *Coran* (2, 282)

En l'occurrence et sans restriction aucune, l'être humain a été originellement créé dans le but de mettre en pratique le maximum de ses dons dans la bonne voie. Or, sachant que l'âme travaillée est une source intarissable d'imagination créatrice et de lumières, le rationalisme doit être mis à son service pour ordonner logiquement les rouages de la pensée humaine vers des voies objectives. Il peut notamment organiser la cohérence des intuitions créatrices et des visions objectives en ressources fonctionnelles au profit de la civilisation.

6. Principe de perfectionnement

Une civilisation universelle évolue en cohérence avec l'ordre cosmique quand ses individus s'améliorent et améliorent leurs activités. Métaphoriquement, l'amélioration de l'âme ressemble au polissage d'un verre brut quelconque en vue de le purifier et de le transformer en une formidable pierre précieuse. Comparativement, sachant que l'âme varie entre deux polarités extrêmes, son amélioration réside à l'orienter vers son pôle positif. Afin d'y parvenir, l'être humain doit procéder patiemment à des renouvellements récurrents de lui-même vers de meilleurs états dans la voie de Dieu. En s'améliorant continuellement vers la perfection et en éliminant progressivement ses défauts successifs, par récurrences, il peut tendre vers le meilleur état de l'âme décrite par le Coran comme étant « ***l'âme satisfaite et agréée*** » promise pour le repos éternel du Paradis :

يَٰٓأَيَّتُهَا ٱلنَّفْسُ ٱلْمُطْمَئِنَّةُ ﴿٣٠﴾ ٱرْجِعِىٓ إِلَىٰ رَبِّكِ رَاضِيَةً مَّرْضِيَّةً ﴿٣١﴾
فَٱدْخُلِى فِى عِبَٰدِى وَٱدْخُلِى جَنَّتِى ﴿٣٢﴾

« **O toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée ; entre donc parmi Mes serviteurs et entre dans Mon Paradis !** » *Coran*(89,27 à 30)

Le prophète (ﷺ) extrapola le principe de perfectionnement à tous les domaines :

« *Rapprochez-vous de la perfection, rectifiez continuellement votre conduite et sachez que nul d'entre vous ne devra son salut à ses seules œuvres.* » On dit : « *Pas même toi, Ô Messager de Dieu ?* » Il dit : « *Pas même moi, à moins que Dieu ne me couvre du voile de Sa miséricorde et de Sa générosité.* »

Il est évident que, comme garde-fou à l'illusion d'atteindre la perfection, l'être humain doit rester prudent et modeste pour continuer à bénéficier de la lumière de l'effort et de poursuivre sans interruption le même processus. A l'inverse, le jour où il se croira parfait, la lumière de l'« *ijtihad* » sera éteinte. Il aura alors la fausse impression de détenir les

vérités éternelles et stagnera. Or, «*qui n'avance pas recule !*» De ce fait, grâce au doute méthodique et non sceptique, et à l'humilité évidemment, le processus est en mesure de se poursuivre dynamiquement et indéfiniment. Du même point de vue, sachant que l'issue de l'épreuve terrestre reste d'emblée incertaine, il est déraisonnable de croire pouvoir arriver avant le Jour du Jugement Dernier.

Réciproquement, quand l'être humain se croit parfait, il devance prématurément le Jugement divin. Selon le Coran, ceux qui se sentent déjà à l'abri avant la fin de l'épreuve, s'exposent aux revirements du destin :

أَفَأَمِنُواْ مَكْرَ ٱللَّهِ ۚ فَلَا يَأْمَنُ مَكْرَ ٱللَّهِ إِلَّا ٱلْقَوْمُ ٱلْخَٰسِرُونَ ﴿٩٨﴾

« **Sont-ils à l'abri du stratagème d'Allah ? Seuls les gens perdus se sentent à l'abri du stratagème d'Allah.** » *Coran* (7, 99)

La tradition musulmane rapporte que Satan adora Dieu pendant longtemps. Convaincu d'avoir gagné irréversiblement la confiance de Dieu, il finit par se croire indispensable. Or, quand Le Créateur le soumit à l'épreuve d'allégeance à Adam, il refusa et invoqua la perfection de sa nature par rapport à celle de la nouvelle créature.

L'enseignement à retenir est que l'être humain doit avoir pour but permanent d'éliminer ses défauts successifs pour s'améliorer sans cesse, sans s'attendre à devenir parfait. Le but escompté est de continuer à recevoir la lumière de l'effort grâce à la tendance vers la perfection, mais non d'atteindre la perfection. A ce titre, Abdelkrim Al Jili, disciple d'Ibn Arabi, définit l'homme universel comme une limite asymptotique au processus de perfectionnement :

« *Sache que l'homme universel comporte en lui-même des correspondances avec toutes les réalités de l'existence. Il correspond aux réalités supérieures par sa propre nature subtile, et il correspond aux réalités inférieures par sa nature grossière…Il n'existe pour l'Unité, dans tout l'univers, aucun lieu de manifestation plus parfait que toi-même lorsque tu te plonges dans ta propre essence en oubliant toute relation.* »

7. Les retombées positives de l'amélioration de l'âme

Sur la base du raisonnement philosophique, la civilisation grecque contribua activement à l'évolution du patrimoine universel de l'humanité. Dans cette perspective, Socrate voyait en la philosophie un questionnement sur l'homme et les affaires humaines, alors que son disciple Platon considérait que l'objet de ce questionnement devait être le monde intelligible, univers d'idées lumineuses, source de connaissances et du rayonnement intellectuel. Par contre, Aristote, qui fréquenta pendant dix-sept ans l'Académie de Platon, comme élève et comme professeur, estimait que le but de la philosophie était de découvrir l'intelligibilité du monde naturel et humain...
Au XIIe siècle, du point de vue intellectuel, les philosophes grecques, dont les travaux constituaient des éléments novateurs pour la civilisation musulmane, étaient en voie d'être assimilés et englobés dans une culture commune. Les savants musulmans avaient alors coutume de classer la philosophie grecque selon deux univers d'approche :

L'univers de l'intelligible, de la pure perception intellectuelle

Il est symbolisé par la philosophie de Platon. Selon ses partisans, le monde du quotidien n'est qu'un jeu d'illusions que le profane interprète du point de vue des apparences, tandis que le vrai monde est celui des idées, des vérités éternelles auxquelles seul le philosophe éclairé a accès.

La métaphore de la caverne symbolise la philosophie platonicienne : la plupart des êtres humains ressemblent aux prisonniers enchaînés à l'intérieur d'une caverne, le dos tourné vers l'ouverture et les yeux fixés sur la paroi. Ils ont pour unique spectacle des ombres mouvantes. Comme ils ne peuvent rien voir d'autre, ils finissent par croire que les scènes projetées sur les parois incarnent le monde réel. Les prisonniers représentent les empiristes qui voient le monde uniquement du prisme des événements visibles.

En revanche, s'il arrive que l'un de ces prisonniers soit brusquement arraché vers l'extérieur ; d'abord ébloui, il va s'accoutumer progressivement à la vraie lumière. Il prendra conscience que ce qu'il

prenait auparavant pour la vérité n'en est qu'une projection. Son apprentissage de la lumière symbolise alors l'éveil de la conscience aux réalités supérieures et, le monde ensoleillé, celui des idées éternelles.

A la différence de Platon, Aristote ne considéra pas l'intelligible comme l'univers éclairant le monde sensible, mais plutôt une dimension constitutive du réel sensible. Il proposa que le monde des idées soit régi par le Logos qui exige la mise en ordre rationnelle et logique de l'ensemble des connaissances issues des idées.

L'univers du sensible

Il symbolise l'univers concret de l'expérience et des événements accessibles par les sens.

Partant de la philosophie grecque, les savants musulmans comme Al Kindi, Al Farabi, Ibn Sina, Al Ghazali, Ibn Arabi… explorèrent un nouvel univers qui prenne aussi en compte les vérités de la Révélation. A l'interface des univers de l'intelligible et du sensible, à la fois intermédiaire et médiateur, où le spirituel prend corps et où le corps devient spirituel, l'univers recherché fut alors désigné par «*'Alam-al-mithal* » Il représente une dimension supérieure à l'origine des visions objectives et des inspirations créatrices.

L'arbre fruitier du processus d'amélioration de l'âme pourrait produire à terme des fruits comme l'imagination créatrice ou les inspirations visionnaires. L'imagination s'exprime alors sous forme de production d'une image comme action créatrice. Et l'image produite symbolise le corps d'ancrage à la pensée et à la volonté profonde de l'âme.

Pour interpréter les visions objectives, Abou Hamid Al Ghazali avance que le miroir du cœur, purifié par l'observance de la Loi et éventuellement par des techniques de perfectionnement de l'âme, peut devenir une source féconde de visions, surtout durant le sommeil. Contrairement aux affirmations des philosophes, ce contact n'est pas induit nécessairement par l'état du cœur lui-même, il dépend de l'intervention d'un ange missionné par Dieu, selon ce qu'enseigne la Tradition. Ce message surnaturel est ensuite traduit par l'imagination

(khayâl) du dormeur. Mais cette imagination n'agit pas au hasard, elle véhicule des messages condensés. Il existe une correspondance entre les signes du monde céleste et les réalités du monde terrestre, de sorte que les éléments sensibles (soleil, lune, arbres…) peuvent traduire symboliquement un message divin précis. Selon Al Ghazali, le rêve est une partie de la prophétie, mais il ne peut se produire que grâce à une pratique rigoureuse et fervente de la foi dans la Tradition.

Comme exemple d'une vision objective rapportée par le Coran, celle de Joseph, fils de Jacob (Saluts de Dieu sur eux) annonça un événement capital du futur. Son importance est telle qu'elle révéla le plan d'accomplissement de la promesse divine faite à Ibrahim (Salut de Dieu sur lui), via Isaac (Salut de Dieu sur lui) et se concrétisant par le truchement des douze ancêtres de la communauté juive, qui furent les acteurs principaux du théâtre de sa naissance :

إِذْ قَالَ يُوسُفُ لِأَبِيهِ يَـٰٓأَبَتِ إِنِّى رَأَيْتُ أَحَدَ عَشَرَ كَوْكَبًا
وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ رَأَيْتُهُمْ لِى سَـٰجِدِينَ ﴿٤﴾

« **Quand Joseph dit à son père : « Ô mon père, j'ai vu [en songe], onze étoiles, et aussi le soleil et la lune ; je les ai vus prosternés devant moi**. »» *Coran* (12,4)

Jacob pressentit que les symboles sensibles (onze étoiles, le soleil et la lune) anticipaient une destinée hors du commun pour sa descendance. Cependant, connaissant la nature humaine et les rivalités entre ses fils, il lui déconseilla de conter sa vision à ses frères :

قَالَ يَـٰبُنَىَّ لَا تَقْصُصْ رُءْيَاكَ عَلَىٰٓ إِخْوَتِكَ فَيَكِيدُوا۟ لَكَ كَيْدًا ۖ إِنَّ ٱلشَّيْطَـٰنَ لِلْإِنسَـٰنِ
عَدُوٌّ مُّبِينٌ ﴿٥﴾

« **Ô mon fils, dit-il, ne raconte pas ta vision à tes frères car ils monteraient un complot contre toi; le Diable est certainement**

pour l'homme un ennemi déclaré. » *Coran* (12,5)

Plus tard, le comportement affectif incontrôlable de Jacob envers Joseph exacerba la jalousie de ses frères. Par une réaction primaire, ils lui tendirent un piège fatal pour l'éloigner définitivement de leur père.

Loin de sa famille, Joseph vécut une succession d'événements malheureux, caractérisés par l'absence de valeurs, mais, grâce à la Clémence divine, l'issue fut admirablement heureuse. Le retour d'expérience du récit rappelle que la bonne foi, la persévérance et l'éthique finissent toujours par l'emporter sur les calculs étroits, la bassesse et l'immoralité. En résumé, son histoire se déroula en Egypte et à l'âge adulte, il apprit plusieurs sciences, dont celles de l'interprétation des visions et la connaissance des rouages des activités économiques du pays. Quand le roi d'Egypte eut la vision de sept vaches grasses mangées par sept maigres et sept épis verts et d'autres desséchés, il fut le seul à pouvoir l'interpréter :

« **Joseph, toi qui ne dis que la vérité ! Donne-nous ton avis sur la signification de sept vaches grasses que mangent sept maigres et de sept épis verts et d'autres desséchés ; peut-être retournerai-je aux gens et peut-être alors qu'ils connaîtront (la vérité sur ton compte). Il dit : « Vous sèmerez sept années de suite. Ce que vous récolterez laissez-le dans ses épis sauf un peu pour votre manger. Puis, après cela, viendront sept (années) dures qui mangeront ce que vous leur aurez préparé sauf un peu de ce que vous mettrez en lieu sûr. Puis, après cela, viendra une année où les gens recevront des pluies bienfaisantes et où ils presseront.**» *Coran* (12,46 à 49)

L'interprétation de la vision permit d'obtenir une vue prospective de l'évolution des événements et de prendre de bonnes décisions pour un avenir prospère du pays. Trois phases ressortaient du songe : la première, la Région bénéficierait de sept années pluvieuses ; la deuxième, sept années de sécheresse la menaceraient de famine et dans la dernière, une année suffisamment pluvieuse ramènerait de nouveau la fertilité. De cette façon, un programme économique pratique, étalé sur une durée d'au moins quinze ans, fut mis sur pied pour réagir en connaissance de cause aux conséquences de la sécheresse.

Sur ces entrefaites, le roi confia à Joseph la mission de mettre en œuvre le plan d'action correspondant. Bien préparé pour assumer ses nouvelles responsabilités, il dirigea le processus couvrant toutes les phases allant des stocks de blé, des circuits de distribution jusqu'aux ventes. Plus tard, alors que la sécheresse ravageait toute la Région, elle tourna favorablement à l'avantage de l'Egypte grâce à l'interprétation objective de la prémonition du roi. Elle permit d'éviter le pire et de changer positivement une situation extrême de crise en une affaire lucrative.

Entre-temps, durant la deuxième phase, quand la sécheresse s'acharna sur les populations des contrées voisines, l'occasion propice se présenta alors pour revoir ses frères. Comme la plupart des gens déshérités de la Région, ils vinrent se ravitailler en grains. Joseph les reconnut et conçut alors des stratagèmes pour rassembler toute sa famille. Après des péripéties, ils se retrouvèrent de nouveau ensemble. Selon les usages en vigueur pour rendre les honneurs dus aux personnalités de haut rang en Egypte, son père, sa mère et ses onze frères se prosternèrent devant lui. Il réalisa alors les correspondances entre les symboles célestes de sa vision d'enfance et la scène des retrouvailles : le soleil est son père, la lune sa mère et les onze étoiles ses frères :

وَرَفَعَ أَبَوَيْهِ عَلَى ٱلْعَرْشِ وَخَرُّوا۟ لَهُۥ سُجَّدًا ۖ وَقَالَ يَـٰٓأَبَتِ هَـٰذَا تَأْوِيلُ
رُءْيَـٰىَ مِن قَبْلُ قَدْ جَعَلَهَا رَبِّى حَقًّا

« **Et il éleva ses parents sur le trône, et tous tombèrent devant lui, prosternés. Et il dit : « Ô mon père, voilà l'interprétation de mon rêve de jadis. Allah l'a bel et bien réalisé…** »» *Coran* (12,100)

Joseph rendit grâces à Dieu de lui avoir appris l'art de l'interprétation des songes :

۞ رَبِّ قَدْ ءَاتَيْتَنِى مِنَ ٱلْمُلْكِ وَعَلَّمْتَنِى مِن تَأْوِيلِ ٱلْأَحَادِيثِ ۚ فَاطِرَ
ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ أَنتَ وَلِىِّۦ فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْءَاخِرَةِ ۖ تَوَفَّنِى
مُسْلِمًا وَأَلْحِقْنِى بِٱلصَّٰلِحِينَ ﴿١٠١﴾

« **Ô mon Seigneur, Tu m'as donné du pouvoir et m'as enseigné l'interprétation des rêves. [C'est Toi Le] Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon patron, ici-bas et dans l'au-delà. Fais-moi mourir en parfaite soumission et fait moi rejoindre les vertueux.** » *Coran* (12,101)

Après que toute la famille fut établie en Egypte, la descendance des douze fils de Jacob se multiplia au fil des siècles jusqu'à former les douze tribus de la communauté juive que Moïse (Salut de Dieu sur lui), conduisit hors d'Egypte. Plus tard, quand Jésus (Salut de Dieu sur lui) choisit douze apôtres, c'était aussi dans le but d'adresser la bonne nouvelle aux douze tribus d'Israël.

L'enseignement à retenir est que les visions objectives sont en mesure de jouer le rôle d'indicateurs ou de faisceaux de probabilité pour anticiper les événements ultérieurs et de mieux préparer l'avenir, en connaissance de cause.

Du même point de vue, le Prophète (ﷺ) réunissait ses principaux compagnons le matin pour leur demander de raconter leurs visions. Parfois, les indications qui en découlaient jouèrent un rôle essentiel dans la prise de décisions, l'organisation et l'orientation de leurs activités. Un célèbre hadith remontant à Aïsha, bénédictions de Dieu sur elle, précise que les premières révélations auraient été précédées par des songes annonciateurs. Ils advenaient alors comme la naissance de l'aube du fait de leur soudaineté et de leur clarté. Plus tard, les recueils de hadiths mentionnent que le Prophète reçut un certain nombre de visions, qui sans revêtir la même autorité que les révélations coraniques, le guidèrent néanmoins à plusieurs moments critiques autant dans sa vie privée que publique.

Du point de vue de l'imagination créatrice, Ibn Sina suppose l'existence d'un Ange de la Connaissance qui joue le rôle de médiateur, déposant les informations requises, d'une manière invisible, dans l'âme de l'individu inspiré. Les intuitions sont alors les véhicules des connaissances spirituelles communiquées.

Selon Ibn Arabi, la phase précédant la Création de l'univers représente inconsciemment la source essentielle de stimulation de l'imagination créatrice. Pour cette raison, l'univers symbolise le modèle de l'œuvre parfaite motivant l'être humain à imaginer aussi son monde ou ses mondes. Grâce à un mécanisme divin sous-jacent, le processus de créativité est alors indéfiniment récurrent ; à l'instar d'une source de lumière dont des rayonnements illuminent en permanence des miroirs judicieusement orientés. Abdelkrim Al Jili condense le principe de l'imagination créatrice :

« *Sache que lorsque l'imagination active projette une forme dans la pensée, cette projection et cette imagination sont créées. Or, le Créateur est existant dans chaque création. Cette imagination et cette figure existent en toi, et tu es le créateur par rapport à leur existence en toi. Il faut donc que l'opération imaginative concernant Dieu, t'appartienne à toi, mais simultanément Dieu existe en elle…* »[19]

En pratique, quand les inspirations créatrices sont objectives, elles peuvent projeter symboliquement l'évolution des activités humaines dans le futur. Les méthodes expérimentales et rationnelles sont alors complémentaires pour les transformer en activités pratiques. La découverte d'Archimède en est un exemple. Après de longues années de recherche, exigeant une part importante de transpiration, un jour, en prenant son bain, il eut l'inspiration recherchée et poussa le fameux eurêka ! Il découvrit la relation entre le poids de chaque corps et le volume d'eau déplacé.

Au XXe siècle, Einstein ouvrit de multiples voies scientifiques et techniques à la civilisation contemporaine. Il s'appuya d'abord sur le système de référence de la théorie de la mécanique classique pour élaborer la théorie générale de la relativité. Il réussit à faire évoluer la vision de l'univers : le monde n'est plus la galette plate d'avant

Copernic ni même le cosmos soumis à la gravitation universelle envisagée par Newton. Selon Einstein, le monde est un « *continuum quadri-dimensionnel* » dont la quatrième dimension est le temps. Le récit du voyageur de Langevin traduit l'importance de l'imagination créatrice du temps pour résoudre les paradoxes rencontrés par rapport au référentiel newtonien et bouleversa complètement la compréhension de l'univers :

« *A une vitesse légèrement inférieure à celle de la lumière, le voyageur de Langevin pilota une fusée dans une direction perpendiculaire à la terre vers l'espace. Par rapport à son temps propre, il arriva au bout d'un an à un point du cosmos où il s'arrêta sur une autre planète. En suivant le même chemin en sens inverse, il revint vers sa terre d'origine. Il débarqua donc au bout d'une nouvelle année sur le lieu initial. Il descendit de son « astronef », ayant vécu deux ans, selon son temps propre. Or, le comble de l'étrange, il trouva la terre terriblement changée : elle avait vieilli de deux siècles par rapport au temps propre du système terrestre!* »

Ce récit montre qu'il n'y a pas de temps absolu : si deux durées différentes sont parfaitement cohérentes par rapport au référentiel envisagé par Einstein pour décrire le même voyage, force est de constater qu'elles sont complètement contradictoires et incompréhensibles par rapport à celui envisagé par Kepler-Galilée-Newton. Pour reprendre le mot d'Einstein lui-même : « *Ce qu'il y a d'incompréhensible, c'est que le monde soit compréhensible* » !

8. Conclusion

Le village planétaire retrouverait l'harmonie en cohérence avec l'ordre cosmique, s'il arrivait à réconcilier l'être humain, sa philosophie et sa technologie avec le Créateur. Selon le Coran, l'être humain ne pourra jamais gouverner harmonieusement son monde ou ses « mondes » s'il ne se synchronise nécessairement avec les lois divines. De ce point de vue, en abandonnant la foi, les bonnes œuvres, la vérité et l'endurance requise, quel que soit le monde qu'il peut inventer, il ne pourra jamais y vivre en paix :

إِنَّ ٱلْإِنسَـٰنَ لَفِى خُسْرٍ ۝٢ إِلَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّـٰلِحَـٰتِ وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلْحَقِّ ۝٣ وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلصَّبْرِ ۝٣

« **L'homme est certes, en perdition, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance.** » *Coran*(103, 2 à 3)

Lao Tseu cite : « *Quand le doigt montre la lune, l'imbécile regarde le doigt !* » Ce qui implique que seul l'archaïque passe son temps à tourner en rond dans le cercle vicieux d'accessoires secondaires, sans jamais découvrir ni atteindre le but réel de sa vie. En d'autres termes, pour retrouver la source de jouvence de son existence, outre son habit logique de rationalité, l'être humain se doit de porter aussi le vêtement éblouissant du spiritualisme manquant, miroitant non seulement la splendeur de la soie, mais aussi la réalité naturelle de sa foi. Si l'être humain est originellement « corps et âme », l'alliance intelligente entre rationalisme et spiritualisme est génératrice d'une cohérence objective du « monde » Un tel monde est nécessairement en harmonie avec l'ordre universel. L'homme universel en est le délégataire. Il est le pont entre la science, la religion, la technologie… les valeurs et les cultures !

9. Rencontres entre Ibn Rochd et Ibn Arabi

Abou Bakr Mohammed Ibn Al Arabi, surnommé « Mohyiddine », naquit à Murcie, au sud-est de l'Espagne le 28 juillet 1165. Il fit ses études à Séville. Pendant son adolescence, il y vécut un événement qui bouleversa complètement sa vie. Il tomba gravement malade. La fièvre entraîna un état de profonde léthargie. Son entourage le crut d'abord mort. Son père, angoissé à son chevet, récitait la Sourate Yassîn, psalmodiée particulièrement aux agonisants. Mais Ibn Arabi ressortit de son expérience à la frontière de la mort et eut pour conséquence de le conduire à la découverte d'autres états de conscience.

Sans qu'il eut fréquenté les cercles d'érudits, ses connaissances intuitives se multiplièrent et se manifestèrent avec netteté dans son milieu familial. Son père en fut perplexe. Comme il était un ami intime d'Ibn Rochd, sous un prétexte quelconque, il l'envoya chez le philosophe. Ces contacts, entre un savant de la rationalité et celui de la spiritualité, sont relatés ci-après :

« *Je me rendis donc un beau jour, à Cordoue, à la maison d'Abou-Al-Walid Ibn Rochd. Il avait exprimé le désir de me rencontrer personnellement, parce qu'il avait entendu parler des révélations que Dieu m'avait accordées au cours de ma retraite spirituelle, et il n'avait pas caché son étonnement devant ce qu'on lui avait appris. C'est pourquoi mon père, qui était un de ses amis intimes, m'envoya un jour chez lui sous prétexte d'une commission quelconque, en réalité pour permettre à Ibn Rochd d'avoir un entretien avec moi. J'étais encore à cette époque un adolescent imberbe. A mon entrée, le philosophe se leva de sa place, vint à ma rencontre en me prodiguant les marques démonstratives d'amitié et de considération, et finalement m'embrassa. Puis il me dit : « Oui. » Et moi à mon tour, je lui dis : « Oui. » Alors sa joie s'accrut de constater que je l'avais compris. Mais ensuite, prenant moi-même conscience de ce qui avait provoqué sa joie, j'ajoutai : « Non. » Aussitôt Ibn Rochd se contracta, la couleur de ses traits s'altéra, il sembla douter de ce qu'il pensait. Il me posa cette question : « Quelle sorte de solution as-tu trouvée par l'illumination et l'inspiration divine ? Est-ce identique à ce que nous dispense à nous la réflexion spéculative ? » Je lui répondis : « Oui et non. »… Ibn Rochd pâlit, je le vis trembler ; il murmura la phrase rituelle : il n'y a de force qu'en Dieu, car il avait compris ce à quoi je faisais allusion.* »

« *Plus tard, après notre entrevue, il interrogea mon père à mon sujet, afin de confronter l'opinion qu'il s'était faite de moi, et de savoir si elle coïncidait avec celle de mon père ou au contraire en différait. C'est qu'Ibn Rochd était un grand maître en réflexion et en méditation philosophique. Il rendit grâces à Dieu, me dit-on, de l'avoir fait vivre en un temps où il put voir quelqu'un qui était entré ignorant dans la retraite spirituelle, et qui en était sorti tel que j'en étais sorti. C'est un cas, dit-il, dont j'avais affirmé moi-même la possibilité, mais sans avoir encore rencontré personne qui l'ait expérimenté en fait. Gloire à Dieu qui m'a fait la faveur personnelle d'en voir un de mes propres yeux.* »
« *Je voulus avoir une autre fois une nouvelle entrevue avec Ibn Rochd. La*

Miséricorde Divine me le fit apparaître en une extase (waqi'a), sous une forme telle qu'entre sa personne et moi-même, il y avait un léger voile. Je le voyais à travers ce voile, sans que lui-même ne me vit ni ne sut que j'étais là. Il était en effet trop absorbé dans sa méditation, pour pressentir ma présence. Alors je me dis : son propos ne le conduit pas là où moi-même j'en suis. »

« Je n'eus plus l'occasion de le rencontrer jusqu'à sa mort qui survint en l'année 595 de l'hégire (1198), à Marrakech. Ses restes furent transférés à Cordoue, où est sa tombe. Lorsque le cercueil qui contenait ses cendres eut été chargé au flanc d'une bête de somme, on plaça ses œuvres de l'autre coté pour faire contrepoids. J'étais là debout en arrêt ; il y avait avec moi le juriste et lettré Abou-Al-Hossayn Mohammed Ibn Jobayr, secrétaire du Sayyed Abou Sa'îd *(prince almohade), ainsi que mon compagnon Abou-Al-Hakam 'Amrou Ibn-Al-Sarraj, le copiste. Alors Abou-Al-Hakam se tourna vers nous et nous dit : « Tu dis que je n'observe pas, O mon enfant ? Mais certainement que si. Que bénie soit ta langue ! » Alors je recueillis en moi (cette phrase d'Abou-Al-Hakam), pour qu'elle me soit un thème de méditation et de remémoration. Je suis maintenant le seul survivant de ce petit groupe d'amis- que Dieu les ait en sa miséricorde- et je me dis alors à ce sujet : D'un coté le maître, de l'autre ses œuvres. Ah ! comme je voudrais savoir si ses espoirs ont été exaucés ! »*

TOME III

LA REVELATION, LA RAISON
ET LA SCIENCE

LA REVELATION, LA RAISON ET LA SCIENCE

« Plus nous savons de choses sur la Création et la grandeur des corps célestes, plus notre foi en Dieu devient profonde. »[23] *(Kepler)*

1. Foi et Science : deux aspects de la vérité

Y'a t-il contradiction entre la foi et la science ?

Depuis la nuit des temps, cette question n'a cessé d'être posée avec la même acuité. Pourtant, force est de constater qu'après la naissance de la civilisation musulmane et jusqu'aux phases influentes de sa splendeur, les sciences coexistaient en harmonie avec la foi, alors qu'au cours de la même période, le courant dominant de l'Eglise commit l'erreur d'entraver le développement des sciences, sous prétexte qu'elles pouvaient contredire les vérités de la foi et encourager les superficialités du matérialisme. Gaston Savornin, Secrétaire Episcopal, rapporte le témoignage d'un ecclésiastique de l'époque, traduisant cette position :

« Ce qui évolue est imparfait, incomplet, corruptible ; le changement est signe de faiblesse, car il recherche quelque chose de meilleur. Or la foi concerne des vérités éternelles, exprimées par les dogmes : si la Vérité évoluait, elle ne serait pas la Vérité. L'Eglise chargée d'exprimer en langage humain les vérités divines immuables, a donc une doctrine irréformable. Elle légifère pour l'éternité en langage éternel, le latin, depuis la Ville éternelle, Rome. »
(Minois, op. cit. p. 17)[25].

A l'évidence, sachant qu'une vérité ne peut contredire une autre, tous les domaines construits sur le socle de normes éprouvées ne peuvent que s'harmoniser mutuellement et se combiner pour produire, dans une réaction en chaîne, une multitude de réseaux d'autres vérités constructives et cohérentes. De ce point de vue, la foi est d'autant plus aboutie lorsqu'elle reste ouverte et interactive avec tous les domaines du savoir et le monde environnant. Elle est d'autant plus objective et dynamique quand elle est confortée par les découvertes d'autres domaines et vice versa. De surcroît, le Coran encourage cette démarche en relatant l'épisode de la curiosité intellectuelle de l'ancêtre spirituel de tous les monothéistes, Ibrahim (Salut de Dieu sur lui). Bien que sa foi exemplaire ne fasse aucun doute, il se permit de demander au Créateur de lui montrer en temps réel une expérience représentative de la résurrection des morts. Dieu agréa sa requête. L'expérience fut la suivante : Ibrahim (Salut de Dieu sur lui) prit quatre oiseaux vivants qu'il identifia et exécuta ensuite. Il les coupa en plusieurs morceaux qu'il mélangea, partagea en quatre portions et déposa sur quatre montagnes différentes. En peu de temps, les quatre oiseaux revinrent vivants et lui confirmèrent la vérité de la Révélation relative au miracle de la résurrection, observé et vérifié directement par un homme de bonne foi :

وَإِذْ قَالَ إِبْرَٰهِيمُ رَبِّ أَرِنِى كَيْفَ تُحْيِ ٱلْمَوْتَىٰ ۖ قَالَ أَوَلَمْ تُومِن ۖ قَالَ بَلَىٰ وَلَـٰكِن
لِّيَطْمَئِنَّ قَلْبِى ۖ قَالَ فَخُذْ أَرْبَعَةً مِّنَ ٱلطَّيْرِ فَصُرْهُنَّ إِلَيْكَ ثُمَّ ٱجْعَلْ عَلَىٰ كُلِّ جَبَلٍ
مِّنْهُنَّ جُزْءًا ثُمَّ ٱدْعُهُنَّ يَاتِينَكَ سَعْيًا ۚ وَٱعْلَمْ أَنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ٢٥٩

« Et quand Ibrahim dit : « Seigneur ! Montre-moi comment Tu ressuscites les morts », Allah dit : « Ne crois-tu pas encore ? » « Si ! dit Ibrahim; mais que mon cœur soit rassuré ». « Prends donc, dit Allah, quatre oiseaux, apprivoise-les (et coupe-les) puis, sur des monts séparés, mets-en un fragment ensuite appelle-les : ils viendront à toi en toute hâte. Et sache qu'Allah est Puissant

et Sage. » *Coran* (2,260)

Dans le but de faire connaître la vérité de la Révélation, le Créateur n'a jamais cessé d'envoyer les prophètes à toute l'humanité. De ce fait, cette source de connaissances renseigne sur l'essentiel des lois divines afin que nul ne soit censé les ignorer. Les aspects du monde divin nécessaires à retenir sont révélés de façon condensée, mais les sciences et le bon sens peuvent progressivement les prouver et les confirmer. Métaphoriquement, à l'instar du software administrant les opérations du hardware, le monde invisible agit souverainement sur le fonctionnement du monde spatio-temporel tridimensionnel, grâce à un processus extrêmement subtil et imperceptible. Aussi est-il intuitif de deviner qu'il existe un mécanisme cosmique sous-jacent à l'origine de l'organisation de l'univers et d'autres mondes inconnus. En prenant en considération les multiples possibilités d'assistance disponibles du monde invisible sur le monde visible, l'humanité peut orienter le navire de ses civilisations dans la direction des vents célestes favorables, à l'instar de voiliers orientés dans la direction des vents naturels dominants. Le Coran met en évidence ces forces constructives invisibles, mises naturellement au service de l'être humain, sous réserve qu'il sache s'en servir dans la bonne voie :

أَلَمْ تَرَوْاْ أَنَّ ٱللَّهَ سَخَّرَ لَكُم مَّا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلْأَرْضِ وَأَسْبَغَ عَلَيْكُمْ نِعَمَهُۥ
ظَٰهِرَةً وَبَاطِنَةً ۗ

« **Ne voyez-vous pas qu'Allah vous a assujetti ce qui est dans les cieux et sur la terre ? Et Il vous a comblés de Ses bienfaits apparents et cachés.** » *Coran*(31,20)

En d'autres termes, la foi renseigne tout aussi bien sur les aspects invisibles à l'œil nu que sur le comportement pratique que doit observer l'être humain pour vivre en harmonie avec Son Créateur, avec ses semblables, avec toutes les créatures et toutes les entités de l'univers. Un célèbre hadith du Prophète (ﷺ) décrit les piliers de la foi comme suit : « *La foi, c'est de croire en Dieu, en Ses anges, en Ses livres, en Ses prophètes, au destin en bien et en mal, et au Jour dernier* »

Quant à la science, elle a pour finalité d'analyser les phénomènes, les mécanismes et les principes universels gouvernant l'univers et ses composants. Grâce aux prodigieux moyens technologiques atteints aujourd'hui, la science a certainement accompli un extraordinaire bond en avant de sorte qu'elle dispose d'un tableau de bord consistant permettant d'interpréter objectivement le fonctionnement de l'horlogerie cosmique. De ce point de vue, l'étude des données naturelles montre que de l'infiniment petit à l'infiniment grand, des constantes physiques minutieusement fixées, reviennent chaque fois dans l'interprétation d'innombrables phénomènes naturels. L'astrophysicien Hubert Reeves note que si les lois physiques n'avaient pas été exactement ce qu'elles sont : « *nous ne serions pas ici pour en parler.* »[32]

Toujours est-il que les découvertes scientifiques montrent que si ces constantes universelles, comme la vitesse de la lumière, la constante de Plank ou la constante de gravitation… avaient été à l'origine, soumises à la moindre variation, l'univers n'aurait jamais pu exister tel qu'il est aujourd'hui. Par exemple, l'intensité de la force nucléaire contrôlant la cohésion du noyau atomique est très bien fixée de sorte que la moindre variation de sa grandeur physique représentative éliminerait complètement l'équilibre global et les possibilités de vie dans l'univers. Les modèles de calcul montrent que la moindre augmentation de sa valeur rendrait impossible l'existence des noyaux d'hydrogène. Ils se seraient rapidement combinés pour former des matériaux lourds. Dans ce cas, les atomes d'oxygène n'auraient jamais pu se combiner avec l'hydrogène pour produire l'eau indispensable à l'existence de la vie. De ce fait, la Révélation affirme que l'eau est vraiment le matériau fondamental pour le phénomène de vie :

« **…Nous avons fait de l'eau toute chose vivante ?** » *Coran* (21,30)

A l'opposé, la moindre diminution de l'intensité de la force nucléaire rendrait impossible la fusion des noyaux d'hydrogène pour produire l'hélium et le rayonnement cosmique nécessaire aux lumières des cieux et des vies résultantes. Or, le fonctionnement des étoiles est basé sur la fusion thermonucléaire consistant à convertir l'hydrogène en hélium. Un exemple : le soleil transforme environ, en chaque seconde, 594 millions de tonnes d'hydrogène en 590 millions de tonnes

d'hélium. Le miracle permanent de cette fabuleuse réaction est que juste une infime partie du reliquat sert largement à satisfaire tous les besoins énergétiques de la terre. Or, sans cette réaction essentielle, les étoiles n'auraient jamais pu exister et le soleil n'aurait pu rayonner l'énergie indispensable à la vie sur terre.

Par extrapolation, ce qui est valable pour la force nucléaire est transposable à d'innombrables paramètres relatifs au réglage de l'univers. Igor Bogdanov, docteur en astrophysique et en physique théorique, affirme que le hasard n'aurait jamais pu engendrer un univers aussi bien ordonné que le nôtre :

« *Il est vrai que le calcul des probabilités plaide en faveur d'un univers ordonné, minutieusement réglé, dont l'existence ne peut être engendrée par le hasard. Certes, les mathématiciens ne nous ont pas encore raconté toute l'histoire du hasard : ils ignorent même ce que c'est. Mais ils ont pu procéder à certaines expériences grâce à des ordinateurs générateurs de nombres aléatoires. A partir d'une règle dérivée des solutions numériques aux équations algébriques, on a programmé des machines à produire du hasard. Ici, les lois de probabilité indiquent que ces ordinateurs devraient calculer pendant des milliards de milliards de milliards d'années, c'est-à-dire pendant une durée quasiment infinie, avant qu'une combinaison de nombre comparable à ceux qui ont permis l'éclosion de l'univers et de la vie puisse apparaître. Autrement dit, la probabilité mathématique pour que l'univers ait été engendré par le hasard est pratiquement nulle.* »[32]

Dans le domaine de la biologie, la dynamique de vie d'une cellule dépend d'une vingtaine d'acides aminés dont la fonction est tributaire d'environ 2000 enzymes spécifiques. Les biologistes estiment que la probabilité pour que 1000 enzymes différentes parviennent un jour à concevoir seulement une simple cellule est de l'ordre de 10^{1000} contre un, et ceci, même après plusieurs milliards de milliards d'années. Or, selon le modèle standard de l'astrophysique, l'âge de l'univers remonte tout au plus, approximativement, à quinze milliards d'années. Francis Crick, prix Nobel en Biologie, affirme que l'origine de la vie semble dans ce cas tenir du miracle : « *Un honnête homme armé de tout le savoir à notre portée aujourd'hui se devrait d'affirmer que l'origine de la vie paraît actuellement tenir du miracle, tant il y a de conditions à réunir pour la mettre en œuvre.* »[32]

Du même point de vue, l'astrophysicien *Trinh Xuan Thuan* compare la probabilité que l'univers soit issu du hasard à l'éventualité qu'un archer puisse planter sa flèche au milieu d'une cible carrée, d'un centimètre de coté, et située à l'extrémité ultime de l'univers.

Depuis l'antiquité, à partir de l'observation de l'extraordinaire unité de La Création, Aristote formula une réponse intuitive :

« *Quoique invisible aux yeux de la nature mortelle, Dieu est visible dans ses œuvres.* »

Voltaire note : « *Je ne puis croire que l'horloge* (la Création) *existe sans l'horloger* (Dieu) »

Einstein exprime sa conviction que Dieu se manifeste subtilement à travers l'Illimitable Esprit supérieur : « *L'émotion la plus belle et la plus profonde que nous puissions expérimenter est la sensation du mystique (c'est à dire du spirituel qui ne tombe pas sous les sens). Elle est la semence de toute vraie science. Celui pour qui cette émotion est étrangère, qui n'est plus capable d'être saisi de stupeur, n'est plus qu'un mort.*

Savoir que ce qui, pour nous, est impénétrable, existe vraiment se manifestant comme la plus haute Sagesse et la plus radiante Beauté que nos facultés obtuses ne peuvent comprendre qu'en ses formes les plus primitives. Ce Savoir, ce sentiment est au centre de la vraie religiosité. L'expérience religieuse cosmique est le stimulant le plus fort et le plus noble de la recherche scientifique.

Ma religion consiste en une humble admiration de l'Illimitable Esprit supérieur qui se révèle dans les moindres détails, perceptible par notre intelligence fragile et faible. Cette profonde conviction émouvante de la présence d'une Puissance rationnelle supérieure qui se révèle par l'incompréhensible univers, forme mon idée de Dieu »[26]

A l'évidence, la science a son domaine de validité à l'intérieur duquel elle demeure souveraine. Néanmoins, aux frontières avec la foi, la Révélation est en mesure d'apporter des éclairages complémentaires pour expliquer les raisons de la précision extraordinaire du réglage de l'incompréhensible univers. Elle affirme que depuis l'origine des temps, Le Créateur a minutieusement réglé Sa Création de sorte que rien n'a été laissé au hasard :

« **…et qui a créé toute chose en lui donnant ses justes proportions.** » *Coran* (25,2)

En généralisant le même raisonnement, aux frontières de n'importe quel domaine, la Révélation est en mesure de recommander des vérités essentielles, susceptibles de constituer des points solides d'ancrage, surtout, aujourd'hui, aux conceptions scientifiques, pour se greffer aux rouages de l'ordre cosmique immuable :

« **Allah est Celui qui a élevé [bien haut] les cieux sans piliers visibles. Il S'est établi [istawa] sur le Trône et a soumis le soleil et la lune, chacun poursuivant sa course vers un terme fixé. Il règle l'Ordre [de tout] et expose en détail les signes afin que vous ayez la certitude de la rencontre de votre Seigneur.** » *Coran* (13,2)

« **Le Connaisseur de ce qui est caché et de ce qui est apparent, Le Grand, Le Sublime.** » *Coran* (13,9)

« *Par la foi, nous comprenons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, de sorte que ce qui est visible a été fait à partir de ce qui est invisible* » (L'Evangile, épître aux Hébreux, ch.11, v.3)

2. Interprétation évolutive de la vérité

Si les voies de la vérité sont innombrables, la foi et la science en constituent deux pivots essentiels. Les études comparatives des savoirs issus de la Révélation, de la Raison et du Patrimoine universel de l'humanité, montrent qu'ils sont compatibles. Or, quand une contradiction semble exister ; ou bien le cas considéré traduit mal une révélation authentique ; ou bien le cas est une approximation de la raison et de la connaissance.

Citons comme exemple de l'approximation de la raison celui du référentiel des phénomènes naturels : si les lois de la mécanique classique représentent une référence scientifique fiable pour décrire le mouvement des corps pesants, elles ne sont plus valables en revanche pour le domaine des particules légères se déplaçant à grande vitesse. A l'opposé, la physique des particules est bien décrite par rapport au

référentiel envisagé par Einstein. Dans une perspective anticipative aujourd'hui, la théorie quantique révolutionne tous les référentiels antérieurs en avançant que l'interprétation des réalités dépend de conditions spécifiques et le point de vue de chaque observateur. Ce qui implique que les lois scientifiques en temps réel représentent certainement une interprétation du moment des phénomènes naturels et qu'elles restent évolutives en fonction du développement des connaissances et des expériences.

Du même point de vue, au cours des années cinquante, le linguiste Alfred Korsybsky avança que les malentendus dans la communication entre les êtres humains résultaient de la confusion qu'ils se faisaient entre la carte et le territoire, c'est-à-dire entre la réalité et sa représentation. Les gens croient agir sur la réalité, mais ils n'agissent que sur une interprétation relative de celle-ci. La plupart du temps, les ambiguïtés résultent des différences d'interprétation entre les multiples cartes et le véritable territoire.

Par analogie, alors que le territoire de la Révélation est absolu par rapport au Monde divin, il peut en découler certainement plusieurs cartes d'interprétation relatives par rapport au monde humain. De ce point de vue, Abdul Karim Soroush, penseur iranien, distingue clairement entre la religion (territoire) et l'interprétation de la religion (carte) :

« *Les croyants conçoivent généralement la religion comme quelque chose de saint ou de sacré, quelque chose de constant. Vous ne pouvez pas parler du changement ou de l'évolution du savoir religieux. Ils se cramponnent à l'idée de fixité. Mais comme je l'ai démontré dans mon travail, nous devons faire la distinction entre la religion d'un côté et l'interprétation religieuse de l'autre. Ceux qui défendent l'idée de fixité dans la religion ne sont pas pleinement conscients de l'histoire de l'islam, ou, tout aussi bien, de celle des autres religions. L'islam est une série d'interprétations de l'islam. Le christianisme est une série d'interprétations du christianisme. Et puisque ces interprétations sont historiques, l'élément de l'historicité est là. C'est pour cela que vous devez avoir une bonne connaissance de l'histoire de l'islam. Aller directement au Coran et aux hadîts ne vous donnera pas grand-chose. Vous devez aller à l'histoire et, de là, revenir au Coran et au hadît afin de mettre l'interprétation dans son contexte historique.* »(37)

Ce qui implique que le territoire infini de toute vérité ne peut être cartographié dans sa globalité que si l'intelligence objective, patiente dans le temps, s'efforce d'améliorer d'une manière évolutive toutes les cartes d'interprétation relatives. Or, si la Révélation est mal interprétée ou si elle est apocryphe, elle engendre alors des contradictions qui peuvent nuire à sa crédibilité. De surcroît, sans une carte globale normative, les interprétations contradictoires sont susceptibles d'induire en erreur les croyants. La situation devient d'autant conflictuelle que les gardiens de la foi succombent aux controverses stériles, sans chercher à normaliser les interprétations à travers un projet commun unificateur. Dans la plupart de ces circonstances, causées par des chefs de file ambitieux, les croyants s'égarent dans le cercle vicieux des discordes. Dans ce cas, la Révélation, la foi et la science donnent l'impression d'appartenir à des univers contradictoires, étrangers les uns aux autres.

A titre d'exemple, au moyen âge, l'Eglise avait interprété les textes religieux sans s'affranchir définitivement de l'influence des mythes grecques. Or, les Grecs croyaient que les dieux entretenaient une relation hostile envers l'être humain et s'opposaient à ce qu'il parvienne à maîtriser le Feu Sacré, les connaissances ou la force. Selon ces mythes, si l'être humain parvient à la connaissance, il risque de maîtriser les forces de la nature, de la soumettre à son profit et de devenir l'égal des dieux.

Par analogie, l'histoire d'Adam au Paradis fut interprétée, imprégnée par l'influence culturelle des légendes antiques. Selon la Bible, Dieu fit ce commandement à Adam, Salut de Dieu sur lui :

« *Tu peux manger de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, car, le jour où tu en mangeras, tu mourras.* »

A l'instar du Feu Sacré, les sciences furent interprétées comme des fruits maudits de l'Arbre Interdit qu'Adam ne devait jamais cueillir. Car, en consommer revenait implicitement à vouloir prendre la place de Dieu et aller au-delà des limites autorisées. Il y a huit siècles, même Saint Thomas d'Aquin considérait l'esprit critique et la raison humaine comme des dérives dangereuses susceptibles de conduire à

l'hérésie. Il définissait la pensée « juste » uniquement celle conforme au dogme et à l'ordre existant. Autrement dit, seule l'Eglise est habilitée à dessiner la carte des interprétations autorisées du territoire de la Révélation, tout en éliminant la vérité de la raison, laquelle fut considérée comme une source nuisible et contradictoire avec la foi. Ce faisant, la connaissance fut confinée uniquement aux doctrines chrétiennes et toutes les facultés intellectuelles furent consacrées à l'étude des textes religieux commentés par les ecclésiastiques agréés.

Or, la Révélation biblique authentique ne décourage nullement la quête de la vérité :

« *Vous connaîtrez la Vérité et la Vérité vous libérera.* » (Jn 8,32)

« *A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété.* » (5-7, Pierre II)

3. De l'hégémonie de l'Eglise à celle de la Raison

Du point de vue historique, depuis la chute de l'ordre romain au Ve siècle, la plupart des manuscrits de l'antiquité et l'héritage des connaissances patiemment accumulées par les civilisations antérieures furent reléguées aux oubliettes par les soins du courant dominant de l'Eglise. Au IXe siècle, le témoignage de l'historien Al-Mass'oudi rend compte de l'état du Patrimoine universel de l'humanité : « *Les sciences étaient en honneur et jouissaient d'un crédit universel : assises sur des bases solides et grandioses, elles s'élevaient chaque jour davantage, lorsque la religion chrétienne fit son apparition chez les Rûm : ce fut alors un coup fatal pour l'édifice scientifique; ses vestiges disparurent et ses chemins s'effacèrent. Tout ce que les auteurs grecs avaient mis en lumière s'évanouit et les découvertes dues au génie antique s'altérèrent.* »

A l'époque, sachant que les écrits médiévaux autorisés devaient rester nécessairement cohérents aux doctrines du courant dominant de l'Eglise, la plupart des productions intellectuelles gravitaient autour

de sujets simplistes propices à perpétuer la puérilité intellectuelle. Au sixième siècle de l'ère chrétienne, un exemple parmi d'autres, le moine bulgare Cosmas, auteur du livre « *Contre ceux qui croient et imaginent comme les païens que le ciel est sphérique* »(45), décrit la géométrie de l'univers en la comparant à celle d'un coffre, à l'intérieur duquel deux îles sont entourées d'eau ; la première correspond à la Terre et la deuxième au Paradis. L'ensemble est surplombé d'une voûte céleste, par-dessus laquelle les anges dirigent les astres dans leur course.

A partir du VIIIe siècle, les connaissances et les découvertes du monde musulman furent progressivement diffusées en Europe à travers l'Espagne musulmane, la France méridionale, et un peu plus tard la Sicile et l'Italie du Sud. Les écrits de savants comme Ibn Sina, Al Kawarizmi, Al-Hassan Ibn Haytham, le célèbre chimiste Jabir Ibn Hayyan que les Européens appellent « le Père de la Chimie » et ceux d'éminents savants anonymes exercèrent une influence bénéfique sur les précurseurs de la Renaissance tels que Roger Bacon, Albert le grand ou Saint Thomas d'Aquin.

On ne s'improvise pas savant du jour au lendemain : progressivement, depuis la première vague, initiatrice de la Renaissance, et après la mise en mouvement de plusieurs vagues successives de penseurs, préparant objectivement les mentalités au changement, celle du XVIe siècle, symbolisée par Descartes, Kepler, Pascal, Tycho Brahé, Galilée, Copernic… parvint tant bien que mal, à s'imposer sur la scène intellectuelle pour engranger durablement le développement des sciences.

Parallèlement, durant la période du XIIIe au XVIIe siècle, quand l'Eglise réalisa que ses dogmes immuables risquaient d'être sérieusement remis en question, elle réagit violemment en écrasant tous les mouvements scientifiques à travers la terreur impitoyable de l'Inquisition. A l'issue du décret papal condamnant la science, plusieurs savants furent ainsi persécutés et humiliés. Par exemple, quand le philosophe Giordano Bruno proclama que l'homme pouvait connaître Dieu par la raison, l'inquisition en fit un célèbre bouc émissaire. Au terme d'un long procès savamment médiatisé, il périt sur le bûcher le 17 février 1600.

Du même point de vue, après avoir prouvé que la terre tourne

autour du soleil, Galilée fut forcé de renier cette vérité astronomique, prouvée par la raison et les sciences expérimentales. Dans les dernières phrases de « *Lettres concernant les tâches solaires* » et dans une lettre écrite en 1624, avant son procès, Galilée avoua que le but de son travail était de présenter la science comme une manière de percevoir d'autres vérités venant aussi de Dieu. Le 22 juin 1633, il fut condamné à l'unanimité à l'abjuration et à la détention par le conseil du Saint-Office : « *Nous prononçons, jugeons et déclarons que toi, Galilée, tu t'es rendu véhémentement suspect d'hérésie… comme ayant cru et soutenu une doctrine fausse et contraire aux saintes et divines Ecritures, à savoir le soleil est le centre de l'univers, qu'il ne se meut pas d'orient en occident, que la terre se meut et n'est pas le centre du monde.* » Agenouillé, dans l'église Santa Maria sopra Minerva de Rome, il prononça la formule rituelle d'abjuration : « *Moi, Galilée, à la soixante-dixième année de mon âge, constitué personnellement en justice et ayant devant les yeux les saintes évangiles que je touche de mes propres mains d'un cœur et d'une foi sincère, j'abjure, je maudis et je déteste l'erreur, l'hérésie du mouvement de la terre.* »

Plus tard, le revers de la médaille de l'intolérance ecclésiastique entraîna le rejet des préceptes de la foi par le courant scientifique dominant. Peu après, après avoir gagné plusieurs batailles et inversé le rapport de force, ce courant dénigra à son tour l'Eglise qu'il écarta de son chemin. Pour montrer la différence, seule la raison critique fut érigée au rang suprême pour administrer et les êtres humains et la planète !

Pourtant, malgré leur opposition violente à l'Eglise, les scientifiques se référèrent inconsciemment à l'autre face du miroir des mythes fondateurs de la civilisation greco-romaine. De ce point de vue, après avoir arraché les fruits interdits de l'arbre de la connaissance par la raison et la force, ils eurent alors la conviction d'être devenus égaux aux dieux : Zeus, Jupiter ou Vénus… La phase suivante consista progressivement à tourner le dos à Dieu, à l'instar des hommes téméraires de la mythologie qui se sont emparés du Feu Sacré au vu et au su des dieux pour accéder au même rang. Partant de cette conviction récurrente, ils finirent par considérer la négation de la foi comme la pierre angulaire débouchant sur les lumières de la rationalité. Ce qui

implique que ceux qui veulent implicitement atteindre les mêmes buts doivent nécessairement s'émanciper de la foi pour devenir des héros des temps modernes, rationnels, conduisant le char du progrès de l'humanité. A l'opposé, ceux qui brandiront les symboles de la foi, rappelleront, sans le moindre doute, l'irrationalité ecclésiastique et seront soupçonnés de vouloir faire revenir l'humanité en arrière, au temps des ténèbres du moyen âge !

Les nouveaux apôtres de la modernité firent preuve d'imagination créatrice en mettant en œuvre un mode de vie, à l'intérieur d'un monde nouveau indépendant de Dieu. Christopher Marlowe rapporte la légende du docteur Faustus qui vendit son âme au diable pour obtenir en échange le pouvoir sur la nature et les lois qui la régissent:

« *Homme, par ton cerveau puissant, deviens un Dieu, le maître et le seigneur de tous les éléments.* »

A l'époque contemporaine, Sartre affirma selon la même logique : « *Il n'y a rien au ciel, ni bien, ni mal, ni personne pour me donner d'ordres, car je suis un homme, Jupiter, et chaque homme doit inventer son chemin !* »

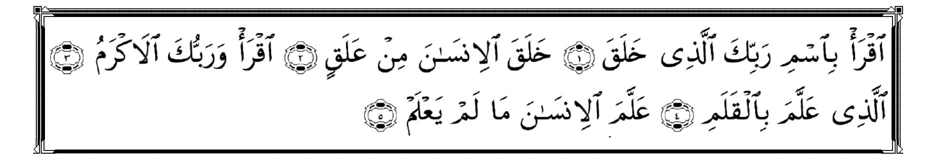
Dans son livre « *Entrez dans l'espérance* », publié en 1995, l'ex-Pape Jean Paul II réfute les préjugés, posés initialement comme dogmes irréformables, par le courant rationaliste dominant, pour légitimer la contradiction entre la foi et la raison : « *…l'homme devait vivre en se laissant guider exclusivement par sa raison, comme si Dieu n'existait pas. Il ne fallait pas seulement chasser Dieu du champ de la connaissance objective puisque le principe de l'existence du Créateur ou de la Providence était étranger à la science. Mais il fallait encore agir comme si Dieu n'existait pas, c'est-à-dire comme s'Il ne s'intéressait pas au monde. Le rationalisme a situé Dieu en dehors du monde sous prétexte que c'était une hypothèse invérifiable ; ce qui paraissait en revanche indispensable, c'était que Dieu fût éliminé du monde* »

Au fil du temps, le même préjugé visait toutes les religions. Or, malheureusement, une simple erreur d'analogie et une comparaison avec la position intransigeante de l'Eglise au Moyen-age aboutit à extrapoler indistinctement le même jugement à toutes les croyances. Plus tard, du fait du rapport de force occidental et depuis lors, certaines élites occidentalisées du monde musulman imitèrent le même

comportement pour devenir des pseudo-héros de leurs sociétés, légitimant les contradictions entre la foi et la raison.

4. L'Islam et la Raison

Depuis le commencement jusqu'à l'apogée, le mouvement scientifique évolua sans obstacles en terre d'Islam. Les valeurs fondatrices de la civilisation musulmane ne suscitèrent pas d'ambiguïté entre les fruits de l'Arbre Interdit et les sciences. Il est notoire de relever que le premier verset révélé du Coran recommande avec insistance de lire ; sachant bien évidemment que la lecture est la case de départ du processus des études, de la recherche et des découvertes nécessaires à l'évolution des civilisations :



« **Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'une adhérence.**
Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble, qui a enseigné par la plume [le calame], a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas. » *Coran* (96, 1 à 5)

Dans le but d'appuyer clairement et sans équivoque la Foi par les sciences, le terme traduisant les savoirs (Al 'ilm) revient plus de 800 fois dans le Coran. Or, ce terme couvre tous les savoirs possibles : le savoir religieux résultant de la Révélation, la connaissance scientifique du monde acquise grâce à la Raison et aux sciences expérimentales, la connaissance spirituelle accordée par Dieu conformément à la Parole divine : « **...Et craignez Allah. Alors Allah vous enseigne...** » *Coran* (2, 282)…

Il n'y a pas le moindre doute que Le Créateur invite les plus intelligents à user de tous leurs dons pour observer, étudier et déduire les lois régissant le fonctionnement de l'univers :

إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ لَءَايَٰتٍ لِّأُو۟لِى ٱلْأَلْبَٰبِ ١٩٠

« **Dans la création des cieux et de la terre, dans la succession de la nuit et du jour, il y a vraiment des Signes pour ceux qui sont doués d'intelligence.** » *Coran* (3,190)

Les voies des savoirs sont illimitées : comme le Coran est le réceptacle direct des révélations divines, le monde environnant est une réserve indirecte et à profusion d'infinis secrets de Dieu dans Sa Création, dont les savants peuvent en extraire sans cesse une myriade de découvertes au profit du rayonnement de la civilisation :

سَنُرِيهِمْ ءَايَٰتِنَا فِى ٱلْءَافَاقِ وَفِىٓ أَنفُسِهِمْ حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّهُ ٱلْحَقُّ

« **Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne manifeste que c'est la vérité...**» *Coran* (41,53).

Il n'en demeure pas moins que si la quête des connaissances est fortement préconisée, leurs limites ne seront jamais maîtrisées. C'est la raison pour laquelle Le Créateur nous donne comme exemple que s'il était possible de changer tous les arbres de la planète en plumes, en se servant de l'encre d'un immense réservoir, dont le volume serait égal à sept fois celui des océans et des mers de la terre, l'encre s'épuiserait certainement, mais les plumes n'arriveraient jamais à décrire l'éventail infini de toutes les paroles de Dieu. Donc, une donnée essentielle à retenir est que quel que soit le génie de l'être humain et malgré son effort permanent pour avancer et dévoiler les mystères de l'inconnu, il ne parviendrait jamais à bout de toutes les connaissances :

وَلَوْ أَنَّمَا فِى ٱلْأَرْضِ مِن شَجَرَةٍ أَقْلَٰمٌ وَٱلْبَحْرُ يَمُدُّهُۥ مِنۢ بَعْدِهِۦ سَبْعَةُ أَبْحُرٍ
مَّا نَفِدَتْ كَلِمَٰتُ ٱللَّهِ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ

« **Quand bien même tous les arbres de la terre se changeraient en calames [plumes pour écrire], quand bien même l'océan serait un océan d'encre où conflueraient sept autres océans, les paroles d'Allah ne s'épuiseraient pas. Car Allah est Puissant et Sage.** » *Coran* (31,27)

قُل لَّوۡ كَانَ ٱلۡبَحۡرُ مِدَادٗا لِّكَلِمَٰتِ رَبِّي لَنَفِدَ ٱلۡبَحۡرُ قَبۡلَ أَن تَنفَدَ كَلِمَٰتُ
رَبِّي وَلَوۡ جِئۡنَا بِمِثۡلِهِۦ مَدَدٗا ١٠٩

« **Dis : « Si la mer était une encre [pour écrire] les paroles de mon Seigneur, certes la mer s'épuiserait avant que ne soient épuisées les paroles de mon Seigneur, quand même Nous lui apporterions son équivalent comme renfort** »» *Coran* (18,109)

A l'évidence, pour naviguer sur l'océan infini des vérités, chaque génération doit disposer du navire le plus approprié de son temps afin d'améliorer l'héritage des précédentes dans un processus continuellement dynamique. Ce faisant, dans le but d'actualiser sans cesse la carte du territoire infini des paroles divines, l'amendement des interprétations antérieures doit se poursuivre indéfiniment !

Or, sachant que les sciences sont naturellement infinies, elles doivent néanmoins être subtilement choisies et ordonnées en fonction des services qu'elles peuvent rendre dans le temps et des solutions qu'elles peuvent apporter aux problèmes les plus couramment posés à la civilisation ; à l'instar d'une entreprise professionnelle qui combine différentes stratégies, adaptées aux circonstances, en s'appuyant sur des ressources humaines qualifiées et sur une logistique comparable aux concurrents, pour se donner toutes les chances de réussir conformément aux exigences du marché. C'est la raison pour laquelle l'Islam incite à accroître indéfiniment l'éventail des sciences utiles.

En l'occurence, pour montrer le caractère grandiose des sciences, Le Créateur promet une dignité sublime aux savants. De ce fait, le rang du croyant est d'autant plus élevé que sa foi et sa science évoluent simultanément :

يَرْفَعِ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مِنكُمْ وَٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْعِلْمَ دَرَجَٰتٍ ۚ

« **Allah élèvera en degrés ceux d'entre vous qui auront cru et ceux qui auront reçu le savoir** » *Coran* (58,11).

قُلْ هَلْ يَسْتَوِى ٱلَّذِينَ يَعْلَمُونَ وَٱلَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ ۗ إِنَّمَا يَتَذَكَّرُ أُو۟لُوا۟ ٱلْأَلْبَٰبِ ۝٩

«... Dis : « Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ? Seuls les doués d'intelligence se rappellent. » *Coran* (39, 9)

De nombreux hadiths promettent une destinée hors du commun aux chercheurs du savoir :

« *Celui qui abandonne son foyer pour se mettre en quête du savoir suit la voie de Dieu.* »

« *L'encre du savant est plus sacrée que le sang du martyr.*»

« *Celui qui prend le chemin en quête du savoir, Allah facilitera son chemin au Paradis. Les anges baissent leurs ailes pour le chercheur du savoir, étant contents de ce qu'il fait. Les habitants des cieux et de la terre et même les poissons dans la profondeur des océans implorent le pardon pour lui. La supériorité de la personne savante par rapport à l'adorateur dévot est comme les étoiles par rapport à la lune. Les savants sont les héritiers des Prophètes ; les Prophètes ne lèguent ni dinar ni dirham mais seulement le savoir ; et celui qui l'acquiert, aura, en fait acquis une portion abondante.*» (At-Tirmidi)

« *Le croyant est toujours celui qui recherche la sagesse.*»

« *Demandez le savoir du berceau au tombeau* »

« *Allah facilite le chemin du Paradis à celui qui emprunte le chemin en quête du savoir.* » (Mouslim)

« *Celui qui prend chemin pour la recherche du savoir sera sur le chemin d'Allah jusqu'à ce qu'il revienne* » (At-Tirmidi)

En réaction aux encouragements divins en faveur des sciences, dès le VIIIe siècle, la quête des savoirs fut considérée à juste titre comme

l'un des fondements de la civilisation musulmane. De ce fait, la plupart des califes s'impliquèrent activement pour favoriser leur essor. Par exemple, Quand le Calife Haroun Rachid s'empara d'Ankara ou quand le Calife Al-Mamoun remporta la victoire sur l'empereur byzantin Michel III, ils ne demandèrent comme dédommagement de guerre que la livraison des manuscrits de l'antiquité. En 832, le calife Al Mamoun fonda une Académie des sciences : la Maison de la Sagesse (*Baït al Hikma*) à Bagdad. Le modèle de cette institution prestigieuse joua un rôle essentiel dans l'approfondissement et la diffusion des savoirs. Le Patrimoine universel de l'humanité fut décortiqué avec curiosité et esprit critique en vue d'en déduire les sciences utiles et de produire les enseignements nécessaires au rayonnement de la civilisation.

L'un des pionniers ayant activement contribué à enraciner la culture de recherche est probablement Al Kindi. Il fut l'initiateur d'un vaste mouvement d'adaptation des textes scientifiques et philosophiques des savants de l'antiquité vers le repère propre de la civilisation musulmane. Dans son *fihrist* (Inventaire), Ibn Al Nadim souligna qu'Al Kindi fut l'auteur de deux cent quarante et une œuvres polyvalentes. En éclaireur avisé, il montra la voie propice au développement des sciences. Il laissa à la postérité une recommandation toujours d'actualité :

« *Nous ne devons pas avoir honte d'admirer la vérité et de l'accueillir, d'où qu'elle vienne, même si elle nous vient de générations antérieures et de peuples étrangers. La vérité n'est jamais indigne ; elle ne diminue jamais qui la dit, ni qui la reçoit. Au contraire, la vérité ennoblit.* »

Au fil du temps, une synergie dynamique entre plusieurs savants contribua à construire le socle de l'édifice scientifique. Les textes scientifiques chinois, indiens, iraniens et grecs furent traduits, étudiés et enrichis. En sortant de l'oubli l'un des manuscrits du Patrimoine universel de l'humanité, Al Farabi (mort en 950) s'attela à adapter les thèmes essentiels de la « *République de Platon* », à travers son ouvrage « *La cité vertueuse* ». Selon lui, le philosophe éclairé s'inspire de l'exemple du Prophète (ﷺ) tout en veillant à combiner entre sciences, raison et imagination créatrice. Il suggéra la cartographie des savoirs en vue de

maîtriser l'expansion des connaissances. Il fut à l'origine de l'idée d'université.

Plus tard, effectivement, les sciences devinrent si nombreuses et si étendues qu'elles ne pouvaient plus être enseignées ni dans les mosquées ni dans les écoles. L'université prit alors naissance. Dans ce milieu destiné à véhiculer la quintessence des savoirs, les étudiants vinrent de contrées lointaines en quête de connaissances. L'université Al-Karawiyyine, à Fès, garde en mémoire le séjour d'un jeune chrétien, Gerbert d'Aurillac, venu de son lieu natal, l'Auvergne, vers l'an 1000, pour étudier les mathématiques, l'astronomie, la philosophie, l'éthique... Il réussit à diffuser des connaissances essentielles et à introduire, entre autres, les « chiffres arabes », qui firent de lui l'érudit le plus célèbre de l'époque en Europe, de sorte qu'il fut élevé au rang de pape, bien connu sous le nom de Sylvestre II (de 999 à 1003).

En l'espace de quelques siècles, l'arbre des connaissances produisit des fruits variés. Dans son ouvrage : «*Histoires du temps*», M. Jacques Attali, conseiller de l'ancien Président de la France, M. François Mitterrand, décrit une horloge, laissant deviner l'étendue des sciences et techniques nécessaires à la réussite de sa fabrication :

« *En 807, Charlemagne reçoit de Haroun Rachid en cadeau une clepsydre de laiton avec des figures mobiles. Un texte du XVII*e *siècle la décrit ainsi : « Une machine qui, actionnée par la force motrice de l'eau, marque les heures par un nombre approprié de petites boules en bronze qui retombent sur un timbre d'airain. A midi, douze cavaliers sortent par douze fenêtres qui se referment sur eux. » Le « livre de la connaissance des dispositifs mécaniques ingénieux », de Badi al Zamanibal Rezza al Tazan, établit que de telles clepsydres étaient connues dans tout le monde musulman dès le IX*e *siècle.* »[27]

D'impressionnantes découvertes témoignent des prouesses accomplies grâce au génie créatif ambiant : des machines élévatoires de l'eau (*pompes*), d'immenses roues (*norias*), des pressoirs à huile ou à canne à sucre caractérisèrent désormais le paysage industriel des cités. Des « automates » furent inventés et fonctionnaient sur la base des propriétés physiques de l'air et de l'eau. La description de l'un des appareils d'Al Jazari au XIIIe siècle témoigne du niveau remarquable des techniques maîtrisées :

« *Ce sont les horloges monumentales d'Al Jazari qui ont donné lieu aux systèmes automatiques les plus impressionnants. Des cercles représentant le zodiaque, le soleil et la lune y tournaient à vitesse constante. Pour sonner les heures, des oiseaux y lâchaient de leur bec des billes sur des cymbales. Des portes s'y ouvraient révélant des figures. A intervalles réguliers, des musiciens s'y mettaient à jouer des tambours, du tambourin, de la trompette ou d'autres instruments.* »[(28)]

Un documentaire préparé par le commentateur Terry Jones, pour le compte de la BBC, décrit la culture novatrice de l'époque :

« *Une recherche de la cité de Harran par exemple, avait déjà correctement calculé la distance de la Terre à la Lune. Une autre étude avait annoncé que si on pouvait diviser l'atome, l'on serait capable de libérer assez de puissance pour détruire une cité de la grandeur de Bagdad. Dans cette école médicale construite à Damas en 1154, les médecins enseignaient déjà l'anatomie, la médecine novatrice, la chirurgie hygiénique, et la circulation sanguine des siècles avant Harvey.* » (Terry Jones, BBC)

Les historiens T.W. Wallbank et A. Schrier notent l'importance de l'environnement culturel propice à l'épanouissement des sciences :

« *En médecine, mathématiques, astronomie, chimie et physique, les études des musulmans étaient particulièrement remarquables. Des hôpitaux bien-équipés, associés habituellement à des écoles médicales, ont été construits dans les villes principales. Lorsque la superstition gênait la pratique de la médecine dans les pays de l'Occident, les médecins musulmans diagnostiquaient des maladies, prescrivaient des cures et pratiquaient la chirurgie…Probablement, le plus grand de tous les médecins était Ar-Râzi qui vécut au IXe siècle, connu en Occident sous le nom de Rhazes. Il était l'auteur d'un grand nombre d'œuvres scientifiques, y compris une encyclopédie médicale complète et un manuel d'avant-garde sur la variole et la rougeole. Le médecin du Xe siècle fut Ibn Sîna (Avicenne) qui compila un Canon énorme de Médecine considéré comme le guide pratique dans les cercles médicaux européens jusqu'à la fin du XVIIe siècle…Un important progrès fut réalisé également dans le domaine de l'algèbre, en géométrie analytique et trigonométrie.* » (Living World History, Scott Forseman et Cie, 1990, p.191-192.)[(5)]

En 1884, Gustave Lebon (1841-1931) synthétisa l'itinéraire de la

civilisation musulmane :

« *A mesure qu'on pénètre dans l'étude de cette civilisation, on voit les faits nouveaux surgir et les horizons s'étendre. On constate bientôt que le Moyen Âge ne connut l'antiquité classique que par les Arabes ; que pendant cinq cents ans, les universités de l'Occident vécurent exclusivement de livres arabes, et qu'au triple point de vue matériel, intellectuel et moral, ce sont eux qui ont civilisé l'Europe. Quand on étudie leurs travaux scientifiques et leurs découvertes, on voit qu'aucun peuple n'en produisit d'aussi grands dans un temps aussi court. Lorsqu'on examine leurs arts, on reconnaît qu'ils possédèrent une originalité qui n'a pas été dépassée. L'action des Arabes, déjà si grande en Occident, fut plus considérable encore en Orient. Aucune race n'y a jamais exercé une influence semblable. Les peuples qui ont jadis régné sur le monde : Assyriens, Perses, Égyptiens, Grecs et Romains ont disparu sous la poussière des siècles, et n'ont laissé que d'informes débris ; leurs religions, leurs langues et leurs arts ne sont plus que des souvenirs. Les Arabes ont disparu à leur tour ; mais les éléments les plus essentiels de leur civilisation, la religion, la langue et les arts, sont vivants encore, et du Maroc jusqu'en Inde, plus de cent millions d'hommes obéissent aux institutions du prophète.* » (La civilisation des Arabes)

5. De l'apogée au déclin du monde musulman

A partir du XIIIe siècle, entre autres, confrontée à une prolifération d'interprétations du savoir, la civilisation musulmane tomba dans le cercle vicieux des controverses stériles. Du point de vue coranique, la diversité d'opinions est fortement encouragée à condition qu'elle ne remette pas en cause les fondements de l'Islam et qu'elle ne dérive pas vers des idéologies sectaires :

إِنَّ ٱلَّذِينَ فَرَّقُواْ دِينَهُمۡ وَكَانُواْ شِيَعٗا لَّسۡتَ مِنۡهُمۡ فِي شَيۡءٍۚ إِنَّمَآ أَمۡرُهُمۡ إِلَى ٱللَّهِ
ثُمَّ يُنَبِّئُهُم بِمَا كَانُواْ يَفۡعَلُونَ ١٦٠

« **Ceux qui émiettent leur religion et se divisent en sectes, de ceux-là tu n'es responsable en rien : leur sort ne dépend que d'Allah. Puis Il les informera de ce qu'ils faisaient.** » *Coran*(6,159)

Deux grandes figures : le savant Al Ghazali (1059-1111), philosophe mystique et le savant rationaliste Ibn Rochd symbolisent deux courants essentiels ayant fortement bi-polarisé la pensée musulmane durant cette période.

Selon Al Ghazali, il n'y a pas de loi absolue de la nature, mais des volontés de Dieu à respecter et la raison doit en tenir compte. C'est Dieu qui est à l'origine des phénomènes et qui les relie, or les axiomes de base de la science sont indémontrables et la raison est impuissante à expliquer d'innombrables mystères comme la création du monde ou l'immortalité de l'âme. Il reprocha aux philosophes rationalistes la glorification excessive de la raison au détriment de la foi (*Tahafot Al Falasifa*) :

« *Les connaissances consacrées par la Raison ne sont pas les seules, il y en a d'autres auxquelles notre entendement est absolument incapable de parvenir* »

« *Force nous est, dit-il, de les accepter, quoique nous ne puissions les déduire à l'aide de la logique. Et il n'y a rien de déraisonnable à supposer qu'au-dessus de la sphère de la raison, il y ait une autre sphère : celle de la Manifestation Divine. Si nous ignorons complètement ses lois et ses droits, il suffit que la raison puisse en admettre la possibilité.* »

« *Cette connaissance n'a pour objet bien sûr que la «* connaissance de certitude *»* ('ilm al yaqin) *capable de faire entrevoir la «* vérité de certitude *»* (haqq al yaqin) *dans la lumière qui se produit dans le cœur de celui en qui apparaissent les vérités suprêmes du monde limité du ciel et de la terre mais aussi des vérités cachées, car de Dieu seul nous pouvons tenir le connaissable et l'inconnaissable :* (Allahu alimu Al-Ghaybi Wa Shahadati) »

Pour répondre aux thèses d'Al Ghazali, Ibn Rochd composa deux célèbres ouvrages : *Fasl Al Maqal* (Le Traité décisif) et le *Tahafot At-Tahafot* (L'erreur de l'erreur). Selon lui, en minimisant le rôle de la raison dans l'effort de connaissance de Dieu, du mystère de l'homme et de l'univers, les croyants risquaient de tomber dans le piège de sentiments insensés et de comportements irrationels. De surcroît, il affirma que le savoir issu de la raison ne pouvait guère contester l'œuvre de Dieu ni de conduire à l'athéisme, au contraire, grâce à la quête de tout savoir, la piété des savants ne pouvait que croître conformément au verset coranique :

إِنَّمَا يَخْشَى ٱللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ ٱلْعُلَمَٰٓؤُا۟

«...Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah. »
Coran (35,28)

Il souligne dans son « *traité décisif* » qu'il y a obligation donc pour le croyant de faire usage de la raison, parce qu'elle est la sœur de la foi : *ce sont deux aspects différents de la même vérité ; aucune contradiction entre eux.* C'est ce qu'Ibn Rochd affirme clairement, dès le début de son livre : « *Nous disons donc : si l'œuvre de la philosophie (Falsafa) n'est rien de plus que la spéculation sur l'univers en tant qu'il fait connaître l'Artisan (je veux dire en tant qu'il est œuvre d'art, car l'univers ne fait connaître l'Artisan que par la connaissance de l'art qu'il révèle : plus la connaissance de l'art qu'il révèle est parfaite, plus est parfaite la connaissance de l'Artisan), et si la Loi religieuse invite et incite à s'instruire par la considération de l'univers, il est dès lors évident que l'étude désignée par ce nom de philosophie est, de par la Loi religieuse, ou bien obligatoire ou bien méritoire.*»

« *Que la loi divine invite à une étude rationnelle et approfondie de l'univers, c'est ce qui apparaît clairement dans plus d'un verset du Livre de Dieu (le Béni, le Très-Haut !). Lorsqu'on dit par exemple : « Tirez enseignement[de cela], Ô vous qui êtes doués d'intelligence ! » C'est là une énonciation formelle montrant qu'il est obligatoire de faire usage du raisonnement rationnel et religieux à la fois.* »

Il énonça finalement le célèbre principe de la double vérité affirmant la concordance entre la foi et la raison :

« *Si les paroles de Dieu sont vraies et si elles nous invitent au raisonnement philosophique qui conduit à la recherche de la vérité, il en résulte certainement pour l'homme de Foi que le raisonnement philosophique ne nous mène pas à une conclusion contraire à la vérité divine, car si l'une est vérité et l'autre vérité, la vérité ne peut contredire la vérité mais s'harmonise avec elle et témoigne en sa faveur* »(29).

Il est probable que l'interaction entre les différents courants de pensée aurait pu déboucher sur un terrain d'entente diversifié grâce aux consultations mutuelles objectives, mais les divisions stériles finirent

par l'emporter. Plus tard, pour mettre terme aux schismes et à l'indiscipline intellectuelle, les savants orthodoxes normalisèrent les interprétations en s'appuyant sur des mesures rigoureuses pour les faire admettre. Progressivement, de génération en génération, la mentalité ordinaire perdit l'habitude de réfléchir sur les questions fondamentales ou de maintenir les efforts subtils des premières générations pour résoudre en temps réel les problèmes courants par des solutions logiques et cohérentes. Le conformisme, l'imitation des générations précédentes (taqlîd)- considérées comme ayant résolues tous les problèmes ou, plus tard, le mimétisme d'autres cultures devinrent systématiques et se substituèrent aux initiatives louables, à la recherche, à la créativité et à la raison critique. Le contexte ambiant réduisit progressivement le cadre de référence des interprétations en des repères simplistes, terre à terre. En raison du nouveau rapport de force, un courant de savants, indifférent à la recherche et à l'esprit du temps, dicta une vue élémentaire et non évolutive de l'interprétation des vérités. Malheureusement, il imita imperceptiblement l'exemple du courant dominant de l'Eglise du Moyen Age. Autrement dit, la cartographie des savoirs n'eut plus besoin de changer ni d'évoluer, étant le miroir parfait du territoire des vérités éternelles. En peu de mots, le témoignage d'Ibn Khaldoun rend compte de cette phase triste de déclin :

« *Lorsque le vent de la civilisation eut cessé de souffler sur le Maghreb et Al-Andalus, et que le dépérissement des connaissances scientifiques eut suivi celui de la civilisation, les sciences disparurent… On en trouve seulement quelques notions, chez de rares individus, qui doivent se dérober à la surveillance des docteurs de la foi orthodoxe* » !

La nature a horreur du vide et selon le Coran, Le Créateur ne cautionne guère les peuples qui se détournent, de leur propre choix, des conditions nécessaires au rayonnement de leurs civilisations. C'est à dire, quand les engagements sont rompus et que les peuples au pouvoir changent négativement, Il leur retire proportionnellement le flambeau pour le confier à d'autres :

ذَٰلِكَ بِأَنَّ ٱللَّهَ لَمْ يَكُ مُغَيِّرًا نِّعْمَةً أَنْعَمَهَا عَلَىٰ قَوْمٍ حَتَّىٰ يُغَيِّرُوا۟ مَا بِأَنفُسِهِمْ
وَأَنَّ ٱللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٥٣﴾

« **C'est qu'en effet Allah ne modifie pas un bienfait dont Il a gratifié un peuple avant que celui-ci change ce qui est en lui-même. Et Allah est, Audient et Omniscient.** » *Coran* (8,53)

La Lumière divine est en permanence orientée vers toutes les directions de l'existence. Or, métaphoriquement, lorsqu'elle rencontre des obstacles opaques sur son passage, elle se détourne vers des miroirs brillants susceptibles de la refléter. De ce point de vue, les œuvres d'Ibn Rochd, d'Ibn Al Haytham, d'Al kawarizmi, d'Al Biruni ou d'autres savants se détournèrent du monde musulman vers de nouvelles civilisations, en mesure de les appliquer et de les améliorer. En quête de renouveau en direction des théologies juive et chrétienne, Maïmonide et saint Thomas d'Aquin symbolisent le courant d'érudits qui se sont investis pour bénéficier du patrimoine courant de l'humanité. Dans cette perspective, Ernest Renan souligne l'influence des travaux d'Ibn Rochd sur saint Thomas d'Aquin et sur la culture juive :

« Saint Thomas d'Aquin est à la fois le plus sérieux adversaire que la doctrine averroïste ait jamais rencontré et, on peut le dire sans paradoxe, le premier disciple du grand commentateur d'Aristote. …Albert le grand doit tout à Avicenne, et Saint Thomas comme philosophe doit presque tout à Averroës »[(29)]

« *Averroës a remplacé chez les juifs Aristote. C'est lui que l'on commente, que l'on abrège, que l'on découpe pour les besoins de l'enseignement. Moïse de Narbonne (Messer Vidal) et son contemporain Lévi Ben Gerson (Messer Léon) commentèrent l'illustre philosophe qualifié, comme Aristote, de Maître de la logique, Sahib Al Mantiq.*»[(29)]

Au fil des siècles, les civilisations musulmane et occidentale empruntèrent des trajectoires inversement évolutives. Alors que l'Occident se réveillait des ténèbres du Moyen Age, au cours d'une aube naissante, pour mettre en œuvre sa Renaissance, le monde musulman déclinait selon un lent processus de flux et reflux. Les luttes

pour le pouvoir, les richesses et le retour en force des mentalités claniques se substituèrent progressivement aux idéaux d'une civilisation universelle. Les conflits d'intérêt engendrèrent alors une conduite réductrice gravitant dans l'orbite de la promotion d'intérêts personnels au détriment de l'intérêt général. Au XVIe siècle, dans son ouvrage « La Descrition de l'Afrique », Hassan Ibn Mohamed al-Wazzan al-Fassi, alias Jean Léon l'Africain, décrivit le processus de désintégration de la souveraineté dans le monde musulman :

« [...] *les princes de Perse, les Curdes, Tartares, Turcs, Sultans d'Egypte, les rois du Maroc, de Fez, de Teleusin* [Tlemcen], *de Thunes, de Bugie et les peuples des Zénètes, et de Luntune* [Lamtûna], *s'exemptèrent de l'obéissance des Califes, pour tenir leurs royaume en souveraineté, comme font aussi les rois de Tombut* [Tombouctou], *de la Guynée, de Gaoga et autres rois d'Afrique, hormis ceux qui tiennent en foi et hommage du roi de Portugal* (p.284-285). »[46]
Il donne une explication aux causes de désorganisation généralisée :

« ... *Divers souverains établirent leur autorité à l'encontre de la loi de Mahomet et malgré les califes. C'est ce qui est arrivé en Orient où les Turcs, les Kurdes, les Tartares et les Guzi sont venus de l'Est et ont créé des souverains. De même en Occident, le peuple des Zenata a fondé un royaume, puis celui de Luntuna, puis les Prédicateurs et enfin celui des Bani Marin ont successivement régné* (DA,III,235) »[46]

Au fil du temps, les archaïsmes s'accrurent davantage et entravèrent la quête d'une vision cohérente qui aurait pu donner du poids à la civilisation musulmane dans un monde ayant paradoxalement instauré la raison comme instrument universel. Aux causes de décadence interne, s'ajoutèrent progressivement des facteurs externes comme les croisades, l'invasion mongole, la régression intellectuelle et les mouvements successifs de colonisation. Proche de notre ère, à l'issue de l'incapacité de la renaissance (Nahdha) à remettre en marche « l'horlogerie » de la civilisation et à l'enraciner en connaissance de cause aux mécanismes du temps, de l'abolition du « Califat ottoman » en 1924, aux accords secrets « Sykes-Picot » relatifs à son découpage, l'Occident du XXe siècle eut la conviction d'avoir écarté définitivement la civilisation musulmane de l'échiquier des civilisations actives.

Il convient cependant de se poser la question sur les raisons ayant conduit les musulmans, surtout depuis l'époque de la Renaissance occidentale à manquer d'intérêt pour la mise à niveau de leur civilisation. Alors que la devise maîtresse des premières générations était de rechercher les sciences, même dans les contrées lointaines, comme la Chine, le mouvement scientifique naissant des voisins, très abordable et très proche géographiquement, ne stimula guère la curiosité pour rattraper le retard et améliorer les performances. Au XVIIIe siècle, l'historien Louis Chénier, auteur de deux ouvrages importants, l'un consacré à l'empire ottoman et l'autre au Maroc, s'interroge sur les causes du déclin d'une civilisation qui avait pourtant donné le bon exemple à l'Europe :

« *Je ne concevais pas qu'une nation qui n'est qu'à deux pas de l'Europe, qui en avait conquis et ravagé une partie, qui en avait peut-être adouci les mœurs en introduisant ces romans ingénieux qui réunissent les vertus et les bienséances aux sentiments de la galanterie, eût dégénéré au point d'être à plusieurs siècles loin de nous. Je ne concevais pas qu'un peuple éclairé déjà, lorsque l'Europe a reçu les premières idées de civilisation, fut revenu sur ses pas et qu'il eût repris la façon de vivre des nations qui ont vécu quatre mille ans avant nous[…]. Tel est le pouvoir du temps et des préjugés sur l'esprit des nations ; après une suite d'événements qui changent la face de l'univers, on voit des peuples féroces parvenir à cette urbanité dont l'Europe se glorifie, tandis que les peuples policés retombent dans la barbarie et dans l'obscurité.* »(46)

Alors qu'Al Kindi recommanda la quête de la vérité où qu'elle soit, la cartographie du savoir ne fut guère actualisée à la lumière de l'évolution du patrimoine universel de l'humanité. Lors de son discours d'ouverture du Xe sommet de l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI), le 16 octobre 2003 à Putrajaya, le Dr Mahathir Bin Mohamed, Premier ministre de la Malaisie, émit le vœu de voir les musulmans contemporains sortir enfin de leur torpeur et de « *restaurer leur honneur et celui de l'Islam* »(30). Il rappela que : « *L'Islam des origines a produit de grands mathématiciens, de brillants lettrés, des physiciens et des astronomes de premier plan…* »(30). Cependant, du fait que l'exemple des premières générations fut incorrectement suivi et n'ayant plus les moyens de sa politique, le monde musulman déclina. En revanche, les

Britanniques et les Français surent tirer avantage des dissensions internes et : « *précipitent la chute de l'Empire ottoman, dernière puissance mondiale islamique » Pourquoi, s'interrogea-t-il ? Parce que « les musulmans sont passés complètement à côté de la révolution industrielle* »(30)

6. Epilogue

« *Il n'y a pas de bon vent pour celui qui ne sait pas où il va* » (Sénèque)

Dans un monde ayant bâti sa raison d'être sur le socle des sciences et techniques, le recours à la raison est désormais nécessaire pour synchroniser l'horlogerie du monde musulman à l'heure du temps. Si, grâce aux télescopes, des savants comme Copernic, Kepler, Galilée… ont pu cerner d'autres types de vérités venant du ciel, les savants musulmans pourraient s'en inspirer pour ouvrir des brêches en direction des savoirs issus de la Raison. Il est indispensable que la cartographie du territoire infini des vérités soit constamment actualisée à la lumière des réalités de chaque époque. De ce point de vue et sans remettre en cause le fondement de l'Islam, les premières générations de savants avaient le bon sens nécessaire pour faire évoluer les interprétations des vérités. Par exemple, Al-Razi (XIIe-XIIIe s.) n'hésita pas à réviser les interprétations du texte coranique de ses prédécesseurs en se référant aux disciplines courantes de son époque (astronomie, médecine, sciences naturelles, rhétorique, histoire…) !

Il est évident que la maîtrise de chaque domaine du savoir est optimale lorsque son développement est mené professionnellement conformément aux exigences requises de sa propre sphère d'influence. En parallèle, l'intervention des gardiens de la foi est bénéfique et recommandée pour vérifier la conformité des résultats définitifs par rapport aux lois divines. Ce faisant, chaque domaine dispose de la souplesse nécessaire pour développer librement ses recherches, évoluer pour découvrir de meilleures solutions, revenir en arrière le cas échéant quand la direction prise est erronée, se spécialiser au fur et à mesure, s'enrichir et atteindre enfin la maturité requise pour être en mesure de tracer au mieux la carte de tous les reliefs possibles du territoire visé.

A postériori, sachant que le rendement de chaque arbre est fonction des fruits qu'il donne, par analogie, chaque domaine doit être jugé à la lumière des services qu'il rend à la civilisation. En revanche, si un arbre donné ne produit en permanence que des fruits amers, alors il faut l'améliorer ou l'enlever et le remplacer par un arbre connu pour le délice de ses fruits. De ce point de vue, les domaines bâtis sur l'erreur devraient subir le même sort afin que le jardin de la civilisation soit constamment planté d'arbres fruitiers producteurs de divins nectars !

Or, les meilleurs jardiniers de chaque domaine ne sont autres que ses savants les plus compétents. De surcroît, quand un savant est animé par la bonne foi, les bonnes intentions et qu'il accomplit une recherche, il doit être encouragé et ses découvertes traduites en activités tangibles. Dans la mine d'or, il faut traiter plusieurs tonnes de poussière avant de parvenir à collecter seulement quelques pépites d'or. La mentalité courante doit permettre d'intégrer positivement le rayonnement d'idées constructives de la mine d'or de chacun au profit général. Une mentalité positive est celle qui procède à l'extraction de l'or et non celle qui ressasse sans cesse l'inutilité des tonnes de poussière !

De nombreuses situations peuvent être largement surmontées, car, la plupart des malentendus divisant les groupes incombent essentiellement au fait que chacun se fixe obstinément sur une carte restrictive pour interpréter le territoire infini des vérités, à l'exclusion des autres. Or, aucun référentiel humain ne sera jamais l'absolu ; par contre, l'optimal est celui qui favorise les consensus sans trahir les fondements. C'est la raison pour laquelle le Prophète (ﷺ) recommande la consultation de toute la communauté pour obtenir le maximum d'adhésion, le minimum d'erreur et l'entente relative à la définition et à la gestion de normes communes suscitant l'unanimité : « *Jamais ma communauté ne pourra être d'accord sur une erreur.*»

Il est probable que le défi à relever pour inverser le processus préjudiciable des incohérences nuisibles est de viser avec précision, comme le ferait un archer professionnel pour atteindre une cible en plein dans le mille, un repère commun ouvert sur l'universel. A l'instar

des pièces dispersées d'un puzzle à rassembler, une carte entière fusionnant toutes les cartes reflétera certainement une meilleure image du territoire global du monde musulman.

Sans aucun doute, le retour d'expérience du courant scientifique dominant de l'Occident éclaire sur l'erreur à ne pas commettre, celle de poser comme principe directeur la contradiction entre la foi et la science. Aujourd'hui, il apparaît clair que l'être humain est dépassé par des connaissances qu'il ne maîtrise plus sur le plan spirituel. C'est la raison pour laquelle l'ouverture vers la Révélation deviendra nécessaire pour intégrer d'autres dimensions de l'existence, surtout l'univers intérieur humain, prélude au retour aux sources et à l'équilibre global de toutes les activités humaines. La raison est indispensable, mais elle a des limites que la foi complète pour s'harmoniser avec l'ordre universel.

Et vice versa, les gardiens de la foi ont intérêt à encourager les sciences, tous les savoirs et à respecter la liberté de la pensée humaine objective. En retour, la science peut conforter une foi ardente et assise sur de bonnes bases. Albert Winchester, un biologiste, qui a été Président de l'Académie des Sciences de Floride, affirme que chaque nouvelle découverte dans le monde de la science renforce cent fois la fermeté de la foi, dissipe les doutes cachés qui habitent le fond des cœurs et les remplace par des idées plus nobles de la reconnaissance de Dieu et de Son Unicité.

De surcroît, si la lumière du cœur s'ajoute à celle de la raison et à celle de toute source fiable de vérités, la somme des lumières constitutives ne sera que plus harmonieuse, variée et complète pour élever élégamment l'âme humaine. Tous les univers ont été créés grâce à La Lumière divine dispensée en permanence dans toutes les dimensions de La Création. Les gens positifs demeurent des miroirs brillants pour capter cette lumière entière, décrite symboliquement par « lumière sur lumière » et la rayonner :

« **Allah est la Lumière des cieux et de la terre. Sa lumière est semblable à une niche où se trouve une lampe. La lampe est dans un (récipient de) cristal et celui-ci ressemble à un astre de grand**

éclat ; son combustible vient d'un arbre béni : un olivier ni oriental ni occidental dont l'huile semble éclairer sans même que le feu la touche. Lumière sur lumière. Allah guide vers Sa lumière qui Il veut. Allah propose aux hommes des paraboles et Allah est Omniscient. » *Coran* (64,35)[1]

En revanche, sans éthique, les sciences peuvent se retourner négativement contre les sociétés émettrices. Un adage dit : « *Ce que les gens ne comprennent pas par sagesse, ils l'apprennent par le malheur* ». Ce qui signifie dans notre contexte est que si la science est instrumentalisée à des fins machiavéliques, par effet boomerang, elle se retournera tôt ou tard contre ses auteurs :

« *Science, sans conscience, n'est que ruine de l'âme* » (Rabelais)

« *Ce n'est pas vivre selon la science qui procure le bonheur ; ni même de réunir toutes les sciences à la fois, mais de posséder la seule science du Bien et du Mal.* »[31] (Platon)

« *Pour continuer d'éclairer l'humanité, la science doit trouver comment intégrer l'éthique dans son approche. Sans quoi, nous avançons en aveugles.* » (Edgar Morin)

« *Les sciences ont progressé à notre époque, mais les instincts et tendances sont demeurés à leur état primitif. S'ils progressaient à leur tour, en harmonie avec la raison et la science, nous pourrions dire que l'homme a progressé dans la civilisation, elle-même fruit de sa pensée et de sa bonne volonté.*» (Jules Romains)

« *La Science sans la Spiritualité est aveugle, et la Spiritualité sans la Science est boiteuse.* » (Albert Einstein)

tajeddine 5/07/08 10:26 Page 123

TOME IV

LES LOIS UNIVERSELLES

LES LOIS UNIVERSELLES

« *Le soleil envoie sa lumière et sa chaleur à travers l'univers, mais il ne s'inquiète pas de savoir qui en profite, qui s'est exposé à ses rayons, ou qui a dormi dans les caves… Comme le soleil, il existe des Initiés qui envoient leur lumière et leur amour à travers le cosmos, et eux non plus ne se préoccupent pas de savoir si les créatures en bénéficient ou non. Ils se sentent heureux, comblés, tout leur plaisir est de distribuer leurs richesses dans l'univers entier. Ils ont compris que le plus grand bonheur est celui que le soleil est en train de sentir et de vivre : sans regarder si les gens en ont profité ou non, il continue à distribuer sa chaleur et sa lumière.* »(31)

(Omraam Mikhaël Aïvanhov)

1. L'Extraordinaire unité de la Création

Depuis quatre milliards d'années environ, la terre se meut sur une orbite de l'univers à la vitesse de 107 000 kilomètres par heure. Comme un vaisseau spatial gigantesque, elle ne cesse de se déplacer conformément à une feuille de route précise. Pourtant, le commun des mortels ne ressent pas le moindre mouvement de ce subtil voyage si spectaculaire à travers les myriades d'étoiles. Sans le moindre doute, aucun astronef de main humaine ne parviendrait à supplanter ce merveilleux vaisseau ni à se mouvoir avec une telle dextérité entre les milliards d'astres. Du point de vue coranique, la terre a un but grandiose et sert au moins de théâtre d'épreuves aux civilisations et au

classement de l'humanité. En étant propice à la vie de l'être humain, elle est déjà un miracle permanent :

وَلَقَدْ مَكَّنَّـٰكُمْ فِى ٱلْأَرْضِ وَجَعَلْنَا لَكُمْ فِيهَا مَعَـٰيِشَ ۗ قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ ﴿١٠﴾

« **Certes, Nous vous avons donné du pouvoir sur terre et Nous vous y avons assigné subsistance. (Mais) vous êtes très peu reconnaissants !** » *Coran* (7,10)

ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ مَهْدًا وَسَلَكَ لَكُمْ فِيهَا سُبُلًا وَأَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً
فَأَخْرَجْنَا نَّبَاتٍ شَتَّىٰ ﴿٥٣﴾

« **C'est Lui qui vous a assigné la terre comme berceau et vous y a tracé des chemins; et qui du ciel a fait descendre de l'eau avec laquelle Nous faisons germer des couples de plantes de toutes sortes.** » *Coran* (20,53)

A l'instar d'un laboratoire d'expérience, la terre est propice pour observer, identifier et classer chaque être humain en fonction de la résultante de ses actions :

تَبَـٰرَكَ ٱلَّذِى بِيَدِهِ ٱلْمُلْكُ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿١﴾ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلْمَوْتَ وَٱلْحَيَوٰةَ
لِيَبْلُوَكُمْ أَيُّكُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا ۚ وَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْغَفُورُ ﴿٢﴾

« **Béni soit celui dans la main de qui est la royauté, et Il est Omnipotent. Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver (et de savoir) qui de vous est le meilleur en œuvre, et c'est Lui le Puissant, le Pardonneur.** » *Coran* (2,29)

Parmi les milliards de systèmes stellaires, comme un microcosme, miroir du macrocosme, la terre reflète l'extraordinaire unité de la Création. En extrapolant ses fonctionnalités, de proche en proche, d'astre en astre, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, on constate

que des lois universelles gouvernent le fonctionnement de l'univers. De façon sous-jacente, des lois rigoureuses ordonnancent la cohérence de milliards de phénomènes en temps réel. La recherche scientifique atteste qu'aucun événement n'est fortuit ni indépendant d'autres. Si la cause d'un phénomène est inconnue, la science permet de découvrir une relation de causalité avec d'autres phénomènes débouchant sur une loi universelle. Sur le plan pratique, les applications technologiques de ces lois deviennent tangibles par la production en série de produits industriels variés, submergeant le marché de la consommation. Dans l'ombre, les innombrables « secrets » d'Allah dans Sa Création ne cessent de rendre d'inestimables services à l'humanité. Ils sont dévoilés progressivement et proportionnellement aux efforts consentis. Or, selon son libre arbitre, l'être humain peut en user aussi bien dans la voie du bien que dans celle du mal ! Dans ce dernier cas, il aura dévié du chemin harmonieusement tracé par Allah de rendre la terre un havre de paix, d'amour et de bien.

En résumé, l'univers et toutes ses composantes ont des relations systématiques si précises qu'il n'y a pas de peine à deviner qu'elles ont été judicieusement programmées et bien mises en œuvre :

ٱلشَّمْسُ وَٱلْقَمَرُ بِحُسْبَانٍ ﴿٣﴾ وَٱلنَّجْمُ وَٱلشَّجَرُ يَسْجُدَانِ ﴿٤﴾ وَٱلسَّمَآءَ
رَفَعَهَا وَوَضَعَ ٱلْمِيزَانَ ﴿٥﴾

« **Le soleil et la lune [évoluent] selon un calcul [minutieux] et l'herbe et les arbres se prosternent. Et quant au ciel, Il l'a élevé bien haut. Et Il a établi la balance,**» *Coran*(55,5 à 7)

Dans le droit fil du modèle sublime de la Création, les principes sous-tendant son fonctionnement restent exemplaires pour l'évolution d'une civilisation universelle. Sans le moindre doute, si les lois universelles harmonisent les mécanismes de l'univers, par analogie, des lois sociales de même essence auront pour effet de rendre durable toute civilisation s'y conformant. En quelque sorte, si une société enracine le socle de ses valeurs fondamentales en fonction de lois universelles, toutes les activités en découlant resteront constamment ouvertes vers

l'expansion. Cicéron, juriste et politicien romain (106 à 43 avant l'ère chrétienne), décrivit éloquemment le principe de ces lois :

« *Il existe une loi vraie, c'est la droite raison conforme à la nature répandue dans tous les êtres, toujours d'accord avec elle-même, non sujette à périr, qui nous appelle intérieurement à remplir notre fonction, nous interdit la fraude et nous en détourne…A celle-ci nul amendement n'est permis il n'est licite de l'abroger ni en totalité, ni en partie. Ni le sénat, ni le peuple ne pourront nous dispenser de lui obéir. Cette loi ne sera pas autre à Rome ni autre à Athènes, ni autre aujourd'hui et autre demain, cette seule et même loi, éternelle et immuable, régira toutes nations et en tout temps : car il y aura alors pour l'enseigner et la prescrire à tous un Dieu Unique à qui appartiennent également la conception, la délibération et la mise en vigueur de cette loi* »

Du même point de vue, s'il existe des facteurs susceptibles de modifier l'équilibre des phénomènes naturels, par analogie, il existe aussi des activités humaines qui agissent, positivement ou négativement, sur l'équilibre global et l'évolution des civilisations. Ce qui implique qu'en fonction des facteurs mis en jeu, les effets peuvent entraîner soit : le rayonnement ou le déclin, le renforcement de la force ou l'affaiblissement, l'enrichissement ou l'appauvrissement, le respect de l'éthique ou l'immoralité… Deux exemples du Coran illustrent ces facteurs :

Le premier indique que la transgression des principes de justice est une cause permanente essentielle causant le déclin ou carrément la disparition des civilisations :

وَلَقَدْ أَهْلَكْنَا ٱلْقُرُونَ مِن قَبْلِكُمْ لَمَّا ظَلَمُوا۟ ۙ وَجَآءَتْهُمْ رُسُلُهُم بِٱلْبَيِّنَٰتِ وَمَا كَانُوا۟
لِيُؤْمِنُوا۟ ۚ كَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْقَوْمَ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿١٣﴾

« **Nous avons fait périr les générations d'avant vous lorsqu'elles eurent été injustes alors que leurs messagers leur avaient apporté des preuves. Cependant, elles n'étaient pas disposées à croire. C'est ainsi que nous rétribuons les gens criminels.**» *Coran* (10,13)

Le second affirme que la foi et la piété, bien qu'invisibles, symbolisent deux facteurs essentiels agissant indirectement sur la prospérité et la richesse durable des civilisations :

وَلَوْ أَنَّ أَهْلَ ٱلْقُرَىٰٓ ءَامَنُوا۟ وَٱتَّقَوْا۟ لَفَتَحْنَا عَلَيْهِم بَرَكَـٰتٍ مِّنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ وَلَـٰكِن
كَذَّبُوا۟ فَأَخَذْنَـٰهُم بِمَا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ ﴿٩٦﴾

« **Si les habitants des cités avaient cru et avaient été pieux, Nous leur aurions certainement accordé des bénédictions du ciel et de la terre. Mais ils ont démenti et Nous les avons donc saisis, pour ce qu'ils avaient acquis.** » *Coran* (7,96)

2. Création de l'univers : Coran et astrophysique

Le Coran a révélé une profusion de vérités relatives à plusieurs domaines, dont certaines furent totalement incompréhensibles à l'époque du Prophète. Comme elles étaient en avance par rapport à leur temps, elles ont été exprimées de sorte qu'elles puissent être progressivement assimilées par les générations postérieures successives, à la lumière de l'évolution des connaissances. Des siècles plus tard, les découvertes réalisées grâce aux progrès des sciences confirment une multitude de savoirs révélés. Maurice Bucaille note à ce propos :

« *La connaissance scientifique moderne nous permet, par conséquent, de comprendre certains versets du Coran qui sont restés, jusqu'à aujourd'hui, impossible à interpréter* »[(39)].

Il convient néanmoins de souligner que le but de la Révélation n'est pas d'anticiper les découvertes à venir, mais simplement, d'amener le croyant de n'importe quelle époque et de n'importe quel lieu, à vérifier par lui-même la cohérence des vérités coraniques en les confrontant aux découvertes de chaque époque. Ce faisant, il peut renforcer naturellement sa foi et sa conviction en la crédibilité du reste des vérités révélées. Les exemples ci-après mettent en évidence quelques connaissances coraniques corroborées par la science :

La création, l'expansion et le terme de l'univers

- La création de l'univers

أَوَلَمْ يَرَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ أَنَّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ كَانَتَا رَتْقًا فَفَتَقْنَٰهُمَا ۖ وَجَعَلْنَا
مِنَ ٱلْمَآءِ كُلَّ شَىْءٍ حَىٍّ ۖ

« **Est-ce que ceux qui ont mécru n'ont point vu que les cieux et la terre étaient soudés et Nous les avons séparés et fait de l'eau toute chose vivante ?** » *Coran* (21,30)

Ce verset invite à l'observation de l'univers et affirme que tous ses composants constituaient, auparavant, un corps unique extrêmement dense et la matière première indispensable à la création des cieux et de la terre (étoiles, planètes, astres, comètes…).

Du point de vue scientifique, selon le modèle standard, au commencement, toute la matière de l'univers était contenue dans une singularité microscopique. Partant de la vitesse d'expansion de l'univers et en remontant le temps, scénario par scénario, les scientifiques parvinrent à la conclusion qu'à l'origine des temps, il avait dû exister un point limite pour lequel l'univers avait à la fois une dimension nulle, une densité et une température tendant vers l'infini. Selon ce modèle, il y a environ quinze milliards d'années, après une explosion gigantesque, désignée par « Big Bang », à l'instar d'un œuf d'une petitesse inimaginable prêt à éclore et à évoluer, les cieux et la terre naquirent et ne cessèrent de s'étendre jusqu'à atteindre la configuration actuelle. En parallèle, dès les premiers instants de sa formation, l'univers fut gouverné harmonieusement grâce à l'effet combiné de quatre lois physiques universelles (force de gravitation, force électromagnétique, force forte et force faible).

- L'expansion de l'univers

ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا فِى سِتَّةِ أَيَّامٍ

« **Lui qui créa les cieux, la terre et ce qu'il y a entre eux en six jours...** » *Coran* (25,59)

Les périodes caractéristiques d'expansion de l'univers sont décrites en jours. Or, il s'agit de jours spéciaux dont la durée est variable et calculable en millions d'années, caractérisant une phase cruciale de formation et d'expansion de l'univers. Selon la théorie de la relativité d'Einstein, le temps n'a de réalité que par rapport à chaque repère propre. Pourtant, des temps différents pour la définition du jour furent déjà mentionnés par le Coran et laissèrent perplexes de nombreux commentateurs :

يُدَبِّرُ ٱلْأَمْرَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ إِلَى ٱلْأَرْضِ ثُمَّ يَعْرُجُ إِلَيْهِ فِي يَوْمٍ كَانَ مِقْدَارُهُۥٓ أَلْفَ
سَنَةٍ مِّمَّا تَعُدُّونَ ﴿٤﴾

« **Du ciel à la terre, Il administre l'affaire, laquelle ensuite monte vers Lui en un jour équivalant à mille ans de votre calcul.**» *Coran* (32,4)

Dans un autre repère, Dieu définit la durée du jour autrement :

تَعْرُجُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ وَٱلرُّوحُ إِلَيْهِ فِي يَوْمٍ كَانَ مِقْدَارُهُۥ خَمْسِينَ أَلْفَ سَنَةٍ

« **Les Anges ainsi que l'Esprit montent vers Lui en un jour dont la durée est de cinquante mille ans** » . *Coran* (70,4)

Il est évident que l'expansion de l'univers est une découverte récente et remonte au début du vingtième siècle. Les civilisations antérieures n'avaient aucun moyen de la vérifier. Selon la plupart des interprétations avancées, l'univers ne pouvait être qu'un vaste espace immuable et infini. Même des savants de renommée mondiale comme les physiciens Max Planck et Niels Bohr, spécialistes de l'astronomie et prix Nobel de physique, n'ont pu l'imaginer. Sur la base de la même opinion ancrée, au début, Einstein prit comme modèle de l'univers un espace statique pour étayer la théorie de la relativité générale.

Aujourd'hui, la théorie prévalant est que toutes les galaxies s'éloignent les unes des autres dans un mouvement d'expansion continu. A l'œil nu, en raison des distances astronomiques séparant les étoiles, il est impossible de réaliser les vitesses vertigineuses des fuites progressives de leurs trajectoires. Grâce au télescope et aux propriétés physiques de la lumière, le savant Hubble démontra en 1926 l'extraordinaire phénomène de l'expansion de l'univers. Du même point de vue, la Révélation coranique affirme qu'après une phase préliminaire de structuration de l'univers naissant, la suivante consiste en son expansion :

وَٱلسَّمَآءَ بَنَيۡنَـٰهَا بِأَيۡيْدٖ وَإِنَّا لَمُوسِعُونَ ﴿٤٧﴾

« **Le ciel, Nous l'avons construit par Notre puissance : et Nous l'étendons [constamment]: dans l'immensité.** » *Coran* (51,47)

– *Terme de l'univers :*

Selon le Coran, Seul le Créateur est Increé et Eternel et que tout doit périr à terme :

كُلُّ شَيۡءٍ هَالِكٌ إِلَّا وَجۡهَهُۥۚ لَهُ ٱلۡحُكۡمُ وَإِلَيۡهِ تُرۡجَعُونَ ﴿٨٨﴾

« **...Tout doit périr, sauf Son Visage. A Lui appartient le jugement; et vers Lui vous serez ramenés.** » *Coran* (28,88)

Il en découle que l'univers n'est ni fixe ni n'est destiné à s'étendre indéfiniment :

مَا خَلَقۡنَا ٱلسَّمَـٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضَ وَمَا بَيۡنَهُمَآ إِلَّا بِٱلۡحَقِّ وَأَجَلٖ مُّسَمّٗىۚ وَٱلَّذِينَ كَفَرُواْ
عَمَّآ أُنذِرُواْ مُعۡرِضُونَ ﴿٣﴾

« **Nous n'avons créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux qu'en toute vérité et [pour] un terme fixé. Ceux qui ont mécru se détournent de ce dont ils ont été avertis.** » *Coran* (46,3)

أَوَلَمْ يَتَفَكَّرُوا۟ فِىٓ أَنفُسِهِم ۗ مَّا خَلَقَ ٱللَّهُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَآ إِلَّا بِٱلْحَقِّ
وَأَجَلٍ مُّسَمًّى ۗ وَإِنَّ كَثِيرًا مِّنَ ٱلنَّاسِ بِلِقَآئِ رَبِّهِمْ لَكَٰفِرُونَ ٧

« **N'ont-ils pas médité en eux-mêmes ? Allah n'a créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux, qu'à juste raison et pour un terme fixé. Beaucoup de gens cependant ne croient pas en la rencontre de leur Seigneur.** » *Coran* (30,8)

Aujourd'hui, si l'astrophysique envisage plusieurs scénarios après la phase d'expansion de l'univers, une réponse décisive du Coran penche pour l'unique scénario de la contraction de l'univers :

يَوْمَ نَطْوِى ٱلسَّمَآءَ كَطَىِّ ٱلسِّجِلِّ لِلْكُتُبِ ۚ كَمَا بَدَأْنَآ أَوَّلَ خَلْقٍ نُّعِيدُهُۥ ۚ وَعْدًا
عَلَيْنَآ ۚ إِنَّا كُنَّا فَٰعِلِينَ ١٠٣

« **Le jour où Nous plierons le ciel comme on plie le rouleau des livres. Tout comme Nous avons commencé la première création, ainsi Nous la répéterons; c'est une promesse qui Nous incombe et Nous l'accomplirons !** » *Coran* (21,104)

Après une suite de transformations progressives de l'univers, la limite ultime d'expansion correspond métaphoriquement à l'ouverture maximale du rouleau. Réciproquement, l'image expressive de son enroulement traduit le mouvement de rotation inverse qui serait exercé par une puissante force centripète sur « *Les cieux et la terre* » qui amènerait alors l'univers en récession à suivre inexorablement le scénario de contraction. Le Créateur exercera alors une formidable puissance contraignante qui fera ployer tous les cieux sur eux-mêmes jusqu'à leur retour au point de départ, à partir duquel le même processus peut se renouveler à l'infini, en accord avec la Volonté divine :

وَمَا قَدَرُواْ ٱللَّهَ حَقَّ قَدۡرِهِۦ وَٱلۡأَرۡضُ جَمِيعٗا قَبۡضَتُهُۥ يَوۡمَ ٱلۡقِيَٰمَةِ وَٱلسَّمَٰوَٰتُ
مَطۡوِيَّٰتُۢ بِيَمِينِهِۦۚ سُبۡحَٰنَهُۥ وَتَعَٰلَىٰ عَمَّا يُشۡرِكُونَ ﴿٦٧﴾

« **Il n'ont pas estimé Allah comme Il devrait l'être alors qu'au Jour de la Résurrection, Il fera de la terre entière une poignée, et les cieux seront pliés dans sa [main] droite. Gloire à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils Lui associent.** » *Coran* (39,67)

La morale essentielle du cycle de vie de l'univers est que grâce à la perfection des lois universelles, La Création a démarré à partir d'une forme microscopique insignifiante, mais elle s'est rapidement développée pour atteindre sa forme astronomique actuelle. De ce point de vue, l'univers restera à tout jamais le modèle suprême à prendre en exemple. Autrement dit, si chaque groupe humain administre son monde conformément aux lois universelles, sans succomber aux passions transitoires ni durables, son effort débouchera sur la mise en orbite de civilisations universelles durables. En revanche, s'il succombe au prisme déformant et subjectif de ses passions négatives pour ordonnancer son monde relatif, alors l'expérience risque de dégénérer vers des sociétés déséquilibrées, mensongères et sans repères. A travers l'allégorie suivante, Le Créateur déconseille de faire confiance aux passions négatives dans la gestion des affaires terrestres. Il compare ce comportement nuisible à la corruption « *des Cieux et de la terre* » :

وَلَوِ ٱتَّبَعَ ٱلۡحَقُّ أَهۡوَآءَهُمۡ لَفَسَدَتِ ٱلسَّمَٰوَٰتُ وَٱلۡأَرۡضُ وَمَن فِيهِنَّۚ بَلۡ أَتَيۡنَٰهُم
بِذِكۡرِهِمۡ فَهُمۡ عَن ذِكۡرِهِم مُّعۡرِضُونَ ﴿٧١﴾

« **Si la vérité était conforme à leurs passions, les cieux et la terre et ceux qui s'y trouvent seraient, certes, corrompus. Au contraire, Nous leur avons donné leur rappel. Mais ils s'en détournent.** » *Coran* (23,71)

La conclusion à retenir est que Dieu ne peut assister ni secourir les sociétés qui s'obstinent à rechercher un prétendu progrès dans les

superficialités et la transgression des limites divines. De surcroît, les sociétés malintentionnées qui s'arrogent le pouvoir de déformer la vérité afin qu'elle soit conforme à leurs passions risquent de demeurer indéfiniment piégées dans le cercle vicieux de mensonges récurrents, siècle après siècle, sans l'espoir de retrouver un avenir authentique et ouvert sur le vrai et le meilleur !

3. Lois universelles au commencement de l'humanité

Si dès le Big Bang, les lois universelles gouvernèrent immédiatement l'univers, d'une manière comparable, dès la genèse de l'être humain, des lois de même essence furent symboliquement décrétées pour organiser l'humanité en accord avec l'ordre global de La Création. Le Coran récapitule le scénario initial de la mise en place de ces lois :

وَٱلۡجَآنَّ خَلَقۡنَٰهُ مِن قَبۡلُ مِن نَّارِ ٱلسَّمُومِ ﴿٢٧﴾ وَإِذۡ قَالَ رَبُّكَ لِلۡمَلَٰٓئِكَةِ إِنِّي خَٰلِقُۢ بَشَرٗا
مِّن صَلۡصَٰلٖ مِّنۡ حَمَإٖ مَّسۡنُونٖ ﴿٢٨﴾ فَإِذَا سَوَّيۡتُهُۥ وَنَفَخۡتُ فِيهِ مِن رُّوحِي فَقَعُواْ لَهُۥ
سَٰجِدِينَ ﴿٢٩﴾ فَسَجَدَ ٱلۡمَلَٰٓئِكَةُ كُلُّهُمۡ أَجۡمَعُونَ ﴿٣٠﴾ إِلَّآ إِبۡلِيسَ أَبَىٰٓ أَن يَكُونَ مَعَ
ٱلسَّٰجِدِينَ ﴿٣١﴾ قَالَ يَٰٓإِبۡلِيسُ مَا لَكَ أَلَّا تَكُونَ مَعَ ٱلسَّٰجِدِينَ ﴿٣٢﴾ قَالَ لَمۡ
أَكُن لِّأَسۡجُدَ لِبَشَرٍ خَلَقۡتَهُۥ مِن صَلۡصَٰلٖ مِّنۡ حَمَإٖ مَّسۡنُونٖ ﴿٣٣﴾ قَالَ فَٱخۡرُجۡ مِنۡهَا
فَإِنَّكَ رَجِيمٞ ﴿٣٤﴾ وَإِنَّ عَلَيۡكَ ٱللَّعۡنَةَ إِلَىٰ يَوۡمِ ٱلدِّينِ ﴿٣٥﴾ قَالَ رَبِّ فَأَنظِرۡنِيٓ إِلَىٰ يَوۡمِ
يُبۡعَثُونَ ﴿٣٦﴾ قَالَ فَإِنَّكَ مِنَ ٱلۡمُنظَرِينَ ﴿٣٧﴾ إِلَىٰ يَوۡمِ ٱلۡوَقۡتِ ٱلۡمَعۡلُومِ ﴿٣٨﴾ قَالَ رَبِّ بِمَآ
أَغۡوَيۡتَنِي لَأُزَيِّنَنَّ لَهُمۡ فِي ٱلۡأَرۡضِ وَلَأُغۡوِيَنَّهُمۡ أَجۡمَعِينَ ﴿٣٩﴾ إِلَّا عِبَادَكَ مِنۡهُمُ
ٱلۡمُخۡلَصِينَ ﴿٤٠﴾ قَالَ هَٰذَا صِرَٰطٌ عَلَيَّ مُسۡتَقِيمٌ ﴿٤١﴾ إِنَّ عِبَادِي لَيۡسَ لَكَ
عَلَيۡهِمۡ سُلۡطَٰنٌ إِلَّا مَنِ ٱتَّبَعَكَ مِنَ ٱلۡغَاوِينَ ﴿٤٢﴾ وَإِنَّ جَهَنَّمَ لَمَوۡعِدُهُمۡ أَجۡمَعِينَ ﴿٤٣﴾
لَهَا سَبۡعَةُ أَبۡوَٰبٖ لِّكُلِّ بَابٖ مِّنۡهُمۡ جُزۡءٞ مَّقۡسُومٌ ﴿٤٤﴾ إِنَّ ٱلۡمُتَّقِينَ فِي جَنَّٰتٖ وَعُيُونٍ

« Nous créâmes l'homme d'une argile crissante, extraite d'une boue malléable.
Et quant au djinn, Nous l'avions auparavant créé d'un feu d'une chaleur ardente.
Et lorsque ton Seigneur dit aux Anges : « Je vais créer un homme d'argile crissante, extraite d'une boue malléable, et dès que Je l'aurais harmonieusement formé et lui aurait insufflé Mon souffle de vie, jetez-vous alors, prosternés devant lui ».
Alors, les Anges se prosternèrent tous ensemble, excepté Iblis qui refusa d'être avec les prosternés.
Alors [Allah] dit : « Ô Iblis, pourquoi n'es-tu pas au nombre des prosternés ? »
Il dit : « Je ne puis me prosterner devant un homme que Tu as créé d'argile crissante, extraite d'une boue malléable ».
- Et [Allah] dit : « Sors de là [du Paradis], car te voilà banni !
Et malédiction sur toi, jusqu'au Jour de la rétribution ! »
- Il dit : « Ô mon Seigneur, donne-moi donc un délai jusqu'au jour où ils (les gens) seront ressuscités ».
[Allah] dit : « tu es de ceux à qui ce délai est accordé, jusqu'au jour de l'instant connu » [d'Allah].
- Il dit : « Ô mon Seigneur, parce que Tu m'as induit en erreur, eh bien je leur enjoliverai la vie sur terre et les égarerai tous, à l'exception, parmi eux, de Tes serviteurs élus. »
- « [Allah] dit : voici une voie droite [qui mène] vers Moi.
Sur Mes serviteurs tu n'auras aucune autorité, excepté sur celui qui te suivra parmi les dévoyés.
Et l'Enfer sera sûrement leur lieu de rendez-vous à tous.
Certes, les pieux seront dans des jardins avec des sources.»
Coran (15,26 à 45)

Il est significatif de noter que dès l'origine, le rang important accordé par Dieu au véritable être humain est symbolisé par la prosternation des Anges, laquelle est la marque sublime de tous les égards, lui rendant l'insigne hommage réservé uniquement à Dieu et à Dieu seul.

En revanche, Satan (*Iblis*), qui refusa de se conformer à la Volonté

divine, représente l'origine des forces involutives, connues comme étant la source du mal. Il eut l'impertinence de mépriser d'emblée l'être humain et de devenir son ennemi principal. En commettant l'impudence d'affirmer sa supériorité sur l'être humain, il rejeta indirectement l'ordre universel, alors que le Repère divin est l'absolu pour orienter toutes les créatures. Autrement dit, Le Créateur est Le Seul habilité à assigner la valeur exacte à chaque créature. En conséquence, l'épreuve de prosternation permit de démasquer Satan et de le surprendre flagrant délit en train de commettre trois actes répréhensibles : l'arrogance, la rébellion à Son Créateur et une jalousie instinctive, devenue maladive et héréditaire envers la nouvelle créature.

A l'évidence, Dieu éloigne de Sa présence les êtres malsains ayant des cœurs ravagés par la haine, persistant à répéter les mêmes erreurs, n'ayant plus le courage de se remettre en cause ni de se repentir. Au lieu de se comporter humblement, de demander pardon et de se soumettre inconditionnellement à la Volonté Divine pour recouvrir son statut, Satan choisit au contraire la voie des mensonges et de l'incertitude, de la vengeance et de la haine. Non seulement il commit l'erreur fatale, lui coûtant malédiction éternelle, à cause de l'orgueil dû à la prétendue noblesse de son origine, mais en s'obstinant dans la mauvaise voie, il revendiqua le délai nécessaire, s'étendant jusqu'au Jour du Jugement Dernier, pour se venger et montrer, au cours de cette période, que l'être humain n'est nullement meilleur et qu'il est même indigne de toute considération !

Par Sa Sagesse Infinie, Dieu agréa sa requête. C'est la raison pour laquelle le vœu satanique constitue un événement capital initiateur de deux systèmes antagonistes, interagissant simultanément pour séparer le bon grain de l'ivraie parmi les êtres humains. Symboliquement, comme pour un verre à moitié rempli, une composante de l'humanité voit la moitié pleine, tandis que le reste, à l'instar des prisonniers de la caverne platonicienne, choisit de ne voir que des ombres et le vide. Il n'en demeure pas moins que le vœu satanique est l'initiateur des règles du jeu de l'épreuve terrestre, destinées à classer les êtres humains du meilleur au pire. Autrement dit, l'humanité est sujette à l'influence de deux pôles opposés : l'un divin (positif) et

l'autre satanique (négatif). A l'instar de particules électrisables entre deux plaques, positive et négative, le résultat escompté est d'ordonner les êtres humains du plus positif jusqu'au plus négatif. Ce qui permet de les hiérarchiser avec précision entre les partisans de Dieu et ceux de Satan.

En l'occurrence, il est recommandé au courant positif de l'humanité de traduire la lumière divine en actes tangibles, tant intérieurement qu'extérieurement. Ce faisant, il aura pour récompense le séjour éternel dans des havres paradisiaques de la Création :

« **Aux croyants et aux croyantes, Allah a promis des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour qu'ils y demeurent éternellement, et des demeures excellentes, aux jardins d'Eden [du séjour permanent]. Et la satisfaction d'Allah est plus grande encore, et c'est là l'énorme succès.**» *Coran* (9,72)

A l'opposé, le courant négatif de l'humanité cherche plutôt à éteindre la lumière de la justice et de la vérité :

يُرِيدُونَ أَن يُطْفِـُٔوا۟ نُورَ ٱللَّهِ بِأَفْوَٰهِهِمْ وَيَأْبَى ٱللَّهُ إِلَّآ أَن يُتِمَّ نُورَهُۥ وَلَوْ كَرِهَ
ٱلْكَـٰفِرُونَ ٣٢

« **Ils veulent éteindre la lumière de Dieu en se servant du souffle de leurs bouches. Dieu refuse de faire autre chose que de rendre complète Sa lumière, même si les incrédules détestent cela.** » *Coran* (9,32)

En comparaison, si l'échelle des valeurs fixée par Dieu se réfère simplement à la piété, en revanche, Satan imagine sans cesse d'infinis stratagèmes, complexes, discriminatoires et inaccessibles à la majorité pour embrouiller, diviser et dégénérer l'âme humaine. Grâce à la Révélation, ses ruses les plus courantes sont dénoncées dont celle de se dissimuler derrière de faux dieux pour exercer sa domination. En fonction de l'espace et du temps, il se cache derrière les divinités du moment : « Zeus », « Baal », « Houbal », « Osiris »,« Jupiter », « Manitou », « Ahura-Mazda », «Vénus »…, mais le but inavoué est de

détourner l'humanité de toute bonne voie.

Bien entendu, l'être humain garde le choix d'orienter son âme vers l'une de ses deux polarités constitutives : positive ou négative. Cette possibilité ressemble au choix d'un rôle d'acteur dans un répertoire de plusieurs scénarios de films, classés du pire au meilleur. Le dernier rôle choisi et vécu jusqu'au bout reflète l'état d'âme résultant. De ce point de vue, à son insu, symboliquement, Satan sert de simple instrument de mesure de la hauteur de la piété ou de la profondeur de la chute. Il est donc indirectement manœuvré pour acculer l'être humain à se positionner sur une orbite définitive de l'âme.

En résumé, la plupart des scénarios sont susceptibles de varier, en passant par le point neutre, entre deux extrêmes : ou bien l'être humain choisit le meilleur rôle qui lui assure de rester partisan de Dieu et de séjourner éternellement dans le paradis ; ou il devient le mafioso d'un film de mauvais goût dans lequel il tombe dans le péché, l'illicite, le mal, sous les ordres du parrain de tous les damnés de l'Enfer : Satan. Et c'est là la morale de l'existence mise pédagogiquement à la portée de l'être humain afin qu'il appréhende la philosophie des lois universelles.

4. La morale de l'épreuve d'Adam et de son épouse

L'épreuve d'Adam et de son épouse (Salut de Dieu sur Eux) au Paradis symbolise l'essai préliminaire de mise en œuvre des lois universelles dont les principes demeurent valables pour l'humanité future :

وَقُلْنَا يَٰٓـَٔادَمُ ٱسْكُنْ أَنتَ وَزَوْجُكَ ٱلْجَنَّةَ وَكُلَا مِنْهَا رَغَدًا حَيْثُ شِئْتُمَا وَلَا تَقْرَبَا
هَٰذِهِ ٱلشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٣٤﴾ فَأَزَلَّهُمَا ٱلشَّيْطَٰنُ عَنْهَا فَأَخْرَجَهُمَا مِمَّا كَانَا
فِيهِ ۖ وَقُلْنَا ٱهْبِطُواْ بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ ۖ وَلَكُمْ فِي ٱلْأَرْضِ مُسْتَقَرٌّ وَمَتَٰعٌ إِلَىٰ حِينٍ ﴿٣٥﴾
فَتَلَقَّىٰٓ ءَادَمُ مِن رَّبِّهِۦ كَلِمَٰتٍ فَتَابَ عَلَيْهِ ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٣٦﴾
قُلْنَا ٱهْبِطُواْ مِنْهَا جَمِيعًا ۖ فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّي هُدًى فَمَن تَبِعَ هُدَايَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ
وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٣٧﴾ وَٱلَّذِينَ كَفَرُواْ وَكَذَّبُواْ بِـَٔايَٰتِنَآ أُوْلَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا
خَٰلِدُونَ ﴿٣٨﴾

« Et Nous dîmes : « Ô Adam, habite le Paradis toi et ton épouse, et nourrissez-vous-en de partout à votre guise; mais n'approchez pas de l'arbre que voici : sinon vous seriez du nombre des injustes ». Peu de temps après, Satan les fit glisser de là et les fit sortir du lieu où ils étaient. Et Nous dîmes : « Descendez (du Paradis) ; ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps.
Puis Adam reçut de son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir car c'est Lui certes, le Repentant, le Miséricordieux.
- Nous dîmes : « Descendez d'ici, vous tous ! Toutes les fois que Je vous enverrai un guide, ceux qui [le] suivront n'auront rien à craindre et ne seront point affligés ».
Et ceux qui ne croient pas (à nos messagers) et traitent de mensonge Nos révélations, ceux-là sont les gens du Feu où ils demeureront éternellement. » *Coran* (2,35 à 39)

Alors que la première épreuve pouvait manifestement mener au triomphe et au séjour perpétuel dans l'espace merveilleux du Paradis, elle s'avèra malheureusement un échec en raison de la faiblesse de la nature humaine. Elle demeure en tout cas une expérience capitale à méditer, car Satan a l'art d'embellir le mal, d'induire en erreur et de conduire

à la chute, à cause des mêmes astuces qu'il ne cesse de prodiguer :

تَٱللَّهِ لَقَدۡ أَرۡسَلۡنَآ إِلَىٰٓ أُمَمٖ مِّن قَبۡلِكَ فَزَيَّنَ لَهُمُ ٱلشَّيۡطَٰنُ أَعۡمَٰلَهُمۡ فَهُوَ وَلِيُّهُمُ ٱلۡيَوۡمَ
وَلَهُمۡ عَذَابٌ أَلِيمٞ ٦٣

« **Par Allah ! Nous avons effectivement envoyé (des messagers) à des communautés avant toi. Mais le Diable leur enjoliva ce qu'ils faisaient. C'est lui qui est, leur allié, aujourd'hui [dans ce monde]. Et ils auront un châtiment douloureux [dans l'au-delà].** » *Coran* (16,63)

Afin de montrer la logique des lois universelles, applicables du premier microcosme humain à l'humanité future, Dieu en expose le principe, simplement, sous la forme métaphorique duale : entre une infinité d'arbres autorisés et un unique arbre Interdit. Ce qui a pour corollaire de définir clairement le territoire d'activités humaines cohérentes avec les lois divines et le territoire satanique d'activités prohibées.
Autrement dit, l'être humain peut développer ses dons en direction d'une infinité d'activités licites comme l'amour du Créateur, l'amour du prochain, l'éthique, la recherche, la science, la solidarité, la justice, la générosité, la compétition dans les bonnes œuvres, l'édification de civilisations rayonnantes… Par contre, comme pour une machine dont le fonctionnement correct n'est possible que dans l'intervalle de grandeurs physiques admissibles définies par son constructeur, par analogie, l'être humain n'est autorisé à fonctionner justement que dans les limites divines, à l'intérieur desquelles il peut incontestablement donner le meilleur de lui-même :

وَتِلۡكَ حُدُودُ ٱللَّهِۚ وَمَن يَتَعَدَّ حُدُودَ ٱللَّهِ فَقَدۡ ظَلَمَ نَفۡسَهُۥ

« **…Telles sont les lois d'Allah. Quiconque cependant transgresse les lois d'Allah, se fait du tort à lui-même.**» *Coran* (65,1)

Du même point de vue, Selon Aboû Thalaba El-Khouchanî

Djourthoûm Ben Nâchir (que Dieu soit satisfait de lui), le Prophète (ﷺ) a rappelé l'importance du respect des limites divines :

« *Certes, Allah, Très Haut, a fixé des obligations canoniques, ne les négligez pas ; Il a déterminé des limites, ne les transgressez pas ; Il a interdit certaines choses, n'en usez pas ; Il s'est tu à propos d'autres, par miséricorde à votre égard, non par oubli, n'en scrutez donc pas les raisons.*»

Afin d'attirer l'attention sur les répercussions répréhensibles de la transgression des limites divines, l'arbre Interdit symbolise le territoire d'activités interdites dépendant du Diable, suscitant l'expansion des énergies et des passions négatives de l'âme. Car, à terme, l'habitude de commettre des actions illicites entraîne le dysfonctionnement global de la machinerie humaine et la détérioration des mécanismes invisibles de l'âme.

Tout ce qui brille n'est pas or : alors qu'au départ, l'arbre maudit semble séduisant, il s'avère à la longue le cimetière par excellence des âmes mortes. Or, cet arbre stérile ne cesse de cacher la forêt infinie d'arbres fruitiers, bénis et ouvrant, par contre, des horizons infinis à l'expansion d'activités humaines cohérentes avec l'ordre universel.

Néanmoins, dans une perspective dialectique constructive, l'arbre Interdit fonctionne positivement comme une borne négative à partir de laquelle l'être humain peut améliorer son âme en s'y opposant en permanence. Ce qui signifie que tant que l'être humain se conforme aux lois divines, il vivra en sécurité et en paix à l'intérieur du domaine d'activités licites, au diapason avec La Création, alors qu'à l'opposé, dès qu'il transgresse les limites, il rentre automatiquement dans le territoire des puissances négatives, autorisées à le dominer et à le guider vers les sentiers de la perdition :

يَـٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ كُلُوا۟ مِمَّا فِى ٱلْأَرْضِ حَلَـٰلًا طَيِّبًا وَلَا تَتَّبِعُوا۟ خُطُوَٰتِ ٱلشَّيْطَـٰنِ ۚ
إِنَّهُۥ لَكُمْ عَدُوٌّ مُّبِينٌ ﴿١٦٧﴾ إِنَّمَا يَأْمُرُكُم بِٱلسُّوٓءِ وَٱلْفَحْشَآءِ وَأَن تَقُولُوا۟ عَلَى ٱللَّهِ
مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿١٦٨﴾

« **Ô gens ! De ce qui existe sur la terre, mangez le licite et le pur; ne suivez point les pas du Diable car il est vraiment pour vous, un ennemi déclaré. Il ne vous commande que le mal et la turpitude et de dire contre Allah ce que vous ne savez pas.** » *Coran* (2,168 à 169)

A l'évidence, la notion du bien et du mal remonte à la nuit des temps. Elle est si universelle qu'elle constitue le fondement de la sagesse humaine. J. Ruskin, sociologue anglais (1819-1900), en parle par expérience :

« *Tout acte erroné que j'accomplis se retournera contre moi, m'enlèvera mon bonheur et ma quiétude, et perturbera ma faculté d'entendement. Le contraire est aussi vrai : tout effort de ma part, toute sincérité et toute vérité procédant de mon acte ou de ma pensée, m'accompagne, m'encourage et me fortifie pour atteindre la réalisation de mes objectifs et espoirs. La loi mécanique de l'équilibre des forces se vérifie aussi en science morale. Les actes bons ou mauvais entraînent des effets positifs ou négatifs, en d'autres termes actifs ou réactifs, pour ceux qui les accomplissent et ceux qui les imitent.* »

Evidemment, si le bien est l'invariant de tous les systèmes de référence, force est de constater qu'il ne constitue pas encore le consensus entre civilisations. Une question appelle à être posée alors : pourquoi l'être humain ne fait-il pas le bien et fait-il plutôt facilement le mal ?

Du point de vue coranique, le bien et le mal existent naturellement et simultanément au fond de chacun, selon des proportions variables. Selon cette dualité, l'un se développe au détriment de l'autre. Positivement, en faisant appel à l'assistance divine, il est heureusement toujours possible d'accroître le capital de l'âme en « bien » et de réduire les pertes causées par les maux des zones d'ombre :

۞ وَمَآ أُبَرِّئُ نَفْسِيٓۚ إِنَّ ٱلنَّفْسَ لَأَمَّارَةُۢ بِٱلسُّوٓءِ الَّا مَا رَحِمَ رَبِّيٓۚ إِنَّ رَبِّي غَفُورٞ رَّحِيمٞ

« **Je ne m'innocente cependant pas, car l'âme est très incitatrice au mal, à moins que mon Seigneur, par miséricorde, [ne la préserve du péché]. Mon Seigneur est certes Pardonneur et très**

Miséricordieux » *Coran* (12,53)

Sans le moindre doute, les règles du jeu de l'épreuve terrestre sont établies de façon à encourager profusément le bien. Car, si le mal est destiné à être sanctionné uniquement par son équivalent, par contre toute action du bien est récompensée au moins dix fois sa valeur et même exponentiellement, en fonction de l'appréciation du Créateur. Selon Ibn Abbâs (que Dieu soit satisfait de lui), le Prophète (ﷺ), a dit :

« *Allah a déterminé les bonnes actions et les péchés.* » *Puis il a fait une distinction en cette matière. Lorsque quelqu'un se propose d'accomplir une bonne action et ne la fait pas, Il la lui inscrit comme si elle était accomplie, et s'il l'accomplit, Il met à son actif dix bonnes actions, et même sept cents, et encore bien davantage. Mais s'il se propose d'accomplir un péché et ne l'accomplit pas, Dieu le lui inscrit comme une bonne action accomplie, et s'il accomplit ce péché. Dieu ne le lui inscrit que comme un seul péché.* »

Dans une perspective dialectique, le pôle du bien est en opposition avec celui du mal. Par exemple, l'altruisme est opposé à l'égoïsme, la bonne foi à la mauvaise, le vol à la sécurité et aux possessions d'autrui, l'assassinat au droit à la vie, le mensonge à la vérité, l'injustice à la justice, les plaisirs corporels illicites à l'usage constructif de l'énergie humaine... Au demeurant, chaque bien désactivé, laisse la voie ouverte au déclenchement de son opposé.

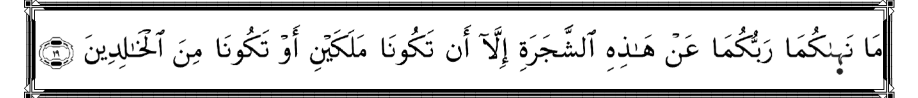
Par extrapolation, si les extrêmes duaux dessinent les frontières du comportement humain, ils peuvent tout aussi bien fixer celles de la civilisation. De ce point de vue, l'histoire peut être interprétée comme un film perpétuel de luttes entre le bien et le mal dont l'éventail de scénarios possibles se déroule sur plusieurs fronts et entre deux protagonistes ; d'une part, entre les partisans de la foi, de l'amour de Dieu, de la vertu, de la justice, de l'élévation de l'âme, de la vérité… ; et d'autre part, les partisans du mensonge, de l'hypocrisie, de la chute de l'âme, de l'égoïsme, du matérialisme, du despotisme, de l'injustice, de l'athéisme, de la discrimination, de la corruption, de la violation des droits d'autrui...

Indubitablement, lorsque le pôle positif de l'âme prédomine, le

résultat s'exprime sous forme de sentiments humanistes, de solidarité envers autrui, d'une puissante volonté d'accomplir de bonnes œuvres, de poursuivre l'embellissement de la planète à travers l'édification de civilisations brillantes... Quand les individus positifs deviennent majoritaires, leurs sentiments et leurs actes génèrent une ambiance lumineuse susceptible de se propager comme une onde, propice au bonheur, à la joie de vivre et aux changements bénéfiques.

A l'opposé, lorsque le pôle négatif de l'âme prédomine, le résultat se manifeste alors par une mentalité involutive, raide et égoïste acculant à s'accaparer des biens d'autrui, à la vénalité, à l'immoralité, au mensonge, à l'injustice, à l'inversion des valeurs… Quand les individus négatifs deviennent majoritaires, les conséquences de leurs mauvaises prédispositions agissent comme un champ de même polarité, assurément nuisible aux intérêts supérieurs de leurs sociétés.

Il n'en demeure pas moins que l'expérience de la première humanité, éprouvant le bien et le mal, demeure riche d'enseignements pour les générations suivantes. Alors qu'elle aurait pu se laisser guider par Celui qui lui a donné vie, elle préféra malheureusement les invitations sataniques répétitives. En vertu de son art d'enjoliver le mal, il parvint à enraciner dans leur subconscient une image séduisante de l'arbre maudit. Par exemple, lorsqu'il affirme que :



« **Votre Seigneur ne vous a interdit cet arbre que pour vous empêcher de devenir des Anges ou d'être immortels !** » *Coran* (7,20)

son rôle invariable est de déformer les vérités divines et de proposer des mythes trompeurs à la place. Il stimule le gonflement de l'ego en vue de donner goût à l'être humain de devenir un « petit dieu » complètement libre et indépendant de Son Créateur.

En conséquence, s'il est fortement recommandé de s'habituer à la pratique du bien, il est par contre préjudiciable de tenter l'expérience du mal. Car à force de le commettre, à terme, les valeurs risquent d'être comprises à l'envers de sorte que le mal devient bien et vice versa. De

ce point de vue, le Prophète Esaïe (Salut de Dieu sur lui) dénonça les séducteurs, bon chic bon genre, qui se plaisent à inverser l'ordre des choses, en promouvant de fausses idéologies pour embellir le mal et décrédibiliser le bien :

« *Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, Qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, Qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume!* » Esaïe (5,20)

Ce ne fut qu'en tentant l'expérience du mal, qu'Adam et Eve prirent conscience de la signification de la chute, moralement et matériellement. Ils en ressentirent choc, dépression et regret. Car, au lieu de suivre les conseils du Créateur qui leur avait fait généreusement don d'exister dans le merveilleux espace du Paradis, sans soucis matériels et sans rien leur demander en échange, ils firent plutôt confiance au malin qui ne leur promit que malheur, labeur, larmes, peines, tristesse et châtiment. Le résultat : tout avait changé entre eux et Dieu et à l'intérieur d'eux même. Le pêché eut pour effet de les dégrader du monde supérieur divin au monde inférieur matériel. Ce fut aussi une chute psychologique terrible à travers laquelle ils perdirent leur dignité naturelle originelle.

La morale essentielle de cette histoire coranique est que des expériences analogues se répètent sans cesse, tant au niveau des civilisations que d'individus. Face à une forêt symbolique d'arbres de fruits interdits, la tentation prend de multiples formes sournoises et combinées jusqu'à l'infini. Or, chaque fois que l'être humain cède aux tentations, il s'éloigne du bonheur authentique. Il finit par en ressentir le goût amer du néant, de l'absurde, de la solitude et devient spirituellement fragile. Evidemment, l'être humain cherche à s'en sortir, mais tombe souvent dans les excès contraires : effronterie, impudeur, arrogance, mépris, athéisme, impolitesse, matérialisme extrême, despotisme, débauche ; goût démesuré du luxe, des richesses et du pouvoir… Mais ces réactions dissimulent indirectement le sentiment de fuite du Créateur, auprès duquel, un jour, ils devront nécessairement rendre compte de leur déchéance morale.

Il n'en demeure pas moins que la rébellion d'Adam et d'Eve (Salut de Dieu sur eux) reste mineure par rapport à celle de Satan. Car ils

eurent le courage de reconnaître leur erreur, de se repentir et de revenir à la bonne voie. Aussi la Bonté divine se manifeste-t-elle en permanence envers ses créatures par la grâce du pardon. Sa Miséricorde qui embrasse toute chose reste réceptrice à tout SOS « *Save Our Souls* » lancé sincèrement du fond du cœur. Ce qui signifie que si l'être humain revoit régulièrement ses actes et se corrige, en retour, Dieu ne cesse d'effacer continuellement ses péchés et de lui renvoyer l'ascenseur pour l'élever progressivement vers les dimensions supérieures.

Selon un hadith du Prophète (ﷺ), l'être humain est constamment accompagné par deux anges dont la mission est de comptabiliser ses actions. L'ange de droite inscrit les bonnes actions, tandis que celui de gauche les mauvaises. L'ange de droite est néanmoins hiérarchiquement supérieur. Quand l'être humain commet une faute, l'ange de gauche veut l'inscrire immédiatement, mais l'ange de droite lui demande de surseoir dans l'attente du repentir. Si le pêcheur ne demande pas de pardon avant le lever du jour suivant, alors la faute est inscrite officiellement sur le livre des comptes.

L'enseignement à retenir est que l'être humain a intérêt à changer pour le mieux, sachant que chaque phase de gagnée ouvre de plus en plus d'opportunités pour les suivantes et le livre des comptes comporte de belles pages de l'histoire individuelle. A l'opposé, si aucun effort n'est fourni pour évoluer dans la bonne voie, la réactivité et la résistance nécessaires face aux ruses sataniques s'amenuisent. Le pécheur endurci devient une proie tellement facile que le diable s'ancre sans peine à partir de ses points faibles. Progressivement, il s'étend dans toutes les directions jusqu'à la conquête totale de l'âme. Une fois son objectif atteint, il méprise la personne dominée et la renie :

كَمَثَلِ ٱلشَّيْطَٰنِ إِذْ قَالَ لِلْإِنسَٰنِ ٱكْفُرْ فَلَمَّا كَفَرَ قَالَ إِنِّى بَرِىٓءٌ مِّنكَ إِنِّىٓ
أَخَافُ ٱللَّهَ رَبَّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٦﴾

« Tel fut aussi le cas de Satan quand il dit à l'Homme : « Mécroit ! » lorsqu'il mécrut il dit : « Je te désavoue, je crains Dieu, Seigneur

-et-Maître des Univers ». *Coran* (59,16)

Conformément aux règles du jeu établies, Satan a néanmoins des limites à ne pas transgresser. Car, il ne peut dominer que ceux qui veulent bien le prendre volontairement pour patron protecteur. A l'opposé, il n'a aucun pouvoir sur les croyants vigilants et loyaux envers leur Créateur :

إِنَّهُۥ لَيۡسَ لَهُۥ سُلۡطَٰنٌ عَلَى ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَعَلَىٰ رَبِّهِمۡ يَتَوَكَّلُونَ ٩٩
إِنَّمَا سُلۡطَٰنُهُۥ عَلَى ٱلَّذِينَ يَتَوَلَّوۡنَهُۥ وَٱلَّذِينَ هُم بِهِۦ مُشۡرِكُونَ

« **Il n'a aucun pouvoir sur ceux qui croient et qui placent leur confiance en leur Seigneur. Il n'a de pouvoir que sur ceux qui le prennent pour allié et qui deviennent associateurs à cause de lui.** » *Coran* (16, 99 à 100)

Or, si par mille ruses sinueuses, Satan se malmène pour composer une armée d'élite, diversifiée et puissante de suppôts, par contre, il a une sainte horreur de la défection du moindre de ses troupes. En vue de les maintenir et les assujettir davantage, il ne recule devant aucun moyen pour les dissuader de sortir des rangs. Par l'entremise de ses alliés qualifiés, il pratique d'ignobles chantages, des pressions, des calomnies ou des rumeurs propices aux circonstances pour continuer à les asservir. Ce faisant, la peur au ventre de celui qui le prend pour patron ne cessera d'augmenter jusqu'à neutraliser le courage nécessaire pour rebrousser chemin :

وَإِنَّهُۥ كَانَ رِجَالٌ مِّنَ ٱلاِنسِ يَعُوذُونَ بِرِجَالٍ مِّنَ ٱلۡجِنِّ فَزَادُوهُمۡ رَهَقًا ٦

« **Or, il y avait parmi les humains, des mâles qui cherchaient protection auprès des mâles parmi les djinns mais cela ne fît qu'accroître leur détresse.** » *Coran* (72,6)

Selon la Révélation, sa mission principale est de soumettre les

hypocrites, les menteurs, les immoraux et tous ceux qui choisissent de se détourner de la Volonté Divine, mais le Jour du Jugement Dernier, il dévoilera ses cartes, confirmera la véracité des lois divines et avouera franchement ses intentions sournoises :

وَقَالَ ٱلشَّيۡطَٰنُ لَمَّا قُضِيَ ٱلۡأَمۡرُ إِنَّ ٱللَّهَ وَعَدَكُمۡ وَعۡدَ ٱلۡحَقِّ وَوَعَدتُّكُمۡ
فَأَخۡلَفۡتُكُمۡۖ وَمَا كَانَ لِيَ عَلَيۡكُم مِّن سُلۡطَٰنٍ إِلَّآ أَن دَعَوۡتُكُمۡ فَٱسۡتَجَبۡتُمۡ لِيۖ فَلَا
تَلُومُونِي وَلُومُوٓاْ أَنفُسَكُمۖ مَّآ أَنَا۠ بِمُصۡرِخِكُمۡ وَمَآ أَنتُم بِمُصۡرِخِيَّۖ إِنِّي كَفَرۡتُ
بِمَآ أَشۡرَكۡتُمُونِ مِن قَبۡلُۗ إِنَّ ٱلظَّٰلِمِينَ لَهُمۡ عَذَابٌ أَلِيمٞ ٢٢

« **Et quand tout sera accompli, le Diable dira : « Certes, Allah vous avait fait une promesse de vérité; tandis que moi, je vous ai fait une promesse que je n'ai pas tenue. Je n'avais aucune autorité sur vous si ce n'est que je vous ai appelés, et que vous m'avez répondu. Ne me faites donc pas de reproches ; mais faites-en à vous-même. Je ne vous suis d'aucun secours et vous ne m'êtes d'aucun secours. Je vous renie de m'avoir jadis associé [à Allah] ». Certes, un châtiment douloureux attend les injustes [les associateurs]** ». *Coran* (14,22)

La leçon essentielle à retenir est que durant leurs histoires, les civilisations ou les êtres humains revivent le processus récurrent des flux et reflux entre montée et descente, et ceci, bien évidemment en fonction de leurs rapports avec les forces démoniaques et leurs fruits interdits. Ce qui implique que l'évolution véritable d'une civilisation ou d'un individu n'est possible qu'à l'intérieur des limites divines. Une fois ces frontières transgressées, quelle que soit la grandeur imaginée faussement, le processus de déclin s'enclenche imperceptiblement le long d'une pente décroissante qu'il faudra bien un jour remonter.

Toujours est-il que les épreuves successives de l'existence, négatives ou positives, éveillent et stimulent la prise de conscience que la voie optimale est celle qui se raccorde avec l'ordre universel. Et si l'éveil est suffisamment puissant et que le retour d'expérience des épreuves

antérieures soit bien surmonté, l'effort collectif de remettre la civilisation sur les rails devient plus facile et la remontée de la pente plus rapide. Il suffit de vouloir clairement et énergiquement traduire cette volonté en actes tangibles. De ce point de vue, Abd al-Kader al-Jilani recommande des sagesses éprouvées pour renaître :

« *O mon peuple !…Emparez-vous de l'opportunité de faire de bonnes actions lorsque vous êtes toujours capables de les accomplir…Reconstruisez ce que vous avez démoli. Nettoyez ce que vous avez souillé. Restaurez ce que vous avez corrompu. Clarifiez ce que vous avez confus. Rendez ce que vous avez pris. Retournez à votre maître (Lui qui est Tout-Puissant et Glorieux) de votre fuite et de votre désertion.* »(34)

5. Les sagesses des messages successifs adressés à l'humanité

Une fois sur terre, Adam et Eve (Salut de Dieu sur eux) apprirent à vivre dans un espace aux dimensions infiniment réduites par rapport à celles du Paradis.

A travers leurs enfants, une seconde épreuve symbolique eut lieu et mit de nouveau en lumière deux courants majeurs, diamétralement opposés, polarisant l'humanité. Du même point de vue, si l'échec de la première distingue la cause principale de la rupture du lien vertical avec le Créateur, la deuxième révèle la raison permanente de la rupture du lien horizontal relatif à la fraternité humaine. Selon le Coran, quand les deux fils d'Adam présentèrent les sacrifices, Dieu accepta l'offrande de l'un mais refusa celle de l'autre. Celui dont l'offrande n'a pas été agréée extermina alors purement et simplement son frère :

« Et raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam. Les deux offrirent des sacrifices; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas. Celui-ci dit : « Je te tuerai sûrement ». « Allah n'accepte, dit l'autre, que de la part des pieux ».
Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer : car je crains Allah, le Seigneur de l'Univers.
Je veux que tu partes avec le péché de m'avoir tué et avec ton

propre péché : alors tu seras du nombre des gens du Feu. Telle est la récompense des injustes.
Son âme l'incita à tuer son frère. Il le tua donc et devint ainsi du nombre des perdants.

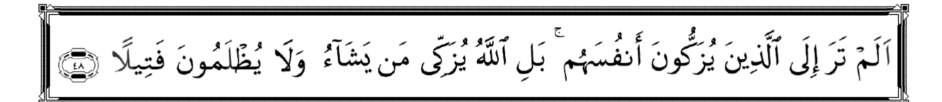
Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit : « Malheur à moi ! Suis-je incapable d'être, comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère ? » Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords. »
Coran (5, 27 à 31)

Une question appelle à être posée : sachant que les deux frères sont croyants, pourquoi Dieu accepta-t-il l'offrande de l'un mais pas celle de l'autre ?

Il est probable que l'un avait bon cœur et était animé par des sentiments bienveillants. Il offrit spontanément le meilleur de ce qu'il avait, tandis que l'autre, malveillant, haineux, irascible, ne donna qu'à contre-cœur, par avarice et surtout par calcul. Naturellement, il y a toujours une méfiance instinctive envers les cadeaux offerts par des gens connus pour leurs mauvais sentiments qui ne rendent service que pour des raisons lucratives. Dieu, Exalté-soit-il, connaissant parfaitement le fond des cœurs, avait de bonnes raisons de refuser l'offrande. De son côté, le fils malintentionné aurait dû se ressaisir, prendre conscience de son erreur et se corriger eu égard à la Grandeur de Celui à qui il voulait offrir son sacrifice imparfait. Or, au lieu de se repentir pour recouvrir son statut et sa dignité, il envenima davantage la crise et se réfugia dans l'attitude tranchante de l'arrogance. Sa réaction négative eut pour conséquence d'attiser une querelle meurtrière avec son frère, sur lequel il défoula alors une colère incontrôlable en l'exécutant de sang froid.

La morale de cette épreuve est que l'importance de chaque œuvre dépend préalablement de la pureté des intentions et de la bonne foi la sous-tendant. A l'opposé, les réalisations guidées par la haine, l'ostentation, l'égoïsme, la jalousie, le calcul ne sont pas destinées à durer même si elles séduisent par des apparences trompeuses.

Incontestablement, l'être humain peut commettre inconsciemment la même erreur que Satan en se jugeant par lui-même, indépendamment de Son Créateur. Or, c'est toujours Dieu qui connaît avec exactitude la valeur absolue de chaque créature :



« **N'as-tu pas vu ceux-là qui se déclarent purs ? Mais c'est Allah qui purifie qui Il veut ; et ils ne seront point lésés, fût-ce d'un brin de noyau de datte**.» *Coran* (4,49)

Dans la même perspective, si l'être humain parvient astucieusement à ruser avec ses semblables pour échapper à leur justice, en revanche, il existe un tribunal divin invisible, infaillible et parfaitement juste pour rendre les sentences requises que seule l'âme perçoit. En l'occurrence, toute mauvaise action commise modifie négativement l'équilibre de l'âme et tourmente la conscience de son auteur. Par exemple, à la découverte du cadavre de son frère, l'assassin en ressentit immédiatement amertume et douleur morale. Ne sachant quoi en faire, il le prit sur ses épaules et erra longtemps en butte au désespoir. Comme gifle morale, ce fut simplement une créature d'un règne inférieur qui lui enseigna le rite de l'ensevelissement des morts. Quand les deux corbeaux s'entre-tuèrent, le vainqueur enterra l'autre sous terre. Comme le fils d'Adam tua par cupidité, orgueil et jalousie, un simple corbeau, également assassin dans son monde propre, lui apprit comment inhumer les cadavres.

Plus tard, le premier tueur sur terre devint le symbole de tous les meurtriers postérieurs et le parrain du courant négatif de l'humanité. Autrement dit, le premier meurtre commis causa la rupture de l'harmonie originelle et se répercuta sur les relations inter-humaines. Or, selon le Coran, celui qui tue injustement uniquement un seul être humain, est d'emblée considéré par Dieu comme le coupable du génocide de toute l'humanité ; et vice versa, celui qui assiste un seul être humain à vivre dignement sur terre est considéré comme l'un des bienfaiteurs du courant positif de l'humanité :

مِنۡ أَجۡلِ ذَٰلِكَ كَتَبۡنَا عَلَىٰ بَنِيٓ إِسۡرَٰٓءِيلَ أَنَّهُۥ مَن قَتَلَ نَفۡسَۢا بِغَيۡرِ نَفۡسٍ أَوۡ فَسَادٖ فِي
ٱلۡأَرۡضِ فَكَأَنَّمَا قَتَلَ ٱلنَّاسَ جَمِيعٗا وَمَنۡ أَحۡيَاهَا فَكَأَنَّمَآ أَحۡيَا ٱلنَّاسَ جَمِيعٗاۚ

« **C'est pourquoi Nous avons prescrit pour les Enfants d'Israël que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes.** » *Coran* (5,32)

Malheureusement, depuis la nuit des temps et au gré des générations, les partisans du fils maléfique d'Adam composent toujours la force de frappe frontale du courant fratricide humain. Symboliquement, ils demeurent les exécutants inhumains des desseins sataniques pour favoriser l'expansion de la corruption sur terre.

Il n'en demeure pas moins que depuis le premier microcosme humain, le rappel de l'essence du message divin devint périodique pour guider ceux qui croiraient en Dieu, en Ses lois et qui voudraient s'organiser en conséquence pour faire partie non seulement du courant positif de l'humanité, mais aussi d'une vaste assemblée de tous les croyants de l'univers. C'est la raison pour laquelle Dieu ne cessa d'envoyer, en tout lieu et en tout temps, des messagers attitrés pour rappeler les principes régissant l'existence. Proche de notre ère, un passage significatif de l'ancien testament met clairement en évidence la logique des lois universelles :

« *Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits.*
A peine aurez-vous battu le blé que vous toucherez à la vendange, et la vendange atteindra les semailles; vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays.
Je mettrai la paix dans le pays, et personne ne troublera votre sommeil ; je ferai disparaître du pays les bêtes féroces, et l'épée ne passera point par votre pays.
Vous poursuivrez vos ennemis, et ils tomberont devant vous par l'épée.

Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille, et vos ennemis tomberont devant vous par l'épée.
Je me tournerai vers vous, je vous rendrai féconds et je vous multiplierai, et je maintiendrai mon alliance avec vous.
Vous mangerez des anciennes récoltes, et vous sortirez les vieilles pour faire place aux nouvelles.
J'établirai ma demeure au milieu de vous, et mon âme ne vous aura point en horreur. » Ancien Testament (Lévitique (26, 3 à 11))

En revanche, les répercussions du choix d'aller à contre courant de l'ordre cosmique se manifestent sous de multiples formes : guerres, insécurité, hypocrisie, terrorisme, maladies, conflits culturels, conflits entre générations, instabilité des ménages, mauvaises qualités des récoltes, catastrophes naturelles… :

« *Si vous ne m'écoutez pas et ne mettez pas tous ces commandements en pratique, si vous rejetez mes lois, si vous prenez mes coutumes en aversion au point de ne pas mettre tous mes commandements en pratique, rompant ainsi mon alliance, eh bien ! voici ce que moi je vous ferai :*

Je mobiliserai contre vous, pour vous épouvanter, la consomption et la fièvre, qui épuisent les regards et grignotent la vie. Vous ferez en vain vos semailles, ce sont vos ennemis qui s'en nourriront. Je tournerai ma face contre vous et vous serez battus par vos ennemis; ceux qui vous haïssent domineront sur vous, et vous fuirez sans même qu'on vous poursuive.

Si vous ne m'écoutez pas davantage, je vous infligerai pour vos péchés une correction sept fois plus forte. Je briserai votre orgueilleuse puissance, je rendrai votre ciel dur comme fer et votre terre dure comme bronze; vous épuiserez vos forces en vain, la terre ne donnera plus ses produits et les arbres du pays ne donneront plus leurs fruits.

Si vous vous opposez à moi et que vous ne vouliez pas m'écouter, je vous infligerai des coups sept fois plus forts, à la mesure de vos péchés : j'enverrai contre vous les animaux sauvages, qui vous raviront vos enfants, qui anéantiront votre bétail et qui vous décimeront au point de rendre vos chemins déserts.

Si vous n'acceptez toujours pas ma correction, mais qu'au contraire vous vous opposiez à moi, moi aussi, je m'opposerai à vous, moi aussi, je vous frapperai sept fois pour vos péchés. Je ferai venir sur vous l'épée chargée de venger l'alliance, et vous vous rassemblerez dans vos villes. J'enverrai la peste au milieu de vous, et vous serez livrés

aux mains de l'ennemi. Quand je vous priverai de pain, dix femmes pourront cuire votre pain dans un seul four; ce pain qu'elles vous rapporteront sera rationné, et vous mangerez sans être rassasiés.

Si malgré cela vous ne m'écoutez pas et que vous vous opposiez à moi, je m'opposerai à vous, plein de fureur ; je vous corrigerai moi-même sept fois pour vos péchés… je mettrai moi-même la désolation dans le pays, et vos ennemis venus l'habiter en seront stupéfaits. Quant à vous, je vous disperserai parmi les nations, et je dégainerai l'épée contre vous; votre pays deviendra une terre désolée et vos villes des monceaux de ruines.

Alors le pays accomplira ses sabbats, pendant tous ces jours de désolation où vous-même serez dans le pays de vos ennemis; alors le pays se reposera et accomplira ses sabbats; pendant tous ces jours de désolation, il se reposera, pour compenser les sabbats où il n'aura pas pu se reposer, lorsque vous y habitiez. Quand à ceux d'entre vous qui subsisteront, je les amènerai à se décourager dans les pays de vos ennemis. Le simple bruit d'une feuille qui tombe les poursuivra ; ils fuiront comme on fuit devant l'épée, et ils tomberont sans même qu'on les poursuive ; ils trébucheront l'un sur l'autre comme devant l'épée, et pourtant personne ne les poursuivra. Vous ne pourrez tenir droit devant vos ennemis; vous périrez chez les nations, et le pays de vos ennemis vous dévorera. Ceux d'entre vous qui subsisteront dépériront à cause de leur faute, dans le pays de vos ennemis ; mais également, c'est à cause des fautes de leurs pères, en plus des leurs, qu'ils dépériront.» Ancien Testament (Lévitique 26).

Aujourd'hui, pour les musulmans, la dernière version de la Parole divine fut révélée au Prophète Mohamed (ﷺ) :



« **Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers.** » *Coran*(21,107)

Ce qui implique que, grâce aux sagesses des messages successifs, depuis Adam (Salut de Dieu sur lui) jusqu'au Prophète Mohamed (ﷺ), nul n'est censé ignorer les lois universelles !

6. La mission de l'être humain

Au cours du processus dynamique et évolutif de l'expansion de l'univers, l'être humain fut programmé pour faire partie, en temps opportun, du système terrestre, surtout quand la planète serait prête pour le recevoir, grâce aux conditions optimales propices à l'émergence de civilisations évolutives. Ce faisant, depuis son avènement et après des millénaires d'existence, il découvre progressivement une planète impeccable, possédant des continents avec des voies bien tracées, des océans navigables, des montagnes... Or, il faut bien se rendre à l'évidence et réaliser qu'il avait fallu des millions d'années de préparation pour la faire parvenir à une telle maturité afin de pérenniser le phénomène de vie.

Du point de vue coranique, pour l'instant, l'être humain est la créature à qui Le Créateur a confié la responsabilité de l'administration de la terre. Depuis sa genèse, Dieu lui a accordé une noblesse et un rang importants parmi les créatures :

قَالُواْ سُبۡحَٰنَكَ لَا عِلۡمَ لَنَآ إِلَّا مَا عَلَّمۡتَنَآۖ إِنَّكَ أَنتَ ٱلۡعَلِيمُ ٱلۡحَكِيمُ ﴿٣٢﴾ قَالَ يَٰٓـَٔادَمُ
أَنۢبِئۡهُم بِأَسۡمَآئِهِمۡۖ فَلَمَّآ أَنۢبَأَهُم بِأَسۡمَآئِهِمۡ قَالَ أَلَمۡ أَقُل لَّكُمۡ إِنِّيٓ أَعۡلَمُ غَيۡبَ

« **Nous avons ennobli les fils d'Adam. Nous leur avons accordé d'excellentes choses et Nous leur avons donné la préférence sur beaucoup de ceux que nous avons créés** » *Coran* (17,70)

C'est la raison pour laquelle l'être humain est naturellement doué pour découvrir le maximum de vérités, s'en servir et régenter la terre:

قَالُواْ سُبۡحَٰنَكَ لَا عِلۡمَ لَنَآ إِلَّا مَا عَلَّمۡتَنَآۖ إِنَّكَ أَنتَ ٱلۡعَلِيمُ ٱلۡحَكِيمُ ﴿٣٢﴾ قَالَ يَٰٓـَٔادَمُ
أَنۢبِئۡهُم بِأَسۡمَآئِهِمۡۖ فَلَمَّآ أَنۢبَأَهُم بِأَسۡمَآئِهِمۡ قَالَ أَلَمۡ أَقُل لَّكُمۡ إِنِّيٓ أَعۡلَمُ غَيۡبَ
ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضِ وَأَعۡلَمُ مَا تُبۡدُونَ وَمَا كُنتُمۡ تَكۡتُمُونَ ﴿٣٣﴾

«-Ils dirent : « Gloire à Toi ! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous a appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage ».
- Il dit : « Ô Adam, informe-les de ces noms ; » Puis quand celui-ci les eut informés de ces noms, Allah dit : « Ne vous ai-Je pas dit que Je connais les mystères des cieux et de la terre, et que Je sais ce que vous divulguez et ce que vous cachez ? ». *Coran* (2,30 à 32)

Or, si l'être humain a des droits, il a aussi des devoirs. C'est à dire, il ne peut avoir de rang important que s'il assume une responsabilité constructive sur terre. Cette responsabilité doit être comprise comme étant globale et vise l'humanité entière. Ce qui implique que chaque civilisation ou chaque individu doit administrer la part de responsabilité qui lui revient afin de parvenir collectivement à faire de la terre un joyau inestimable, prélude incontournable aux futurs conquêtes spaciales :

وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَٰٓئِكَةِ إِنِّي جَاعِلٌ فِي ٱلْأَرْضِ خَلِيفَةً

« **Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges : Je vais établir sur la terre un vicaire « Khalifa ».** » *Coran* (2,29)

De façon allégorique, selon la mentalité en vigueur, le Prophète Mohamed (ﷺ) recommande d'optimiser le processus de division des tâches pour assumer la responsabilité collective :

« *Chacun de vous est un berger, et chacun de vous est responsable de son troupeau. L'imam ou le prince est responsable de son peuple. L'homme est berger et responsable de sa femme et de ses enfants. La femme est un berger dans la maison de son époux et responsable vis à vis de ses biens et de ses enfants. Le serviteur est berger des biens de son maître et responsable de son troupeau.* »[41] (Rapporté par Ibn Omar, bénédictions de Dieu sur lui)

En d'autres termes, si Dieu a établi l'être humain sur Terre, c'est qu'Il s'attend à ce qu'il la régente dans un esprit de coopération avec ses semblables et en respectant toutes les créatures et la nature :

هُوَ أَنشَأَكُم مِّنَ ٱلْأَرْضِ وَٱسْتَعْمَرَكُمْ فِيهَا

«… Il vous a créés de la Terre et Il vous y a établis… » *Coran* (11,60)

هُوَ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ ذَلُولًا فَٱمْشُوا۟ فِى مَنَاكِبِهَا وَكُلُوا۟ مِن رِّزْقِهِۦ

« C'est Lui qui a fait pour vous la Terre très soumise. Parcourez donc ses vastes étendues et mangez ce que Dieu a produit… ». *Coran* (67,15)

De son côté, l'être humain a bien accepté d'assumer le « dépôt divin » :

إِنَّا عَرَضْنَا ٱلْأَمَانَةَ عَلَى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱلْجِبَالِ فَأَبَيْنَ أَن يَحْمِلْنَهَا
وَأَشْفَقْنَ مِنْهَا وَحَمَلَهَا ٱلْإِنسَٰنُ

« Nous avions proposé le dépôt de la foi aux Cieux, à la Terre et aux montagnes. Ceux-ci ont refusé de s'en charger, ils en ont été effrayés. Seul, l'homme l'a assumé… ». *Coran* (33,72)

Son âme est le siège de plusieurs trésors à cultiver. Néanmoins, sachant qu'elle varie entre deux pôles antagonistes, l'être humain doit faire l'effort nécessaire pour la travailler en direction de son pôle positif :

وَنَفْسٍ وَمَا سَوَّىٰهَا ﴿٧﴾ فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَىٰهَا ﴿٨﴾ قَدْ أَفْلَحَ مَن زَكَّىٰهَا ﴿٩﴾
وَقَدْ خَابَ مَن دَسَّىٰهَا ﴿١٠﴾

« Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée; et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété ! A réussi, certes celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. » *Coran* (91,7 à 10)

La notion de surmonter la dualité de l'âme a toujours été un sujet de prédilection des sages de l'humanité. De ce point de vue, Aristote fixa intuitivement le meilleur et le pire entre lesquelles l'âme humaine peut varier : « *Lorsque l'homme atteint la perfection* (à travers l'éducation) *il devient le meilleur des animaux, mais s'il est isolé du «Nomos» et du «Dike», il devient la pire des espèces* »[38]

« Nomos » et « Dike » sont des termes grecs signifiant respectivement honnêteté et intégrité. Ils constituent des invariants de tous les systèmes de référence pour régir le bon fonctionnement des rouages d'une civilisation universelle.

Il est évident que si l'être humain arrive à tirer avantageusement profit de ses multiples dons en harmonie avec les lois universelles, il a alors la possibilité d'accéder à la vérité, à la connaissance et à la sagesse :

فَأَقِمْ وَجْهَكَ لِلدِّينِ حَنِيفًا ۚ فِطْرَتَ ٱللَّهِ ٱلَّتِى فَطَرَ ٱلنَّاسَ عَلَيْهَا ۚ لَا تَبْدِيلَ لِخَلْقِ
ٱللَّهِ ۚ ذَٰلِكَ ٱلدِّينُ ٱلْقَيِّمُ

« **Suis les commandements de la (vraie) nature humaine telle qu'elle a été créée par Dieu. La création de Dieu ne change pas. Voici la religion droite** ». *Coran* (30, 29)

A l'évidence, il n'est pas un être prédestiné et n'a pas été créé pour mener une vie sans but :

أَفَحَسِبْتُمْ أَنَّمَا خَلَقْنَٰكُمْ عَبَثًا وَأَنَّكُمْ إِلَيْنَا لَا تُرْجَعُونَ ﴿١١٦﴾

« **Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ?** » *Coran* (23,116)

Or, si l'être humain a des degrés de liberté pour faire des choix, personnels, cela ne signifie pas qu'il est livré à lui-même. S'il fournit l'effort nécessaire dans la bonne voie, il bénéficiera tôt ou tard de l'assistance divine :

وَٱلَّذِينَ جَٰهَدُواْ فِينَا لَنَهۡدِيَنَّهُمۡ سُبُلَنَاۚ وَإِنَّ ٱللَّهَ لَمَعَ ٱلۡمُحۡسِنِينَ ٦٩

« **Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers, Allah est en vérité avec les bienfaisants.** » *Coran* (29, 69)

En d'autres termes, l'être humain n'est jamais seul, Dieu reste toujours proche de lui et le connaît parfaitement :

وَلَقَدۡ خَلَقۡنَا ٱلۡإِنسَٰنَ وَنَعۡلَمُ مَا تُوَسۡوِسُ بِهِۦ نَفۡسُهُۥۖ وَنَحۡنُ أَقۡرَبُ إِلَيۡهِ مِنۡ حَبۡلِ
ٱلۡوَرِيدِ ١٦

« **Nous avons effectivement créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui suggère et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire.**» *Coran* (50,16)

Grâce à cette proximité permanente et en assumant correctement sa mission, il se sentira certainement encouragé, guidé et apaisé. Et s'il persévère durablement dans la bonne voie, il obtiendra alors une dignité qu'aucun ne puisse jamais lui retirer :

وَلَا تَهِنُواْ وَلَا تَحۡزَنُواْ وَأَنتُمُ ٱلۡأَعۡلَوۡنَ إِن كُنتُم مُّؤۡمِنِينَ ١٣٩

« **Ne perdez pas courage ; ne vous affligez pas, car vous aurez une vraie dignité, si vous êtes croyants** ». *Coran* (3,139)

Logiquement, sachant que Le Créateur connaît en temps réel les moindres faits et gestes de chacun, l'être humain peut être assuré qu'il sera impartialement jugé le Jour du Jugement Dernier pour la conduite de sa mission :

وَلَتُسۡـَٔلُنَّ عَمَّا كُنتُمۡ تَعۡمَلُونَ ٩٣

« **...Vous serez interrogés sur ce que vous faisiez** ». *Coran* (16,93)

تَٱللَّهِ لَتُسۡـَٔلُنَّ عَمَّا كُنتُمۡ تَفۡتَرُونَ ٥٦

«**...Par Dieu ! Vous serez appelés à rendre des comptes pour ce que vous avez inventé** ». *Coran* (16,56)

وَقِفُوهُمۡۖ إِنَّهُم مَّسۡـُٔولُونَ ٢٤

« **Arrêtez-les ! Ils doivent être interrogés** ». *Coran* (37,24)

لَا يُسۡـَٔلُ عَمَّا يَفۡعَلُ وَهُمۡ يُسۡـَٔلُونَ ٢٣

« **Dieu n'est pas interrogé sur ce qu'Il fait, mais ce sont eux (**les êtres humains**) qui devront rendre compte [de leurs actes].** » *Coran* (21,23)

Conscient qu'il a des comptes à rendre, le croyant demeure vigilant et assuré que chacune de ses bonnes actions finira par fructifier son capital inaltérable et irréversiblement croissant dans la bourse des actions divines. Par contre, en cas de chute, l'être humain devra répondre de sa conduite.

Par ailleurs, la responsabilité de la mission est individuelle de sorte que personne ne portera le fardeau d'autrui :

وَلَا تَزِرُ وَازِرَةٞ وِزۡرَ أُخۡرَىٰۚ وَإِن تَدۡعُ مُثۡقَلَةٌ إِلَىٰ حِمۡلِهَا لَا يُحۡمَلۡ مِنۡهُ شَيۡءٞ
وَلَوۡ كَانَ ذَا قُرۡبَىٰٓۗ

« **Or, personne ne portera le fardeau d'autrui. Et si une âme surchargée [de péchés] appelle à l'aide, rien de sa charge ne sera supportée par une autre, même si c'est un proche parent.** »
Coran (35,18)

De ce fait, ni la famille, ni les enfants, ni le rang social et ni la fortune ne peuvent sauver quiconque :

يَوْمَ لَا يَنفَعُ مَالٌ وَلَا بَنُونَ ﴿٨٨﴾ إِلَّا مَنْ أَتَى ٱللَّهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ ﴿٨٩﴾
وَأُزْلِفَتِ ٱلْجَنَّةُ لِلْمُتَّقِينَ ﴿٩٠﴾ وَبُرِّزَتِ ٱلْجَحِيمُ لِلْغَاوِينَ ﴿٩١﴾

« **le jour où ni les biens, ni les enfants ne seront d'aucune utilité, sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain. On rapprochera alors le Paradis pour les pieux et l'on exposera aux errants la Fournaise,** » *Coran* (26, 88 à 91)

En l'occurrence, l'optimisation de la conduite de la mission dépend d'un savant dosage entre crainte et espoir, désir et appréhension :

يَٰعِبَادِى لَا خَوْفٌ عَلَيْكُمُ ٱلْيَوْمَ وَلَآ أَنتُمْ تَحْزَنُونَ ﴿٦٨﴾

« **O Mes serviteurs ! Vous n'avez rien à craindre ni à regretter aujourd'hui** ». *Coran* (43,68)

تَتَجَافَىٰ جُنُوبُهُمْ عَنِ ٱلْمَضَاجِعِ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ خَوْفًا وَطَمَعًا وَمِمَّا رَزَقْنَٰهُمْ يُنفِقُونَ ﴿١٦﴾
فَلَا تَعْلَمُ نَفْسٌ مَّآ أُخْفِىَ لَهُم مِّن قُرَّةِ أَعْيُنٍ جَزَآءًۢ بِمَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١٧﴾

« **Ils s'arrachent de leurs lits pour invoquer leur Seigneur, par crainte et espoir; et ils font largesse de ce que Nous Leur attribuons. Aucun être ne sait ce qu'on a réservé pour eux comme réjouissance pour les yeux, en récompense de ce qu'ils œuvraient !** » *Coran* (32,16 à 17)

وَيَخْشَوْنَ رَبَّهُمْ وَيَخَافُونَ سُوٓءَ ٱلْحِسَابِ ﴿٢١﴾

«…Ils craignent leur Seigneur et redoutent les mauvais résultats de leur compte ». *Coran* (13,21)

Sans le moindre doute, compte tenu de la faiblesse de la nature humaine, la crainte de Dieu constitue le sens interdit principal devant le cercle vicieux des erreurs et des péchés. Elle permet de lutter contre l'égoïsme, d'encourager les bonnes œuvres et de conduire à la sagesse et à la victoire.

Selon le Coran, le but grandiose d'une mission bien accomplie est d'acquérir le *falah*, terme en arabe qui signifie la réussite et la prospérité. *Falah* désigne aussi l'agriculteur qui cultive sa terre afin qu'elle produise le maximum de récoltes. Symboliquement, quand la terre est fertile et que le cultivateur procède aux opérations nécessaires pour favoriser la croissance des grains, ils finiront par germer et croître automatiquement grâce aux conditions naturelles.

Par analogie, en élevant son âme, en se perfectionnant sans cesse dans ses domaines de prédilection et en accomplissant les bonnes œuvres, l'être humain récoltera l'usufruit de ses efforts et réussira brillamment sa mission. Il est certain que par l'éducation permanente, la maîtrise des bas instincts, la résistance au mal, l'accomplissement de bonnes actions, la quête du bien et de la piété, l'amélioration de son environnement, la prévention de la corruption…, il finira par obtenir la grâce divine du *falah*.

De ce point de vue, le Prophète (ﷺ) et ses compagnons représentent le modèle à suivre. La parabole extraordinaire de la semence, citée aussi dans l'Evangile, rappelle que malgré sa petitesse insignifiante au départ, mais grâce à son programme génétique complet, la graine croît rapidement et atteint la grandeur en éveillant l'émerveillement de tous les semeurs. Elle symbolise donc tous les gens de bien, le Prophète et ses compagnons et tous ceux qui sauront bien suivre leur exemple, qui partent de peu de choses au commencement, mais grâce à la définition d'une constitution objective et évolutive, ils arrivent à mettre en scène des civilisations universelles suscitant l'admiration de l'humanité :

مَثَلُهُمْ فِي ٱلتَّوْرَىٰةِ ۚ وَمَثَلُهُمْ فِي ٱلْإِنجِيلِ كَزَرْعٍ أَخْرَجَ شَطْـَٔهُۥ فَـَٔازَرَهُۥ فَٱسْتَغْلَظَ
فَٱسْتَوَىٰ عَلَىٰ سُوقِهِۦ يُعْجِبُ ٱلزُّرَّاعَ

« **Et l'image que l'on donne d'eux dans l'évangile est celle d'une semence qui sort sa pousse, puis se raffermit, s'épaissit, et ensuite se dresse sur sa tige, à l'émerveillement des semeurs.** » *Coran* (48,29)

7. Valeurs sataniques

« *A quelques-uns l'arrogance tient lieu de grandeur, l'inhumanité de fermeté, et la fourberie d'esprit.* » Jean de La Bruyère (1645-1696)

Dans une perspective dialectique, avant d'aborder l'idéal englobant les valeurs divines, il convient de situer aussi les valeurs sataniques, modélisées à travers la borne négative, de laquelle doit s'éloigner aussi bien l'individu que la civilisation, en vue de l'éviter et de s'y opposer en connaissance de cause. Quelques-unes, ci-après, sont à surmonter :

L'hypocrisie

Un hypocrite est instinctivement opaque, joue double jeu et donne une fausse image de lui-même. Il aime donner l'impression d'être le défenseur de sa société, mais en réalité, il est toujours prêt à la trahir à la moindre occasion. En opportuniste, il se sert des idéologies lucratives du moment pour arriver à ses fins, mais dans le fond, il ne croit en aucune morale. Devant les écrans de télévision et des publics de circonstance, il ressasse sans cesse des slogans séducteurs comme un perroquet pour faire miroiter l'image médiatique du champion des causes et du protecteur de la société, mais dans les coulisses, il défend acharnement ses intérêts qu'il place au-dessus de toute préoccupation. En réalité, le but secrètement convoité est de détenir le pouvoir et de s'enrichir rapidement. Malheureusement, quand il arrive à ses fins, il sème encore plus rapidement la corruption, le laisser-aller et le désespoir. Quant il administre, rien n'est tabou de sorte qu'il monte

en parallèle, comparativement à la partie immergée de l'iceberg, un marché extrêmement florissant où tout s'achète et tout se vend au profit d'initiés d'arnaques, où la loi mafieuse du silence est reine.

Le Prophète (ﷺ) montre les signes identifiant clairement l'hypocrite : « *Il y a trois signes qui font connaître un hypocrite :*

1. Lorsqu'il parle, il dit des mensonges ;

2. Lorsqu'il promet, il revient sur sa parole ;

3. Lorsqu'on lui confie un bien, il le détourne. »

Alors que l'hypocrite est allergique à tout système de référence transparent, clairement défini et évolutif, par contre, il nage comme un poisson dans les eaux troubles, stagnantes où nul n'est à sa place naturelle. Il se débrouille bien en malin à court terme, mais s'embrouille complètement à long terme. Les contradictions de ses choix arbitraires s'amplifient dans le temps et révèlent ses multiples incohérences exponentielles. C'est la raison pour laquelle il décrédibilise toute loi, dégrade toute organisation, entrave toute réforme et cause sournoisement le déclin des civilisations. Heureusement, la supercherie des hypocrites est bien mise en évidence par le Coran :

إِنَّ ٱلْمُنَٰفِقِينَ يُخَٰدِعُونَ ٱللَّهَ وَهُوَ خَٰدِعُهُمْ وَإِذَا قَامُوٓا۟ إِلَى ٱلصَّلَوٰةِ قَامُوا۟ كُسَالَىٰ
يُرَآءُونَ ٱلنَّاسَ وَلَا يَذْكُرُونَ ٱللَّهَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿١٤١﴾ مُّذَبْذَبِينَ بَيْنَ ذَٰلِكَ لَآ إِلَىٰ
هَٰٓؤُلَآءِ وَلَآ إِلَىٰ هَٰٓؤُلَآءِ ۚ وَمَن يُضْلِلِ ٱللَّهُ فَلَن تَجِدَ لَهُۥ سَبِيلًا ﴿١٤٢﴾

« **Les hypocrites cherchent à tromper Allah, mais Allah retourne leur tromperie (contre eux-mêmes). Et lorsqu'ils se lèvent pour la Salat, ils se lèvent avec paresse et par ostentation envers les gens. A peine invoquent-ils Allah. Ils sont indécis (entre les croyants et les mécréants) n'appartenant ni aux uns ni aux autres. Or, quiconque Allah égare, jamais tu ne trouveras de chemin pour lui.** » *Coran* (4,142 à 143)

Alors que les mensonges et les ruses permanentes constituent les ingrédients de leur joie sadique de vivre ; à l'opposé, la vérité, la clarté et la justice les met mal à l'aise :

وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ تَعَالَوْاْ إِلَىٰ مَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ وَإِلَى ٱلرَّسُولِ رَأَيْتَ ٱلْمُنَٰفِقِينَ
يَصُدُّونَ عَنكَ صُدُودًا ﴿٦٠﴾

« Lorsqu'on leur dit : « Venez à ce que Dieu a révélé ; venez pour être jugés par ce que Dieu a révélé et acceptez l'arbitrage du Messager », tu vois les hypocrites se détourner de toi en s'éloignant ». *Coran* (4,60)

Or, quand un but lucratif pointe à l'horizon, ils changent rapidement de couleur à l'instar des caméléons, n'hésitent pas à mentir pour s'accorder à la mentalité de leur interlocuteur et de se préparer à récolter une part du butin:

إِذَا جَآءَكَ ٱلْمُنَٰفِقُونَ قَالُواْ نَشْهَدُ إِنَّكَ لَرَسُولُ ٱللَّهِ ۗ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ إِنَّكَ لَرَسُولُهُۥ وَٱللَّهُ
يَشْهَدُ إِنَّ ٱلْمُنَٰفِقِينَ لَكَٰذِبُونَ ﴿١﴾

« Quand les hypocrites viennent à toi, ils disent : « Nous attestions que tu es le Prophète de Dieu ! » Dieu sait que tu es Son Prophète. Mais Dieu atteste que les hypocrites sont menteurs ». *Coran* (63,1)

Quand un réformateur se malmène pour proposer une quelconque amélioration, ils l'accusent de vouloir aller à contre courant et lui creusent d'interminables pièges pour l'écarter définitivement de leur chemin :

يَحْسَبُونَ كُلَّ صَيْحَةٍ عَلَيْهِمْ ۚ هُمُ ٱلْعَدُوُّ فَٱحْذَرْهُمْ ۚ

« **...Les hypocrites pensent que tout cri est dirigé contre eux. Ils sont des ennemis. Méfie-toi donc d'eux...**» *Coran* (63,4)

Le comble de la bassesse, même s'ils sont pris la main dans le sac, ils nient leurs méfaits. Ils cherchent à tout prix une nouvelle issue afin de passer pour des gens de bien, visant la paix, la liberté, l'égalité, la fraternité et la concorde entre tout le monde :

فَكَيْفَ إِذَآ أَصَٰبَتْهُم مُّصِيبَةٌۢ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ ثُمَّ جَآءُوكَ يَحْلِفُونَ بِٱللَّهِ
إِنْ أَرَدْنَآ إِلَّآ إِحْسَٰنًا وَتَوْفِيقًا ﴿٦١﴾

« **Comment (agiront-ils) quand un malheur les atteindra, à cause de ce qu'ils ont préparé de leurs propres mains ? Puis ils viendront alors prés de toi, jurant par Allah : « Nous n'avons voulu que le bien et la réconciliation.** » » *Coran* (4,62)

Quand ils sont invités à redonner de l'espoir, ils font des promesses solennelles et médiatiques, mais le moment venu, dénués de scrupules, ils reviennent tout simplement sur leur parole et trahissent tous les engagements pris. Quand ils sont dans la pauvreté, ils promettent à Dieu d'être justes et d'accomplir de bonnes œuvres s'ils parviennent à l'aisance ; mais une fois leurs vœux exaucés et que la prospérité pointe à l'horizon, ils font mine de renier leur origine et ne font preuve d'aucune solidarité avec les pauvres qu'ils furent. Dans l'aisance, ils tournent la veste et se conduisent en arrivistes. Gonflés d'air et d'orgueil, ils prétendront avoir toujours eu une noblesse et vécu la splendeur et l'ivresse des mille et une nuits :

وَمِنْهُم مَّنْ عَٰهَدَ ٱللَّهَ لَئِنْ ءَاتَىٰنَا مِن فَضْلِهِۦ لَنَصَّدَّقَنَّ وَلَنَكُونَنَّ مِنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿٧٦﴾
فَلَمَّآ ءَاتَىٰهُم مِّن فَضْلِهِۦ بَخِلُوا۟ بِهِۦ وَتَوَلَّوا۟ وَّهُم مُّعْرِضُونَ ﴿٧٧﴾

« **Certains d'entre eux ont fait un pacte avec Dieu en disant : « S'il nous accorde une faveur, nous ferons sûrement l'aumône et nous serons au nombre des justes. » Mais lorsque leur a été accordée**

une faveur, ils en sont devenus avares et ils sont revenus sur leur promesse, en ignorant leur serment ». *Coran* (9,76 à 77)

Compte tenu de ce qui précède, les hypocrites ne peuvent se sentir à l'aise qu'au sein de réseaux mafieux ; où rien n'est clair, rien n'est tranché, où tout s'enroule dans les zigzags inextricables des contradictions. De surcroît, Le Créateur les dénonce en trente-cinq occasions dans le Coran. Comme leurs mauvais actes s'emplifient dans toutes les directions de la civilisation, Dieu, Exalté Soit-Il, leur promet les plus bas fonds de l'Enfer :

ٱلْمُنَٰفِقُونَ وَٱلْمُنَٰفِقَٰتُ بَعْضُهُم مِّنۢ بَعْضٍۚ يَأْمُرُونَ بِٱلْمُنكَرِ وَيَنْهَوْنَ
عَنِ ٱلْمَعْرُوفِ وَيَقْبِضُونَ أَيْدِيَهُمْۚ نَسُوا۟ ٱللَّهَ فَنَسِيَهُمْۗ إِنَّ ٱلْمُنَٰفِقِينَ
هُمُ ٱلْفَٰسِقُونَ ﴿٦٧﴾

« **Les hypocrites, hommes et femmes, appartiennent les uns aux autres. Ils commandent le blâmable, interdisent le convenable, et replient leurs mains (d'avarice). Ils ont oublié Allah et Il les a alors oubliés. En vérité, les hypocrites sont les pervers.** » *Coran* (9,67)

Du même point de vue, le Prophète (ﷺ) montre le caractère nuisible et inutile de l'hypocrite : « *Un hypocrite est comme un tronc de palmier recourbé qu'on ne peut placer nulle part lorsqu'on chaume un toit. Son propriétaire n'a d'autre choix que de le brûler, car il ne peut servir à rien d'autre.* »

Ali (Bénédiction de Dieu sur lui) décrit à son tour les méfaits de cette composante destructrice du courant négatif de l'humanité :

« *Ô gens! Je vous encourage à la piété et je vous mets en garde contre les hypocrites qui sont égarés et qui égarent les autres. Leur voie est fausse et trompeuse. A chaque moment ils portent une nouvelle couleur et changent d'apparence. Ils vous exploitent à leur propre avantage. Ils vous attaquent toujours par surprise. Leurs cœurs sont malades, bien que leur apparence extérieure soit enchanteresse. Leur approche est caractérisée par la dissimulation. Ils envient la fortune des autres et leur créent des troubles. Ils détruisent les*

espoirs, et c'est à cause d'eux que beaucoup de gens sont ruinés. Ils prétendent être les amis des autres et versent des larmes de crocodile sur leurs malheurs. Ils font l'éloge des autres dans l'espoir d'être complimentés en retour par eux. S'ils sollicitent quelque chose, ils insistent pour l'avoir. S'ils cherchent querelle à quelqu'un, ils le calomnient. Ils prononcent un mauvais jugement, inventent des mensonges pour aller à l'encontre de toute vérité, et posent des pièges sur le chemin de tout investigateur. Ils ont désigné un bourreau pour chaque homme vivant. Pour atteindre leurs fins vicieuses, ils ont fait des clés pour ouvrir toute porte, et des lampes pour allumer une lumière dans toute nuit noire, afin de pouvoir désorganiser les plans des autres et gagner une popularité à leur propre bénéfice. Lorsqu'ils parlent, ils trompent. Lorsqu'ils expliquent, ils stupéfient. Ils tendent un piège aux gens pour les faire coopérer avec eux, et ensuite ils leur ferment toute porte de sortie. »

Néanmoins, la miséricorde divine qui embrasse toute chose laisse toujours des issues de sortie même aux hypocrites :

إِنَّ ٱلْمُنَٰفِقِينَ فِى ٱلدَّرْكِ ٱلْأَسْفَلِ مِنَ ٱلنَّارِ وَلَن تَجِدَ لَهُمْ نَصِيرًا ﴿١٤٤﴾ إِلَّا ٱلَّذِينَ
تَابُوا۟ وَأَصْلَحُوا۟ وَٱعْتَصَمُوا۟ بِٱللَّهِ وَأَخْلَصُوا۟ دِينَهُمْ لِلَّهِ فَأُو۟لَٰٓئِكَ مَعَ ٱلْمُومِنِينَ ۖ
وَسَوْفَ يُوتِ ٱللَّهُ ٱلْمُومِنِينَ أَجْرًا عَظِيمًا ﴿١٤٥﴾

« **Les hypocrites seront, certes, au plus bas fond du Feu, et tu ne leur trouveras jamais de secoureur, sauf ceux qui se repentent, s'amendent, s'attachent fermement à Allah, et Lui vouent une foi exclusive. Ceux-là seront avec les croyants. Et Allah donnera aux croyants une énorme récompense.** » *Coran* (4,145à 146)

L'arrogance

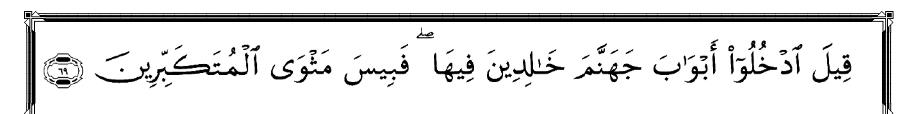
La fausse fierté et le comportement arrogant résultent soit du fait d'avoir une opinion erronée de soi, ou du fait de souffrir d'un complexe d'infériorité. Elle pousse injustement à mépriser et à humilier autrui. Le célèbre moraliste anglais Samuel Smiles (1812-1904) affirme que

tajeddine 5/07/08 10:26 Page 170

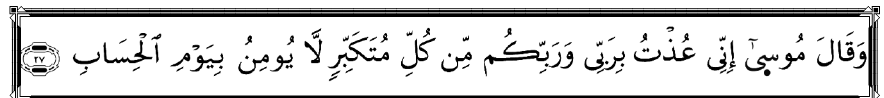
ce défaut induit en erreur et cause le plus souvent le déclin des communautés : « *Les responsabilités sont des dettes retombant sur les épaules de l'homme. Quiconque veut se mettre à l'abri de l'humiliation, du discrédit et de l'abattement moral, doit honorer sa dette. Cela n'est possible que par le sérieux, l'effort et le travail continu.*

Une communauté dotée du sens de la responsabilité connaîtra le progrès, alors qu'au contraire, celle dans laquelle les individus se laissent séduire par l'orgueil, la vanité et l'égoïsme serait condamnée tôt ou tard au déclin et à la disparition. »

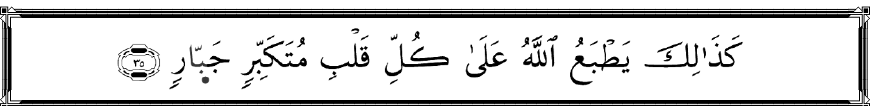
De ce fait, les orgueilleux représentent l'obstacle à toute évolution humble et intelligente. Ils ont la conviction que leur opinion est la seule qui soit juste et sérieuse. Pris dans ce cercle vicieux, ils finissent par se croire indispensables et le centre du monde. Comme ils pensent que tous les mérites leur reviennent en exclusivité, ils n'hésitent pas à s'emparer des droits d'autrui et à placer leurs intérêts personnels au sommet de toutes les priorités. A terme, ils deviennent si intolérants qu'ils n'acceptent que ceux qui leur obéissent aveuglément. Or, si rien ne les arrête, ils poussent les limites à l'extrême et finissent par devenir des tyrans en puissance. Ils acquièrent alors la conviction d'être les maîtres de la vie, de la propriété et de l'honneur d'autrui. Ils deviennent tellement aveuglés par l'arrogance qu'ils font non seulement du tort à eux-même en dégradant leur valeur et leur dignité, mais ils retournent aussi la colère générale d'autrui contre eux. Non seulement ils enfreignent les droits des plus faibles, mais ils déclarent aussi la guerre à Dieu et Lui disputent Sa puissance et Sa grandeur :



« **Entrez, [leur] dira-t-on, par les portes de l'Enfer, pour y demeurer éternellement. Qu'il est mauvais le lieu de séjour des orgueilleux !** » *Coran* (39,72)



Moïse [lui] dit : « Je cherche auprès de mon Seigneur et le vôtre, protection contre tout orgueilleux qui ne croit pas au jour du Compte ». *Coran* (40, 27)



« **...Dieu met un sceau sur le cœur de tout tyran orgueilleux** ». *Coran*(40,35)

S'il y a une loi universelle essentielle à retenir par sagesse est que la Grandeur authentique n'appartient qu'à Dieu. C'est Lui Le Seul qui possède une perfection infinie. C'est Lui le Créateur Omnipotent, Omniscient, Suprême et le Souverain Absolu. Il est réellement le Seul à pouvoir se décrire comme Grand et à se montrer Grand, alors que l'être humain qui s'arroge une grandeur absolue va systématiquement à sa perte. Un hadith rapporte d'ailleurs les paroles suivantes de Dieu condamnant sans équivoque les arrogants : « *L'orgueil est Mon manteau, celui qui s'y associe avec Moi, Je le brise.* »(2)

Or, si l'être humain peut atteindre une relative grandeur en acquérant une excellente éducation, en développant des qualités morales remarquables, des sciences variées et en contentant Dieu, il ne doit néanmoins jamais se sentir arrogant, même s'il possède toutes les vertus du monde !

La diffamation

La calomnie consiste à rapporter sournoisement des paroles sur quelqu'un, souvent déformées, dans le but malsain de créer un malentendu et l'hostilité dans son milieu familial, professionnel ou social. Or, le comble de la mesquinerie est de chercher à allumer le feu de la querelle et de la rancune entre les êtres humains, les groupes ou les communautés dans le but de les rendre mutuellement ennemis. De ce fait, Dieu conseille de contrôler les rumeurs que font courir les colporteurs du mal sur autrui :

وَلَا تُطِعْ كُلَّ حَلَّافٍ مَّهِينٍ ﴿١٠﴾ هَمَّازٍ مَّشَّآءٍۭ بِنَمِيمٍ ﴿١١﴾
مَّنَّاعٍ لِّلْخَيْرِ مُعْتَدٍ أَثِيمٍ ﴿١٢﴾ عُتُلٍّۭ بَعْدَ ذَٰلِكَ زَنِيمٍ ﴿١٣﴾

« **Et n'obéis à aucun grand jureur, méprisable, grand diffamateur, grand colporteur de médisance, grand empêcheur du bien, transgresseur, grand pécheur, au cœur dur, et en plus de cela bâtard.** » *Coran* (68,10 à 13)

Ali, bénédictions de Dieu sur lui, condamne les calomniateurs : « *Le pire d'entre vous est celui qui calomnie et qui sème discorde entre les amis. Il trouve à redire même contre les innocents.* »

Le Prophète (ﷺ) a prononcé un verdict sévère à leur encontre : « *Un calomniateur n'entrera pas au Paradis* » (Boukhari)[41]

La médisance

Le rayonnement d'une civilisation est le résultat de la contribution active de toutes ses forces vives. Dans le but de focaliser l'éventail de toutes les énergies constructives dans la direction d'un maximum de voies positives, l'Islam exhorte au renforcement de la solidarité. C'est la raison pour laquelle les relations d'amitié et de fraternité sont encouragées afin qu'aucun sentiment maladif ne se développe entre les gens et que l'honneur d'autrui demeure sauf. De ce point de vue, la médisance constitue une valeur satanique érodant pernicieusement la cohésion sociale. Or, sachant que l'intention la sous-tendant est de salir la réputation d'autrui, si elle est tolérée, les médisants peuvent se sentir encouragés à devenir de plus en plus nuisibles pour désunir les rangs unis d'une civilisation solidaire. De ce fait, Dieu leur a promis un très mauvais sort :

إِنَّ ٱلَّذِينَ يُحِبُّونَ أَن تَشِيعَ ٱلْفَٰحِشَةُ فِى ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَهُمْ عَذَابٌ
أَلِيمٌ فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْءَاخِرَةِ ۚ

« **Ceux qui répandent les scandales parmi mes croyants subiront un châtiment douloureux en ce monde et dans la vie future** ». *Coran* (24,19)

Symboliquement, elle est même comparée au cannibalisme :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱجۡتَنِبُواْ كَثِيرٗا مِّنَ ٱلظَّنِّ إِنَّ بَعۡضَ ٱلظَّنِّ إِثۡمٞۖ وَلَا تَجَسَّسُواْ وَلَا
يَغۡتَب بَّعۡضُكُم بَعۡضًاۚ أَيُحِبُّ أَحَدُكُمۡ أَن يَأۡكُلَ لَحۡمَ أَخِيهِ مَيۡتٗا فَكَرِهۡتُمُوهُۚ
وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَۚ إِنَّ ٱللَّهَ تَوَّابٞ رَّحِيمٞ ١٢

« **Ô vous qui avez cru ! évitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas ; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? (Non !) vous en aurez horreur. Et craignez Allah. Car Allah est Grand Accueillant au repentir, Très Miséricordieux.** » *Coran* (49,12)

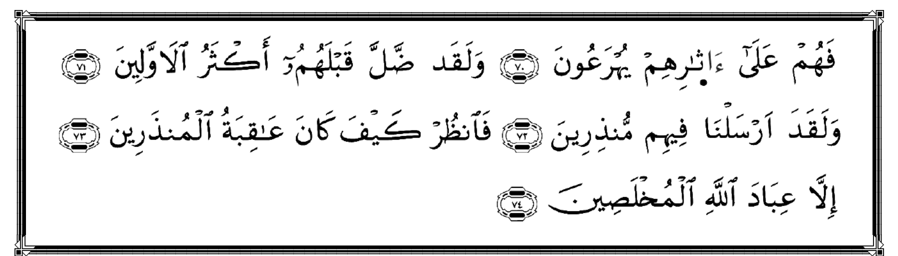
Le mensonge

Si le mensonge est le principal obstacle à la bonne circulation de la vérité, force est de constater qu'il est la cause centrale d'une variété de perversions telles que la calomnie, la duplicité, la fraude, la fourberie, la corruption, le faux témoignage, le mauvais jugement, l'hypocrisie... A terme, quand une société tolère les menteurs au sein de ses rangs, elle devient le havre paradisiaque des clans mafieux. Son système dégénère et devient contradictoire avec la Révélation, la raison, les sciences, les sentiments bienveillants et les réformes.

Il n'en demeure pas moins que la Révélation montre que les sociétés s'écartent du modèle exemplaire d'une civilisation universelle proportionnellement à l'infiltration du mensonge. Bien qu'elles semblent en symboliser l'héritage, elles en sont aux antipodes au bout de quelques siècles. Le verset suivant attire l'attention sur les mensonges satellisant inconsciemment les mœurs, indétectables à première vue, remontant certes au passé, mais dont les conséquences perdurent

tajeddine 5/07/08 10:26 Page 174

sournoisement au présent pour se perpétuer indéfiniment en direction du futur :


فَهُمْ عَلَىٰٓ ءَاثَٰرِهِمْ يُهْرَعُونَ ٧٠ وَلَقَدْ ضَلَّ قَبْلَهُمْ أَكْثَرُ ٱلْأَوَّلِينَ ٧١
وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا فِيهِم مُّنذِرِينَ ٧٢ فَٱنظُرْ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلْمُنذَرِينَ ٧٣
إِلَّا عِبَادَ ٱللَّهِ ٱلْمُخْلَصِينَ ٧٤

« **C'est qu'ils ont trouvé leurs ancêtres dans l'égarement, et les voilà courant sur leurs traces. En effet, avant eux, la plupart des anciens se sont égarés. Et Nous avions certes envoyé parmi eux des avertisseurs. Regarde donc ce qu'il est advenu de ceux qui ont été avertis ! Exception faite des élus, parmi les serviteurs d'Allah.**» *Coran* (37,69 à 74)

Or, si les infiltrations mensongères ne sont pas identifiées à temps et corrigées en connaissance de cause, par chaque génération, le piège dans l'impasse du même cercle vicieux risque de se perpétuer jusqu'à l'infini. En l'occurrence, les mêmes causes ne cesseront alors de retarder l'évolution, différée régulièrement aux calendes grecques, et d'entraîner les mêmes déceptions comme héritage malheureux et récurrent pour les générations suivantes. De surcroît, quand le mensonge s'infiltre et s'ancre dans les mentalités, il se dissimule imperceptiblement, au gré des générations, sous forme de traditions négatives tolérables socialement. A l'instar de la fausse monnaie parmi les bonnes, il se substitue massivement alors aux bonnes croyances de sorte que la vérité devient complètement étrangère aux mœurs en vigueur !

La conséquence est que l'individu originaire d'un milieu pétri dans le mensonge est conditionné inconsciemment à déformer et à rester en conflit permanent avec la vérité. Or, ceux qui encouragent les menteurs et leur font confiance, participent aussi à faire tourner la machine mensongère et à la légitimer dans le temps. Ce faisant, ils s'égarent et égarent autrui. Un jour, tous les mensonges sont destinés à disparaître devant l'éclat éblouissant de la lumière de la vérité :

وَقُلْ جَآءَ ٱلْحَقُّ وَزَهَقَ ٱلْبَٰطِلُ ۚ إِنَّ ٱلْبَٰطِلَ كَانَ زَهُوقًا ﴿٨١﴾

« **Et dis : « La Vérité est venue et l'Erreur a disparu. Car l'Erreur est destinée à disparaître**.» *Coran* (17,81)

S'agissant des vertus de la vérité, le Prophète (ﷺ) affirme :

« *Personne ne peut avoir une vraie foi sans avoir un vrai cœur, et personne ne peut avoir un vrai cœur sans avoir une langue véridique.* »[22]

« *Suivez la voie de la sincérité. Car elle mène au bien. Le bien conduit au Paradis. L'homme franc et soucieux de la franchise sera inscrit auprès de Dieu comme Véridique.*
Et prenez garde au mensonge! Car il conduit à la corruption, et la corruption mène en Enfer. Celui qui ment et qui persiste dans le mensonge sera inscrit auprès de Dieu comme Imposteur.»[22]

La jalousie

Grâce à des efforts durables ou à des dons extraordinaires, des individus sérieux réussissent brillamment. Ils se distinguent soit par une science utile bien maîtrisée, une compétence technique remarquable, une créativité débordante, des enfants brillants, des réalisations prodigieuses forçant l'admiration... Devant ces succès, on peut réagir de façon inoffensive ou positive, indifférente ou admirative. Une composante de la société est même stimulée dans une compétition constructive pour atteindre des résultats comparables. En prenant comme modèle le succès légal d'autrui, les gens stimulés évoluent dans le bon sens sans se morfondre dans la jalousie. Dans ce cas, l'exemple suivi sert utilement de catalyseur au processus de perfectionnement de la civilisation.

La réaction peut s'avérer négative quand des gens jaloux tolèrent mal la réussite d'autrui. Or, tant que la jalousie reste confinée dans le for intérieur du jaloux, elle ne nuit qu'à son auteur. Mais dès qu'elle s'extériorise sous forme d'actes répréhensibles, elle nuit alors à la cohabitation, à la paix et au progrès. Elle prend alors la forme de médisance pour discréditer la personne naturellement brillante et

productive. A l’extrême, quand le jaloux détient le pouvoir, il s’oppose à ceux qui peuvent lui faire de l’ombre et les écartent définitivement de son chemin afin qu’il ne soit jamais ni gêné ni dépassé. De ce point de vue, les jaloux bâtissent leur édifice fragile sur le socle de la médiocrité et du néant de sorte que nul ne trouve la place qui lui revient par mérite. Or, une loi universelle éprouvée est que tout château de cartes s’effondrera un jour au moindre coup de vent :

بَلۡ نَقۡذِفُ بِٱلۡحَقِّ عَلَى ٱلۡبَٰطِلِ فَيَدۡمَغُهُۥ فَإِذَا هُوَ زَاهِقٞۚ

« **Bien au contraire, Nous lançons contre le faux la vérité qui le subjugue, et le voilà qui disparaît...** » *Coran* (21,18)

أَفَمَنۡ أَسَّسَ بُنۡيَٰنَهُۥ عَلَىٰ تَقۡوَىٰ مِنَ ٱللَّهِ وَرِضۡوَٰنٍ خَيۡرٌ أَم مَّنۡ أَسَّسَ
بُنۡيَٰنَهُۥ عَلَىٰ شَفَا جُرُفٍ هَارٖ فَٱنۡهَارَ بِهِۦ فِي نَارِ جَهَنَّمَۗ وَٱللَّهُ لَا يَهۡدِي ٱلۡقَوۡمَ
ٱلظَّٰلِمِينَ ١١٠

« **Lequel est plus méritant ? Est-ce celui qui a fondé son édifice sur la piété et l'agrément d'Allah, ou bien celui qui a placé les assises de sa construction sur le bord d'une falaise croulante et qui croula avec lui dans le feu de l'Enfer ? Et Allah ne guide pas les gens injustes.**» *Coran* (9,109)

De ce fait, dans la perspective de développer des relations sociales bienveillantes, le Prophète (ﷺ) a formellement déconseillé la jalousie :

« *Ne nourrissez pas de haine entre vous, ne vous enviez pas les uns les autres, ne fuyez pas les uns des autres, et soyez des serviteurs de Dieu, des frères. Il n’est pas permis à un musulman de fuir son frère au delà de trois jours.* » (Boukhari)[41]

Ali (Bénédictions de Dieu sur lui) décrit la tourmente intérieure des jaloux :

« *C'est une punition suffisante pour une personne jalouse de vous, le fait qu'elle soit affligée lorsque vous êtes heureux.*» « *Je n'ai jamais vu un oppresseur*

qui ressemble tant à un opprimé que le jaloux. Il est toujours triste, déprimé et malheureux. »[22]

8. Résistance aux tentations sataniques

Chaque fois que l'être humain résiste vigoureusement à une tentation satanique, il obtient une victoire et développe progressivement la maîtrise de soi. De fil en aiguille, en persévérant durablement dans le processus, il se fortifie proportionnellement aux efforts accomplis jusqu'à ce que son pôle positif l'emporte définitivement. En revanche, chaque fois qu'il succombe aux tentations illicites pour assouvir des désirs malsains, le nombre de ses points faibles augmente et se fragilise spirituellement jusqu'à ce que son pôle négatif l'emporte majoritairement.

Il est évident qu'une bonne éducation, inculquée depuis l'enfance et renforcée jusqu'à l'ultime soupir, a pour but de doter l'être humain de moyens propres lui permettant de maîtriser ses réactions nuisibles d'abord à lui-même, ensuite à son milieu et à sa société. De surcroît, il n'est jamais trop tard pour bien faire et les points faibles peuvent être progressivement surmontés à n'importe quel âge. En les identifiant et en les corrigeant successivement l'un après l'autre, la résistance aux tentations sataniques se raffermit jusqu'à la dimension sublime de la maîtrise de soi.

Sans le moindre doute, l'acquisition d'une résistance autonome est encouragée, d'autant plus qu'elle est étroitement assistée par Dieu. A l'instar du software qui gère les processus invisibles des ordinateurs, un subtil mécanisme divin s'enclenche automatiquement pour aider l'être humain à se corriger et à s'améliorer. Les « *anges qui se prosternent* » représentent probablement ces forces invisibles qui l'assistent dans son évolution. En revanche, s'il succombe aux habitudes négatives et s'oppose à tout changement positif, Dieu ne peut lui être d'aucun secours. Car il y a une loi universelle à retenir : nul ne peut donner à boire à celui qui n'a pas soif. En l'occurrence, à condition de bien vouloir changer et de faire l'effort nécessaire pour s'améliorer, les réformes sont toujours possibles en fonction des efforts sincères consentis !

Or, deux facteurs sont importants pour changer et s'améliorer : premièrement, une intention ferme pour neutraliser progressivement chaque mal et activer le bien correspondant. Deuxièmement, une forte volonté pour poursuivre sans cesse et irréversiblement les améliorations successives. Il est évident que Dieu, Exalté Soit-Il, est toujours disposé à fournir l'aide nécessaire pour sortir quiconque du pétrin. Sous réserve que les gens s'aident eux-mêmes, changent de comportement et s'améliorent, jusqu'au moment où ils sont suffisants en nombre pour pérenniser la réforme dans toutes les directions de la société, alors Dieu intervient pour accélérer le changement :

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُغَيِّرُ مَا بِقَوْمٍ حَتَّىٰ يُغَيِّرُوا۟ مَا بِأَنفُسِهِمْ ۗ

« **...En vérité, Allah ne modifie point l'état d'un peuple, tant que les [individus qui le composent] ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes...** » *Coran* (13,12)

إِن يَنصُرْكُمُ ٱللَّهُ فَلَا غَالِبَ لَكُمْ ۖ وَإِن يَخْذُلْكُمْ فَمَن ذَا ٱلَّذِى يَنصُرُكُم
مِّنۢ بَعْدِهِۦ ۗ وَعَلَى ٱللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ ٱلْمُؤْمِنُونَ ﴿١٦٠﴾

« **Si Allah vous donne Son secours, nul ne peut vous vaincre. S'Il vous abandonne, qui donc après Lui vous donnera secours ? C'est Allah que les croyants doivent faire confiance.** » *Coran* (3,160)[1]

En décidant fermement de changer et de s'améliorer, toutes les potentialités internes de l'âme se délient pour engrener et entretenir la réforme interne. En s'entraînant sans cesse, à terme, chacun peut devenir son propre médecin, apte à diagnostiquer ses propres maladies et à s'administrer avec justesse les remèdes appropriés. De ce point de vue, toute personne motivée, qui persévère durablement dans le processus, peut arriver à pratiquer l'autocontrôle, quels que soient les états d'âme : enthousiasme, passion, plaisir ou colère. De surcroît, celui

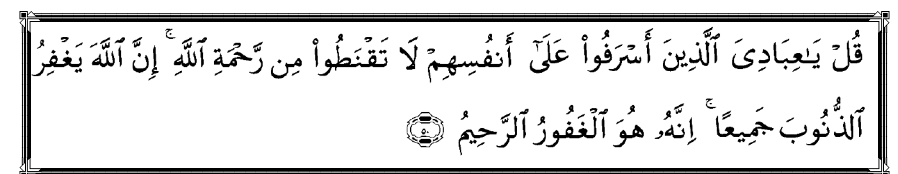
qui se contrôle, qui pense juste, qui prend des décisions correctes, qui ne succombe pas facilement aux émotions névrotiques, aux passions malsaines, aux traditions archaïques, peut certainement se préserver des troubles de toute époque tumultueuse.

Naturellement, tout être humain peut être attiré par une variété de tentations, tels que le désir d'acquérir le plus rapidement possible une fortune par des moyens illégaux, le désir de jouir de contacts physiques illicites et différents fruits interdits susceptibles de porter gravement préjudice à sa dignité et à sa position. Cependant, il a la possibilité d'activer sa force interne pour se contrôler et résister vigoureusement à toute tentation. Au moment de l'apparition d'un désir illégal, il doit prendre l'habitude de pratiquer l'autocensure pour la neutraliser. Il doit faire appel à toute sa volonté, penser à l'avenir et ne pas perdre de vue le Paradis et l'Enfer, afin d'éviter de sacrifier sa dignité et la noblesse de sa vie à une passion éphémère.

Le repentir

Qu'il le veuille ou non, un pécheur est contaminé par ses fautes de sorte que sa conscience est assaillie par la culpabilité et les remords. Et s'il continue dans sa chute, sans que le repentir ne suive pour remonter la pente, il perd alors l'estime de soi et sombre dans des préoccupations exutoires.

Or, si un jour il veut s'en sortir, il doit fermement décider de lutter contre ses mauvaises habitudes. Comme c'est lui qui s'est volontairement enfoncé dans le cercle vicieux des péchés, il peut tout aussi bien, inversement, revenir, à tout moment dans la bonne voie, sachant, bien entendu, que Dieu lui en laisse, en permanence, l'alternative :



« **Dis : « Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre**

propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Car Allah pardonne tous les péchés (que vous avez commis par inconscience et dont vous vous repentez sincèrement à présent). Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux. »» *Coran*(39,53)

Les traditions musulmanes rappellent le principe du pardon que Dieu accorde aux pécheurs, adressé au prophète Dâoud (Salut de Dieu sur lui) par la Parole suivante :

« *O Dâoud ! Ecoute ce que Je dis, car Je te dis la Vérité : Quiconque vient à Moi avec le sentiment de regret des péchés qu'il a commis et ayant la qualité d'avoir honte (de ce qui est répréhensible), Je lui pardonne. En ce qui concerne ceux qui persistent dans leurs péchés, Je les oublie.* »[22]

Ce qui implique que toutes les mauvaises actions commises antérieurement peuvent être définitivement pardonnées, à condition que le pécheur les regrette sincèrement et s'engage à surmonter les mauvaises habitudes en découlant, successivement et progressivement, l'une après l'autre, jusqu'au changement optimum :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ تُوبُوٓاْ إِلَى ٱللَّهِ تَوْبَةً نَّصُوحًا عَسَىٰ رَبُّكُمْ أَن يُكَفِّرَ عَنكُمْ
سَيِّـَٔاتِكُمْ وَيُدْخِلَكُمْ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ

« **Ô vous qui avez cru ! Repentez-vous à Allah d'un repentir sincère. Il se peut que votre Seigneur vous efface vos fautes et qu'Il vous fasse entrer dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux...»** *Coran* (66,8)

« *Allah a dit : «O fils d'Adam, tant que tu M'invoqueras et mettras ton espoir en Moi, Je te pardonnerai les péchés dont tu te seras chargé, sans Me soucier de leur grand nombre. O fils d'Adam, si tes péchés atteignent toute l'étendue visible du ciel, et qu'alors tu implores Mon pardon, je te pardonnerai. O fils d'Adam, si tu viens à Moi, ayant rempli la terre de tes péchés et qu'alors tu Me rencontres cependant que tu n'associes personne d'autre à moi, Je te donnerai de quoi la remplir d'autant de pardon.*» (Hadith rapporté par Yahya bin Sharaf-Din Nâwâwi)

De surcroît, si l'être humain se repent sincèrement d'un péché, cela signifie que sa foi est encore vivante et qu'il peut distinguer le bien du mal. En conséquence, s'il se sent bien devant une bonne action et mal à l'aise devant une mauvaise, il peut espérer s'améliorer. Néanmoins, l'espoir du pardon doit être saisi le plus tôt possible afin que l'effort à consacrer au changement soit harmonieusement réparti sur la plus longue période restante de la vie. Car nul ne sait ce que réserve le destin ni à quel moment la mort peut survenir.

Or, par naïveté perverse, certains ont l'impression que du fait que la voie du repentir reste ouverte, ils peuvent continuer indéfiniment à profiter des jouissances illicites et à commettre toutes sortes de péchés jusqu'au jour ultime où ils seront acculés à se repentir irréversiblement. Cependant, la réalité est toute autre ! Plus le pécheur s'habitue aux délices illicites des fruits interdits, plus il devient pervers et faible devant la moindre tentation. Sans s'en rendre compte dans le temps, il chute progressivement à une telle profondeur de l'abîme que son âme s'éteint et que la remontée de la pente devient plus rude.

Ce qui implique, réciproquement, que le pécheur a intérêt à revenir rapidement dans la bonne voie afin d'optimiser l'efficacité du remède, comme doit le faire un malade empoisonné ou atteint d'une maladie chronique pour guérir. Or, si au lieu de suivre un traitement complet et adapté, le malade continue à trouver des excuses et de retarder sans cesse le traitement nécessaire, imaginant qu'il existe d'autres sortes de remèdes, sans surmonter obligatoirement ses désirs répréhensibles, sa maladie risque de devenir incurable à terme. Comme sanction au laisser-aller irrémédiable, à l'approche du dernier soupir, le repentir est carrément refusé :

وَلَيْسَتِ ٱلتَّوْبَةُ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ ٱلسَّيِّـَٔاتِ حَتَّىٰٓ إِذَا حَضَرَ أَحَدَهُمُ ٱلْمَوْتُ قَالَ إِنِّى
تُبْتُ ٱلْـَٔـٰنَ وَلَا ٱلَّذِينَ يَمُوتُونَ وَهُمْ كُفَّارٌ ۚ أُو۟لَـٰٓئِكَ أَعْتَدْنَا لَهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٨﴾

« **Mais l'absolution n'est point destinée à ceux qui font de mauvaises actions jusqu'au moment où la mort se présente à l'un d'eux, et qui s'écrie : « Certes, je me repens maintenant » – non plus pour ceux qui meurent mécréants. Et c'est pour eux que Nous avons préparé un châtiment douloureux.** » *Coran* (4,18)

C'est la raison pour laquelle le Prophète (ﷺ) a rappelé le remède aux maladies de l'âme : « *Chaque maladie a un remède, celui des péchés est le repentir.* »[22]

Lorsqu'on lui avait demandé quels étaient les gens bons ? Il a répondu :

« *Ceux qui se sentent heureux lorsqu'ils font quelque chose de bien. S'ils commettent un péché, ils demandent pardon et se repentent. Si quelqu'un leur rend un service, ils lui en sont reconnaissants. S'ils sont affligés par une détresse, ils l'endurent avec patience. S'ils sont contrariés par quelqu'un, ils ne tardent pas à lui pardonner.* »[22]

9. Valeurs divines

La piété

La piété consiste à observer les lois divines par amour de Dieu et de la vérité et de fournir l'effort nécessaire et sincère pour s'y conformer. Elle conduit au respect des commandements divins et au rejet des valeurs sataniques. Ce qui signifie qu'avant d'accomplir un acte, le croyant pieux vérifie sa conformité par rapport aux lois divines. Du point de vue coranique, la piété représente la valeur divine la plus importante et la mesure réelle de la noblesse de l'être humain :

إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِندَ ٱللَّهِ أَتْقَىٰكُمْ ۚ

« **...Le plus noble d'entre vous pour Dieu est le plus pieux.** » *Coran* (49,13)

tajeddine 5/07/08 10:26 Page 183

إِنَّ لِلْمُتَّقِينَ مَفَازًا ﴿٣١﴾ حَدَآئِقَ وَأَعْنَٰبًا ﴿٣٢﴾ وَكَوَاعِبَ أَتْرَابًا ﴿٣٣﴾ وَكَأْسًا دِهَاقًا ﴿٣٤﴾ لَّا
يَسْمَعُونَ فِيهَا لَغْوًا وَلَا كِذَّٰبًا ﴿٣٥﴾

« Pour les pieux ce sera une réussite : jardins et vignes, et des (belle) aux seins arrondis, d'une égale jeunesse, et coupes débordantes. Ils n'y entendront ni futilités ni mensonges. » *Coran* (78, 31 à 35)

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِن تَتَّقُواْ ٱللَّهَ يَجْعَل لَّكُمْ فُرْقَانًا وَيُكَفِّرْ
عَنكُمْ سَيِّـَٔاتِكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ۗ وَٱللَّهُ ذُو ٱلْفَضْلِ ٱلْعَظِيمِ ﴿٢٩﴾

« Ô vous qui croyez ! Si vous craignez Allah, Il vous accordera la faculté de discerner (entre le bien et le mal), vous effacera vos méfaits et vous pardonnera. Et Allah est le Détenteur de l'énorme grâce. » *Coran* (8,29)

وَلِمَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِۦ جَنَّتَانِ ﴿٤٥﴾

« et pour celui qui aura craint de comparaître devant son Seigneur, il y aura deux jardins.» *Coran* (55,46)

وَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ يَتَسَآءَلُونَ ﴿٢٣﴾ قَالُوٓاْ إِنَّا كُنَّا قَبْلُ فِىٓ أَهْلِنَا مُشْفِقِينَ ﴿٢٤﴾
فَمَنَّ ٱللَّهُ عَلَيْنَا وَوَقَىٰنَا عَذَابَ ٱلسَّمُومِ ﴿٢٥﴾ إِنَّا كُنَّا مِن قَبْلُ نَدْعُوهُ ۖ إِنَّهُۥ هُوَ
ٱلْبَرُّ ٱلرَّحِيمُ ﴿٢٦﴾

« et ils se tourneront les uns vers les autres s'interrogeant ; Ils diront : « Nous vivions au milieu des nôtres dans la crainte [d'Allah]; Puis Allah nous a favorisés et protégés du châtiment du Samum. Antérieurement, nous L'invoquions. C'est Lui certes, le Charitable, le Très Miséricordieux ». *Coran* (52,25 à 28)

وَمَن يَتَّقِ ٱللَّهَ يُكَفِّرۡ عَنۡهُ سَيِّـَٔاتِهِۦ وَيُعۡظِمۡ لَهُۥٓ أَجۡرًا ٥

«**…Quiconque craint Allah cependant, Il lui facilite les choses.** » *Coran* (6,4)

C’est la raison pour laquelle le Prophète (ﷺ) recommande la piété quel que soit le lieu ou le temps : « *Crains pieusement Dieu, quel que soit l'endroit où tu te trouves.* » (at-Tirmidhi)

Ali, bénédictions de Dieu sur lui, décrit le portrait des gens pieux :

« *Les gens pieux sont vertueux. Ils disent la vérité. Ils s'habillent d'une façon modeste. Ils parlent sans prétention. Ils écoutent attentivement toute information éclairante et utile. Ils sont optimistes aussi bien dans l'adversité que dans la prospérité. Allah s’est manifesté si profondément dans leur cœur qu’ils n’attachent d'importance à rien d'autre.*

Un homme pieux est d’une foi inébranlable. Sa foi est solide et accompagnée de conviction. Il languit pour la connaissance. Il est indépendant, mais modéré. Il est tout soumis lorsqu’il prie. Il reste digne même lorsqu’il est pauvre. Il fait montre de patience dans la difficulté. Il cherche toujours des moyens de subsistance légaux. Il est plein d’enthousiasme pour le Droit Chemin. Il se garde bien d’être avare. Il n’a pas de désirs répréhensibles. Il contrôle sa colère. Tout le monde attend de lui qu’il soit bon envers eux, et personne ne peut penser qu’il lui voudrait du mal. Il ne parle pas méchamment. Il parle doucement. Il ne fait rien de répréhensible. Tout ce qu’il fait est souhaitable. Il est calme et tranquille, même en cas de perturbations. S’il est dans l'aisance, il est reconnaissant. Il ne commet pas un péché par amour pour un ami. Il n'offense pas les autres en les insultant ou en les diffamant. Il ne fait pas tort à son voisin. Il souffre les difficultés, mais les autres n’ont rien à craindre de lui. Il s’efforce d’obtenir le salut dans l’Au-delà, mais il ne nuit à personne. S’il approche de quelqu’un, c’est parce que ce dernier a de l’affection et de la bonté. Il ne s’écarte de personne par vanité, ni ne se lie d’amitié avec personne pour la duper » (Nahj al-Balâghah, extrait du Sermon 191)

L'humilité

Le but de cette valeur centrale est :

- d'une part, de conforter et d'améliorer la relation avec Le Créateur, car Il aime les gens humbles et simples conformément au hadith : « *L'aumône augmente la richesse de celui qui la donne. C'est pourquoi il faut faire l'aumône pour qu'Allah vous bénisse. L'humilité rehausse la position de celui qui en fait montre. Soyez donc modestes afin qu'Allah vous exalte. La tolérance vous rend honorables, pardonnez donc pour qu'Allah vous accorde l'honneur.* »[22]

- et d'autre part, de faciliter les relations sociales et la compréhension mutuelle avec autrui.

En l'occurrence, l'humilité favorise la cordialité, la convivialité et le comportement propice à la communication entre les êtres humains. A grande échelle, son avantage est de stimuler la coordination des activités sociales sur des bases saines pour atteindre, en un minimum de temps, les objectifs communs nécessaires à une gouvernance performante de la civilisation. Dans un hadith, la vraie humilité a été décrite comme suit :

« *L'humilité a plusieurs degrés. Selon un de ces degrés, l'homme doit connaître exactement son mérite et occuper honnêtement la place qui est la sienne. Il doit se comporter avec les autres de la même façon qu'il veut que les autres se comportent avec lui. Il doit éviter de maltraiter même celui qui a un mauvais comportement. Il doit contenir sa colère et être tolérant et indulgent. Dieu aime les vertueux.* »[22]

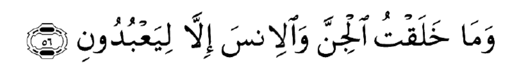
A cet effet, la vie du Prophète (ﷺ) demeure exemplaire. Il était toujours poli, souriant et n'aimait guère les flatteries. Quiconque pouvait l'aborder et lui exprimer librement ses opinions. Il n'hésitait pas à participer aux tâches domestiques, à faire lui-même ses courses et menait une vie simple sans faste. A plusieurs reprises, il rappelait son humble statut de serviteur de Dieu.

Jusqu'à aujourd'hui, les musulmans du monde entier gardent une image respectueuse de leur prophète. En référence aux piliers de la foi, l'irrévérence à son égard est considérée indirectement comme un

affront à Dieu, à Sa Société céleste et à tous les croyants.

Néanmoins, si aimer le Prophète (ﷺ) et le prendre comme modèle sont fortement recommandés, le diviniser par contre est contraire au fondement de l'Islam. Après sa mort, certains musulmans furent sur le point de le vénérer à la manière des polythéistes, mais le premier Calife Abou Bakr Al Siddiq, bénédictions de Dieu sur lui, s'insurgea contre le culte de la personnalité : « *A celui qui adorait Mohammed, nous disons que Mohammed est mort et à celui qui adorait Dieu, nous disons que Dieu est Vivant et Immortel.* »

De surcroît, le texte coranique a multiplié les gardes-fous pour décourager les imposteurs cherchant à tromper les gens pour les asservir et les exploiter à des fins mercantilistes. Ce qui implique qu'aucune créature, aucun prophète, aucun ange, ne doit jamais être divinisé, Seul Dieu et uniquement Dieu est à adorer conformément à Sa Parole :



« **Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.** » *Coran* (51,56)

L'effort interne (Le Grand Jihad)

La mission de tous les Prophètes vise principalement le perfectionnement des mœurs, de l'âme, de la raison et de la volonté de l'être humain afin de le guider dans la bonne voie. Selon le Coran, la grandeur authentique de l'âme réside surtout dans la capacité à se surpasser et à concurrencer ses semblables dans les valeurs morales, les bonnes œuvres, les sciences et la piété.

Or, les bonnes qualités ne s'acquièrent pas par un coup de baguette magique, mais grâce à un long effort de conditionnement du caractère et par une lutte durable contre les désirs malsains. Il est évident qu'un individu incapable de gérer son ego, ne pourra jamais s'améliorer ni

s'élever pour comprendre en connaissance de cause la finalité sublime des messages divins. C'est la raison pour laquelle, dès le début de sa mission, le Prophète (ﷺ) a concentré ses efforts pour éduquer ses compagnons et les encourager à lutter énergiquement contre leurs passions négatives, à épanouir leurs bonnes mœurs et à raviver dans leur cœur la foi en Dieu. Par l'effort interne, les premières générations de musulmans furent capables de s'élever, de comprendre les lois universelles, de vaincre rapidement l'ignorance, d'acquérir la dignité, la connaissance, l'indépendance, la liberté et de hisser haut l'étendard du monothéisme.

Les sentiments

Durant sa vie, l'être humain doit chercher sans relâche le bon équilibre, en situant avec finesse le juste milieu entre d'une part, une rationalité calculatrice conduisant à se comporter comme un robot programmé pour exécuter machinalement une chaîne d'algorithmes sans fin ; et d'autre part, une tendance sentimentale dépourvue de raison critique, conduisant à ne plus garder les pieds sur terre, en s'abandonnant à l'incertitude de sentiments arbitraires débouchant sur des mythes et des contradictions sans fin.

L'harmonie est fonction du synchronisme entre le cœur et la raison. Il est évident que dans un monde réglé au rythme effréné du matérialisme, les sentiments sont en mesure d'ajuster ses dérives inhumaines. Ils stimulent les activités créatrices et la volonté de l'être humain à poursuivre chaleureusement sa mission sur terre. Les pulsions sentimentales sont caractérisées par une telle vigueur qu'elles cimentent les liens familiaux et mettent du piment dans les relations humaines. Grâce aux sentiments, une mère est capable de rester volontiers éveillée toute la nuit pour s'occuper spontanément de son bébé ; un fils bien éduqué ressent du plaisir à contenter ses parents ; une femme dévouée et un mari attentif restent disposés pour assurer mutuellement le confort et le bien-être de l'autre ; un bienfaiteur est stimulé à construire des hôpitaux, à creuser des puits, à subvenir aux besoins des nécessiteux, à participer généreusement à toute action de solidarité, et ce, sans but lucratif. Le

dénominateur commun à l'origine de multiples bonnes œuvres est un puissant sentiment qui l'emporte sur tous les calculs élaborés.

Dans cette perspective, le Prophète (ﷺ) encourageait la positivité des sentiments bienveillants. Un jour un homme vint le voir et lui demanda de lui montrer le mode de vie qui devait le conduire au Paradis. Il lui répondit :

« *Conduis-toi envers les autres comme tu aimerais qu'ils se conduisent envers toi. Ne souhaite pas aux autres ce que tu n'aimes pas pour toi-même.* »[(22)]

D'autres hadîts mettent en évidence cette valeur divine :

« *La plus haute vertu est d'être juste dans ton jugement, même s'il va à l'encontre de ton intérêt. Regarde ton frère de foi comme un égal et rappelle-toi Allah dans toutes les circonstances.* »[(22)]

« *Rappelle-toi qu'Allah rehausse l'honneur seulement de celui qui observe la justice dans tous les cas lorsqu'un litige l'oppose à d'autres. Un vrai croyant est celui qui observe l'égalité entre lui-même et les gens nécessiteux au sujet de son argent, et qui est un modèle dans son comportement avec les autres.* »[(22)]

Lorsqu'on lui avait demandé : « *Qui est celui que Dieu aime le plus ?* », il répondit : « *Celui qui est le plus utile aux autres hommes.* »

Ce qui implique que le service rendu à autrui, s'étendant du milieu propre jusqu'à inclure la totalité de l'humanité, représente certainement l'objectif focal de l'humanisme musulman et l'un des critères essentiels pour contenter Dieu :

« *Tous les êtres humains sont la famille de Dieu. Dieu aime le plus celui qui rend service à Sa famille.* »[(22)]

Les sentiments familiaux

Naturellement, chacun ressent des sentiments particuliers envers ses parents, ses enfants, ses frères et sœurs et, à des degrés décroissants, envers ses proches et semblables. A l'instar des forces nucléaires cimentant les noyaux d'atomes, de proche en proche, ces sentiments de base contribuent à forger une société forte et unie. Le Prophète (ﷺ) mit

en évidence l'importance de ces liens. Un jour, sa sœur de lait vint le voir et eut un grand plaisir à la recevoir. Il déroula un tapis et lui demanda de s'asseoir. Il lui parla chaleureusement jusqu'à ce qu'elle se fut levée pour partir. Plus tard, son frère vint lui rendre visite, mais le Prophète (ﷺ) ne lui manifesta pas les mêmes égards ni la même affection. Ses compagnons lui demandèrent la raison pour laquelle il n'avait pas été aussi chaleureux qu'avec sa sœur. Le Prophète répondit qu'elle était plus respectueuse de ses parents et qu'elle avait mérité donc plus de respect.

Bonté envers les proches

Du point de vue coranique, le maintien des liens avec les proches est fondamental :

وَٱلَّذِينَ يَصِلُونَ مَآ أَمَرَ ٱللَّهُ بِهِۦٓ أَن يُوصَلَ وَيَخْشَوْنَ رَبَّهُمْ وَيَخَافُونَ
سُوٓءَ ٱلْحِسَابِ ﴿٢٣﴾

« **(Ainsi sont) ceux qui maintiennent les liens que Dieu a ordonné de maintenir, ceux qui redoutent leur Seigneur et qui craignent d'avoir un mauvais compte.**» *Coran* (13,21)

En se référant au Coran, Ali (bénédictions de Dieu sur lui) conseille de veiller au respect de cette valeur : « *Maintenez vos relations avec vos proches, au moins par les salutations. Car le Coran dit* :

وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ٱلَّذِى تَسَآءَلُونَ بِهِۦ وَٱلْأَرْحَامَ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَلَيْكُمْ رَقِيبًا ﴿١﴾

« **...Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement.** » *Coran* (4,1)

A l'opposé, l'éloignement des proches est considéré comme un acte de corruption sur terre dont la conséquence entraîne la résiliation du pacte avec Dieu :

ٱلَّذِينَ يَنقُضُونَ عَهْدَ ٱللَّهِ مِنۢ بَعْدِ مِيثَٰقِهِۦ وَيَقْطَعُونَ مَآ أَمَرَ ٱللَّهُ بِهِۦٓ أَن يُوصَلَ وَيُفْسِدُونَ فِى ٱلْأَرْضِ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْخَٰسِرُونَ ﴿٢٦﴾

« **Ceux qui violent le pacte de Dieu après l'avoir ratifié, ceux qui coupent les liens que Dieu a ordonné d'établir, ceux qui sèment la corruption sur la Terre, ce sont eux les perdants**.». *Coran* (2,26)

Le respect des voisins

Sans le moindre doute, sachant que les voisins partagent le même espace pendant une longue période de la vie, ils ont intérêt à se respecter et à s'entendre mutuellement, notamment pour bien administrer leurs affaires communes. Or, même s'il n'existe aucun lien naturel ou familial entre eux, le fait de devoir se conformer aux engagements collectifs, rend nécessaire les bonnes relations et la concertation mutuelle en vue d'honorer les droits exigés par le voisinage. Selon un scénario optimiste, quand le respect, la bonne conduite et le civisme caractérisent le comportement ordinaire, le voisinage devient un havre de paix et un exemple susceptible de s'étendre de proche en proche à toute la société.

A l'opposé, si par égoïsme, des voisins se croient au-dessus de tout le monde, font du bruit, jettent des ordures n'importe où, rompent arbitrairement les engagements collectifs ou s'adonnent à des activités nuisibles, c'est malheureusement le voisinage qui devra en supporter les conséquences. Selon ce scénario pessimiste, le voisinage ne cessera de dégénérer jusqu'à ce que la cohabitation devienne infernale et propice à toutes les dérives sociales.

C'est la raison pour laquelle le Prophète (ﷺ) considère le respect des voisins comme une valeur divine fondamentale :

« *Celui qui croît en Allah et au Jour de la Résurrection ne doit pas nuire à son voisin ; celui qui croît en Allah et au Jour de la Résurrection doit respecter son hôte ; celui qui croît en Allah et au Jour de la Résurrection doit dire de bonnes choses ou se taire.* » (Boukari)[41]

« *Celui qui dort rassasié alors que son voisin a faim ne croît pas en moi. Allah ne considère pas favorablement les gens d'un pays dans lequel une personne dort le ventre creux.*»

« *Gabriel ne cesse de me recommander d'être bon à l'égard du voisin au point où j'ai cru qu'il va faire de lui un héritier.*» (Boukari)[41]

« *Par Dieu il n'est pas un vrai croyant. Par Dieu il n'est pas un vrai croyant. Par Dieu il n'est pas un vrai croyant.* » On lui demanda : *« Qui donc n'est pas un vrai croyant, Ô Envoyé de Dieu ? »*- Il répondit : *« Celui qui n'épargne pas ses méfaits à son voisin* » (Boukari)[41]

La compagnie

Quelles que soient les difficultés de la vie, la compagnie constitue une véritable source de joie... En raison de son importance et de la bonne humeur qu'elle procure, le Prophète (ﷺ) la recommande vivement :

« *De même que mon Seigneur m'a commandé de m'acquitter de mes devoirs religieux, de même Il m'a ordonné d'être amical avec les gens.* »[22]

« *La compagnie est un motif de fierté et d'honneur. Lorsqu'elle disparaît, l'humiliation et le délaissement s'ensuivent.* »[22]

Ali (bénédiction de Dieu sur lui) note à ce propos : « *Un croyant se lie d'amitié avec les autres ; celui qui ne se mélange pas chaleureusement aux autres et qui n'a pas d'amis, n'est pas bon.* »[22]

Or, si la bonne compagnie, respectant l'éthique, favorise la sociabilité, l'immoralité, par contre, détruit comme une gangrène la symbiose sociale. De ce point de vue, ce type de compagnie encourage la corruption des mœurs et cause la fragilisation des civilisations. Dans un de ses sermons, Ali (bénédiction de Dieu sur lui) déconseille formellement les mauvaises fréquentations :

« *Un musulman doit éviter d'être ami avec trois types de personnes : Une personne insolemment méchante, un imbécile et un menteur. Car une personne insolemment méchante décrit ses mauvaises actions comme étant bonnes, et s'attend à ce que tu suives son exemple. Elle ne te sert à rien, ni dans ce monde, ni dans l'autre. Etre intime avec elle est un malheur, et la fréquenter est une honte.*

Un imbécile ne peut te faire aucun bien et tu ne peux pas non plus attendre de lui qu'il te sauve d'une calamité. Dans beaucoup de cas il peut essayer de

t'être utile, mais ce faisant, il te nuit… Son silence est meilleur que sa parole et son absence meilleure que sa présence.

Quant au menteur, vivre avec lui ne peut jamais être tranquillisant pour toi. Il apporte aux autres des mensonges qu'il t'attribue, et il te rapporte des mensonges qu'il attribue aux autres. S'il te transmet un rapport authentique, il le fait suivre d'un faux. Sa réputation est si mauvaise que personne ne le croît, même s'il lui arrive de dire quelque chose de vrai. En raison de l'hostilité qu'il entretient dans son cœur envers les gens, il les amène à se brouiller les uns avec les autres, et fait naître la méchanceté dans leur cœur. Sois donc prudent, et accomplis ton devoir envers Allah. »[22]

La bonne éducation

Dans son livre « *L'éducation des enfants difficiles* », le Docteur Gilbert Robin résume les principes de base d'une bonne éducation :

« Il est possible que certains s'irritent si j'affirme que la politesse, comme la marche ou la parole, s'acquiert naturellement et involontairement; ou en d'autres termes, elle est la première fonction sociale, ou l'ABC de la civilisation. Il faut savoir que l'intelligence ne joue aucun rôle dans l'apprentissage de la politesse. Celle-ci s'instaure chez l'homme, bien avant l'éveil de la pensée, et l'émergence de ses signes. La politesse se sert de l'intelligence, sans en procéder. Je suis très navré quand j'entends une maman dire à son enfant :
« Quand tu seras grand tu comprendras…», parce que les habitudes qui n'ont pas été prises dès l'enfance ne peuvent pas être acquises plus tard, par la raison. On peut dire que l'éducation est un esprit efficace actif qui nous préserve de l'égarement, et nous ouvre le chemin le plus juste et le plus court pour la réalisation de nos actes.
L'éducation ne permet aucune stagnation ni inertie, et tout comme elle s'oppose à la violence des sentiments et penchants, elle préserve aussi, de l'inimitié et de la haine. Elle rend l'homme sociable, et l'empêche de se désintéresser des autres, et de se replier sur soi-même, comme c'est la tendance générale.
Une personne éduquée connaît évidemment moins de solitude. L'éducation, en ce sens qu'elle est générale, fait de l'homme un être social; elle est donc une question universelle.
Elle est notre première langue vivante sociale, et aussi la cause de l'éveil.»

Tout le monde constate en effet que la compagnie d'une personne naturellement polie détend l'atmosphère et stimule la sociabilité. L'impression dégagée en sa présence ravive les bonnes mœurs et peut être le prélude à toute bonne action. La bonne éducation dissipe les tristesses et les inquiétudes de la solitude. Au même rang que la piété, elle est considérée comme une valeur sublime menant au bonheur éternel conformément au hadith du Prophète (ﷺ) :

« *Il y a deux traits de caractère qui conduiront, plus que toute autre chose, ma communauté au Paradis. Ce sont la piété et la politesse.* »[22]

« *Celui qui se montre respectueux et aimable avec son frère musulman et calme ses inquiétudes en lui parlant, sera béni par Dieu* »[22]

Le Prophète (ﷺ) ne cessa de recommander les bonnes manières et les relations amicales aux siens : « *Puisque vous ne pouvez pas gagner les cœurs de tout le peuple par votre fortune, essayez de les gagner par l'amitié et les bonnes manières.* »[22]

A l'évidence, le flambeau de la civilisation entre générations est d'autant mieux transmis quand la bonne éducation accompagne le processus de communication des savoirs. De surcroît, le Prophète (ﷺ) recommande aux plus jeunes de respecter leurs aînés et de se comporter poliment en leur présence :

« *Quiconque fait montre de respect envers quelqu'un qui a vécu longtemps comme musulman et qui a un âge avancé, sera sauvé par Dieu de la souffrance du Jour de la Résurrection.* »[22]

Dans un autre hadith, le respect des personnes âgées est généralisé à toutes les communautés : « *Lorsqu'une personne aînée d'une communauté vient vers vous, montrez-lui du respect.* »[22] (Hadith)

En retour, les plus âgés doivent également faire preuve de bonté envers leurs cadets, les aimer et les protéger :

« *Respectez vos aînés et soyez bons envers vos cadets.* »[22] (Hadith)

10. La diversité de civilisations

Si les composantes de l'humanité furent isolées autrefois et dispersées entre plusieurs contrées, force est de constater aujourd'hui qu'elles se rapprochent dans une planète devenue subitement comparable à un village privé où tout le monde se croise et se découvre en temps réel. De surcroît, jamais ses habitants n'ont été aussi bien informés de ses actualités. La communauté mondiale devient désormais interdépendante de sorte que les gens, les idéologies et les biens ne cesseront de se déplacer aux quatre coins de la terre. A l'instar de vases communicants, toutes les civilisations sont désormais mises en contact et de leurs influences mutuelles émergeront certainement les plus durables. Or, compte tenu de la rapidité des événements, leur cohabitation requiert pertinence et vigilance pour éviter toute réaction réductionniste prêtant le flanc au « choc de civilisations. » De ce point de vue, le courant positif de l'humanité doit veiller à garder des sentiments fraternels et solidaires afin d'éviter de succomber au cri de guerre des marchands d'armes dont le but inavoué est de promouvoir les conflits entre peuples et à l'intérieur de chaque civilisation. Au fond, ces vrais professionnels de la terreur savent ce qu'ils veulent. Ils sont maître dans l'art de tirer sournoisement les ficelles dans les coulisses afin d'attiser haines et vengeances dans un but lucratif pour faire tourner les industries d'armement, extrêmement rentables. James Morris, directeur exécutif du Programme alimentaire mondial, a mis en exergue les dépenses démesurées des Etats relatives à une forte demande en armement, qui auraient pues arriver à bout de toute famine et misère dans le monde : « *800 millions de personnes, dont la moitié d'enfants, souffrent de la faim dans le monde. L'an dernier (2003), pourtant, les Etats ont dépensé 900 milliards de dollars en armement. Nos priorités auraient-elles changé ?* »[(40)]

Il est évident que ces budgets incommensurables auraient pu être consacrés positivement à résoudre les problèmes croissants de la misère, de la pénurie d'eau potable, de la violence sous toutes ses formes, des épidémies, de l'appauvrissement de la couche d'ozone, du

réchauffement planétaire, de la destruction de milliers d'espèces, de l'épuisement des stocks de poissons, des rejets polluants en mer et rivières... Or, si la mentalité en vigueur continue d'encourager le même mode de vie égoïste, le même raisonnement archaïque et d'ignorer les nouvelles réalités du monde, sans prise des mesures adéquates pour inverser le processus, l'humanité risque alors de supporter des problèmes planétaires encore plus complexes, qui n'auront d'autre alternative que de s'amplifier davantage.

Du point de vue prospectiviste, la Révélation prédit les événements de la phase ultime de la fin des temps, non pour terroriser, mais pour rappeler le scénario extrême qui risque de sanctionner les activités humaines négatives et irréversibles :

وَإِذَا وَقَعَ ٱلْقَوْلُ عَلَيْهِمْ أَخْرَجْنَا لَهُمْ دَآبَّةً مِّنَ ٱلْأَرْضِ تُكَلِّمُهُمْ إِنَّ ٱلنَّاسَ كَانُوا۟
بِـَٔايَـٰتِنَا لَا يُوقِنُونَ ﴿٨٢﴾

« **Et quand la Parole tombera sur eux, Nous leur ferons sortir de terre une bête qui leur parlera ; les gens n'étaient nullement convaincus de la vérité de Nos signes [ou versets].** » *Coran*(27,82)

« *L'heure suprême ne se dressera que lorsque abonderont les troubles. Quels seront ces troubles Ô Messager d'Allah demanda t-on ? « Des massacres, des massacres* ! répondit-il ». (Hadith/Mouslim)

« *L'heure suprême ne se dressera pas avant que l'Euphrate ne laisse apparaître un monticule d'or où les gens s'entre-tueront pour s'en emparer.* » (Boukhari / Mouslim)

Zaïnab Bent Jahch, bénédictions de Dieu sur elle, a rapporté : « Le Prophète (ﷺ) entra chez elle effrayé et dit : « *Il n'y a d'autre divinité que Dieu ! Malheur aux Arabes d'un danger qui est sur le point de les atteindre, aujourd'hui une ouverture s'est produite dans le mur de Gog et Magog de cette grandeur.* » En disant cela, il fit un petit cercle avec le pouce et l'index. Zaïnab s'interrogea : « *Ô Envoyé de Dieu ! Périrons-nous alors qu'il y a parmi nous des hommes vertueux ? » Il lui répondit : « Oui, si les*

turpitudes deviennent nombreuses. » (Hadith/Boukhari)[41]

Aïsha, bénédictions de Dieu sur elle, a rapporté : « *Le Messager de Dieu a dit :*

« *Une armée se mettra en marche (à la fin des temps) pour détruire la Ka'ba. Quand elle sera dans une zone désertique, la terre les engloutira tous, du premier au dernier.* » Elle ajouta : « *J'ai dit: « O Messager de Dieu! Comment seront-ils engloutis du premier au dernier alors qu'il y aura parmi eux leurs subordonnés (qui sont astreints à les suivre) ainsi que des étrangers à eux ?» II dit : « Ils seront engloutis du premier au dernier puis ressusciteront chacun selon sa propre intention* » (Hadith/Boukhari)

Dans l'ancien testament, la partie de la prophétie relative à la fin des temps démarre au verset 40 du chapitre 11 du Livre de Daniel et se termine à la fin du chapitre 12 (dernier chapitre). Elle rapporte que les forces du Roi du Sud vont commencer par harceler le Roi du Nord, et que celui-ci déferlera alors sur le Roi du Sud avec sa puissante armée :

« *Au temps de la fin, le roi du midi (Sud) se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion (Nord) fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera.* »

« *Il entrera dans le plus beau des pays, et plusieurs succomberont; mais Édom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon seront délivrés de sa main.* »

Le plus beau des pays désigne certainement l'Irak, car jadis, à l'époque de la Chaldée et de Sumer, Babylone (située à quelques dizaines de kilomètres au sud de Bagdad) était célèbre pour la beauté de ses jardins suspendus et la splendeur de son architecture, et la Mésopotamie (l'Irak actuel) pour ses merveilleuses palmeraies qui s'étendaient à perte de vue entre les rives fleuries du Tigre et de l'Euphrate.

Du même point de vue, le nouveau testament décrit des scénarios extrêmes comparables :

« *Dans les derniers temps, il y aura des jours difficiles. En effet, les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, vantards et orgueilleux ; ils feront insulte à Dieu et seront rebelles à leurs parents, ils seront ingrats et sans respect pour ce*

qui est saint ; ils seront durs, sans pitié, calomniateurs, violents, cruels et ennemis du bien ; ils seront traîtres, emportés et enflés d'orgueil ; ils aimeront le plaisir plutôt que Dieu, ils garderont les formes extérieures de la foi, mais ils en rejetteront la puissance. » (2 Timothée 3,1-5)

« *Prenez garde! Ne laissez pas votre esprit s'alourdir dans les fêtes et l'ivrognerie, ainsi que dans les soucis de cette vie, sinon le jour du Jugement vous surprendra tout à coup, comme un piège, car il s'abattra sur tous les habitants de la terre entière.* » Luc (21,34-35)

« *Car, en ce temps-là, la détresse sera plus terrible que toutes celles qu'on a connues depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant…* » Matthieu (24,21)

« *…L'être méchant viendra avec la puissance de Satan, il accomplira toutes sortes de miracles et de prodiges trompeurs, il usera du mal sous toutes ses formes pour séduire ceux qui vont à leur perte. Ils se perdront parce qu'ils n'auront pas accueilli et aimé la vérité qui les aurait sauvés. Voilà pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'erreur qui les pousse à croire au mensonge. Ainsi, tous ceux qui n'auront pas cru à la vérité, mais qui auront pris plaisir au mal, seront condamnés.* » (2Thessaloniciens2)

Selon la même source, l'information capitale à retenir est que si le courant négatif de l'humanité, parrain du théâtre des événements terrestres de la fin des temps, refuse d'ajuster la trajectoire de l'évolution dans la direction d'un scénario optimiste en harmonie avec les lois universelles, il ne progressera plus et le monde entier se rendra compte de sa stupidité flagrante :

« *Ce sont des gens à l'esprit faussé et dont la foi ne vaut rien. Mais ils n'iront pas très loin, car tout le monde se rendra compte de leur stupidité…* »

(2 Timothée 3,8-9)

Néanmoins, s'il y a une conclusion à tirer, c'est que l'humanité a toujours la possibilité de repousser au loin l'échéance de tout scénario extrême par la remise en question de ses activités négatives et par la mise en œuvre de solutions correctrices. De ce point de vue, le Coran propose de se référer aux valeurs divines communes pour surmonter les controverses stériles. Il situe notamment le terrain d'entente autour de la compétition dans les bonnes œuvres :

لِكُلٍّ جَعَلْنَا مِنكُمْ شِرْعَةً وَمِنْهَاجًا ۚ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَجَعَلَكُمْ أُمَّةً وَاحِدَةً وَلَٰكِن
لِّيَبْلُوَكُمْ فِي مَا آتَاكُمْ ۖ فَاسْتَبِقُوا الْخَيْرَاتِ ۚ إِلَى اللَّهِ مَرْجِعُكُمْ جَمِيعًا فَيُنَبِّئُكُم
بِمَا كُنتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ ﴿٤٨﴾

« **A chacun de vous Nous avons assigné une législation et un plan à suivre. Si Allah avait voulu, certes Il aurait fait de vous tous une seule communauté. Mais Il veut vous éprouver en ce qu'Il vous donne. Concurrencez donc dans les bonnes œuvres. C'est vers Allah qu'est votre retour à tous ; alors Il vous informera de ce en quoi vous divergiez** ». *Coran*(5,48)

Les controverses négatives récurrentes remontent souvent à un passé lointain et conservent leur potentiel sectaire au fil des siècles. Or, elles prennent leurs protagonistes, ainsi que toutes les générations successives s'y référant, en otage, à l'intérieur du même cercle vicieux d'interminables conflits, débouchant le plus souvent sur le rejet catégorique de toute solution consensuelle. En l'occurrence, le comportement de ses partisans ressemble à celui des habitants de la tour de Babel, chacun parlant son propre langage, incompréhensible aux voisins, dont la conséquence est d'entraver toute communication objective. Dans ce cas, la voie restera ouverte aux conflits culturels. Une telle mentalité est non seulement préjudiciable entre différentes religions, mais elle l'est aussi entre partisans d'une même religion, se différenciant par différents rites ou appartenant à diverses branches d'une même secte ou entre partisans de différents dirigeants religieux, dressés les uns contre les autres, continuant à alimenter les mêmes polémiques. Pourtant, Dieu déconseille fermement toutes les controverses inutiles qui ne s'appuient sur aucune science ni aucune norme objective :

وَمِنَ النَّاسِ مَن يُجَادِلُ فِي اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَلَا هُدًى وَلَا كِتَابٍ مُّنِيرٍ

« **Et parmi les gens, il y en a qui disputent à propos d'Allah, sans science, ni guidée, ni Livre éclairant** » *Coran*(31,20)

Or, l'étude des retours d'expériences de l'évolution des savoirs permet d'affirmer que les recherches confiées à des structures compétentes sont toujours en mesure d'arriver à bout de n'importe quelle controverse d'origine humaine. Le cas échéant, chaque chose en son temps : toute divergence peut être laissée en instance jusqu'au jour où elle sera définitivement résolue.

Du même point de vue et sous réserve du respect de la justice et de l'éthique, les civilisations peuvent coexister en recourant aux invariants universels :

۞ وَلَا تُجَٰدِلُوٓاْ أَهۡلَ ٱلۡكِتَٰبِ إِلَّا بِٱلَّتِي هِيَ أَحۡسَنُ إِلَّا ٱلَّذِينَ ظَلَمُواْ مِنۡهُمۡۖ وَقُولُوٓاْ
ءَامَنَّا بِٱلَّذِيٓ أُنزِلَ إِلَيۡنَا وَأُنزِلَ إِلَيۡكُمۡ وَإِلَٰهُنَا وَإِلَٰهُكُمۡ وَٰحِدٞ وَنَحۡنُ لَهُۥ مُسۡلِمُونَ

« Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes. Et dites : « Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le même, et c'est à Lui que nous nous soumettons »». *Coran*(29,46)

Il est certain que les valeurs communes à toutes les civilisations constituent un terrain d'entente :

قُولُوٓاْ ءَامَنَّا بِٱللَّهِ وَمَآ أُنزِلَ إِلَيۡنَا وَمَآ أُنزِلَ إِلَىٰٓ إِبۡرَٰهِـۧمَ وَإِسۡمَٰعِيلَ وَإِسۡحَٰقَ
وَيَعۡقُوبَ وَٱلۡأَسۡبَاطِ وَمَآ أُوتِيَ مُوسَىٰ وَعِيسَىٰ وَمَآ أُوتِيَ ٱلنَّبِيُّونَ مِن رَّبِّهِمۡ
لَا نُفَرِّقُ بَيۡنَ أَحَدٖ مِّنۡهُمۡ وَنَحۡنُ لَهُۥ مُسۡلِمُونَ ١٣٥

« Dites : « Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a révélé, et en ce qu'on a fait descendre vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus, et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux prophètes, venant de leur Seigneur : nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes Soumis » ». *Coran*(2,136)

La Révélation donne l'exemple de quelques invariants universels, valables quel que soit le lieu ou le temps et qui peuvent servir de points d'ancrage à la cohabitation pacifique :

Le Coran :

۞ لَّيۡسَ ٱلۡبِرُّ أَن تُوَلُّواْ وُجُوهَكُمۡ قِبَلَ ٱلۡمَشۡرِقِ وَٱلۡمَغۡرِبِ وَلَٰكِنِ ٱلۡبِرُّ مَنۡ ءَامَنَ بِٱللَّهِ
وَٱلۡيَوۡمِ ٱلۡأٓخِرِ وَٱلۡمَلَٰٓئِكَةِ وَٱلۡكِتَٰبِ وَٱلنَّبِيٓـِٔنَ وَءَاتَى ٱلۡمَالَ عَلَىٰ حُبِّهِۦ ذَوِي
ٱلۡقُرۡبَىٰ وَٱلۡيَتَٰمَىٰ وَٱلۡمَسَٰكِينَ وَٱبۡنَ ٱلسَّبِيلِ وَٱلسَّآئِلِينَ وَفِي ٱلرِّقَابِ وَأَقَامَ ٱلصَّلَوٰةَ
وَءَاتَى ٱلزَّكَوٰةَ وَٱلۡمُوفُونَ بِعَهۡدِهِمۡ إِذَا عَٰهَدُواْۖ وَٱلصَّٰبِرِينَ فِي ٱلۡبَأۡسَآءِ وَٱلضَّرَّآءِ
وَحِينَ ٱلۡبَأۡسِۗ أُوْلَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ صَدَقُواْۖ وَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلۡمُتَّقُونَ ١٧٦

« La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son bien, quelqu'amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jougs, d'accomplir la Salat et d'acquitter la Zakat. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux ! » *Coran*(2, 177)

« Dis : « Venez, je vais réciter ce que votre Seigneur vous a interdit : ne Lui associez rien; et soyez bienfaisants envers vos père et mère ... Ne tuez qu'en toute justice la vie qu'Allah a fait sacrée... Et ne vous approchez pas des biens de l'orphelin... Et donnez la juste mesure et le bon poids, en toute justice... Et quand vous parlez, soyez équitables même s'il s'agit d'un proche parent...Et voilà Mon chemin dans toute sa rectitude, suivez-le donc... » *Coran* (6, 151 à 153)

La bible :

1. Jésus, Salut de Dieu sur lui, souligne la valeur sublime des bonnes intentions, qui doivent exister en même temps que les pratiques religieuses prescrites :

« *Ecoutez et comprenez, ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur, mais ce qui sort de la bouche procède du cœur, et c'est cela qui rend l'homme impur. Du cœur, en effet, procèdent mauvais desseins, meurtres, adultères, débauches, vols, faux témoignages, diffamations. Voilà les choses qui rendent l'homme impur.* » (Matthieu 15,10-20)

2. Esaïe (Salut de Dieu sur lui) dit :

« *Voici le jeûne auquel je prends plaisir : Détache les chaînes de la méchanceté, Dénoue les liens de la servitude, Renvoie libres les opprimés, Et que l'on rompe toute espèce de joug ; Partage ton pain avec celui qui a faim, Et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile; Si tu vois un homme nu, couvre-le, Et ne te détourne pas de ton semblable. Alors ta lumière poindra comme l'aurore, Et ta guérison germera promptement; Ta justice marchera devant toi, Et la gloire de l'Éternel t'accompagnera. Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra; Tu crieras, et il dira : Me voici! Si tu éloignes du milieu de toi le joug, Les gestes menaçants et les discours injurieux, Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim, Si tu rassasies l'âme indigente, Ta lumière se lèvera sur l'obscurité, Et tes ténèbres seront comme le midi. L'Eternel sera toujours ton guide, Il rassasiera ton âme dans les lieux arides, Et il redonnera de la vigueur à tes membres ; Tu seras comme un jardin arrosé, Comme une source dont les eaux ne tarissent pas.* » (Esaïe 58,6-11)

Autrefois, l'ancêtre spirituel des monothéistes, Ibrahim (Salut de Dieu sur lui) se référa au meilleur invariant universel en se soumettant simplement et humblement à la Volonté divine :

مَا كَانَ إِبْرَاهِيمُ يَهُودِيًّا وَلَا نَصْرَانِيًّا وَلَكِن كَانَ حَنِيفًا مُّسْلِمًا

« **Abraham n'était ni Juif ni Chrétien. Il était entièrement soumis à Allah** ». *Coran*(3,67)

C'est la raison pour laquelle le Coran considère d'abord la croyance en l'Unicité de Dieu comme le point central de tout système authentique. En s'inscrivant dans la continuité des révélations précédentes, l'Islam rappelle les lois universelles régissant le bon fonctionnement des civilisations en harmonie avec l'ordre cosmique :

شَرَعَ لَكُم مِّنَ ٱلدِّينِ مَا وَصَّىٰ بِهِۦ نُوحًا وَٱلَّذِيٓ أَوۡحَيۡنَآ إِلَيۡكَ وَمَا وَصَّيۡنَا بِهِۦٓ
إِبۡرَٰهِيمَ وَمُوسَىٰ وَعِيسَىٰٓۖ أَنۡ أَقِيمُواْ ٱلدِّينَ وَلَا تَتَفَرَّقُواْ فِيهِۚ كَبُرَ عَلَى ٱلۡمُشۡرِكِينَ
مَا تَدۡعُوهُمۡ إِلَيۡهِۚ ٱللَّهُ يَجۡتَبِيٓ إِلَيۡهِ مَن يَشَآءُ وَيَهۡدِيٓ إِلَيۡهِ مَن يُنِيبُ ﴿١٣﴾

« **Il vous a légiféré en matière de religion, ce qu'Il avait enjoint à Noé, ce que Nous t'avons révélé, ainsi que ce que Nous avons enjoint à Abraham, à Moïse et à Jésus : « établissez la religion; et n'en faites pas un sujet de division ». Ce à quoi tu appelles les associateurs leur parait énorme. Allah élit et rapproche de Lui qui Il veut et guide vers Lui celui qui se repent** ». *Coran* (42,13)

وَٱلَّذِيٓ أَوۡحَيۡنَآ إِلَيۡكَ مِنَ ٱلۡكِتَٰبِ هُوَ ٱلۡحَقُّ مُصَدِّقٗا لِّمَا بَيۡنَ يَدَيۡهِۗ

« **Et ce que Nous t'avons révélé du Livre est la Vérité confirmant ce qui l'a précédé** ». *Coran* (35,31)

وَمَآ أَرۡسَلۡنَٰكَ إِلَّا رَحۡمَةٗ لِّلۡعَٰلَمِينَ ﴿١٠٧﴾

« **Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers.** » *Coran*(21,107)

Etant donné que les vérités indispensables à la compréhension du monothéisme furent largement diffusées, le Prophète (ﷺ) affirma être l'ultime à clôturer la longue chaîne de tous les messages antérieurs :

« *Moi et mes prédécesseurs sommes des références pour l'humanité. Un jour*

un homme construit une magnifique maison mais il oublie de déposer une brique. Les gens observent cette très belle construction mais grand fut leur étonnement, lorsqu'ils constatèrent l'oubli de la brique. Ils interrogèrent le prophète et il leur répondit : « Je suis comme cette brique, je clôture la chaîne des messagers. »

En revanche, si les voies religieuses ou idéologiques divergent, la fraternité humaine doit rester sauve dans le respect des lois divines et des convictions d'autrui. Il est certain que la croisée des chemins entre civilisations gravite autour d'invariants universels et des priorités communes pour administrer ensemble la planète.

11. Epilogue

Alors que la terre continue de produire inexorablement ce qu'elle a de meilleur, l'humanité s'acharne curieusement à la corrompre, à la rendre de moins en moins fertile, de moins en moins habitable et à la polluer par toutes sortes de déchets nocifs. Si la puissance technologique avait été orientée positivement, la planète aurait pu devenir un havre de paix pour l'humanité, mais elle a été pervertie par des systèmes économiques égoïstes, orgueilleux et avides de lucre. L'une des principales causes de souffrance est que des êtres humains sans scrupules font subir à d'autres des rapports de force injustes, des contraintes et des pressions économiques, sociales et psychologiques. Qu'elles soient morales ou économiques, toutes les formes de pression sont à l'origine des conflits et perturbent l'harmonie de vie. Il est probable que la crise planétaire actuelle n'a rien à voir avec la pénurie des ressources, mais due au mépris des valeurs morales débouchant sur l'injustice flagrante dans la répartition des richesses. De surcroît, les produits sont si abondants que certains pays riches n'hésitent pas à en détruire le surplus pour maintenir l'équilibre des prix du marché. Or, les nécessiteux, de plus en plus nombreux, pris entre le marteau et l'enclume, sont livrés à leur sort. D'une part, les multinationales, les sociétés de consommation et les entreprises investissent les marchés de la planète, sans tenir compte du devenir de l'être humain. A la moindre occasion et au-delà de toute considération, elles n'hésitent

pas à se délocaliser rapidement en quête de paradis fiscaux pour de meilleurs profits, laissant derrière des ménages frustrés, instables et des bombes à retardement ; et d'autre part, une portion importante des recettes des Etats est consacrée à l'armement, ce qui laisse peu de marge à la solidarité sociale et à l'éducation.

Pourtant, les auteurs de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 ont été magnanimes en inscrivant un principe exemplaire dans le préambule :

« *La méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité » ; « il est essentiel que les droits de l'homme soient protégés par un régime de droit pour que l'homme ne soit pas contraint, en suprême recours, à la révolte contre la tyrannie et l'oppression.* »

Or, les actes terroristes du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis et ceux qui ont suivi, montrent qu'un tel principe demeure lettre morte depuis sa promulgation. Malheureusement, tout en condamnant fermement toutes les violences, les troubles profonds et les gémissements des laissées-pour-compte ne cesseront de s'exprimer. Ils s'amplifieront davantage tant qu'ils ne seront entendus et résolus par un régime de droit efficient à mettre nécessairement en œuvre. En revanche, adopter la réaction coutumière du statu quo et de la sourde oreille risque d'attiser un processus irréversible de haines, de rancunes et de désordres propices à la zizanie planétaire. En cohérence avec la déclaration universelle des droits de l'homme, une justice globale est à même de calmer le jeu et les consciences. A l'opposé, les réactions punitives ne feront que renforcer le cycle des violences sans fin, sans nullement résoudre les causes profondes des conflits. Or, en se dérobant sans cesse face aux vrais problèmes par la désignation périodique de boucs émissaires, les Etats sans défense risquent de faire continuellement les frais de démonstration de force pour donner l'exemple jusqu'à la limite de rupture. A terme, si cette tendance perdure, les scènes quotidiennes de la planète risquent de s'amplifier et de devenir réellement un scénario extrême de la fin des temps !

Conformément aux lois universelles, l'être humain finit toujours

par récolter, tôt ou tard, en bien ou en mal, les conséquences de ses actes, et donc, négativement, qui sème le vent, récolte la tempête :

فَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُۥ ﴿٨﴾ وَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا يَرَهُۥ ﴿٩﴾

« **Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome, le verra.** » *Coran*(99,7-8)

Jésus (Salut de Dieu sur Lui) avertit sur l'effet boomerang inévitable de toute violence enclenchée : « *Tous ceux qui prennent le glaive périront par le glaive* » (Matthieu 26:52)

Ce qui implique, dans une perspective anticipative, qu'il vaut mieux stopper l'hémorragie, résoudre les injustices, les problèmes des démunis et les perturbations causées à l'écosystème, au lieu de tomber dans le piège des violences et des intrigues sournoises récurrentes, qui se retourneront fatalement contre leurs auteurs.

Selon le Coran, l'injustice est la cause primordiale de la réaction en chaîne de multiples problèmes sans fin- engendrant des sentiments brisés, inhumains, haineux, rancuniers et racistes, alors que la justice est la meilleure voie menant à l'harmonie, à la paix, à la lumière et à la piété :

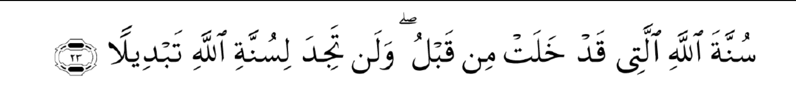
يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ كُونُوا۟ قَوَّٰمِينَ لِلَّهِ شُهَدَآءَ بِٱلْقِسْطِ ۖ وَلَا يَجْرِمَنَّكُمْ
شَنَـَٔانُ قَوْمٍ عَلَىٰٓ أَلَّا تَعْدِلُوا۟ ۚ ٱعْدِلُوا۟ هُوَ أَقْرَبُ لِلتَّقْوَىٰ ۖ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ۚ
إِنَّ ٱللَّهَ خَبِيرٌۢ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿٩﴾

« **Ô les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injuste. Pratiquez l'équité : cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.** » *Coran*(5,8)

Le cousin du Prophète, Ali (bénédictions de Dieu sur lui) établit la concordance d'une part, entre la justice et l'ordre ; et d'autre part, entre l'injustice et le désordre : « *La justice signifie mettre chaque chose à sa place, alors que l'injustice signifie mettre chaque chose là où n'est pas sa place* »

Le Prophète Esaïe (Salut de Dieu sur lui) énonce la conclusion universelle essentielle à toute vraie paix : « *L'œuvre de la justice sera la paix, Et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours.*» Esaïe(32,17)

En conséquence, la paix entre civilisations dépend de l'application de lois justes, bases d'un régime de droit. Or, qu'on le veuille ou non, ces lois ne peuvent être que des lois universelles éprouvées, alors que des lois éphémères, dictées par des intérêts contradictoires de groupes disparates, restent instables, imparfaites et sources de toutes les violences. De surcroît, les lois universelles symbolisent les invariants de n'importe quel repère et peuvent toujours constituer le fondement de toute civilisation :



« **Telle est l'ancienne règle de Dieu et tu ne trouveras jamais de changement à la règle de Dieu.** » *Coran*(48,23)

« … *C'est d'après Tes lois que tout subsiste, Éternel.* » (La Bible, Psaume 119, verset 91)

« … *L'Eternel a donné des lois et Il ne les violera pas.* » (La Bible. Psaume 148, verset 6)

« …*J'ai établi les lois des cieux et de la Terre.* » (La Bible. Livre du Prophète Jérémie: chapitre 33, verset 25.)

Il n'y a pas la moindre incertitude qu'à l'instar des pièges qui se sont retournés autrefois contre le Pharaon et son entourage, qui périrent brusquement dans un naufrage, le courant négatif de l'humanité prépare inconsciement aussi sa propre chute. Les rôles seraient inversés et les laissés-pour-compte pourraient devenir les héritiers s'ils se préparent

en connaissance de cause à assurer la relève, à assumer la vérité, à synchroniser la lumière du cœur avec celle de la raison et à respecter la justice :

وَنُرِيدُ أَن نَّمُنَّ عَلَى ٱلَّذِينَ ٱسْتُضْعِفُواْ فِى ٱلْأَرْضِ وَنَجْعَلَهُمْ أَئِمَّةً
وَنَجْعَلَهُمُ ٱلْوَٰرِثِينَ ﴿٤﴾ وَنُمَكِّنَ لَهُمْ فِى ٱلْأَرْضِ وَنُرِىَ فِرْعَوْنَ
وَهَٰمَٰنَ وَجُنُودَهُمَا مِنْهُم مَّا كَانُواْ يَحْذَرُونَ ﴿٥﴾

« **Mais Nous voulions favoriser ceux qui avaient été faibles sur terre et en faire des dirigeants et en faire les héritiers, et les établir puissamment sur terre, et faire voir à Pharaon, à Haman, et à leurs soldats, ce dont ils redoutaient.** » *Coran*(28,5-6)

Selon le Coran, le courant positif de l'humanité sera incontestablement l'héritier légitime de la terre :

وَلَقَدْ كَتَبْنَا فِى ٱلزَّبُورِ مِنۢ بَعْدِ ٱلذِّكْرِ أَنَّ ٱلْأَرْضَ
يَرِثُهَا عِبَادِىَ ٱلصَّٰلِحُونَ ﴿١٠٤﴾

« **Et Nous avons certes écrit dans le Zabour, après l'avoir mentionné (dans le Livre céleste), que la terre sera héritée par Mes bons serviteurs.**» *Coran*(21,105)

Selon la Bible, Dieu inaugurera une nouvelle ère dans le monde :

« *Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice, à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité.* » Daniel (12,1)

« *Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront.* » Daniel (12,10)

« *Ce sont de nouveaux Cieux et une nouvelle terre que nous attendons selon*

sa promesse, où la justice habitera » (2 Pierre 3,13)

« *Puis je vis un Ciel nouveau et une Terre nouvelle. Le premier ciel et la première terre, en effet, ont disparu, et de mer, il n'y en a plus… Celui qui a soif, Moi Je lui donnerai de la source de Vie gratuitement…* » (Apocalypse 21)

En d'autres termes, l'éclipse, dissimulant temporairement le soleil de justice et de vérité, cédera tôt ou tard devant la splendeur de la lumière. Les saisons se succéderont alors naturellement. Le printemps redeviendra printemps, dans une nouvelle Terre rayonnante, verdoyante et parfumée. Les arbres porteront des fruits juteux et les terres offriront ce qu'elles auront de meilleures. La joie de vivre, la fraternité humaine, le bonheur et toutes les vertus reviendront alors comme le soleil du printemps au zénith.

SYNTHÈSE DU LIVRE

« *Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé.* » (Ernest Renan)

En guise de synthèse, «Une Civilisation Musulmane Universelle» a pour but de rappeler les valeurs universelles, toujours applicables comme normes immuables, dans le cadre d'un repère évolutif, propice au renouveau de la civilisation musulmane. Certes, ce renouveau ne peut s'accomplir que par un changement progressif des mentalités, combinant habilement entre différentes vérités possibles : la vérité de la Révélation, la vérité de la Raison, la vérité du Patrimoine universel de l'humanité et par extension, la vérité de toute source fiable…

Pour entretenir et améliorer une identité forte, il convient de doter la civilisation d'un repère cohérent qui puisse la représenter correctement dans le temps, illustrer son mouvement dans l'espace et la suivre sans cesse au cours de son évolution. En même temps, pour assurer sa pérennité, le repère adopté doit être révisé périodiquement en vue de corriger régulièrement les interprétations incomplètes et les erreurs non préméditées commises ; et ce, bien entendu, grâce à l'assimilation ininterrompue du vécu de la civilisation et de son retour d'expérience.

Pour se faire une idée sur la nécessité de corriger sans cesse les interprétations incomplètes ou les erreurs non préméditées commises, le livre met en évidence la nécessité de tenir compte de l'évolution des différentes interprétations des savoirs, sans néanmoins renier l'apport constructif des précédentes. L'exemple des sciences contemporaines montre qu'antérieurement au XXe siècle, le repère de la relativité

restreinte semblait expliquer objectivement les phénomènes naturels par rapport aux théories posées par Newton-Galilée-Kepler. Or, plus tard, des scientifiques de talent comme Maxwell, Lorentz, Poincaré et Einstein révélèrent les contradictions et les limites d'un tel référentiel. En résumé, comme évolution de l'interprétation des sciences, Einstein proposa que le temps absolu du repère classique à trois dimensions doit être remplacé par un temps variable comme quatrième dimension du nouveau repère de la relativité générale, repère, bien évidemment, plus évolué que le précédent.

Au niveau du premier tome, sur la base d'une étude rétrospective de l'histoire de la civilisation musulmane, le thème met en évidence aussi bien ses points faibles que ses points forts. L'identification de ces points constitue préalablement une étape essentielle au renouveau de la civilisation musulmane. Progressivement, grâce à une planification sociologique appropriée, les points faibles peuvent être atténués ou éliminés et les points forts maximisés.

Au niveau du deuxième tome, le thème met en évidence l'interdépendance entre la conscience collective d'une civilisation et les états d'âmes de ses individus. En saisissant ce lien immatériel et en référence à la Révélation, l'évolution d'une civilisation dépend nécessairement de celle de ses individus. Ceci s'explique naturellement par le fait que la masse est la somme des individus : tel est l'individu, telle est la masse et tels sont les gouvernants. En d'autres termes, la transformation des civilisations est impossible si les individus ne se transforment pas. De ce fait, aucune société ne peut changer positivement que si ses membres décident de changer en positif ce qu'il y a de négatif en eux conformément à la Parole divine :

« **Dieu ne change l'état d'un peuple que s'ils changent ce qu'il y a en eux-mêmes** » *Coran* (13,11)

Sur la base de l'analyse de l'évolution des rapports entre spiritualisme et rationalisme, depuis le IX[e] siècle, des *Moatazilites*, rationalistes de l'Islam, jusqu'aux rationalistes contemporains, le livre attire l'attention sur l'erreur d'occulter les réalités de l'âme. Autrement dit, sans le garde-fou de cette part importante en nous, le rationalisme risque de

l'emporter abusivement, tout en stimulant négativement les instincts primaires humains.

« Ce n'est pas vivre selon la science qui procure le bonheur ; ni même de réunir toutes les sciences à la fois, mais de posséder la seule science du bien et du mal. » (Platon)

« *Science, sans conscience, n'est que ruine de l'âme* » (Rabelais)

Au niveau du troisième tome, le thème rappelle que les vérités authentiques de la Révélation, de la Raison et de tout domaine bâti sur le socle de normes solides, ne peuvent nullement se contredire. Il part de l'exemple de l'Eglise, du Moyen âge à la Renaissance, qui commit l'erreur de ne considérer comme vérités absolues que celles issues de l'interprétation de théologiens, dont certaines furent posées définitivement comme des dogmes irréformables. Or, il est manifeste que la Révélation biblique authentique ne peut qu'encourager la foi en cohérence avec la science conformément à la recommandation évangélique suivante : « *A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété.* » (5-7, Pierre II)

Néanmoins, durant la période du XIIIe au XVIIe siècle, pressentant l'éveil des consciences et réalisant que son système de référence devenait progressivement remis en question par les scientifiques de la Renaissance, l'Eglise réagit violemment en écrasant tous les mouvements scientifiques à travers la terreur implacable de l'Inquisition. A l'issue du décret papal condamnant la science, plusieurs savants furent persécutés et humiliés. Quand le philosophe Giordano Bruno, disciple de Copernic, démontra, de manière philosophique, la pertinence d'un Univers infini, contradictoire avec « l'univers » posé initialement par l'Eglise, l'inquisition en fit un célèbre bouc émissaire. Accusé d'hérésie, il fut brûlé vif le 17 février 1600 à Rome. Du même point de vue, après avoir prouvé que la terre tourne autour du soleil, Galilée dut renier cette vérité pour échapper au bûcher. Les premières vagues de savants comprirent désormais que la phrase rituelle : « *Et pourtant, elle tourne.* » ne devait être prononcée qu'à voix basse !

A l'inverse, dès le commencement de la civilisation musulmane et durant cinq siècles environ, la Foi et les sciences interférèrent harmonieusement dans un contexte ouvert et propice. Il est significatif de noter que le premier verset coranique révélé recommande avec insistance de lire. Dans le but d'appuyer clairement et sans équivoque la Foi par les sciences, le terme traduisant les savoirs (Al 'ilm) revient plus de 800 fois dans le Coran. Or, ce terme couvre bien entendu tous les savoirs possibles : le savoir religieux résultant de la Révélation, la connaissance scientifique du monde acquise grâce à la Raison et aux sciences expérimentales, la connaissance spirituelle accordée par Dieu conformément à la Parole divine : « **... Et craignez Allah. Alors Allah vous enseigne...** » *Coran* (2, 282)…

Toutefois, à l'apogée de la civilisation musulmane, le questionnement sur la cohérence entre la vérité de la Révélation et celle de la Raison suscita également de profondes polémiques entre divers courants de pensée. Deux savants distingués, Al Gazali et Ibn Rochd, symbolisent deux courants majeurs de la pensée musulmane grâce à la pertinence de leurs œuvres : « *Tahafot Al Falasifa* », « *Tahafot attahafot* » et le « *traité décisif* ». De surcroît, ils devinrent les précurseurs d'un débat qui revient en force aujourd'hui pour réviser de nouveau les rapports entre science et religion. Toujours est-il que selon ces savants, il ne peut y avoir de contradiction entre la vérité authentique de la Révélation et la vérité authentique de la Raison. Ce qui veut dire que si des contradictions existent en apparence, elles ne peuvent résulter que d'« erreurs d'interprétation » ou des textes religieux ou de la science !

Se plaçant sur le terrain de la Foi, Al Gazali considère que s'il y a contradiction entre Révélation et Raison selon certains rationalistes, c'est que ces derniers appliquent des méthodes de la raison critique hors de son champ d'application et finissent par accorder de l'importance et sacraliser les résultats obtenus, apparemment contradictoires avec la Révélation. Sans recourir aux positions de la religion et sur la base de démonstrations purement rationnelles, Al Gazali montre l'incohérence (*tahafot*) de leurs résultats et relève les erreurs de leur raisonnement. Il les incite alors à revoir leurs travaux, à les corriger et à les améliorer à la lumière des connaissances prouvées de la Révélation.

Se plaçant sur le terrain de la Raison, Ibn Rochd estime que s'il y a contradiction entre Révélation et Raison selon certains théologiens, c'est que ces derniers figent l'interprétation des textes religieux et finissent alors par la considérer comme vérité sacrée et irréformable. Or, selon Ibn Rochd, lorsqu'un résultat, issu des efforts de la Raison, est formellement démontré, les savants de la Révélation et les commentateurs du Coran doivent aussi se remettre en cause, revoir leur interprétation à la lumière des nouvelles connaissances de façon à ne pas rapporter à Dieu des paroles non révélées par Lui, engendrant maladroitement des contradictions entre la Foi et la Raison.

Après l'analyse des causes principales du déclin du monde musulman et conformément à la brillante conclusion d'Al Gazali et d'Ibn Rochd que « *Le vrai ne peut jamais contredire le vrai* », le livre approfondit des issues pour combiner harmonieusement entre toutes les vérités possibles. De surcroît, en tenant compte du retour d'expérience du Patrimoine universel de l'humanité, notamment en matière de Raison critique, la science et la conscience peuvent de nouveau faire bon ménage ensemble pour le meilleur, sans pour autant risquer le divorce ni le pire !

Au niveau du quatrième tome, le thème compare les lois physiques universelles, à la base du fonctionnement durable de l'univers, aux lois sociales universelles assurant le fonctionnement stable des civilisations. En confrontant les vérités de la Révélation coranique à celles de l'Astrophysique, il réaffirme que la Création restera à tout jamais le meilleur exemple pour guider l'être humain au succès de sa mission sur terre. En d'autres termes, sachant que l'univers dure depuis des milliards d'années, le cycle de vie d'une civilisation est d'autant plus élevé que ses membres assument correctement leur responsabilité en cohérence avec l'ordre universel. Par contre, dès qu'une civilisation s'écarte des lois universelles, elle décline et peut même disparaître quand elle s'y oppose radicalement et irréversiblement.

S'agissant du dialogue inter-religieux et de la diversité des civilisations, partant du signe de la fin des temps, prédisant le retour de Jésus fils de Marie, Salut de Dieu sur lui, le livre recommande, entre-temps,

avant l'avènement de cet événement capital, des sagesses communes aux différentes religions et civilisations. Il est évident que les invariants universels découlant des vérités de la Révélation, de la Raison, des connaissances du Patrimoine universel de l'humanité et de toute source fiable constituent sans le moindre doute des axes privilégiés d'entente pour apprendre progressivement à parler le même langage. En revanche, dans le cas du scénario pessimiste où nulle entente n'est plus possible, le livre rappelle les événements extrêmes de la phase terminale de la fin des temps, risquant de sanctionner les transgressions ultimes. Le théâtre apocalyptique de ces événements malheureux est largement décrit par le Coran, les hadiths et la Bible comme châtiments extrêmes, en réaction aux comportements inhumains absurdes, arrogants, intransigeants et irréversibles.

Néanmoins, il est toujours temps pour choisir la bonne carte de la paix conjuguée harmonieusement avec la justice, en substituant aux idées fragmentaires, étroites et sectaires, les invariants universels de l'humanité comme la justice, la solidarité avec les démunis, la coopération fraternelle entre les êtres humains et la sauvegarde de la planète dans le respect des règles divines conformément aux paroles de l'Eternel :

« *… L'Eternel a donné des lois et Il ne les violera pas.* » (La Bible. Psaume 148, verset 6)

« **Telle est l'ancienne règle de Dieu et tu ne trouveras jamais de changement à la règle de Dieu.** » *Coran* (48,23)

BIBLIOGRAPHIE

(1) : Coran (Traduction de Louis Segond (1910))
(2) : Coran, traduit par Dr Salah ed-Dine Kechrid, publié sous la supervision de Habib El-Lamssi, Dar El-Gharb El-Islami, septième édition, 1998
(3) : L'Islam et l'Occident (Michel Lelong)
(4) : La nouvelle islamophobie (Vincent Geisser)
(5) : Un bref aperçu sur le caractère sublime de l'Islam (Al-Arabi Abu Hamzah**)**
(6) : « Maxime Rodinson et la dimension politique de l'Islam », le Monde
(7) : Al Muquaddima : Ibn Khaldoun
(8): Blasco Ibanez, A l'ombre de la cathédrale, cité par R. Garaudy en (14)
(9) : La mission des savants de L'Islam, article édité par le journal Attajdid du 22/07/04 (traduit par l'auteur).
(10) : Pour un dialogue euro-arabe : Mustapha Benchenane
(11) : L'influence de l'islam sur l'Europe médiévale : W. Montgomery Watt
(12) : Les arabes n'ont jamais envahi l'Espagne(I.Olague)
(13) : Les cavaliers du Prophète, *Magazine littéraire, n° 181*, février 1982 (Paul Balta)
(14) : Les promesses de l'Islam (Roger Garaudy)
(15) : L'Identité culturelle de l'Islam (G.E. von Grunebaum)
(16) : Le Coran revisité par la philologie : Dr. Abdallah Thomas Milcent (www.oumma.com/article.php3?id_article=163)
(17) : Ahmed Moatassime, Directeur de recherches doctorales à la Sorbonne à Paris : Pour une culture de liberté, une contribution à la transition démocratique au Maghreb, ouvrage publié sur compte de l'auteur avec le concours de la Fondation Adenauer, Rabat, édition 1997
(18) : Denis Huisman (Chargé d'Enseignement à l'Université de Paris-Dauphine, Directeur général de l'Ecole française des Attachés de Presse) et André Vergez (Ancien élève de l'E.N.S., Agrégé de Philosophie, Professeur à l'Université de Besançon) : Court traité de philosophie, Préface de Jean Rostand de l'Académie Française, Fernand Nathan, 1971
(19) : Henry Corbin : L'imagination créatrice dans le soufisme d'Ibn Arabi,

(1958, by ERNEST FLAMMARION, Rééd. Aubier-Philosophie 1993)
(20) : Personnalisme musulman (Mohammed Aziz Lahbabi)
(21) : Pierre Lory, Directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes(Sorbonne) : Les rêves dans la culture Musulmane, édité par le site : Oumma.com, le lundi 29 mai 2000.
(22) : Philosophie de l'Islam (Behechti & Bâhonar)
(23) : La Rationalité de l'Islam (Par un groupe de savants, coordonné par Abbas Ahmad al-Bostani)
(24) : Crise civilisationnelle en terre d'Islam (Hadj Habib Hirèche/Site Oumma.com)
(25) : « Pierre Gassendi 1592-1655 », Actes du Colloque International, Digne-les-Bains, 18-21 mai 1992, t. 1, pp. 47-53, Société Scientifique et ittéraire des Alpes de Haute-Provence, Digne, 1994.(G. Savornin)
(26) : « Philosophies Vivantes », 1931 et « Des savants nous parlent de Dieu », par René Courtois, Ed. Foyer notre Dame, Bruxelles)
(27) : Histoires du temps (Jacques Attali)
(28) : « Courrier de l'UNESCO, 1979 »
(29) : Averroës – Science et Foi- Le problème de la raison : Dr. Dalil Boubakeur, Recteur de l'Institut Musulman De la Mosquée de Paris
(30) : Jeune Afrique/L'intelligent(n° 2234, pp.32-37)
(31) : Les 3000 citations du bonheur (Luc Uyttenhove)
(32) : Dieu et la Science (Jean Guitton)
(33) : Un point de vue sur l'Histoire de la Création Professeur (Abdessabour Shahin/Site Oumma.com)
(34): Al Fath ar-Rabbani, Abdelkader al-Jilani
(35) : Le Christ dans l'Islam et le débat islamo-chrétien, Fouad Nohra/Site Oumma.com)
(36): La barbarie est le fruit de l'injustice (Sami Aldeeb/Site Oumma.com)
(37) : Les nouveaux penseurs de l'islam (Rachid Benzine)
(38) : La Politique d'Aristote, traduit (en anglais) par Ernest Barker (London : Oxford University Press), 1961, pp. 120-121.
(39) : La Bible, Le Coran et la Science par Maurice Bucaille.
(40) : IAEA Bulletin (Volume 46, N°2 Mars 2005)
(41) : Libanatou al-qarye min Sahih al-imam Al-Bkhari (Dar el fiker,Beyrouth, Liban)
(42) : L'affaire Galilée- La religion contre la science? Laurence Tisdall
(43) : La fascination de l'Islam (Maxime Rodinson)
(44) : Jeune Afrique 46e année

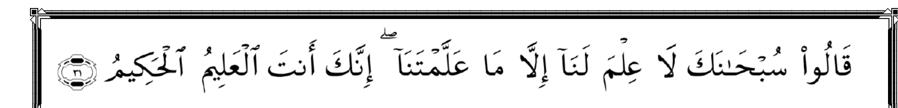
(45) : Gloire à Dieu ou les mille vérités scientifiques (Kassab Mohammed)

(46) : Les Sillages de Jean Léon L'Africain, du XVIe au XXe siècle (Oumelbanine ZHIRI)

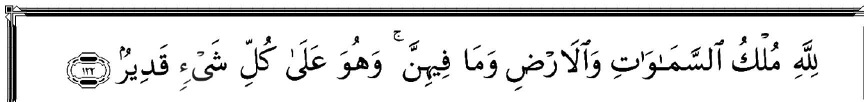
(47) : La relativité, par Einstein, petite bibliothèque Payot

(48) : Science et religion aujourd'hui : perspectives islamiques, Abd-el-Haqq Ismaël Guiderdoni

(49) : Mahdi Elmandjra : Rétrospective des futurs, éditeurs (Ouyoun-Casablanca ; Futuribles-Paris) ; éditeurs (Ouyoun-Casa, première édition 1992)



« Ils dirent : « Gloire à Toi ! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous a appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage. » *Coran*(2,32)



« A Allah seul appartient le royaume des cieux, de la terre et de ce qu'ils renferment et Il est Omnipotent.» *Coran*(5,120)

TABLE DES MATIERES

Tajeddine BENNANI-KARIM

Une civilisation musulmane universelle

Le livre : « **UNE CIVILISATION MUSULMANE UNIVERSELLE** » est composé de quatre tomes : « **Civilisation musulmane : des Origines à son Avenir** », « **Renouveau Corps et Ame** », « **La Révélation, la Raison et la Science** » et « **Les Lois universelles.** » Une synthèse, rehaussée par le commentaire du Professeur Mahdi Elmandjra, récapitule les thèmes majeurs du livre.

Alors que des lois universelles gouvernent l'univers et contribuent à son harmonie, des lois de même nature assurent le fonctionnement stable et durable des sociétés. Sans le moindre doute, la conformité aux lois sociales universelles et le respect des bonnes mœurs recommandées par Dieu sont en mesure d'orienter l'évolution des civilisations en cohérence avec l'ordre cosmique et de neutraliser les dérives négatives de la nature humaine.

Une civilisation musulmane universelle part de la conviction logique que le vrai ne peut jamais contredire le vrai. Huit siècles auparavant, en visionnaire transcendant les controverses stériles, Abou Al-Walid Ibn Rochd (*Averroès*) eut la clairvoyance d'énoncer le célèbre principe de la double vérité. Autrement dit, si la vérité de la Révélation est vraie, si celle de la Raison est vraie et si celle de toute source fiable est vraie, alors elles ne peuvent jamais se contredire ; de ce point de vue, une civilisation est d'autant plus brillante qu'elle arrive à s'enrichir harmonieusement du dynamisme créatif de leurs interactions mutuelles.

En tirant les enseignements utiles du retour d'expérience de l'histoire de l'humanité, la civilisation musulmane est en mesure d'amender ses repères propres en direction d'un référentiel évolutif. Ce fut la démarche logique adoptée au début par les musulmans qui n'hésitèrent pas à adapter subtilement l'héritage des civilisations antérieures : grecque, romaine, persane, africaine, chinoise, indienne… dans un processus évolutif au profit de leur propre système de référence. Plus tard, le Patrimoine universel de l'humanité amélioré par les musulmans servit à son tour d'exemple à la Renaissance et à la modernité occidentale.

Selon Ibn Khaldoun, le passé et l'avenir se ressemblent comme deux gouttes d'eau. En l'occurrence, ce qui avait servi au rayonnement de la civilisation musulmane dans le passé pourrait de nouveau stimuler son renouveau. Bien entendu, au préalable, le changement des mentalités vers des niveaux ascendants est nécessaire pour édifier une civilisation universelle évolutive. « **Dieu ne change l'état d'un peuple que s'ils changent ce qu'il y a en eux-mêmes** », Coran (13,11)

Tajeddine Bennani-Karim a une formation initiale de maîtrise en mécanique (Lyon-I, 1982) et d'ingénieur en génie atomique (Saclay, 1985). A la sortie de son premier livre **Trait d'Union**, *il a été considéré, par la presse, comme l'un des fondateurs de l'art de la science fiction dans le repère propre de la civilisation musulmane.*

9 782848 621319
prix : 16 €

ISBN : 9954-1-0241-8
ISBN FRANCE : 2-84862-131-1



prix : 85 dh

Tajeddine BENNANI-KARIM
Une civilisation musulmane universelle

Wallac
Tawhi